Vous et Votre Mac

Mac, iPhone, iPad
100 % pratique !

Hors-Série

VVMac Hors-Série numéro 3 / Février-Mars 2011

Photos • Vidéos • Son • Web

La compil' des meilleurs tutoriels de VVMac

L 18453 - 3 H - F: 5,90 € - RD

France métropolitaine : 5,90 €
DOM-TOM et Belgique : 6,90 € • Suisse : 12 FS

Abonnez-vou

Payez moins en vous abonnant !

4,40 € le numéro !

L'abonnement donne droit à un tarif avantageux sur l'achat des archives PDF de VVMac

Par courrier :

Renvoyez le coupon ci-dessous à
Howtodo Publishing - Abonnement
282 rue des Pyrénées 75020 Paris

Sur Internet :

Par PayPal (paiement sécurisé
par cartes VISA ou MASTERCARD)
directement sur notre site www.vvmac.com

PayPal groupe eBay
MasterCard
VISA

Par e-mail :

Pour toute demande d'information,
contactez-nous sur :
abo@vvmac.com

Hors France métropolitaine

Consultez nos offres tarifaires
et commandez directement en quelques minutes
sur notre site www.vvmac.com

* Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations ci-dessus, étant traitées informatiquement, sont indispensables à la gestion de votre demande d'abonnement. Vous pouvez vous opposer à leur cession ultérieure en nous le précisant par écrit.

s à VVMac !

2 formules 11 ou 22 numéros

VVMac, c'est chaque mois plus de 90 pages d'articles pratiques et originaux !

BULLETIN D'ABONNEMENT À VVMAC

VVMac HS-3

À remplir LE PLUS LISIBLEMENT POSSIBLE et à retourner à l'adresse suivante :

Howtodo Publishing - *Vous et Votre Mac* - 282, rue des Pyrénées - 75020 Paris

❒ **Je m'abonne pour 11 numéros au prix de 48 €**

❒ **Je m'abonne pour 22 numéros au prix de 92 €**

(Tarifs valable uniquement pour la France métropolitaine)

Je règle aujourd'hui par :

❒ **Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Howtodo Publishing**

Date : ...../...../.....
Signature

❒ **M.** ❒ **M^me^** ❒ **M^lle^**

Prénom : _____

Nom : _____

Adresse : _____

_____

C.P. : ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ **Ville :** _____

E-mail : _____

E-mail obligatoire pour recevoir une confirmation d'abonnement et, si nécessaire, une facture.

* Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations ci-dessus, étant traitées informatiquement, sont indispensables à la gestion de votre demande d'abonnement. Vous pouvez vous opposer à leur cession ultérieure en nous le précisant par écrit.

WWW.VVMAC.COM

Sur le site compagnon de *VVMac*, consultez les sommaires, interrogez les index en ligne pour retrouver un article publié, téléchargez des fichiers nécessaires à la réalisation d'ateliers ainsi que les formulaires d'abonnement et de commande des CD ou DVD de *VVMac* en PDF. Vous pouvez aussi vous abonner par carte bancaire via PayPal et visiter notre forum.

CONTACTS

Par email à l'adresse : redaction@vvmac.com
Par courrier postal à l'adresse :
HowToDo Publishing
Vous et Votre Mac
282, rue des Pyrénées 75020 Paris

L'équipe de *Vous et Votre Mac* n'assure aucun support technique ou service de conseil d'achat. Nous ne répondons ni directement au téléphone, ni de façon personnalisée aux lettres et emails reçus.

Vous et Votre Mac www.vvmac.com

Directeur de la publication :
Alain Lalisse
Rédaction :
email : redac@vvmac.com
Rédacteur en chef : Bernard Le Du • Rédacteur en chef adjoint : Alain Lalisse
Ont collaboré à ce numéro : Marc Fanelli-Isla, Mathieu Lavant, David A. Mary, Henri-Dominique Rapin.
Illustrations et photos, tous droits réservés.

Publicité :
DIGICIA MEDIA
Angélique Mermet
Tél. : 01 40 33 79 56
angelique@vvmac.com

Vente au numéro :
Contact réservé aux dépositaires de presse :
DIGICIA Media / Média dif
Olivier Le Potvin
Mob. : 01 40 33 82 46
Fax. : 01 40 33 71 13
email : olepotvin@digicia.com
Prix du numéro France métropolitaine : 5,50 €
(dont TVA à 2,10 %)

Abonnement :
Vous et Votre Mac
HowToDo Publishing
282 rue des Pyrénées
75020 Paris
abo@vvmac.com
Abonnement France Métropolitaine 11 numéros 48 €
DOM : 60,50 €. Offres d'abonnement pages 2 et 3.

Distribution kiosque France :
MLP

Imprimeur : BOCCIA
Via Tiberio Claudio Felice, 7
84131 Salerno. Italie.
Imprimé en Union européenne
Printed in European Union

Gestion de la fabrication :
Media4All

Commission paritaire :
0312K86157
Dépôt légal à parution
ISSN : 1771-7108

Vous et Votre Mac est une publication de la société HowToDo Publishing SAS au capital de 37 000 euros
Siège social : 282, rue des Pyrénées 75020 Paris, France
Tél. : 09 50 33 37 38
RCS Paris B 479 017 857
SIRET 479 017 857 00026
Président : Alain Lalisse
Principaux actionnaires : Alain Lalisse, Bernard Le Du, DIGICIA Media SAS

Toute reproduction, représentation, traduction ou adaptation, qu'elle soit intégrale ou partielle, quels qu'en soient les procédés, supports ou médias, est strictement illicite et interdite sans consentement de la société howtodo publishing SAS, sauf, conformément aux alinéas 2 et 3 de l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, ou les analyses et courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration
© HowToDo Publishing 2005-2010.
Crédit photo et copyright, tous droits réservés. Les prix mentionnés dans les pages de ce magazine sont TTC, sauf mention HT. Ils sont donnés à titre purement indicatif, susceptibles de changements à tout moment et ne sont là que pour fournir une indication approximative des prix pratiqués sur le marché. Les adresses postales ou Internet de courriel ou de sites sont susceptibles d'arrêt ou de changement à tout moment ; le magazine ne saurait en être tenu responsable. Elles ne sont données qu'à titre d'information.

▶ PHOTO NUMÉRIQUE

006 IPHOTO
Optimiser la gestion de vos photos à laide des mots-clés.

008 APERTURE
Comment bien migrer ses photothèques de iPhoto à Aperture. Développer le RAW.

010 POSTERINO
Créer des cartes postales et des posters

012 PHOTOSTYLER
Un logiciel de retouche photo facile à maîtriser. Réaliser un portrait *high key*.

014 AVIARY RAVEN
En ligne et gratuit, à découvrir ! De la bitmap au dessin vectoriel.

016 HDRTIST
Comprendre la grande gamme dynamique. Le *tone mapping* facile.

018 PHOTO ACUTE
Tirer le meilleur de son photoscope. Maîtriser la profondeur de champ.

020 AVIARY RAVEN
Photomontage bling-bling.

022 QUARTZ COMPOSER
Insuffler de la vie dans une photo. Une composition au gré des flots.

024 PHOTOSHOP ELEMENTS
La coloration sélective.

026 DXO OPTICS PRO
Sublimer ses photos. Des ajustements optiques à la carte.

028 PIXELMATOR
Secrets de la retouche portrait. Des calques très esthétiques.

030 PHOTOSHOP ELEMENTS 9
Les nouvelles fonctions de PSE 9 en images.

▶ VIDÉO

034 IMOVIE
Retour sur les fonctions clés. Éditer des séquences avec précision.

036 IMOVIE
La gestion de la vidéothèque. Bien travailler avec les mots-clés.

038 IMOVIE
Doper le logiciel d'édition vidéo d'Apple avec des outils complémentaires. Compatibilité HD.

040 IMOVIE
Le cache patate, une fonction discrète. Un générique genre *Experts Miami*.

042 IMOVIE
Un générique à la Star Wars.

044 IMOVIE ET QUARTZ COMPOSER
Changer l'apparence des titrages d'iMovie. Un effet à la *Minority Report*.

046 KANDALU LITE
L'optimisation vidéo selon JPDM. Encoder le H.264 autrement !

048 IMOVIE
Réaliser des titrages façon *24 Heures Chrono*.

050 MKVTOOLNIX
Et si vous passiez toutes vos vidéos en MKV ? Un chapitrage en toute simplicité.

052 HANDBRAKE
Encodage vidéo facile et surtout rapide.

054 AUTOMATOR
La Haute Définition à la portée de tous ! Concevoir son propre encodeur vidéo.

056 PREMIERE ELEMENTS 9
Du dérushage à l'organisation de la vidéothèque.

Hors-série VVMac n°3

▶ WEB & INTERNET

058 DROPBOX
Des fichiers toujours disponibles sur Mac, iPhone et iPad !

060 BANNERZEST
Du peps dans les bannières. Intégration avec iMovie et MobileMe.

062 NICECAST
Tout ce qu'il faut pour démarrer votre radio sur Internet. De la musique pour votre blog.

066 IPHOTO
Photocasting : des photos sur abonnement. Héberger un photocast soi-même.

068 GOLDFISH
un générateur de sites polyvalent. Réaliser un élégant portfolio.

070 FREEWAY EXPRESS
La PAO adaptée au Web. Une visionneuse Flash compatible iOS.

072 FLUX
Création de pages Web. Premiers pas en HTML et CSS.

074 POSTEROUS
Réaliser un blog mobile. Sauvegarder votre blog en XML.

076 ARTISTEER
Pour jouer avec les templates de Wordpress. Un blog *grunge* avec transparence.

078 FEEDER
Un logiciel sympa pour publier des podcasts. Faites votre entrée dans l'iTunes Store.

080 PULPMOTION
Publier un magazine virtuel.

082 CAMTASIA MAC
Pour réaliser des podcasts « professionnels » et didacticiels vidéos.

▶ MUSIQUE & SON

084 SOUNDBOARD
Un peu de magie sonore. Des effets sonores amusants pour vos vidéos.

086 MAGIC GARAGEBAND
Découvrez les riches du logiciel d'Apple. Composer à la manière de Chris Isaak

088 GARAGEBAND & FISSION
Le chapitrage audio en questions. Découpage automatique d'un MP3.

090 GARAGEBAND
Se servir de GarageBand comme d'un dictaphone.

092 AVIARY MUSIC CREATOR
Remixer Lady Gaga en un clin d'œil !

094 DJAY
Devenir un pro des platines virtuelles. Le *MixTape* à la portée de tous.

096 GARAGEBAND
Monter votre laboratoire de langue. Élaboration d'un document multimédia.

À propos de...

La vocation de Vous et Votre Mac est avant tout « pratique ». Alors que l'actualité est désormais largement prise en charge par les sites Web spécialisés qui donnent, parfois en temps réel tels des « agences de presse », le compte rendu des faits et gestes de Steve Jobs, la tendance du cours de l'action et répercutent le moindre communiqué de presse qui leur parvient, le pratique reste encore un des axes de développement des magazines imprimés (sur du vrai papier). Non qu'il n'existe point de sites offrant des tutoriels, ils sont même très, très nombreux, mais parce que l'utilisation de ces derniers n'est toujours pas très aisée. Il faut déjà les trouver sur la toile et souvent de toute manière les imprimer – en noir et blanc pour ne pas assécher les cartouches d'encre si onéreuses. Car, même avec le secours d'un second grand moniteur, suivre un pratique
affiché à l'écran tout en le réalisant sur un second n'est des plus confortable. Ça ne l'est pas plus en se servant d'un iPad, puisqu'il va falloir sans cesse jouer des doigts pour se déplacer dans le texte et zoomer/dézoomer sur telle ou telle explication. Je m'y suis moi-même essayé, et j'ai vite abandonné cette utilisation-là. La presse papier reste donc ce qu'on a fait de plus simple à utiliser jusqu'à maintenant.
Mais il y a tout de même un problème, sauf à démanteler vos magazines, vous ne pouvez pas constituer de dossiers thématiques (création, Web, bureautique, maintenance système…) ou par type d'articles (tous les tests, tous les papiers iPad, toutes les solutions…). C'est pourquoi, nous vous proposons cette fois-ci dans ce hors-série, une sélection de nos meilleurs Pratiques express, regroupés dans un même magazine, selon quatre thématiques : Photo, Vidéo, Web et Musique/Son. Une sélection d'articles déjà parus, mais remis à jour lorsque cela nous semblait nécessaire.

■ **Bernard Le Du (bledu@vvmac.com)**

Faisons le point sur **les mots-clés…**

▶ Une photothèque bien entretenue est gage d'efficacité. Retrouver la photo de Marie à la plage ou d'un repas avec l'oncle Charles n'est plus qu'une simple formalité ! ◀

Comme je l'avais souligné dans un face à face avec Picasa (VVMac N°44), iPhoto'09 attribuait de façon autoritaire un raccourci clavier sans que l'utilisateur ne puisse s'en défaire par la suite. Apple a depuis rectifié le tir. Procédez à la mise à jour du logiciel en version 8.0.2 ou oassez à la version suivante, vous y gagnerez en stabilité et en confort.

Créez les mots-clés à l'avance

Tout se joue dans la palette flottante ***Fenêtre > Afficher les mots-clés***. Ces derniers sont rangés en deux groupes : ceux dotés d'un raccourci clavier sont positionnés dans le haut de la fenêtre ; les autres mots-clés sont placés plus bas.

Pour créer à l'avance de nouveaux mots-clés, cliquez sur le bouton ***Modifier les mots-clés***. Dans le dialogue qui s'affiche à l'écran, appuyez sur le bouton **+** 1. Dans la liste, un nouveau champ de saisie apparaît 2 dans lequel vous tapez le nouveau mot-clé. Vous validez les modifications avec la touche [Entrée] du clavier. Comme vous le constatez, un raccourci clavier 3 est automatiquement assigné. Si vous n'en voulez pas, ou si vous souhaitez en changer, cliquez tout d'abord sur ***le bouton Raccourci*** 4, puis effacez le contenu du champ de texte dans le premier cas. Ou bien, contentez-vous de changer le caractère utilisé pour le raccourci.

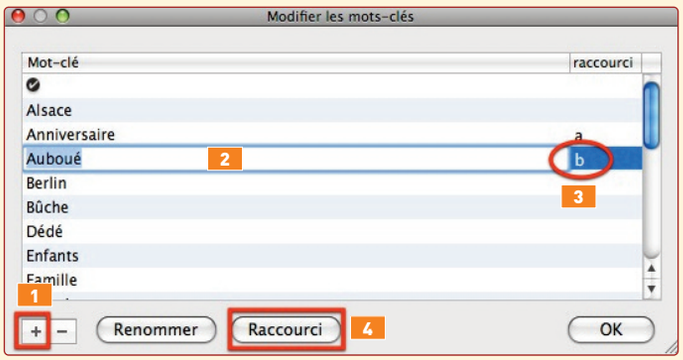
La suppression d'un mot-clé s'effectue en cliquant sur le bouton **–** (moins). Une fois toutes ces modifications opérées, cliquez sur le bouton ***OK*** (en bas à droite de la palette).

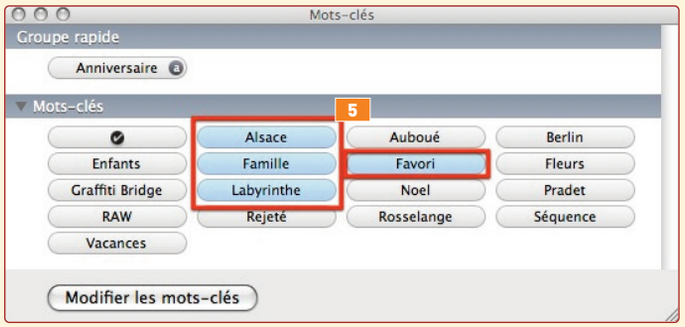
L'étiquetage

L'attribution des mots-clés est d'une simplicité toute biblique… Sélectionnez dans la photothèque un ou plusieurs clichés, et dans la palette flottante, sélectionnez les mots-clés que vous souhaitez attribuer 5. Si vous demandez ***Présentation > Mots-clés***, les mots-clés déjà affectés s'affichent en dessous de chaque photo.

À la volée

Quand vous survolez les photos de la souris, le message ***Ajouter des mots-clés*** apparaît. Cliquez au-dessous de chaque photo pour révéler un champ de saisie. Entrez un mot-clé déjà mémorisé ou un tout nouveau mot-clé qui sera alors ajouté à la liste existante.





Une recherche très ciblée

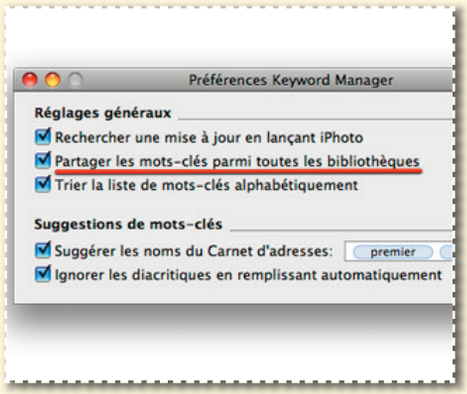
Pour rechercher à l'aide des mots-clés que vous avez entrés, cliquez sur ***l'icône de recherche*** (marquée d'une loupe dans le champ situé en bas de l'interface). Dans le menu local, demandez ***Mot-clé*** puis, dans le phylactère noir 6, sélectionnez un ou plusieurs des mots-clés disponibles. Une fois la recherche terminée, pour afficher de nouveau toutes les photos de la bibliothèque, cliquez sur ***le petit bouton de réinitialisation*** placé dans le champ de recherche (le bouton rond avec une croix) 7. ■ **D.A.Mary**

Pour aller plus loin…

Ceux qui utilisent iPhoto dans un contexte pro (des entreprises de communication aux agences de casting) peuvent recourir à un outil de classement plus souple et plus précis car le catalogueur standard montre ses limites lorsque vous gérez plusieurs photothèques : les mots-clés ne sont pas partagés ! Heureusement, Keyword Manager 1.5.1 arrive à la rescousse (**www.bullstorm.se**). Installée, l'extension prend place dans la barre des menus d'iPhoto sous l'intitulé ***Mots-clés***. Si d'aventure rien n'apparaissait, rendez-vous sur le site **www.culater.net/software/SIMBL/SIMBL.php** et téléchargez SIMBL-0.8.2.tbz (Universal Binaries) qu'il faudra installer. Au prochain démarrage d'iPhoto, un message d'avertissement vous indiquera que Keyword Manager est désormais actif. Pour désinstaller le plug-in, mettez à la Corbeille le paquet KeywordManagerPlugin.bundle (/Bibliothèque/Application Support/SIMBL/Plugins). La page ci-contre vous explique comment utiliser Keyword Manager.

Et si vous utilisiez Keyword Manager ?

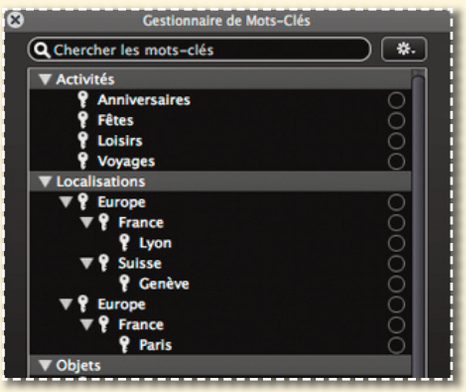
Sous des dehors assez simples, ce gestionnaire suédois a plus d'un tour dans son sac. Des tâches triviales aux plus complexes, il s'accommode de toutes les situations.



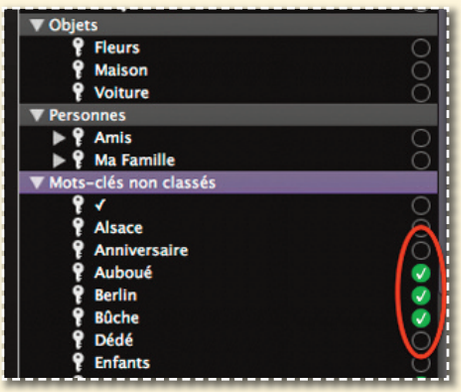
1 Demandez ***Mots-clés > Préférences*** et cochez toutes les cases. La bibliothèque des mots-clés sera partagée par toutes les photothèques.

2 Pour attribuer des mots-clés à la volée, faites ***Mots-clés > Afficher attribution rapide*** et choisissez des clichés dans iPhoto.

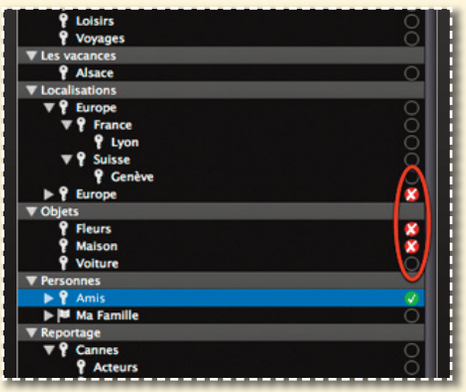
3 Tapez dans le champ idoine les mots-clés de votre choix (qu'ils soient déjà répertoriés ou bien nouveaux).



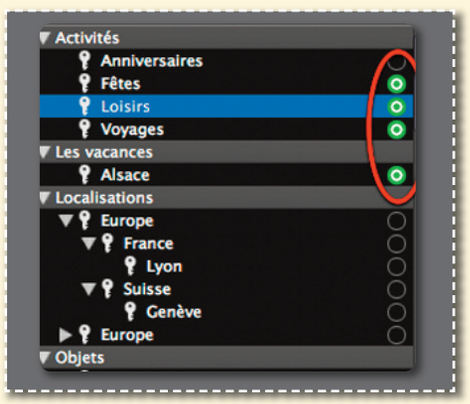
4 Pour partir à la recherche de clichés, faites ***Mots-clés > Afficher gestionnaire de mots-clés***. Une palette flottante apparaît.



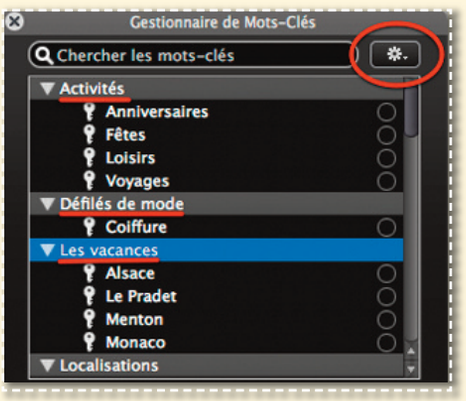
5 Cliquez sur ***les cercles en regard des mots-clés*** pour cibler votre recherche. Par défaut, seules les photos répondant à tous les critères seront affichées.



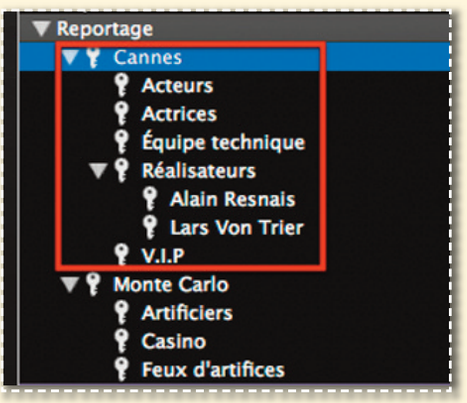
6 Pour exclure des clichés correspondant à un mot-clé en particulier, ***appuyez sur la touche [Alt] au moment de la sélection***.



7 A contrario, en pressant la touche [Ctrl] pendant la sélection des mots-clés, toutes les photos répondant au moins à l'un des critères choisis seront dévoilées.



8 Les mots-clés peuvent être organisés en catégories (Activités, Défilés de mode…). Pour ce faire, déroulez le menu local en forme de roue et demandez ***Nouvelle catégorie***.



9 Ils peuvent aussi ***s'imbriquer***, autorisant un classement plus fin de la photothèque. Une photo d'Alain Resnais renverra automatiquement aux mots-clés « Réalisateurs » et « Cannes ».

Et si vous abandonniez iPhoto pour Aperture ?

▶La migration d'iPhoto à Aperture pourrait être vécue comme un moment difficile, mais il n'en est rien. Pour une vue d'ensemble de ce qui vous attend, suivez le guide ! ◀

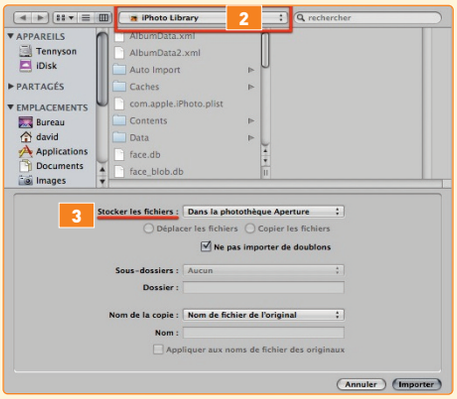
Dans sa robe grise et son interface épurée, Aperture donne des gages de sérieux sans se révéler particulièrement austère. Autant dire qu'après avoir goûté à ce cataloguer professionnel, vous n'aurez sans doute plus envie de vous frotter à un iPhoto, certes très chamarré, mais parfois poussif.

Importez votre photothèque

Aperture sait s'approprier la totalité de votre bibliothèque iPhoto en quelques clics. Au démarrage d'Aperture, vous lancez l'import depuis la fenêtre d'accueil 1. C'est aussi possible depuis le menu ***Fichier > Importer > Une photothèque d'iPhoto***. Dans la fenêtre de requête qui surgit à l'écran, la bibliothèque iPhoto choisie est celle utilisée par défaut 2. Si d'aventure vous en utilisez plusieurs à la fois, il faudra recommencer toute la procédure pour chacune, en indiquant à chaque fois dans la fenêtre de requête l'emplacement des photothèques supplémentaires… Ensuite, cliquez sur

le bouton ***Importer*** situé dans le coin inférieur droit de la fenêtre. Si Aperture rencontre des fichiers qu'il ne sait pas prendre en charge – des séquences vidéo, par exemple –, il vous en avertira. De même, les projets de livres, cartes souvenirs et autres diaporamas ne sont pas importés. Aperture gérant de manière un peu plus fine les ressources de la photothèque, il n'est pas étonnant de voir cette dernière fondre de quelques précieux gigaoctets par rapport à iPhoto.

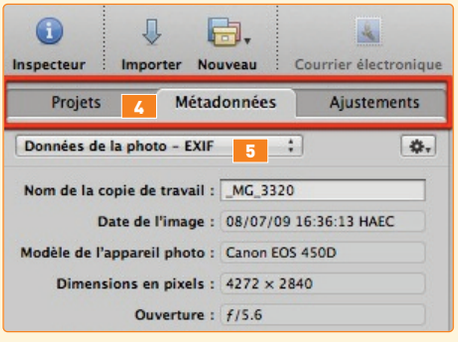
Enfin, une petite astuce est à connaître pour qui souhaite travailler avec les deux applications à la fois. Au moment de l'importation de la bibliothèque iPhoto dans Aperture, optez dans le menu local ***Stocker les fichiers*** 3 pour l'article ***Dans leur emplacement actuel***. Les clichés originaux ne seront pas dupliqués dans la photothèque d'Aperture ; ce dernier se contentera de créer de simples



références. C'est également une bonne idée pour ne pas encombrer inutilement votre disque dur.

Première prise en main

Les fonctions principales de l'application Aperture sont accessibles par le biais de trois onglets 4 en haut de l'***Inspecteur***. ***Projets*** vous aide à organiser votre photothèque sous la forme d'albums,

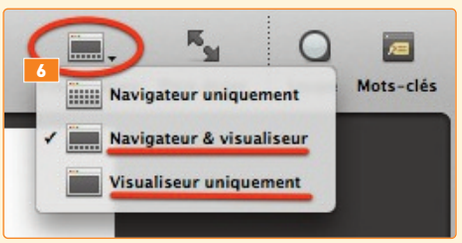


de livres, de galeries Internet (MobileMe ou site personnel), et même de planches contact (Table lumineuse). L'onglet ***Métadonnées*** permet pour sa part la lecture des informations EXIF 5 (données relatives à la prise de vue : sensibilité, date de déclenchement, ouverture, longueur focale, vitesse d'obturation, modèle d'objectif…) ainsi que la modification des données IPTC (classement, mots-clés…).

Enfin, ***Ajustements*** regroupe tous les outils nécessaires au « développement » des fichiers Raw, et est dévolu naturellement à la retouche photographique.

Contrôle de l'affichage

Dans iPhoto, le contenu de la photothèque est présenté sous la forme de vignettes dont la taille peut être ajustée à l'aide d'une réglette à dénicher dans le coin inférieur droit de l'interface. Le principe demeure relativement similaire dans Aperture, à ceci près que vous pouvez opter pour deux autres modes de présentation en recourant au bouton idoine situé à droite de la barre d'outils 6. Le mode ***Visualiseur uniquement*** ne montre que la photographie sélectionnée en taille d'écran maximale. Quant au mode ***Navigateur & visualiseur***, il ajoute en sus une barre de défilement

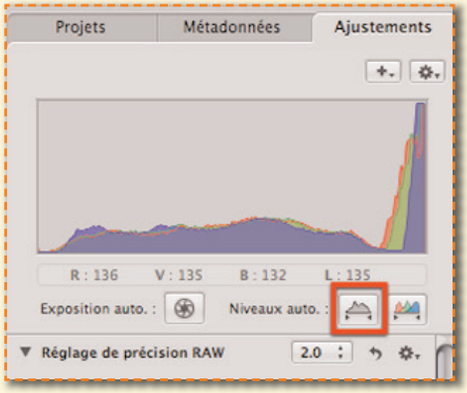


horizontale en bas de l'interface, affichant les miniatures des autres clichés contenus dans la photothèque.

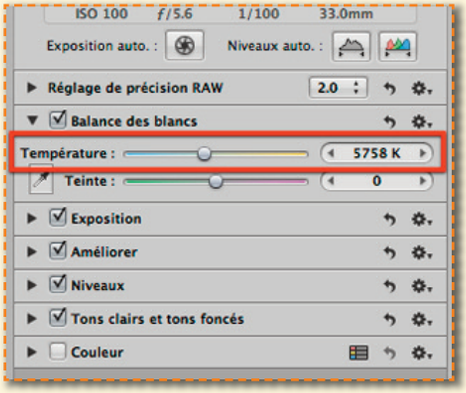
Notez qu'à l'instar d'iPhoto, vous disposez d'un mode ***Plein écran*** : de quoi ne pas être trop dépaysé ! ■ **D.A.Mary**

Développer le Raw, ce n'est pas sorcier !

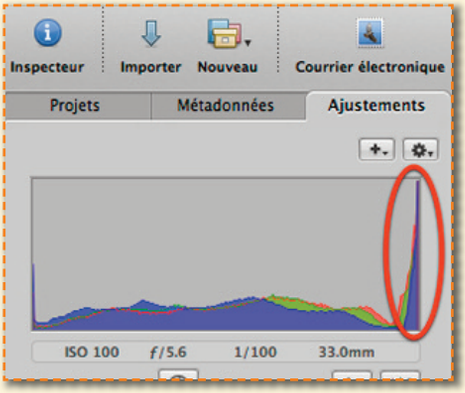
Si Aperture s'accommode de n'importe quel type de fichier graphique, il va sans dire que les formats Raw sont tout de même sa spécialité !



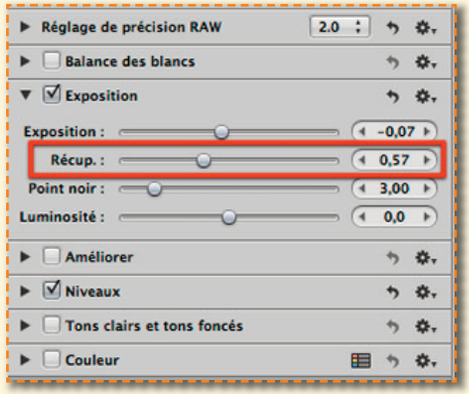
1 Une fois la photo choisie dans la photothèque, sélectionnez l'onglet ***Ajustements*** et faites un premier réglage des niveaux de luminance.



2 Pour donner un peu plus de « chaleur » au cliché, dans la section ***Balance des blancs***, déplacez quelque peu la réglette de ***Température*** sur la droite.

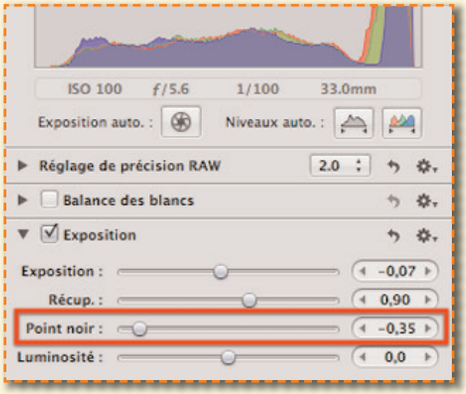


3 En observant l'histogramme, vous constaterez que la photo a été exposée un peu trop sur la droite. Pour corriger cela, rendez-vous dans la section ***Exposition***.

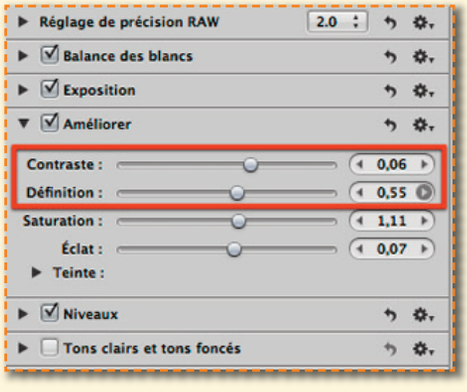


4 En actionnant ***la réglette de récupération des hautes lumières***, la courbe de l'histogramme se modifie en conséquence. D'un point de vue esthétique, le ciel (sur ma photo exemple) laisse apparaître la forme des nuages.

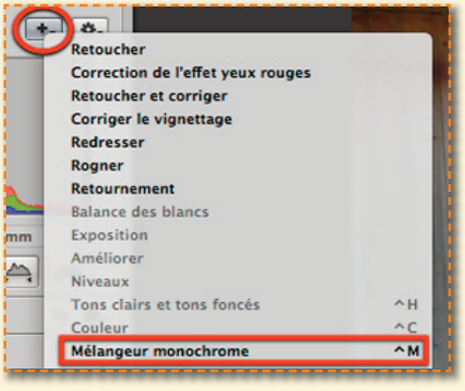
5 Pour distinguer les zones surexposées, appuyez sur la touche [Cmd] tout en jouant de la réglette ***Récup***. Quand la zone principale est totalement noire, c'est que les imperfections sont assurément corrigées.



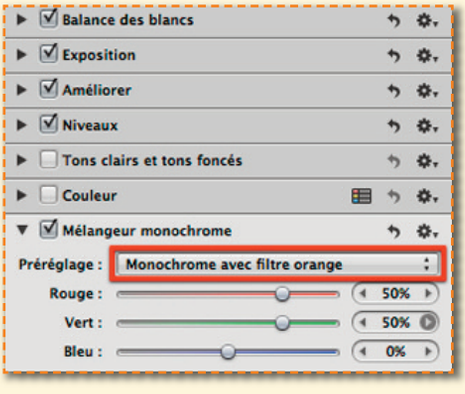
6 De la même manière, pour conserver du détail dans les zones sombres, ajustez le point de noir tout en maintenant la touche [Cmd] du clavier : l'écran de travail doit redevenir blanc.



7 Pour donner un peu plus de peps à l'ensemble, allez dans la section ***Améliorer***. Forcez le contraste microlocal et général (Définition/Contraste), et dans une moindre mesure la saturation et l'éclat.



8 Une photographie de paysage sous un ciel nuageux est souvent le candidat idéal pour une image noir et blanc de qualité. Pour ce faire, demandez ***Mélangeur monochrome*** dans le menu local situé en haut de colonne.



9 Choisissezle préréglage *Monochrome*, ou mieux ***Monochrome avec filtre orange*** afin de donner un peu plus d'éclat aux différents bâtiments présents sur la photographie.

Cartes postales et posters avec Posterino

▶ Élaborer des cartes postales ou des posters avec soin et élégance, c'est ce que propose ce sympathique partagiciel. ◀

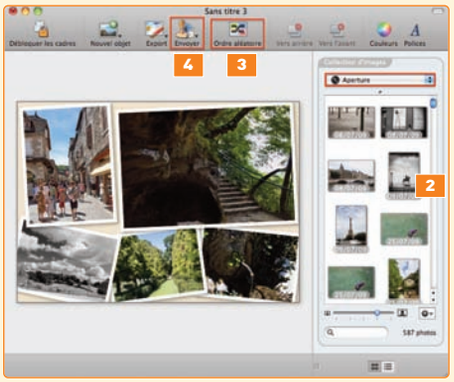
Une fois Posterino téléchargé depuis la page de son éditeur (19 €, **http://zykloid.com/posterino**), dès l'ouverture vous tombez sur la traditionnelle fenêtre d'accueil. Plusieurs séries de modèles 1 vous sont proposées : des cartes postales, des cadres photo, des posters sous forme de mosaïque d'images. L'application vous laisse aussi la possibilité de confectionner vos propres gabarits. Avant de plonger dans les arcanes du logiciel, il faut avoir en tête une chose importante : quelle que soit la finalité d'impression (cartes ou posters), tous les modèles peuvent être mis à contribution – au prix de quelques adaptations du document de travail et des photos associées.

Carte postale « minute »

Si Posterino 1.6.2 n'est guère dirigiste dans sa mise en œuvre, vous aimerez sans doute dans un premier temps vous satisfaire des réglages de base. Voici comment procéder…

Pour cette première réalisation, vous allez choisir le modèle ***Cartes postales > Twisted Post***. Appuyez sur le bouton ***Choisir*** pour valider cette première étape. Dans la colonne latérale ***Collection d'images*** 2, déroulez le menu local pour choisir l'une des bibliothèques de photos accessibles depuis le programme (iPhoto ou Aperture). Notez que le glisser-déposer d'images du Finder vers la fenêtre de Posterino est possible. Si vous n'avez pas d'idée sur les photos à glisser dans le modèle de carte postale, l'application peut s'en charger à votre place : demandez Image > Remplir au hasard et votre carte est prête en un clin d'œil.

Vous pouvez renouveler ce tirage au sort à loisir en appuyant sur le bouton ***Ordre aléatoire*** 3 dans la barre d'outils. Il ne vous reste plus qu'à envoyer la carte par courrier électronique. Appuyez alors sur le bouton ***Envoyer*** 4 de la barre d'outils. Dans la fenêtre surgissante, demandez ***Envoyer par email***.



Un travail plus précis

Comme vous l'aurez remarqué en utilisant les modèles prêts à l'emploi de Posterino, les cadres qui accueillent vos clichés ont déjà leur propre orientation (paysage ou portrait). Aussi, lorsque vous utilisez la fonction de remplissage aléatoire d'images, ces dernières peuvent apparaître mal cadrées. Heureusement, il existe plusieurs moyens de personnaliser le gabarit de départ.

En double-cliquant sur le cadre photo de votre choix, vous verrez apparaître des poignées orange dévolues au redimensionnement de l'image 5. En déplaçant la photographie à l'aide de la souris, il vous sera possible d'ajuster sa position dans le cadre. Pour effectuer une rotation de l'image, cliquez sur le bouton vert situé dans la partie centrale du cliché 6.

Si vous souhaitez réorganiser les cadres photo, il vous faudra au préalable déverrouiller leur position dans la carte postale. Pour ce faire, cliquez sur le bouton ***Débloquer les cadres*** présent dans la barre d'outils de Posterino. Enfin, pour ajouter un nouveau cadre photo, une zone de texte, ou même un timbre factice, appuyez tout simplement sur l'icône ***Nouvel objet,*** toujours dans la barre d'outils.

Bonne impression

Depuis juillet 2009, le service d'impression de cartes postales n'est plus accessible depuis l'interface de l'application (bouton ***Envoyer > Envoyer comme carte postale***). Qu'à cela ne tienne ! Plusieurs solutions alternatives s'offrent en effet à vous.

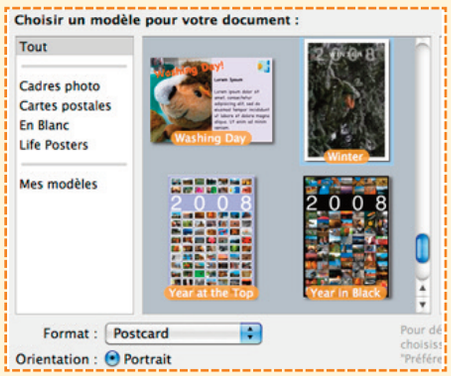
Il faut savoir que le service proposé par La Poste suisse (Swiss PostCard) n'est pas en berne… Il reste accessible depuis le site web (**www.swisspostcard.ch/index.php?id=297&L=10**). Un assistant vous aide à composer en ligne

votre carte postale en deux formats A6 ou A5. Vous pouvez même utiliser vos propres photos en guise de timbre-poste. Le coût est d'environ 1,60 € par carte envoyée.

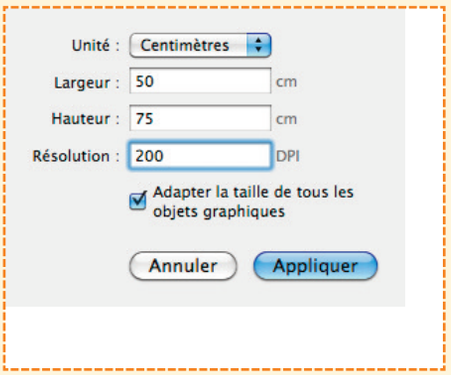
Une alternative consiste à confier vos travaux à iPhoto ou à un autre service d'impression en ligne. Alors, la création du fichier graphique par Posterino s'effectue depuis le bouton ***Export*** de la barre d'outils. ■ **D.A.Mary**

Compositions à imprimer sur place

Confectionner un poster n'est guère difficile avec Posterino. Reste la question du tirage… Plutôt qu'un laboratoire en ligne, pourquoi ne pas utiliser votre imprimante personnelle ?

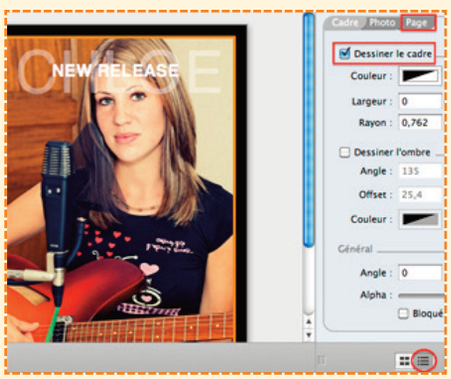


1 Commencez par choisir n'importe quel modèle dans la fenêtre d'accueil de Posterino, puis demandez ***Poster > Format.*** Dans la fenêtre surgissante, entrez *les* ***dimensions finales*** de votre image.



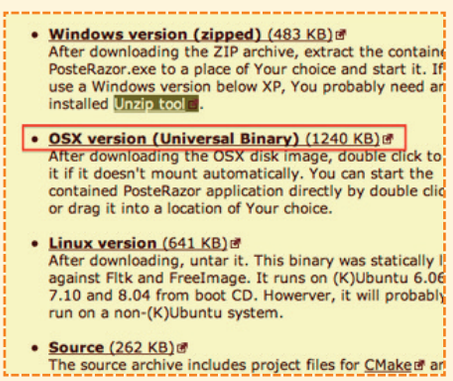
2 Pour obtenir la meilleure qualité d'impression possible, optez pour un 20 x 30 cm en 200 dpi si vous avez un appareil 4 mégapixels, ou 50 x 75 cm pour un appareil de 14 mégapixels.

3 Glissez l'image dans le cadre. Double-cliquez dessus pour affiner le cadrage le cas échéant. Si le modèle possède un ou plusieurs cadres de texte, double-cliquez dessus pour personnaliser leurs contenus.

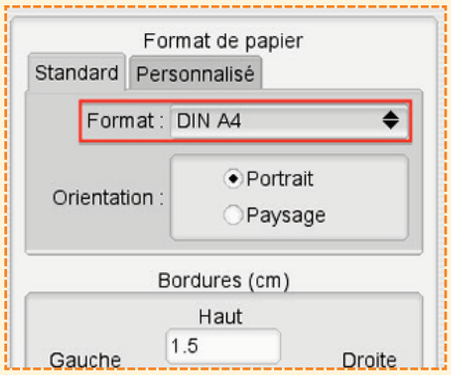


4 Cliquez sur le bouton ***Afficher les détails*** dans le coin inférieur droit de l'interface. Si vous souhaitez afficher un liseré de couleur, dans la colonne de droite cochez la case ***Dessiner le cadre.*** Pour modifier la couleur d'arrière-plan, cliquez sur le bouton ***Page.***

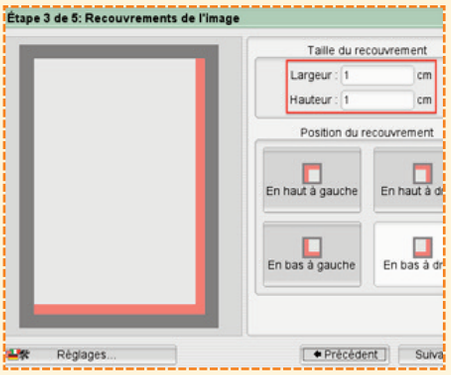
5 Passons à l'impression professionnelle… Si votre format est un 20 x 30, iPhoto pourra s'en charger. Dès lors, appuyez sur le bouton ***Export > Ouvrir dans iPhoto***. Pour tout format supérieur, faites ***Enregistrer sur le disque*** en ***JPG qualité haute.***



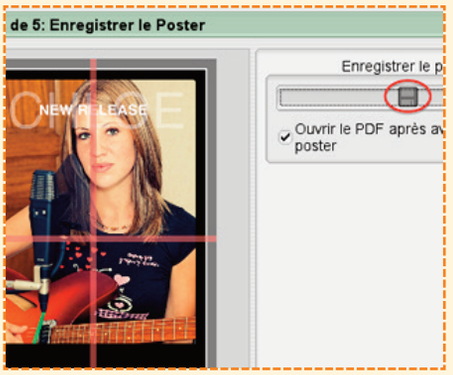
6 Pour un format supérieur, des laboratoires en ligne (Photoweb ou autres…) peuvent s'occuper du tirage. Si vous souhaitez absolument réaliser vous-même l'opération avec votre imprimante, le gratuiciel PosteRazor fera l'affaire (**posterazor.sourceforge.net**).



7 Glissez l'image dans l'interface de PosteRazor. Appuyez sur le bouton ***Suivant***. Dans la partie droite de l'écran, sélectionnez le format d'impression maximal de votre imprimante. Cliquez à nouveau sur ***Suivant.***



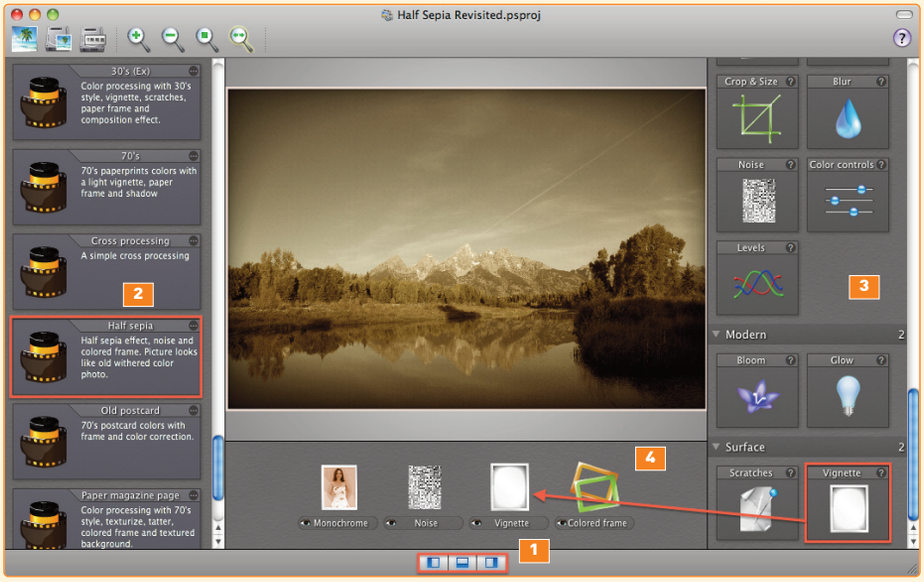
8 Choisissez ***la largeur*** (en centimètres) de la zone de recouvrement pour permettre l'assemblage des différentes feuilles A4 qui formeront le poster. Cliquez deux fois sur ***Suivant.***



9 Appuyez sur le bouton situé sous ***Enregistrer le poster***. Ouvrez dans Aperçu le document PDF généré par le logiciel et imprimez chaque page, puis assemblez-les soigneusement avec de la colle ou du ruban adhésif.

Retouche photo facile avec PhotoStyler

▶ PhotoStyler a de vraies aptitudes pour la retouche photo. Un astucieux et accessible complément d'iPhoto. ◀



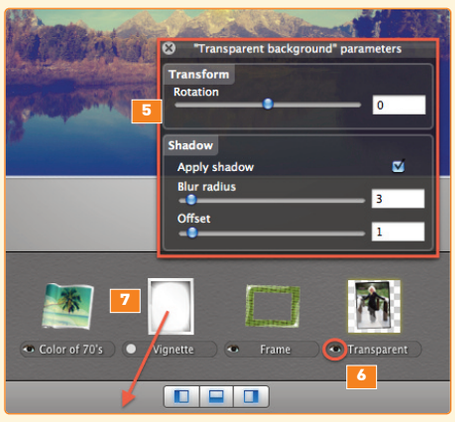
Ce logiciel a été un peu hâtivement réduit à la lomographie. Le Lomo LC-A était un appareil compact argentique russe commercialisé en 1984 et devenu objet culte depuis le début de la décennie. La lomographie est le symbole de la photographie libérée de toutes les contraintes esthétiques. PhotoStyler 2.5.2, facile à utiliser, mais puissant, ne saurait être réduit à cette vision ! Démonstration…

Au lancement de PhotoStyler (30 $ – **http://photostyler.corner-a.com**), veillez à ce que les trois petits boutons en bas de la fenêtre principale soient illuminés 1 pour que l'interface présente toutes les fonctions.

PhotoStyler peut être utilisé de deux manières. En mode automatique, vous glissez un fichier photo (PSD, PNG ou JPeg) dans la surface de travail et cliquez sur un préréglage dans la colonne latérale gauche 2. Sans effort, j'obtiens ainsi une image sépia avec du grain. Sinon, vous pouvez choisir vos effets dans la colonne latérale droite 3, que vous cumulez dans un espace réservé en bas d'écran 4.

Affinez et mémorisez les réglages

L'intensité de chaque effet est ajustée dans le panneau de réglages 5. Vous pouvez désactiver momentanément un effet en appuyant sur l'icône en forme d'œil 6, vous débarrasser d'un filtre en tirant son icône hors de l'interface 7, et mémoriser un ensemble de réglages via ***File > Save Chain as Preset Template***.



Une carte postale en un clin d'œil

Glissez une photo de paysage sur PhotoStyler. Déposez au bas de l'interface les effets (à sélectionner dans la colonne de droite) dans l'ordre suivant : ***AutoLevels, AutoContrast, Color controls, Unsharp mask, Colored frame*** et ***Caption*** 8. Les deux premiers ajustent les niveaux, la luminosité et le contraste de l'image de façon automatique ; de quoi obtenir une image « neutre ». Double-cliquez sur ***Color controls*** pour modifier l'exposition, le gamma, le contraste, la luminosité ainsi que la saturation comme bon vous semble (dans mon exemple, les valeurs suivantes 0,14 / 1,14 / 1,1 / 0,03 / 1,38). ***Unsharp mask*** sert au réglage de la netteté. L'accentuation des contours étant particulièrement marquée sur les cartes postales du commerce, le paramètre Intensity sera réglé sur 0,82 avec un Radius de 3,31. Suivant les dimensions de votre photographie, il faudra sans doute procéder à quelques ajustements.

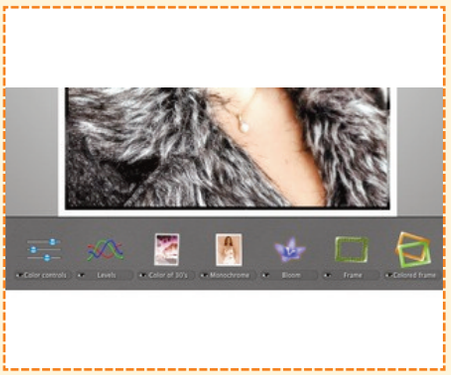
Pour créer la bordure blanche, double-cliquez sur ***Colored frame***. Saisissez des valeurs identiques dans les champs ***Side*** et ***Bottom***. ***Frame fill color*** ouvre la palette Colors, dans laquelle vous choisissez le blanc (Snow). Pour insérer une signature ou un texte dans le coin inférieur droit de la carte postale, double-cliquez sur ***Caption***. Dans la palette flottante, réglez le menu local ***Inscription anchor*** sur ***Right bottom***. Surlignez et changez le texte par défaut, affinez son placement à l'aide des deux champs ***Offset***. Les valeurs que j'utilise ici sont respectivement de –80 et 50 9.

L'exportation finale s'effectue naturellement avec la commande ***File > Render Output Image***. Ci-contre, un autre exercice met en valeur les fonctions de PhotoStyler… ■ **D.A.Mary**

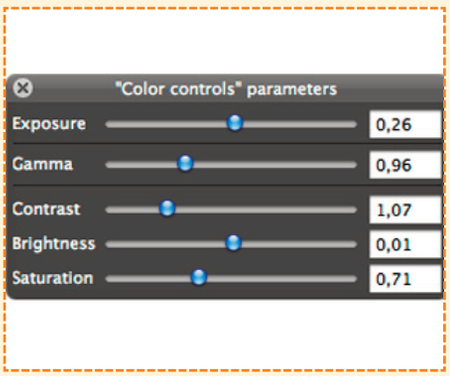
Réalisez un portrait *high key*

La technique dite *high key* permet d'obtenir un cliché très lumineux, avec une ambiance vaporeuse. Grâce à PhotoStyler, partez sur les traces du photographe Duncan Thorn.

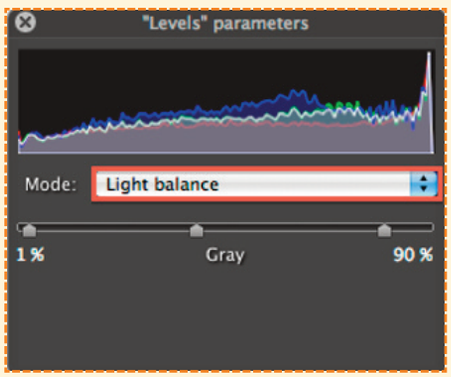
1 Pour obtenir ce type de portrait souligné par un liseré anthracite et une bordure blanche, utilisez si vous le pouvez une photographie prise avec un arrière-plan neutre, voire en contre-jour.



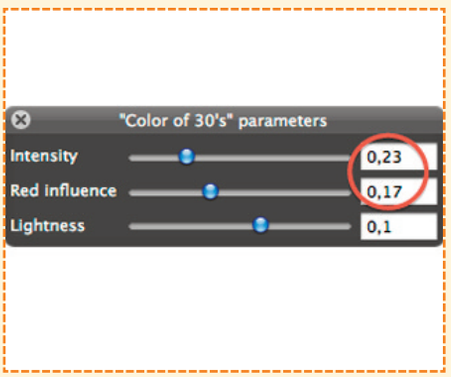
2 Depuis la colonne latérale droite, glissez en contre-bas de l'interface les filtres dans l'ordre suivant : ***Color controls, Levels, Color of 30's, Monochrome, Bloom, Frame*** et ***Colored frame.***



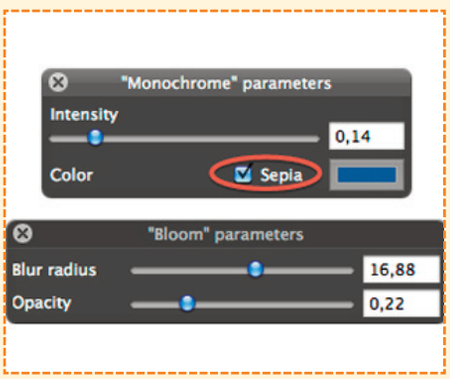
3 Dans ***Color controls***, augmentez légèrement l'exposition (***Exposure***) et le ***Contraste***. Réduisez quelque peu le ***Gamma*** et la ***Saturation***. L'image devient plus délicate…



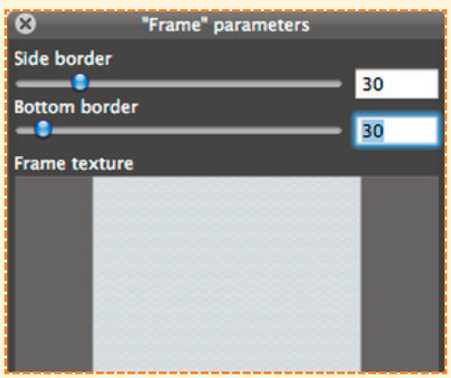
4 Côté ***Levels***, placez le menu local ***Mode*** sur ***Light balance.*** Déplacez le curseur des basses lumières (celui de gauche) à 1 % et celui des hautes lumières autour de 90 %. Ajustez les tons intermédiaires (Gray) de façon à obtenir un cliché « surexposé ».



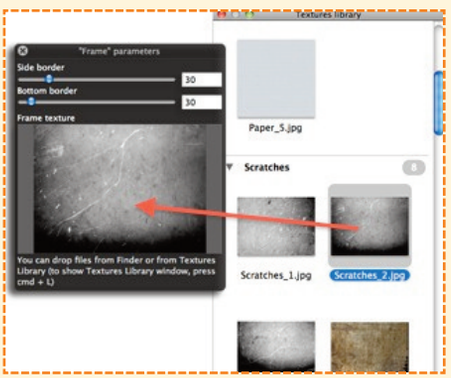
5 Dans l'utilisation de ***Color of 30's***, l'important est de légèrement suraccentuer les rouges. L'image devrait présenter des noirs plus profonds et les ombres du visage devraient également s'estomper.



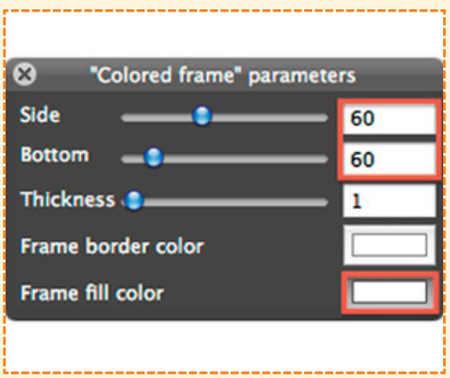
6 Dans la palette ***Monochrome***, cochez ***Sepia*** et ajustez l'intensité de l'effet entre 0,10 et 0,25 maximum. Bloom permet d'obtenir une ambiance vaporeuse : n'hésitez pas à ajouter du flou (paramètre Blur radius). Réglez l'opacité sur 0,22.



7 ***Frame*** servira à créer un discret liseré anthracite. Ajustez la dimension du cadre en fonction de votre photographie (pour ma part, les valeurs ***Side border*** et ***Bottom border*** sont à 30). Appliquez ensuite le raccourci [Cmd L] au clavier.



8 Dans la palette ***Texture library***, choisissez le document graphique nommé Scratches_2.jpg, que vous glissez dans le cadre situé au bas de la palette ***Frame parameters.***



9 Enfin, avec Colored Frame, tracez une bordure blanche (Side et Bottom à 60). Cliquez sur le cadre en face de ***Frame fill color***, puis sélectionnez dans la palette ***Colors*** le crayon de couleur Snow.

Yes you can avec **Aviary**

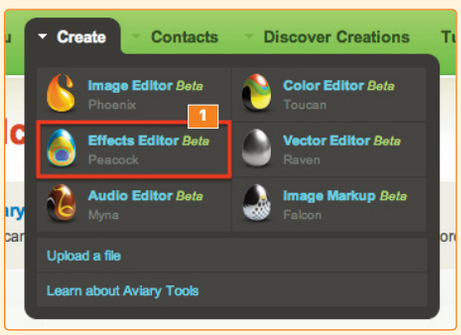
▶ L'artiste Shepard Fairey réalisa en 2008 le portrait de Barack Obama pour *Time Magazine*. Son style graphique a depuis fait école. Je vous propose de l'imiter. ◀

Pour cette réalisation, vous aurez besoin d'un portrait, sur un arrière-plan neutre de préférence, et d'une dimension maximale de 2 000 pixels de hauteur (ou de largeur si la photo a été prise en mode paysage). Nous allons nous servir d'Aviary, une suite gratuite et puissante que je vous ai déjà amplement présentée dans le numéro 55 de *Vous et Votre Mac*.

Étape préparatoire

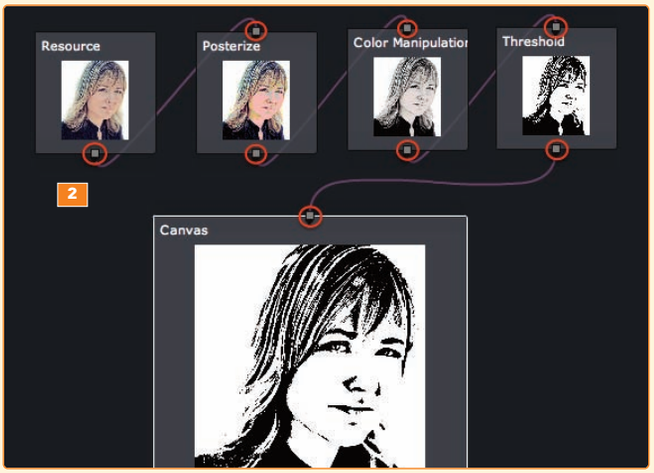
Ouvrez tout d'abord votre navigateur Web à l'adresse **www.aviary.com**. Si vous ne possédez pas encore de compte utilisateur, créez-en un en cliquant tout simplement sur le bouton ***Sign up*** en haut à droite de la page. Les utilisateurs déjà enregistrés cliqueront, eux, sur ***Log In***. En haut de la page, déroulez le menu Create, puis demandez ***Effects Editor*** 1. C'est dans ce module Peacock que nous allons élaborer les cinq images nécessaires.

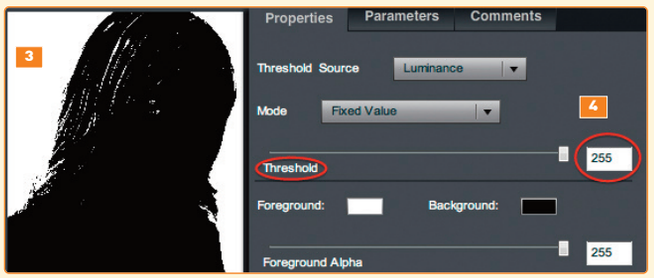
Importez maintenant la photographie ***(File > Import Resource)***. En haut de la fenêtre qui



surgit, à l'onglet ***Upload***, cliquez sur le bouton ***Choisir le fichier***. Sélectionnez ensuite la photo et validez votre choix en cliquant sur ***Choisir*** en bas à droite. Enfin, cliquez sur ***Upload File*** (en haut à droite de la page Web) pour téléverser le fichier vers le site d'Aviary.

Sur le côté gauche de l'interface, cliquez sur l'onglet ***Resources***, puis glissez-déposez au centre de l'écran la vignette représentant la photographie. Elle apparaît dès lors sous la forme d'un module intitulé ***Resource***. Cliquez





sur le module ***Canvas***, puis rendez-vous dans la colonne latérale droite, onglet ***Properties***. Indiquez dans les champs ***Width*** (largeur) et ***Height*** (hauteur) les dimensions en pixels de la photo originale (ici, 1363 x 1600 pixels).

Cinq images à la une

Dans l'onglet ***Effects*** (à gauche), ajoutez à la composition nodale en cours les modules ***Posterize***, ***Color Manipulation*** et ***Threshold***. Reliez-les entre eux ***dans l'ordre suivant : Resource, Posterize, Color Manipulation, Threshold et Canvas*** 2. Cliquez sur le bouton Posterize puis, à l'onglet ***Properties***, dans le champ intitulé ***Levels***, tapez le chiffre **5**.

Ajustez si nécessaire le contraste et la saturation de votre image via le module ***Color Manipulation*** > ***Properties*** et ses réglettes ***Contrast*** et ***Brightness***.

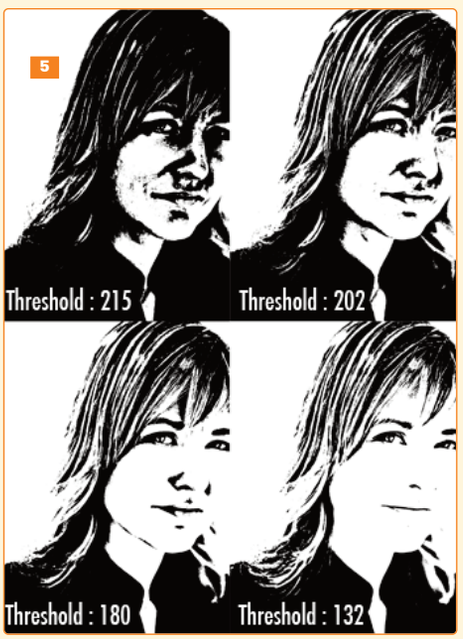
Dans le module ***Threshold***, onglet ***Properties***, ajustez la réglette ***Threshold*** de manière à n'obtenir dans le module ***Canvas*** qu'une silhouette noire 3. Dans mon exemple, la valeur Threshold est fixée à ***255*** 4.

Dans le menu ***File*** d'Aviary, demandez ***Export Canvas As Bitmap*** et optez pour le format ***PNG***. Cliquez sur ***Export Image***, puis sur le bouton ***Download***. L'image va alors s'enregistrer sur votre disque dur. Dans le dialogue, nommez le fichier ***portrait-1.png*** et enregistrez-le sur votre Bureau.

Recommencez les deux précédentes étapes à quatre reprises. À chaque fois, vous ***modifierez à la baisse la valeur du module Threshold***. Ceci permettra d'obtenir autant de variantes du portrait d'origine. À titre purement indicatif, ***les valeurs que j'utilise sont successivement de 215, 202, 180 et 132*** 5. Vous pouvez les modifier si besoin est. Chaque nouvelle image obtenue est exportée sur votre Bureau sous les noms respectifs portrait-2.png, portrait-3.png, portrait-4.png et portrait-5.png.

La première partie de notre réalisation étant achevée, nous pouvons passer à la suite expliquée en images dans la page ci-contre. Mais avant cela, je vous conseille d'enregistrer votre travail ***(File > Save)***, puis de fermer la fenêtre ***Effects Editor***. De retour sur la page d'accueil d'Aviary, déroulez le menu ***Create*** et demandez à entrer dans le module ***Vector Editor***.

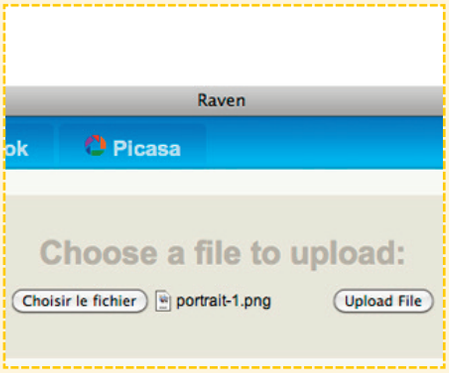
■ **D.A.Mary**



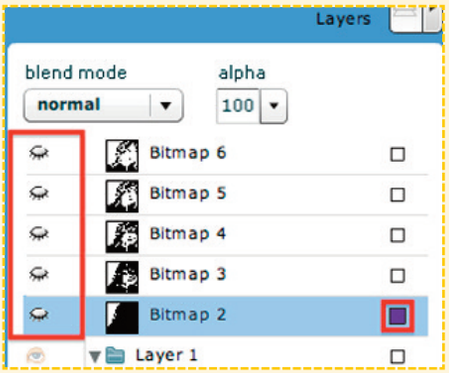
Du bitmap au dessin vectoriel avec Raven

Dans ce volet pratique, nous allons nous dédier à l'assemblage et à la colorisation des cinq images précédemment réalisées.

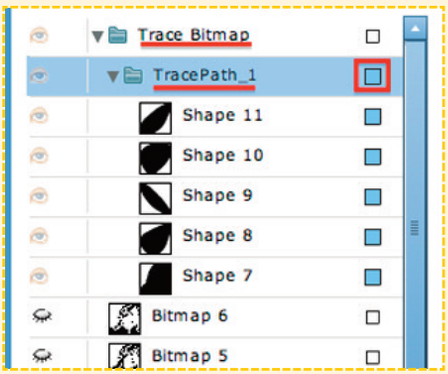
1 À l'ouverture de Raven, indiquez la taille de votre document de travail en fonction de la photo d'origine. Cliquez sur le bouton ***Create.*** Demandez ensuite ***Fichier > Import File.***



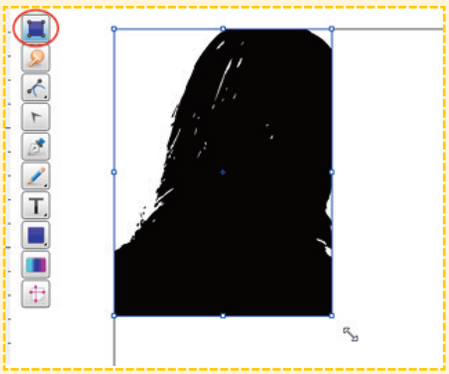
2 En haut de la fenêtre, cliquez sur ***Choisir le fichier.*** Sélectionnez ***portrait-1.png***, cliquez sur ***Choisir***, puis sur ***Upload File.*** Recommencez avec les quatre autres fichiers, de ***portrait-2.png*** à ***portrait-5.png.***



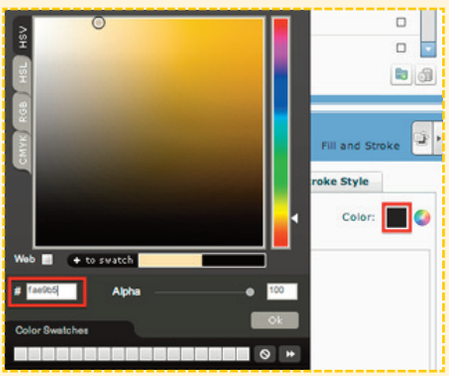
3 Dans la palette Layers, cachez tous les calques. Cliquez sur la case en regard de ***Bitmap 2.*** Demandez ***Object > Object to path >*** onglet ***Black and White.*** Confirmez avec ***OK.*** La vectorisation est effectuée.



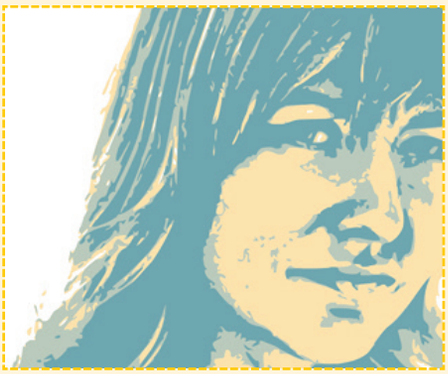
4 Dans la palette ***Layers***, deux dossiers imbriqués **Trace Bitmap/TracePath_1** apparaissent. Cliquez sur la case en regard du dossier **TracePath_1** afin de sélectionner tous les éléments qu'il contient.



5 Avec l'outil ***Transform Tools***, agrandissez si nécessaire le dessin pour qu'il couvre la totalité de votre feuille de travail.



6 Dans la palette ***Fill and Stroke*** située au-dessous, onglet ***Fill,*** double-cliquez sur la case ***Color.*** Dans le champ ***#,*** tapez la valeur hexadécimale **fae9b5.** Cliquez sur ***OK.*** La silhouette noire se colore en orange pâle.



7 Vectorisez les calques Bitmap 3 à Bitmap 6. Voici la teinte à attribuer ***(Fill and Stroke)*** pour chaque nouveau couple de dossiers Trace Bitmap/TracePath_1: d'abord vert pâle (**# bfcbbd**), puis vert foncé (**# 86a7af**).

8 Attribuez ensuite la teinte rouge (**# c7262e**). Enfin, pour le dernier couple de dossiers, laissez la couleur noire par défaut. Pour finir, il convient de créer l'arrière-plan...

9 En bas de ***Layers***, cochez la case en regard du dossier **Layer 1.** Prenez l'outil ***Carré*** et cliquez sur la feuille de travail. Cliquez sur ***OK*** dans la palette ***Create shape.*** Redimensionnez le cadre qui apparaît. Enfin, faites ***Fill and Stroke > Fill > Color > # a8070f.***

Grande gamme dynamique avec HDRtist

▶Phénomène relativement récent, la photographie HDR (High Range Dynamic) est un procédé de traitement numérique qui permet d'obtenir d'une image la plus grande plage d'information dynamique possible.◀

L'imagerie à grande gamme dynamique révèle force de détails dans toutes les zones de l'image. Techniquement, au lieu d'utiliser un codage de 24 bits par pixel (soit 8 bits par canal rouge, vert et bleu), et donc de n'avoir qu'un écart faible de lumière entre le pixel le plus lumineux et le plus faible, l'image HDR va stocker un nombre flottant de bits par pixel pouvant aller jusqu'à 96 – ce qui ne peut pas être affiché sur l'écran d'un ordinateur. Aussi, pour « révéler » la composition obtenue, on utilise un artifice nommé ***Tone Mapping***. Sur Mac, les logiciels de photo HDR ne manquent pas, mais HDRtist **(www.ohanaware.com/hdrtist)** 1 est à la fois gratuit et d'une grande simplicité d'emploi.

La photo en très haute résolution

Pour obtenir un cliché à l'ambiance onirique 2 (prise depuis la plage de Ploumanach en Bretagne), j'ai fusionné plusieurs photographies prises quasi simultanément, à ceci près que les paramètres d'exposition ont été modifiés à chaque fois. Le HDR peut s'employer sur des scènes en contre-jour pour « déboucher » artificiellement des zones sous-exposées de l'image. Mais si vous aimez cet effet spécial, rien ne vous empêche d'en user et abuser en

toutes circonstances : pour la photographie de portrait, la macro-photographie… Le photographe de publicité Thomas Muselet en a d'ailleurs fait sa signature artistique… L'informatique n'est ici qu'un moyen ; la réussite d'un traitement numérique ou d'un effet spécial n'est que l'aboutissement d'un travail réalisé en amont, dès la prise de vue ! Voici donc les conseils à appliquer, quel que soit votre appareil.

Stabilisez votre cadrage. Le logiciel HDRtist réclame plusieurs expositions d'une même scène avec un cadrage identique. Placez votre appareil photo sur un trépied ou bien sur une surface parfaitement stable. Si vous utilisez un reflex doté d'une optique stabilisée, désactivez la stabilisation.

Utilisez la fonction bracketing d'exposition automatique. Lorsqu'elle existe, cette fonction vous autorise à prendre des vues successives à différents niveaux d'exposition (variant de -1 IL à +1 IL sur les compacts et bridges, et jusqu'à +/- 3 IL sur un reflex).
Dès lors, vous allez obtenir trois photos : une première en exposition standard, une seconde sous-exposée et une dernière surexposée. Ces trois images serviront à réaliser la photographie HDR.

Activez la prise de vue en rafale. Une fois le cadrage, la mise au point et le calcul d'exposition effectués, une seule pression sur le déclencheur suffira à obtenir les clichés nécessaires (si le mode rafale n'existe pas, déclenchez par trois fois manuellement).

Pas de panique !

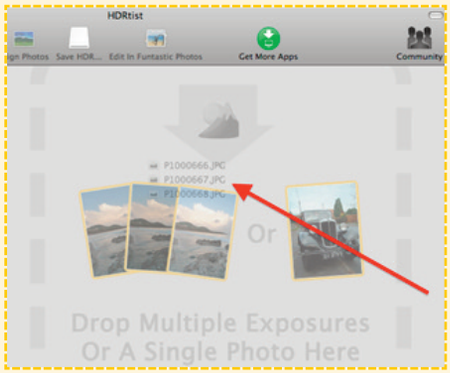
Si vous n'avez pas de fonction bracketing d'exposition, placer votre appareil photo sur trépied est alors un impératif. Désactivez la stabilisation si elle existe. Appuyez sur le bouton de correction d'exposition, puis ajustez la valeur à –1, voire –2. Faites la mise au point et prenez la photo. Recommencez une fois avec une correction d'exposition à 0, et enfin une troisième fois à +1 ou +2. Si vous avez peur du flou de bougé (notamment sur reflex), utilisez la fonction retardateur 2 sec.

Un paysage net

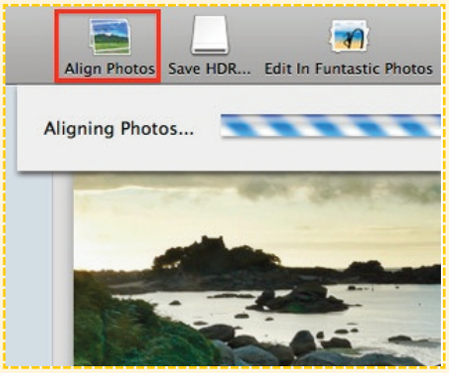
Le problème se pose moins sur un compact, un bridge ou un micro 4/3 avec la mise au point par détection de contraste. La pratique du reflex est, elle, plus contraignante. Si vos photos sont molles (avec un arrière-plan légèrement flou), respectez deux conditions…
Tout d'abord, effectuez la mise au point dans le premier tiers de l'image (si nécessaire, n'employez qu'un seul collimateur). Enfin, utilisez le mode priorité à l'ouverture (Av) et fermez votre diaphragme (de f/11 jusqu'à f/22 selon le reflex utilisé). ■ **D.A.Mary**

Le *Tone Mapping* facile

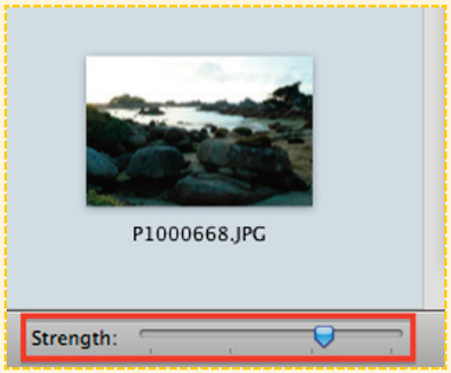
De l'assemblage des clichés dans HDRtist à la retouche complémentaire dans iPhoto '09, neuf étapes nous séparent du résultat final.



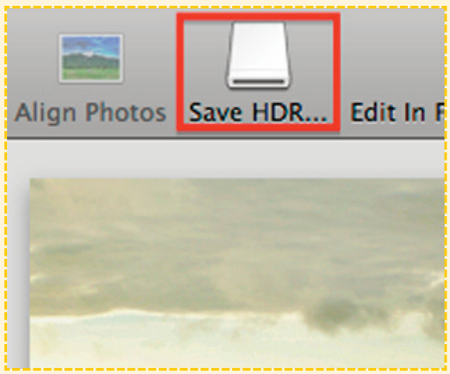
1 À la prise de vue, travaillez en JPeg, éventuellement en Raw (s'il s'agit d'un Raw reconnu par le système). Installez HDRtist et lancez-le. Déposez vos trois photos dans son interface.



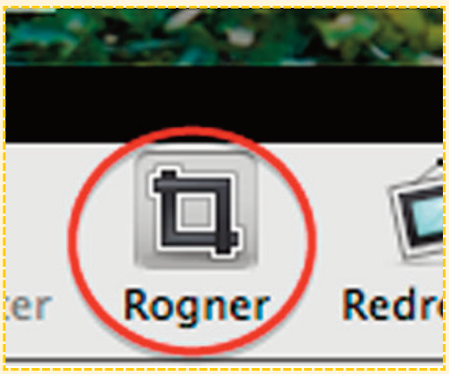
2 L'image HDR s'affiche quasi instantanément. Si vous observez un léger flou dû à un décalage entre les différentes prises de vue, cliquez sur le bouton ***Align Photos.***



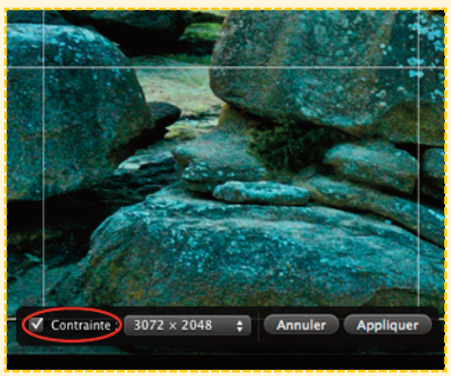
3 Le calcul d'alignement étant achevé, passons au dosage de l'effet : utilisez la réglette ***Strength*** située en contrebas de l'interface.



4 Exportez l'image HDR en cliquant sur le bouton ***Save HDR***. Dans le dialogue, renommez le fichier comme bon vous semble, puis appuyez sur le bouton ***Save.*** Passons à la retouche finale...



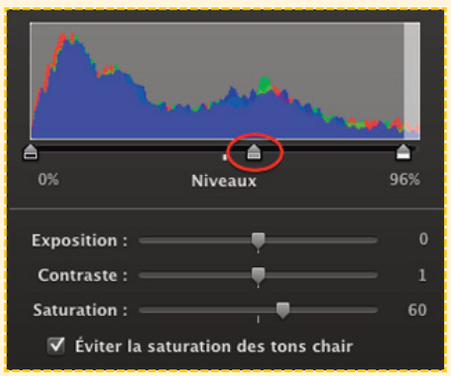
5 Importez la photographie obtenue dans iPhoto '09. Dans la barre d'outils, cliquez sur le bouton ***Édition.*** Sélectionnez l'outil ***Rogner*** si l'image présente une ou plusieurs bordures sombres dues à l'alignement des clichés dans HDRtist. Sinon, passez à l'étape 7.



6 Dans la palette flottante, cochez la case ***Contrainte***, puis procédez à un recadrage de l'image à l'aide des poignées. Cliquez sur le bouton ***Appliquer*** de la palette flottante pour valider les modifications.

7 Pour optimiser les couleurs, cliquez sur ***Améliorer*** (dans la barre d'outils), puis sur ***Ajuster*** pour faire surgir la palette. La récupération des détails dans les zones claires de l'image (le ciel, par exemple) s'opère via la réglette ***Tons clairs.***

8 Procédez de la même façon avec la réglette ***Tons foncés*** pour ajuster la luminosité des zones les plus sombres de l'image. Pour donner un peu plus de « piqué » à l'image, recourez aux réglettes ***Définition et Netteté.***



9 Enfin, affinez le contraste en basculant légèrement sur la droite le curseur central des ***Niveaux***. Modifiez la ***Température des couleurs*** comme bon vous semble. Enfin, cliquez sur **OK** dans la barre d'outils pour valider la retouche. Votre photo est prête !

Tirez le meilleur de votre photoscope grâce à PhotoAcute Studio

▶Puissant, mais quelque peu sous-estimé, PhotoAcute Studio améliore pourtant bien la qualité technique de vos prises de vue.◀

Cet utilitaire présente cinq fonctions principales : la réduction du bruit, la correction optique (distorsion et aberrations chromatiques), la suppression d'objets ou de personnes en mouvement, l'augmentation de la profondeur de champ ainsi que la maîtrise de la plage dynamique de l'image. À l'instar d'autres solutions (PTLens ou DxO Optics Pro), les corrections optiques s'appuient sur une base de données technique associant boîtiers et objectifs.

Aussi, selon le photoscope en votre possession, il vous faudra choisir la bonne version de PhotoAcute Studio. L'édition Portable (15,07 €) est destinée à améliorer les clichés pris avec votre iPhone, HTC et autre BlackBerry. Les versions Standard (38,86 €) et Pro (94,38 €) s'adressent respectivement aux utilisateurs de caméras compact/bridge et reflex. PhotoAcute impose quelques contraintes à la prise de vue : pour tirer parti des fonctions de réduction du bruit, de suppression d'objet en mouvement ou d'augmentation de la profondeur de champ, il vous faudra prendre plusieurs clichés successifs d'une même scène avec un trépied. Ces précautions d'usage observées, le logiciel ne requiert ensuite que peu d'intervention de votre part, comme nous allons le voir à travers les deux exemples qui suivent.

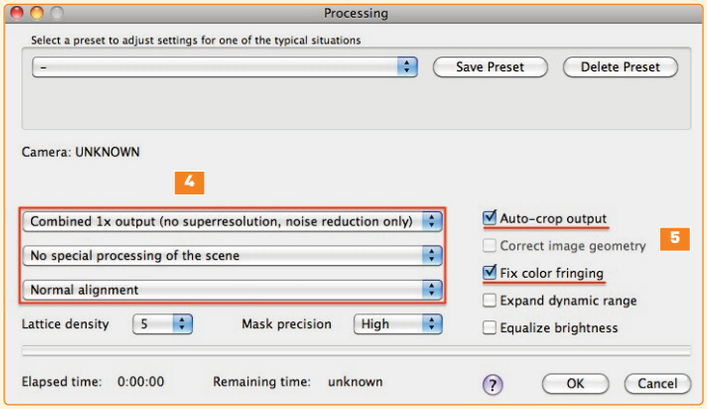
Sus au bruit numérique !

Tout utilisateur d'APN est concerné par le bruit numérique 1, l'intensité de ce dernier variant en fonction de la qualité des composants électroniques, de la taille des photosites à la surface du capteur ainsi que des réglages effectués.

Dans le cas d'un déclenchement à main levée, en intérieur et sans flash (lors de la visite d'un musée, par exemple), une sensibilité de 800 ISO ou plus est obligatoire pour éviter tout flou de bougé. Las, à hauts « zizos », peu de compacts ou de bridges sont capables de délivrer une image de qualité. Aussi, pour atténuer ces imperfections, voici la recette à suivre…

Réglez votre appareil en mode de déclenchement en rafale, puis photographiez une même scène trois à quatre fois. Pour les possesseurs d'un iPhone, vous pouvez recourir aux applications QuadCamera (1,59 €) ou MoloPix Free (gratuit). Les photographies déchargées dans iPhoto, choisissez celles appartenant à une même scène, puis exportez-les sur le Bureau ***(Fichier > Exporter > Exportation de fichiers en taille 100 % et en qualité Maximum)***. Lancez PhotoAcute Studio, cliquez sur ***Cancel*** dans la fenêtre d'accueil, puis glissez les fichiers dans sa fenêtre. Dans la barre latérale, cochez les cases devant chaque fichier photo 2.

Sélectionnez la photographie qui présente le meilleur cadrage. Si toutes répondent à ce critère, choisissez simplement la première de la liste 3. Cliquez sur Start, puis sur OK dans l'alerte qui surgit. Si votre appareil n'est pas géré par le logiciel, cliquez sur ***Disable super-resolution*** dans le dialogue suivant.



▶ www.photoacute.com/studio

Dans la fenêtre ***Processing***, positionnez les menus locaux sur les options ***Combined 1x output***, ***No special processing of the scene*** et ***Normal aligment*** 4. Cochez les cases ***Auto-crop output*** et ***Fix color fringing*** (pour la correction des franges colorées) 5.

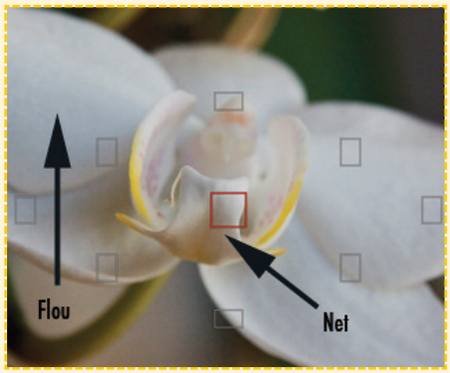
Si l'option est disponible pour votre appareil, vous pouvez corriger la distorsion en barillet ou en coussinet en cochant la case ***Correct image geometry***. Cliquez sur ***OK*** pour lancer le calcul de l'image. Exportez le résultat final via le bouton Save en bas de l'interface.

Une exposition parfaite

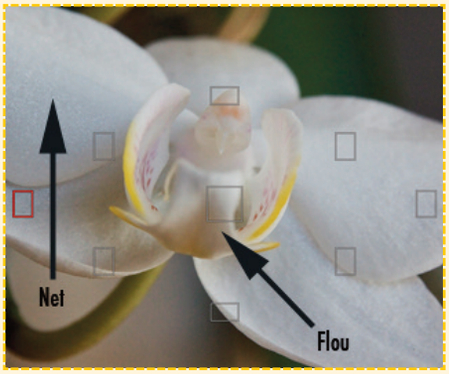
Pour parvenir à un rendu équilibré de toutes les zones de l'image lorsque vous photographiez en contre-jour, recourez au bracketing d'exposition – une technique que nous avons déjà employée lors du Pratique Express dédié à la photographie HDR (*Vous et Votre Mac n° 56*). Il s'agit simplement de prendre trois vues successives avec des paramètres d'exposition différents (–2 IL, 0 et +2 IL, par exemple). Importez alors les images dans PhotoAcute et choisissez le préréglage ***High Dynamic Rage hand-held*** dans le menu local situé en haut de la fenêtre ***Processing***. ■ **D.A.Mary**

Maîtrisez la profondeur de champ

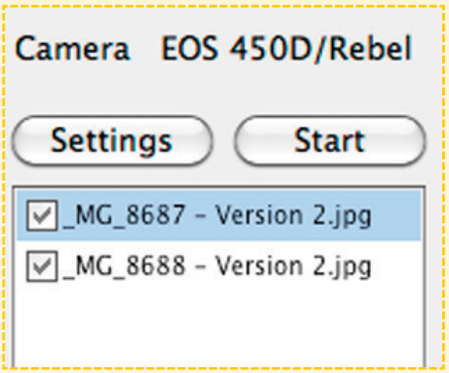
La pratique de la photo macro impose de nombreuses contraintes techniques. Pour augmenter la plage de netteté à l'ensemble du sujet, appelez PhotoAcute à la rescousse !



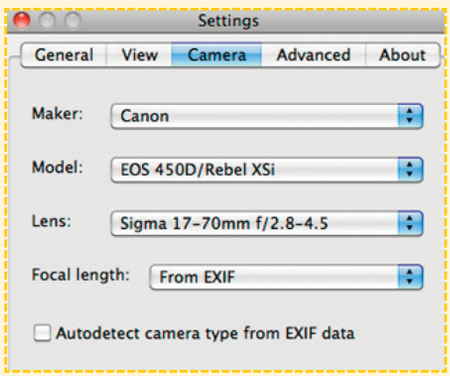
1 Utilisez un trépied. Fermez le diaphragme entre f/8 et f/11 selon votre objectif. À l'aide du collimateur idoine, faites la mise au point sur la partie la plus proéminente de votre sujet. Prenez une première photo.



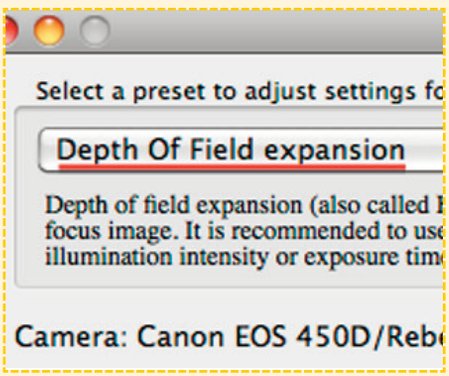
2 Sans bouger le cadre, changez de collimateur et réalisez la mise au point sur une zone plus éloignée. Déclenchez une seconde fois. Importez vos clichés sur votre Mac.



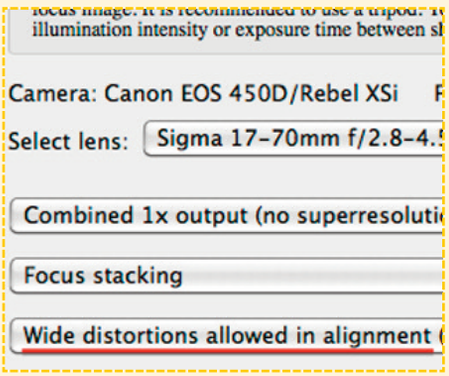
3 Ouvrez PhotoAcute Studio et glissez les deux clichés dans son interface. Dans la colonne latérale, cochez ***les cases en regard du nom des deux images***. Cliquez ensuite sur ***le premier élément de la liste***.



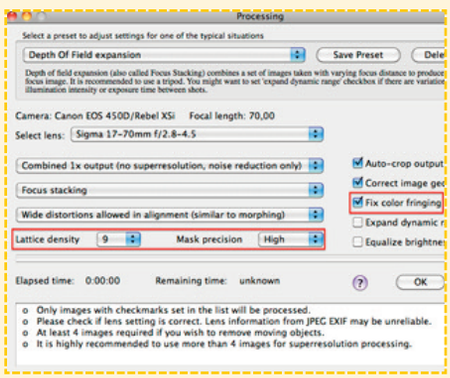
4 Si le nom de votre appareil photo n'apparaît pas en haut à gauche de l'interface de PhotoAcute, cliquez sur le bouton ***Settings***. Appuyez sur le bouton ***Camera***, puis choisissez la marque, le modèle de votre photoscope, ainsi que l'objectif utilisé.



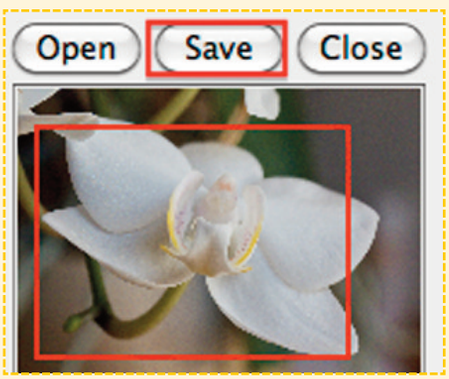
5 De retour dans la fenêtre principale du logiciel, cliquez sur ***Start***. Passée l'alerte, déroulez le menu local ***Preset*** en haut de la fenêtre ***Processing*** et demandez ***Depth of Field expansion.***



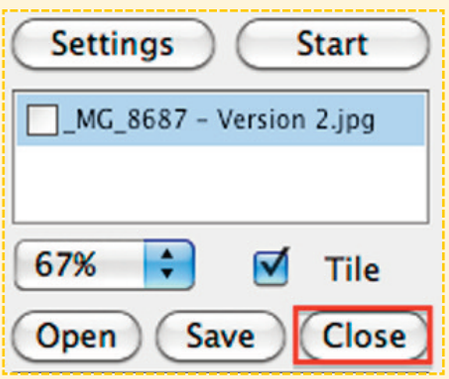
6 Modifiez dans le menu local l'option ***Normal alignment*** pour ***Only small shifts in alignments*** – si les décalages de cadrage entre les prises de vue sont infimes –, ou ***Wide distorsions allowed in alignement*** – pour plus de sécurité.



7 Cochez la case ***Fix color fringing*** afin de corriger d'éventuelles franges pourpres, puis fixez l'option ***Lattice density*** à ***9*** et l'option ***Mask precision*** sur ***High.*** Cliquez sur ***OK*** en bas à droite pour lancer le calcul.



8 Cliquez sur ***Save*** pour exporter le résultat final. Dans le dialogue qui s'affiche, optez pour le format de fichier qui convient (JPeg ou Raw/DNG). Donnez un nom au fichier, puis validez l'enregistrement.



9 Avant de traiter une nouvelle série de clichés, effacez les images contenues dans le logiciel (sélectionnez tour à tour leur nom dans la barre latérale, puis cliquez sur ***Close***. Plus simplement, quittez et relancez l'application.

De l'iPhone à l'iPad... en un clin d'œil

▶ À l'image de l'affiche du film *Body Snatcher* d'Abel Ferrara, nous allons révéler l'iPad qui sommeille en tout iPhone. ◀

Pour ce photomontage, vous aurez besoin de plusieurs images. Celle de l'iPad comme celle de l'iPhone sont proposées par Apple aux adresses suivantes : **www.apple.com/pr/products/ipad/ipad.html** et **www.apple.com/fr/pr/products/iphone**. Il vous faut aussi la photo d'une fermeture éclair. Celle que j'utilise ici est incrustée de cristaux Swarovski tout le long de la crémaillère. Vous téléchargerez depuis le site de *Vous et Votre Mac* les deux fichiers Glissière.png et Tirette.png (que j'ai préalablement détourés pour vous faciliter le travail).

Préparation

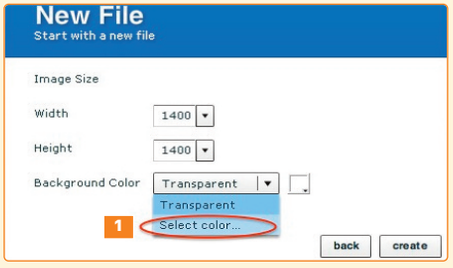
Nous allons redimensionner l'iPhone et l'iPad afin de travailler avec des fichiers plus légers. Glissez-les sur l'icône d'Aperçu. Afin d'éviter une erreur d'enregistrement lors de la conversion des fichiers graphiques Tiff en JPeg, procédez comme suit… Demandez le menu ***Édition > Tout sélectionner***, puis ***Fichier > Créer à partir du presse-papiers***. Dans le menu ***Outils > Ajuster la taille***, indiquez une hauteur de 1000 pixels pour une résolution de 72 pixels par pouce. Cliquez sur le bouton ***OK***. Sauvegardez les documents bitmap sous les noms de ***iPhone*** et ***iPad***, au format JPeg et en qualité maximale (réglette basculée sur la droite).

En route pour Aviary

Avec votre navigateur favori, connectez-vous à Aviary (**www.aviary.com**), la suite graphique en ligne. Si vous n'avez pas de compte utilisateur, créez-le. Déjà enregistré ? Cliquez sur ***Log In***. En haut de la page, déroulez le menu ***Create***, puis demandez ***Image Editor (Phoenix)***.

Dans la fenêtre d'accueil, cliquez sur ***Start from Scratch*** avec les valeurs suivantes : 1400 de large (Width) par 1400 pixels de haut (Height). Pour la couleur de fond (***Background Color***), positionnez le menu local ***Transparent*** sur ***Select Color*** 1. La teinte blanche sera alors automatiquement appliquée. Cliquez sur le bouton ***Create***.

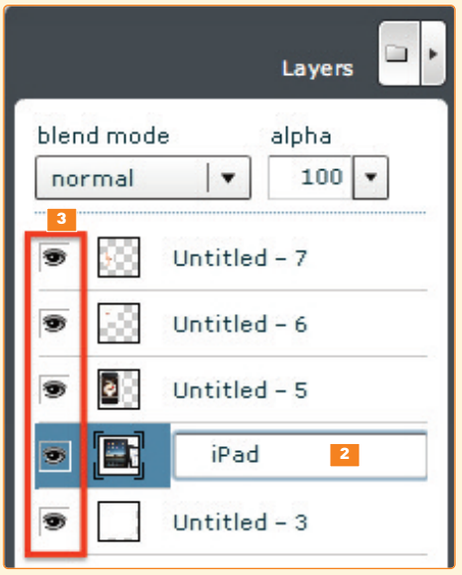
Pour avoir une vue d'ensemble du document de travail, recourez à la réglette de zoom (en haut à droite de la fenêtre). Importez ensuite les éléments graphiques dans l'ordre suivant : l'iPad, l'iPhone, la glissière (Glissière.png), puis la tirette (Tirette.png), le tout via le menu ***File > Import File***. En haut de l'écran, appuyez sur le bouton ***Choisir le fichier***.



Sélectionnez l'image à importer dans le dialogue, puis cliquez successivement sur ***Ouvrir*** et ***Upload File***. Si d'aventure Phoenix vous avertit que l'image est plus grande que la surface de travail, cliquez tout simplement sur le bouton ***Crop Image***. Recommencez cette opération pour chaque photo.

Avant de continuer, je vous propose de renommer, pour des raisons pratiques, chaque calque (dans la palette ***Layers***). Pour cela, il suffit de double-cliquer sur chaque intitulé par défaut. Untitled – 4 est renommé iPad 2, Untitled – 5, iPhone ; Untitled – 6, Glissière ; enfin Untitled – 7, Tirette.

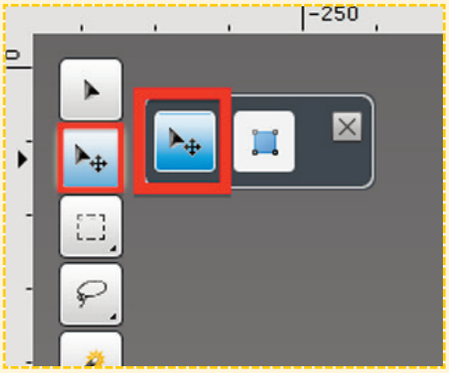
Cliquez sur ***Save as*** (en haut à droite) pour sauvegarder votre travail. N'oubliez pas de le faire à intervalle régulier afin de ne pas perdre les dernières modifications opérées. Rendez invisibles tous les calques sauf iPad, en appuyant sur les boutons en forme d'œil 3. Avec l'outil ***Sélection rectangulaire***, tracez un cadre tout autour de l'iPad, puis demandez successivement ***Select > Invert selection***, puis ***Edit > Delete***. Ainsi, vous conserverez de la photographie de départ uniquement l'iPad vu de face . ■ **D.A.Mary**



Un montage bling-bling

Passons à présent aux étapes clés de la réalisation, de l'incrustation de la fermeture éclair à la révélation de l'iPad.

1 Désactivez le calque iPad et activez le calque iPhone. Avec l'outil de déplacement ***(Move Tool)***, centrez l'image de l'iPhone. Tracez un cadre avec l'outil de sélection rectangulaire sur la moitié gauche de l'iPhone.



2 Faites un copier, puis un coller : la palette ***Layers*** contient désormais deux moitiés d'iPhone. Sélectionnez le calque représentant la moitié gauche. Activez l'outil ***Transformation Tool.***

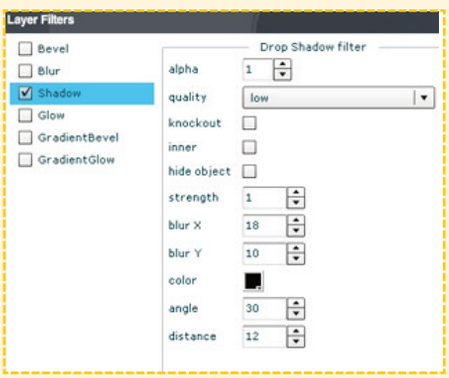
3 Placez le pointeur sur la poignée supérieure gauche. Lorsque le curseur se transforme, faites pivoter la sélection. Procédez de même pour faire pivoter l'autre moitié droite de l'iPhone.

4 Sélectionnez l'outil ***Transformation Tool > Deformation Tool*** afin d'aplanir la base de chacune des moitiés de l'iPhone. Recourez aux poignées inférieures.

5 Rendez le calque ***iPad*** visible, puis déplacez-le très légèrement vers le haut, comme s'il surgissait des entrailles de l'iPhone. Ensuite, sélectionnez le calque ***Glissière*** que vous rendez à nouveau visible.

6 Avec l'outil ***Transformation Tool***, inclinez le ***calque Glissière*** afin qu'il borde la moitié intérieure gauche de l'iPhone. Réduisez sa taille… Dupliquez ***(Layer > Duplicate Layer)***.

7 Déplacez le nouveau calque et continuez à border avec la moitié intérieure gauche de l'iPhone. Dupliquez à nouveau le calque autant de fois que nécessaire. N'oubliez pas de border également la moitié intérieure droite de l'iPhone.



8 Pour chaque calque représentant la glissière, cliquez sur ***Layer Filter*** (le bouton « f » en bas de la palette ***Layers***), puis cochez la case ***Shadow.*** Pour les calques de la glissière de gauche, recourez aux paramètres indiqués dans la capture. Cliquez sur ***OK.***

9 Recommencez l'étape 8 pour chaque calque de la glissière de droite. Changez la valeur du paramètre ***Angle*** à ***180.*** Enfin, rendez visible le calque Tirette, ajustez sa taille si nécessaire à l'aide de l'outil ***Transformation Tool.***

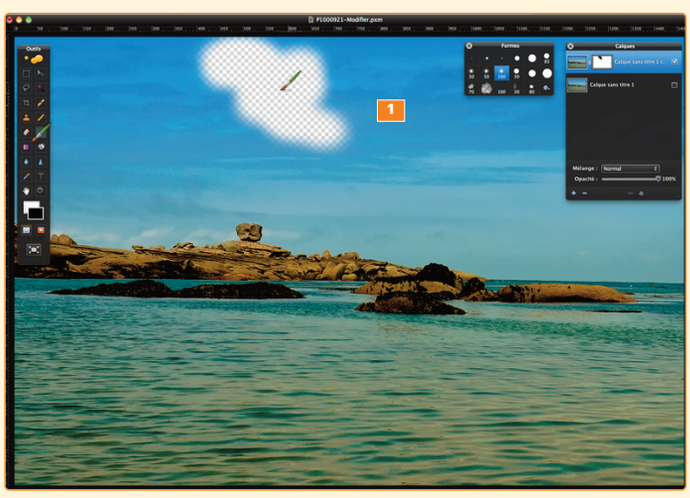
Une photo pleine de vie avec Quartz Composer !

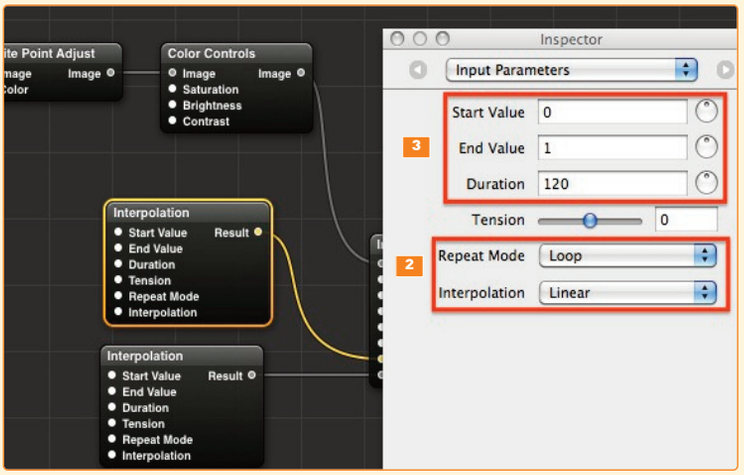
L'animation d'un élément d'une photo est un miracle rendu possible grâce aux nouvelles technologies. Voici comment y parvenir sans trop de difficultés…

Pour cette réalisation, vous utiliserez n'importe quel cliché contenant de l'eau (une rivière ou un océan, peu importe 1). Nous allons ici l'extraire avec Pixelmator, mais vous pouvez utiliser un autre éditeur bitmap bien sûr.
Ouvrez la photo dans Pixelmator, puis dans la palette ***Calques***, demandez d'un clic-droit ***Dupliquer le calque*** dans le menu contextuel. Décochez alors le premier calque (Calque sans titre 1), puis d'un clic-droit sur le second calque, demandez à ajouter ***un masque de fusion***. Optez ensuite pour l'outil ***Pinceau*** et, dans la palette ***Outils***, pour une forme de ***taille 100***.
Avec ce pinceau, effacez tous les éléments du décor (rochers, ciel, arbres…), sauf l'eau. Pour procéder à des retouches plus délicates, modifiez la taille du pinceau. Pas besoin d'être très précis pour obtenir un trucage de qualité honorable. Exportez ensuite le calque courant sous la forme d'un fichier PNG à fond transparent ***(Fichier > Exporter > PNG)***. Cliquez sur le bouton ***Suivant***, nommez l'image ***Eau.png*** et faites ***Exporter***.

Des ondes sur les rochers

Pour créer l'illusion du mouvement de l'eau, nous allons faire appel à Quartz Composer (livré avec les outils développeurs de Mac OS X). Le trucage s'élabore en deux temps… Tout d'abord, on génère une texture animée à appliquer ensuite sur la photographie de départ. Pour vous faciliter le travail, vous trouverez sur le site Internet de *Vous et Votre Mac* un modèle de composition comportant les éléments de base nécessaires à cette réalisation (fichier Ondes sur les rochers.qtz).
Une fois le fichier téléchargé, double-cliquez dessus pour l'ouvrir dans Quartz Composer. Au centre de la fenêtre se trouve un premier module rectangulaire nommé ***Render in Image***. Dans la terminologie Apple, il s'agit d'un ***macro-patch***. Celui-ci se comporte comme n'importe quel autre module, vous pouvez donc lui attribuer divers paramètres et, bien entendu, le relier à d'autres patchs. Mais ce qui le rend spécial c'est sa capacité à contenir (à l'image des poupées gigognes) d'autres patchs, voire une composition nodale complète.





On recourra donc aux macro-patchs pour rendre plus lisible un document Quartz Composer ou pour scinder différents aspects d'une composition.

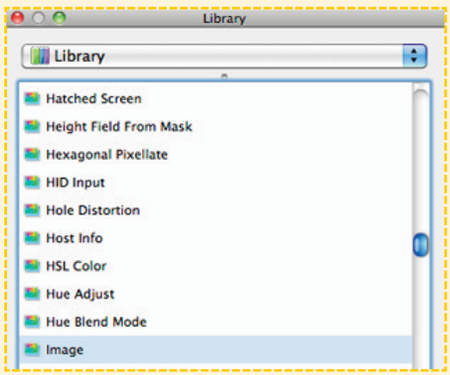
À l'intérieur du macro-patch

Pour explorer le contenu de ***Render in Image***, il suffit de double-cliquer dessus – pour remonter d'un niveau dans l'arborescence de la composition, vous devrez cliquer sur le bouton ***Edit Parent*** de la barre d'outils. Dans ***Render in Image***, vous trouvez donc une sous-composition simulant le reflet de l'eau. Pour qu'un mouvement soit visible à l'image, nous allons étoffer cette première ébauche du trucage…
Sélectionnez tous les patchs de la composition nodale à l'exception du second patch ***Sprite***, puis demandez ***Edit > Duplicate***.
La composition étant dupliquée, travaillez uniquement avec la copie. Commencez par supprimer l'un des deux patchs ***Sprite***. Dans la palette flottante ***Inspector > Input Parameters***, faites attention à ce que tous les champs ***X Position*** à ***Z Rotation*** aient bien la valeur ***0*** et que les caractéristiques ***Width*** et ***Height*** aient comme valeur **2**. Positionnez le menu local ***Blending*** sur ***Replace***.
Pour les deux patchs Interpolation, sélectionnez ***Predifined Interpolation Curve*** dans la palette flottante ***Inspector > Settings***. Puis, dans ***Input Parameters***, vérifiez que les menus locaux ***Repeat Mode*** et ***Interpolation*** soient respectivement positionnés sur ***Loop*** et ***Linear*** 2. Attribuez au premier patch Interpolation 3 les valeurs 0,1 et 120, et les valeurs 0.25, –1.25 et 80 au second.
Enfin, sélectionnez le patch ***Image Texturing Properties***, et dans la palette ***Inspector > Input Parameters***, entrez ***la valeur 0*** dans le champ ***Matrix Rotation***. La suite, c'est en page de droite…

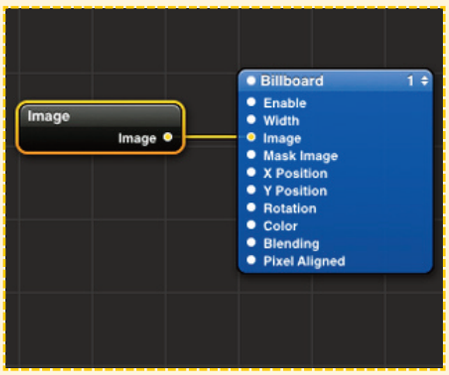
D.A.Mary

Une composition au gré des flots

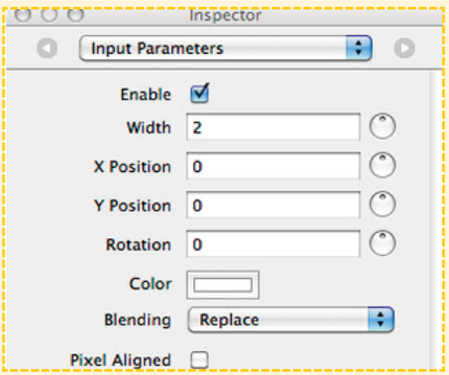
Les éléments de base de la composition ayant été assemblés, nous allons maintenant passer à la finalisation du trucage.



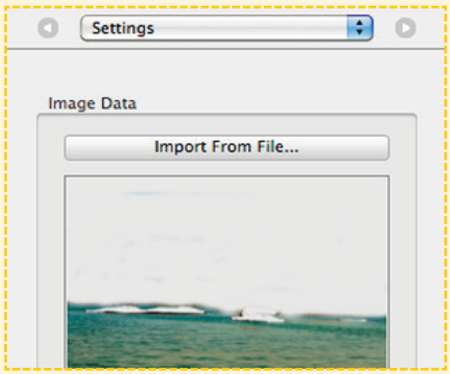
1 Dans la barre d'outils de la fenêtre ***Editor***, cliquez sur le bouton ***Edit Parent***. Toujours dans la barre d'outils, cliquez sur ***Patch Library***, sélectionnez ***Image***, puis tapez la touche [Entrée] pour faire apparaître le patch dans la fenêtre de travail.



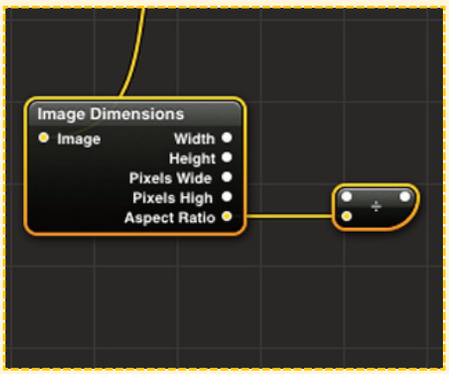
2 En procédant comme à l'étape 1, ajoutez une nouvelle fois le patch ***Image***, puis les patchs ***Image Dimensions***, ***Glass Distortion***, ***Math***, ***Billboard*** et ***Sprite***. Reliez les patchs ***Image*** et ***Billboard*** par leur connecteur ***Image***.



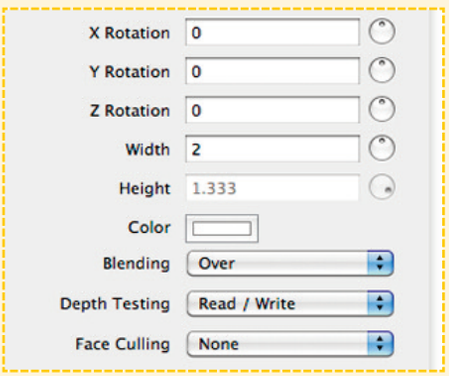
3 Sélectionnez le patch ***Image*** puis, dans la palette ***Inspector > Settings***, importez la photographie d'origine ***(Import from file)***. Sélectionnez ***Billboard***, toujours dans ***Inspector > Settings***. Tapez ***2*** dans le champ ***Width*** et fixez ***Blending*** sur ***Replace***.



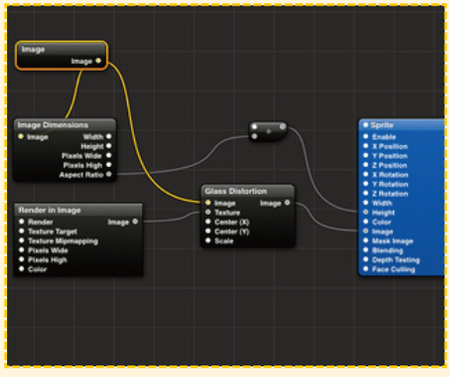
4 Reliez le second patch *Image* à *Image Dimensions* par le biais du connecteur ***Image***. Comme à l'étape précédente, importez dans le patch ***Image*** la photo ***Eau.png*** préparée dans l'éditeur bitmap.



5 Sélectionnez le patch ***Math***, puis dans la palette ***Inspector > Input Parameters***, choisissez le signe ***Division*** dans le menu local ***Operation #1***. Tapez ***2*** dans le champ ***Initial value***. Reliez ensuite ***Image Dimensions*** au patch ***Math*** comme sur l'illustration.

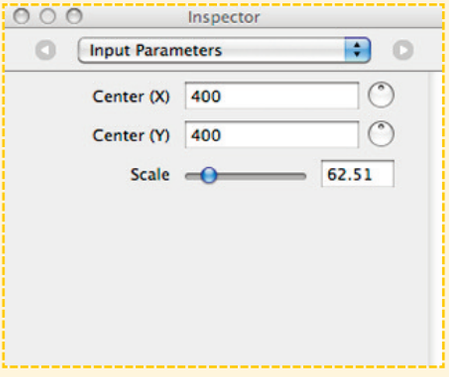


6 Reliez les patchs ***Math*** et ***Sprite*** via le connecteur ***Height***. Sélectionnez ***Sprite***, et dans la palette ***Inspector > Input Parameters***, entrez la valeur ***2*** dans le champ ***Width***. Positionnez les menus locaux comme montré dans la capture ci-dessus.



7 Reliez le macro-patch ***Render in Image*** à ***Glass Distortion*** via les connecteurs ***Image*** et ***Texture***. Connectez ***Glass Distortion*** à ***Sprite*** par les connecteurs ***Image*** et le second patch ***Image*** à ***Glass Distortion*** par leurs connecteurs ***Image*** respectifs.

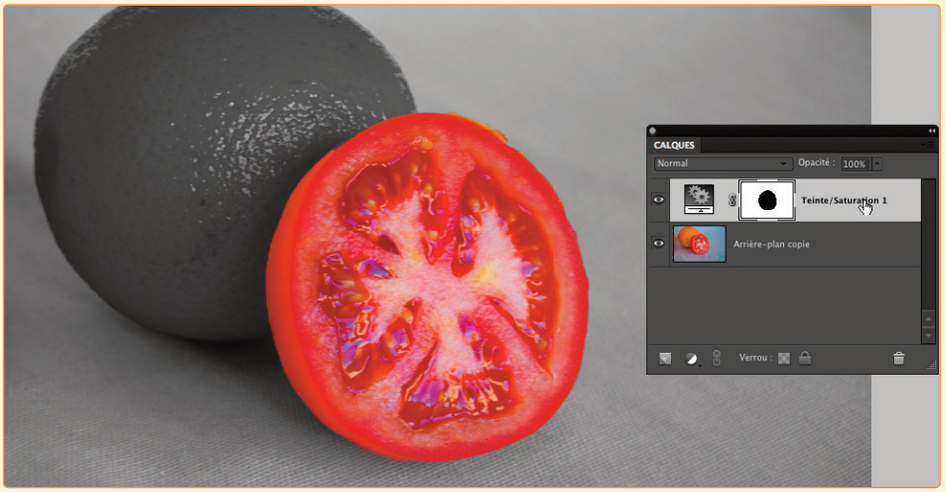
8 À intervalle régulier, dans ***la fenêtre Viewer***, cliquez successivement sur les boutons ***Stop*** et ***Run*** afin de rafraîchir l'animation et éliminer certaines erreurs d'affichage parfois produites par le logiciel.



9 Pour moduler l'intensité du mouvement de l'eau, les paramètres du patch ***Glass Distortion*** sont à modifier à tâtons, en fonction de la taille de votre photo. ***Center X*** et ***Y*** correspondent à la taille de la texture reproduisant les flots. ***Scale*** précise l'intensité de l'effet.

Photoshop Elements
La coloration sélective

▶ Pour mettre en valeur un cliché ordinaire, il existe une multitude de solutions. Avez-vous essayé de mixer une photo en couleur avec sa copie en noir et blanc ? L'opération produit un effet de coloration sélective souvent bluffant ! ◀



La photo d'une pomme verte dans un décor en noir et blanc, le cliché en noir et blanc d'un groupe de manifestants brandissant des drapeaux rouges… Vous avez sûrement déjà admiré ce genre de photos, et vous êtes demandé comment obtenir un tel résultat. L'association du noir et blanc et de la couleur produit un effet bluffant. Or, créer un effet de ce genre n'est pas bien difficile…

Deux effets de coloration

Il existe en fait deux types d'effets de coloration sélective. Le premier affiche une portion du cliché en couleur sur un arrière-plan en niveaux de gris. Le second préserve une des couleurs primaires de l'image dans un environnement en niveaux de gris. Si le premier effet peut être appliqué à n'importe quelle photographie composée d'un sujet unique (une personne posant devant un paysage, un fruit placé dans une assiette, etc.), en revanche, pour obtenir un résultat vraiment intéressant avec le second effet, le cliché doit présenter des zones de couleur assez concentrées (les drapeaux, par exemple 1).

La technique clé : la désaturation

À la base de ces deux effets, il y a une seule et même technique, la désaturation. Elle permet de supprimer la composante couleur d'une image tout en préservant ses niveaux de gris. Dans le premier exemple, on désature toute la zone de l'image située autour du fruit ; dans le second, on désature les couleurs primaires pour ne conserver que le rouge.

Avec la Gomme

En pratique, il existe différentes solutions pour produire un même résultat : en travaillant avec l'outil Gomme, en utilisant les calques de réglages, ou en exploitant les sélections. Voyons d'abord la première solution… Après avoir ouvert le cliché de départ dans Photoshop Elements, affichez le panneau ***Fenêtre > Calques*** et dupliquez le calque d'arrière-plan en le faisant glisser sur l'icône ***Créer un calque***, dans l'angle inférieur gauche du panneau.

Le nouveau calque sélectionné, tapez ***[Maj Cmd U]*** pour afficher son contenu en niveaux de gris. Activez l'outil ***Gomme*** dans la barre d'outils, puis dans ***la barre d'options*** située au-dessus de la fenêtre de travail, choisissez ***Mode > Forme***. Réglez l'opacité autour de ***60 %***, sélectionnez une forme de ***brosse au contour flou*** et réglez son diamètre en fonction de la zone à retoucher. Dans la fenêtre du document, ***appliquez la Gomme par petites touches*** : l'outil supprime les pixels du calque en niveaux de gris et fait apparaître le cliché en couleur du calque d'arrière-plan. En page de droite, découvrez comme travailler avec des calques de réglages.

■ Mathieu Lavant

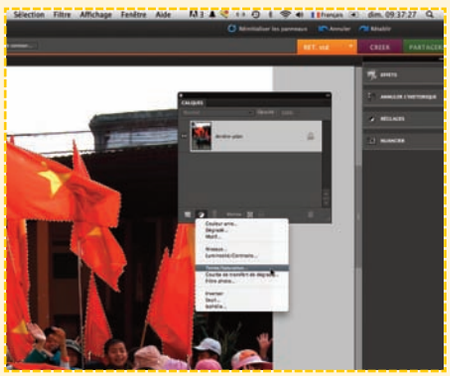
Une Chine toujours en rouge…

Dans ce second exemple plus détaillé, nous allons voir comment créer un effet de coloration sélective en exploitant un calque de réglage Teinte/Saturation.

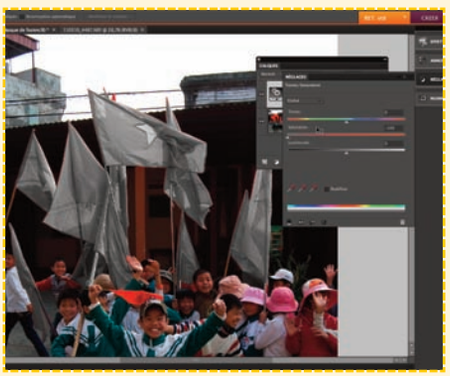
1 Après avoir téléchargé le fichier drapeau.jpg depuis le serveur de *VVMac* (**www.vvmac.com**, page Sommaire), ouvrez-le dans Photoshop Elements. Activez ensuite l'outil ***Sélection rapide*** afin de sélectionner les drapeaux rouges que brandissent les écoliers.

2 Dans la ***barre d'options de l'outil***, cliquez sur la vignette de la rubrique ***Forme*** et réglez ***son diamètre à 80 pixels***. Appliquez l'outil sur le fond d'un premier drapeau en balayant la zone à sélectionner : ***un contour de sélection apparaît autour du drapeau***.

3 Répétez l'opération de sélection sur les autres drapeaux. Si la zone de sélection s'étend au-delà du périmètre d'un drapeau, pressez la touche ***[Option]*** et cliquez dans cette zone : la sélection est ramenée aux limites du drapeau.



4 Une fois la sélection terminée, affichez le panneau ***Calques*** (menu ***Fenêtre)***, cliquez sur l'icône ***Créer un calque de réglage*** située dans sa partie inférieure et choisissez ***Teinte/Saturation*** dans le menu local.



5 Le panneau ***Réglages*** s'affiche à l'écran avec les réglages ***Teinte/Saturation***. Faites glisser ***le curseur Saturation*** vers la gauche jusqu'à la valeur ***–100***. Dans l'image de travail, ***les drapeaux perdent leurs couleurs***. C'est ***l'effet contraire*** de celui que nous souhaitons produire !

6 Le panneau ***Calques*** affiche à présent ***le calque de réglage au-dessus du calque Arrière-plan*** qui contient l'image de travail. Ce calque de réglage est constitué de deux vignettes : ***à gauche le réglage, à droite le masque issu de la sélection***.

7 Le calque de réglage étant sélectionné dans le panneau Calques, tapez ***[Cmd I]*** : le masque associé au calque de réglage est inversé. À présent, les drapeaux apparaissent en couleurs dans un décor en niveaux de gris.

8 Cliquez sur le masque du calque de réglage avec la touche [Cmd] enfoncée, puis activez ***le calque Arrière-plan*** : ce dernier affiche le contour de sélection. Inversez la sélection en tapant ***[Maj Cmd I]*** et créez un nouveau ***calque de réglage Teinte/Saturation***.

9 Dans le panneau ***Réglages***, ouvrez le menu local qui affiche ***les gammes de couleur***. Choisissez ***Jaunes*** et réglez la saturation à ***–100***. Répétez l'opération ***pour toutes les gammes de couleur à l'exception des Rouges*** : les étoiles jaunes des drapeaux s'affichent en niveaux de gris.

DxO Optics Pro 6.2
Sublimez vos photos !

▶ Tel le roi Midas, DxO Optics transfigure tout ce qu'il touche. Grâce à lui, tous vos clichés retrouveront éclat et netteté sans grandes manipulations. ◀

▶ DxO Optics Pro 6.2 de DxO Optics, 149 € (www.dxo.com/fr/photo/free_trial_version)

DxO Optics s'emploie avec des fichiers tirés de n'importe quel photoscope, iPhone compris. Cela dit, il montre l'étendue de son savoir-faire à partir de fichiers Raw provenant d'appareils de type bridge ou reflex. Pour dynamiser le rendu, supprimer le bruit, optimiser la netteté, corriger les aberrations et autres distorsions, il s'appuie sur des profils de calibrage qui tiennent compte des spécificités des boîtiers et des optiques.
Sans aller plus loin dans les détails techniques, je vous propose de partir à la conquête de ce logiciel. Vous pouvez vous faire la main avec une version pleinement fonctionnelle valable 30 jours. Notez que si DxO Optics Pro Édition Standard est annoncé à un prix de 149 € (contre 49 € pour une mise à jour), on le trouve aisément sur Internet dans une fourchette allant de 99 € à 129 €.

Installation des profils d'APN

Le téléchargement des mesures de calibrage a été revu depuis la version 5 du logiciel. Il existe désormais une procédure automatisée. Une fois les photos importées, Optics Pro vous propose les modules optiques dont vous avez besoin. Cela étant dit, si vous souhaitez anticiper leur installation pour des raisons propres à vous, vous n'aurez qu'à cliquer sur le bouton ***Télécharger des modules optiques DxO*** situé dans l'écran d'accueil. Une nouvelle fenêtre apparaîtra dans laquelle vous choisirez les éléments qui vous seront nécessaires. Le classement des modules est réalisé de la manière suivante : ***la marque de l'APN > le modèle + l'optique associée***. Exemple : Canon > Canon EOS 7D + Sigma 17-70mm ƒ/2.8-4.5 DC Macro.

D'iPhoto à Optics Pro : une parfaite complémentarité

Couplé à iPhoto '09 (pour le catalogage), l'ensemble peut s'avérer fort attrayant pour qui n'a pas vraiment besoin des fonctions de retouche avancée d'Aperture 3 ou de Lightroom. Pour transférer les photos (Raw comme JPeg) d'une application à l'autre, voici la méthode à suivre… Dans les préférences ***Générales*** d'iPhoto '09, positionnez le menu local ***Modifier la photo*** sur ***Dans l'application*** et sélectionnez DxO Optics Pro. Dans l'onglet ***Avancées*** des préférences d'iPhoto '09, cochez la case ***Utiliser RAW en cas d'utilisation d'un éditeur externe***. Pour envoyer une image vers DxO Optics, vous n'aurez plus qu'à cliquer sur le bouton ***Édition*** 1 de la barre d'outils d'iPhoto '09.

Pour faciliter la réimportation des clichés traités dans iPhoto, ouvrez sur le Bureau le dossier Images de votre compte utilisateur, faites un clic-droit sur le fichier iPhoto Library, puis demandez ***Afficher le contenu du paquet***.
De retour dans Optics Pro, cliquez sur le bouton ***Traiter*** 2. Dans la colonne latérale gauche, ajustez la qualité JPeg sur 100 % à l'aide de la réglette idoine. Positionnez le menu local ***Dossier*** sur ***Choisir*** et, depuis le dialogue, glissez le dossier ***Auto Import*** contenu dans la fenêtre iPhoto Library. Cliquez sur ***Ouvrir*** pour parachever les opérations.

Développement sans effort

Une fois les photographies importées dans Optics Pro, cliquez tout d'abord sur le bouton ***Personnaliser*** 3. Déroulez le menu local ***Autoréglage*** 4 afin d'accéder à l'ensemble des préréglages disponibles. Pour la quasi-totalité des appareils photo numériques du marché, je vous conseille ***l'emploi du preset DxO par défaut v2***.
Utilisateur d'un Canon de la série 450D à 550D ? Recourez plutôt au preset DxO par défaut v2 - Couleurs Neutres. Cliquez ensuite sur le bouton ***Traiter*** qui se trouve simplement dans la barre d'outils. Enfin, il faudra encore appuyer sur le bouton ***Traiter le projet*** (dans le coin en haut à droite de l'interface de DxO Optics).
Comme vous pouvez le constater après quelques minutes d'usage, le traitement photo avec ce logiciel spécialisé et professionnel reste à la portée de tout utilisateur photographe !

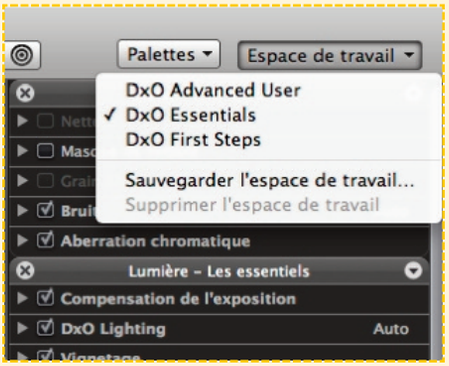
Quel format Raw employer ?

Pour vous assurer une totale compatibilité avec Optics Pro, si vous recourez au format brut de capteur (notamment dans le cas du Canon 7D), ***évitez les formats S-RAW ou M-RAW***. Ne travaillez qu'avec celui qui offre la plus grande largeur d'image et qui se nomme ***RAW***, tout simplement.
■ **D.A.Mary**

Des ajustements optiques à la carte

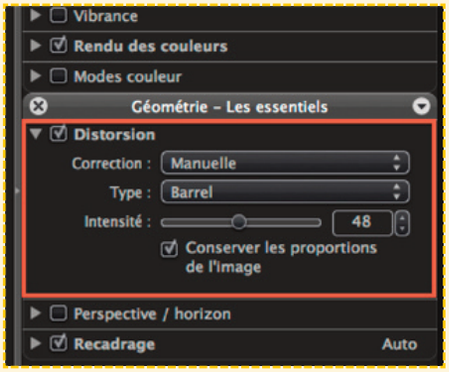
Que votre matériel photographique soit reconnu ou non par l'application, DxO Optics Pro 6 autorise un grand nombre de réglages manuels.

1 Un traitement soigné impose un travail attentif image par image. Sélectionnez une première photographie en bas de l'écran, puis appuyez sur le bouton ***Personnaliser*** placé en haut à gauche de l'interface.

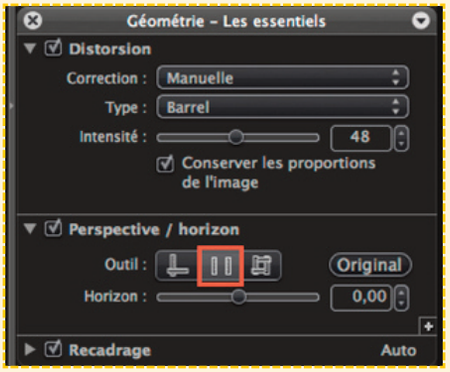


2 Dans le menu local ***Espace de travail,*** on accède à de nouvelles fonctions classées en trois niveaux : débutant : ***(DxO First Steps)***, avancé ***(DxO Essentials)*** et expert ***(DxO Advanced User)***. Nous utiliserons ici ***Essentials***.

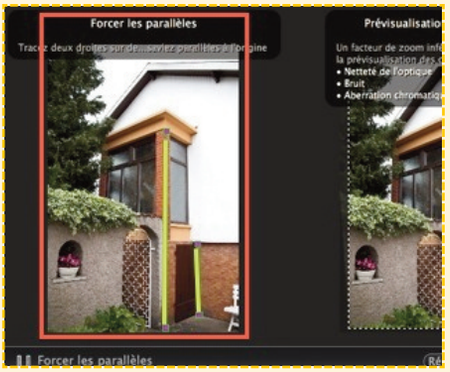
3 La colonne de droite affiche les réglages actifs par défaut. Seuls quelques-uns ont un effet immédiat sur les images provenant de boîtiers et optiques non reconnues par le logiciel ***(Compensation de l'exposition***, ***Vignetage*** et ***DxO Lightning)***.



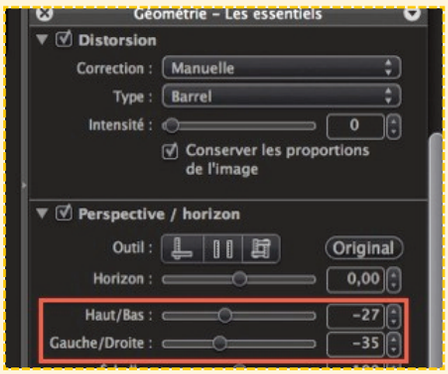
4 Passons au réglage manuel des aberrations géométriques. Dans le module ***Géométrie > Distorsion***, le choix du type de correction ***(en barillet, en coussinet ou FishEye)*** s'effectue depuis le menu local correspondant. Ajustez ensuite ***l'intensité de l'effet*** avec ***la réglette***.



5 Pour redresser la perspective d'une photographie prise avec un objectif grand-angle, explorez le module ***Géométrie - Les essentiels > Perspective/horizon***. Cliquez sur le bouton destiné ***à forcer les parallèles***.

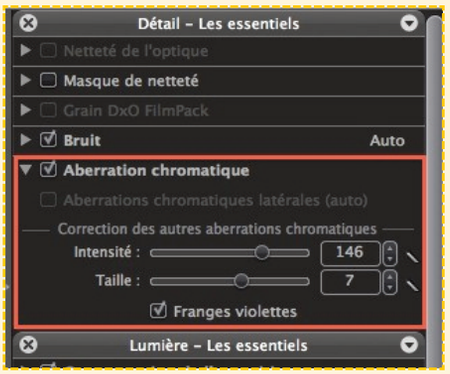


6 Dans la ***fenêtre de prévisualisation***, dirigez votre pointeur vers ***la vignette de gauche***. À l'aide de votre souris, tracez deux lignes droites aux endroits de la photo que vous savez parallèles.



7 En bas à droite du module ***Perspective/horizon***, cliquez sur le bouton ✚ pour révéler un nouveau jeu de réglages. La compensation horizontale et verticale de la perspective s'effectue à l'aide ***des réglettes Haut/Bas et Gauche/Droite***.

8 Avant de corriger manuellement les franges colorées, agrandissez la fenêtre de prévisualisation sur une valeur comprise ***entre 100 % et 125 %***. Rendez-vous dans le module ***Détails - Les essentiels > Aberrations chromatiques***.



9 Deux réglettes sont ici à votre disposition : ***Intensité*** qui contrôle la puissance de l'effet, et ***Taille*** qui ajuste la largeur des franges colorées. N'oubliez pas de cocher la case ***Franges violettes***. Il ne vous reste plus qu'à traiter par lot vos clichés.

Pixelmator

Quelques secrets de la retouche de portraits

▶ La photo de mode expliquée à ma fille, tel pourrait être le sous-titre de ce pratique express. L'absence d'imperfections des top-modèles a de quoi laisser pantois, et pour cause ! Dans l'espace médiatique, tout se fabrique, y compris la beauté. ◀

Pour sublimer un portrait féminin 1, il existe différentes techniques. Celle que nous allons aborder s'articule autour de cinq axes de travail : mettre en valeur les yeux, effacer les imperfections (rougeurs, boutons, grains de beauté, etc.), atténuer les cernes, adoucir la peau, et enfin accentuer le contour des lèvres, des yeux et des sourcils. Naturellement, il existe des logiciels spécialisés dans ce type de traitements, mais ils sont systématiquement forts coûteux. Toute la difficulté consiste ici à procéder aux différents traitements avec les seules ressources de Pixelmator.

À la prise de vue

Il est plus facile de procéder à une retouche si le visage est baigné par une lumière uniforme. Comme il y a peu de chance que vous recourriez à du matériel sophistiqué, à chaque fois que possible, photographiez en extérieur. Mieux encore, forcez l'utilisation de votre flash escamotable (réduisez au passage sa puissance de 2 à 3 IL) et profitez-en pour sélectionner le mode synchro au second rideau (ou *rear sync*).

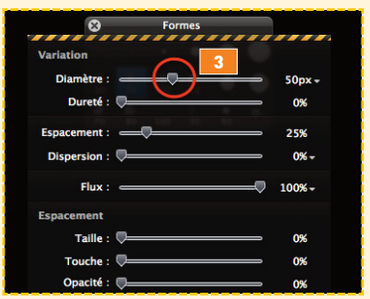
Éventuellement, coiffez le flash d'un diffuseur comme le Soft Screen de Lumiquest 2 (15 € environ), voire le modèle SoftBox si vous possédez un flash cobra. Si vous ne disposez pas dans votre photothèque d'un portrait idoine, je vous propose en remplacement un cliché provenant de la banque d'images gratuites Stock.xchg (www.sxc.hu/browse.phtml?f=view&id=932746).

Deux outils sinon rien

L'image ouverte dans Pixelmator, le travail de retouche va faire appel de manière intensive aux ***calques***, aux ***modes de fusion*** (éclaircir, écran, luminosité…), ainsi qu'aux ***masques de fusion*** (afin de retoucher sans détruire le calque original). Nous recourrons également ***aux seuls outils pinceau et tampon*** pour procéder aux différentes retouches. Pour ajuster la taille des outils, rendez-vous dans la palette ***Forme*** (si cette dernière n'est pas présente à l'écran, demandez ***Affichage > Afficher les formes)***. Nous choisirons par défaut ***une forme de taille 30***. Pour affiner ses caractéristiques, il suffira par la suite de double-cliquer sur son icône : dans la fenêtre surgissante, vous pourrez alors modifier sa taille avec précision ***(réglette Diamètre*** 3). Enfin, nous aurons besoin également de la palette ***Options d'outils*** (déroulez le menu Affichage pour la faire apparaître le cas échéant).

Illuminez le regard

Passons à présent aux « choses sérieuses ». Les trois prochaines opérations se déroulent exclusivement dans ***la palette Calques***. Commencez par dupliquer le calque de base (clic-droit ou [Ctrl clic] puis, dans le menu contextuel demandez ***Dupliquer)***. Déroulez ensuite ***le menu local Mélange*** et demandez ***Écran***. D'un clic-droit sur le nouveau calque, demandez ***Ajouter un masque***. Ce dernier créé, faites le raccourci [Cmd I]. Le masque de fusion devient noir. Nous pouvons dès lors retoucher les yeux. Pour ce faire, sélectionnez ***la teinte blanche*** dans ***la palette Nuancier***. Puis, à l'aide de l'outil ***Pinceau (réglé en taille 30)***, peignez les yeux. Ceux-ci vont être alors beaucoup plus lumineux. Hélas, le résultat en l'état demeure peu naturel, j'en conviens. Pour que tout rentre dans l'ordre, il suffit d'ajuster ***l'opacité du calque courant autour de 40 %***.



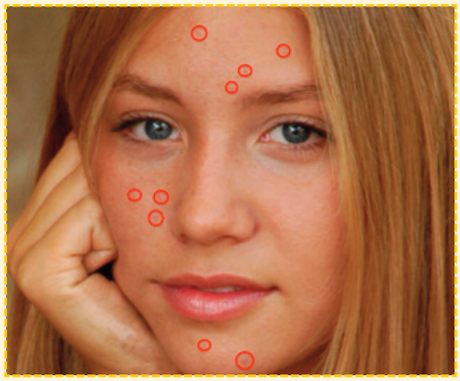
Quelques astuces sont à noter au passage : pour zoomer ou dézoomer sur l'image, utilisez les raccourcis clavier [Cmd +] ou [Cmd –]. Pour corriger les erreurs de retouche, sélectionnez une teinte noire dans le Nuancier, puis peignez les zones concernées. Cette étape préliminaire accomplie, faites un clic-droit sur le calque courant, puis demandez ***Fusionner tous les calques***.

Vous pouvez passer à présent au pas à pas de la page de droite pour procéder aux retouches les plus lourdes.

■ **D.A.Mary**

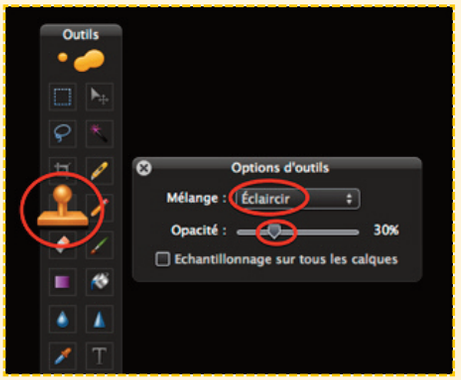
Des calques très esthétiques

En exploitant au mieux les ressources de Pixelmator, vous pouvez parvenir à un résultat convaincant. Les seuls mots d'ordre sont ici minutie et patience !



1 Pour éliminer les petits boutons et autres imperfections cutanées (sur la zone du front, des pommettes et du menton), sélectionnez ***l'outil Tampon***. Ajustez si nécessaire sa taille ***à 30*** (depuis la palette **Formes)**.

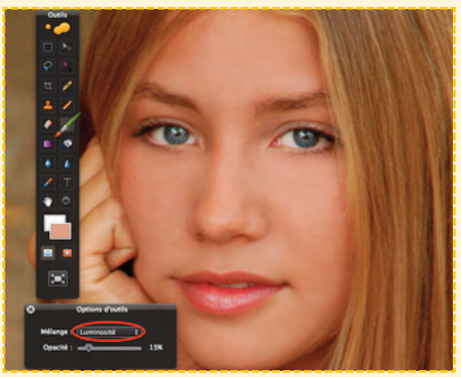
2 Touche [Alt] enfoncée, cliquez non loin de la zone à corriger. Relâchez la touche du clavier, puis cliquez précisément à l'endroit où la retouche doit être effectuée. Recommencez cette étape autant de fois que nécessaire.



3 Pour les cernes du sujet, toujours avec l'outil Tampon, déroulez dans la palette ***Options d'outils***, le menu local ***Mélange > Éclaircir***. Profitez-en pour ajuster la réglette ***Opacité entre 15 % et 30 %*** selon les zones à corriger.

4 Maintenez la touche [Alt] enfoncée tout en cliquant sur la pommette située à gauche de l'écran, puis peignez les cernes de l'œil droit du modèle par petites touches. Recommencez ces deux opérations autant de fois que nécessaire, puis passez à l'autre œil.

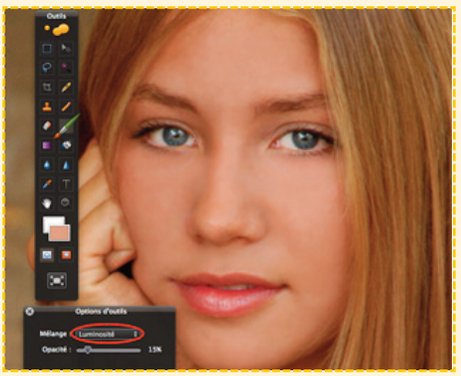
5 Dupliquez le calque, puis choisissez ***l'outil Goutte d'eau (en taille 50)***. Dans la palette ***Options d'outils***, ajustez ***l'intensité sur 100 %***. Peignez tout le visage à l'exception des yeux, des lèvres et de la base du nez. Cliquez avec la pipette sur la joue gauche du modèle.



6 Sélectionnez ***l'outil Pinceau en taille 50***. Ajustez dans la palette ***Options d'outils l'opacité sur 42 %*** et positionnez le ***Mélange sur Teinte***. Peignez à nouveau le visage comme précédemment. Réglez ***l'opacité sur 15 %*** et le ***Mélange sur Luminosité***. Peignez une dernière fois le visage.

7 Dans **la palette Calque**, réglez le ***Mélange du calque courant sur Écran*** et ***diminuez son opacité autour de 50 %.*** Fusionnez les calques, puis dupliquez le calque. Demandez le menu ***Filtres > Renforcement > Renforcer la luminance***. Ajustez la réglette ***Netteté à 40***.

8 Faites un clic-droit sur le calque courant, puis demandez ***Ajouter un masque***. Appliquez le raccourci clavier [Cmd I]. Munissez-vous de ***l'outil Pinceau***, sélectionnez une teinte blanche dans le nuancier. Dans les options d'outils, ***l'Opacité est à 100 %*** avec un ***Mélange Normal***.



9 Peignez maintenant les cheveux, les yeux, les sourcils et les lèvres. Réglez ***l'opacité du calque courant sur 75 %***. Fusionnez tous les calques. Demandez ***Image > Luminosité et Contraste***. Optez respectivement ***pour les valeurs -5 et +5***.

Photoshop Elements 9

Une mise en œuvre simple de fonctions presque « pro » !

▶ Moins d'un an après sa sortie en version 8, Photoshop Elements revient tout habillé de 9, avec un plein de nouvelles fonctions qui intéresseront tout autant les débutants que les utilisateurs plus experts. Découverte en images. ◀

Premier gros changement, Photoshop Elements 9 Mac abandonne le navigateur Bridge au profit du catalogueur de la version Windows. Il faudra vous adapter ou bien conserver le bon vieux Bridge livré avec les versions précédentes. Mais après tout, est-il vraiment nécessaire de passer à Photoshop Elements 9 ?

Absolument ! Oui. Parce que l'application apporte de véritables nouvelles fonctions pour chaque type d'utilisateurs. Pour les novices, PSE étoffe son panneau ***Édition guidée***, véritable bibliothèque de pas à pas illustrés. L'application propose également de nouveaux effets (Pop Art, Reflet…) et des outils inédits de création : Calendriers, Collage photo… Pour les utilisateurs plus expérimentés, à deux doigts de passer à Photoshop, Elements 9, qui intègre le moteur de Photoshop CS5 – quelque peu bridé, bien sûr – offre le nouvel outil ***Correcteur localisé*** et la fonction de ***masque de fusion*** qui simplifie à l'extrême la création de photomontage. Idem, un mode ***Expert*** qui dévoile par le menu les secrets des pas à pas du mode ***Édition guidée***.

Enfin, pour ceux qui s'intéressent à la gestion de leur photothèque et au partage de photos, l'Organiseur permet d'accéder directement aux fonctions de partage et de création, et remplacera pour certains avantageusement iPhoto.

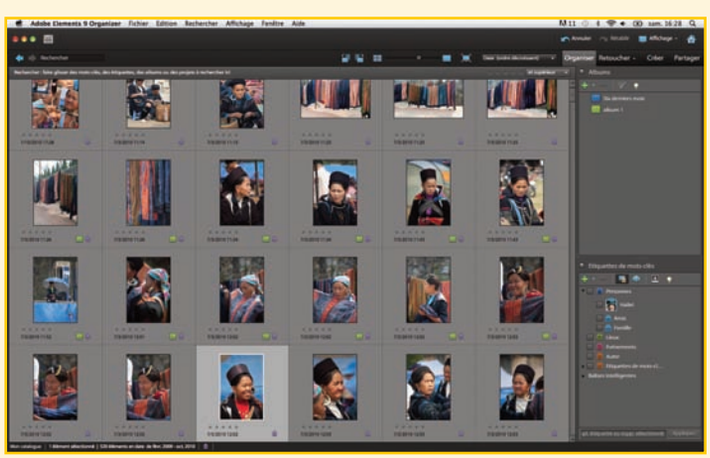
Classez et partagez

Avant l'apparition de Photoshop Elements 9, il y avait d'un côté iPhoto et son catalogueur, et de l'autre Photoshop Elements et son Bridge. Aujourd'hui, avec Photoshop Organiseur, plus question de parcourir vos collections de photos comme vous le faisiez avec Bridge, vous devrez d'abord les importer.

Il gère également les vidéos et les fichiers au format PDF – mais oui, Adobe sort également Premiere Elements 9 pour Mac ! Ce dernier est vendu séparément ou dans la même boîte. J'aimais bien Bridge, plus ouvert, mais l'Organiseur a également ses avantages. À partir de ce dernier, vous avez en effet un accès direct aux fonctions ***Retoucher***, ***Créer*** et ***Partager***, qui auparavant n'étaient accessibles que depuis l'éditeur.

Vous pourrez ainsi lancer la création d'un album suite à une sélection de clichés, ou même effectuer des corrections rapides sur des photos, sans même passer dans Photoshop Elements. De plus, Photoshop Organiseur intègre la reconnaissance de visages et des fonctions de partage via Facebook, Flickr ou Kodak Easyshare – il ne lui manque plus que la fonction de localisation…

Entre Photoshop Elements 9, iPhoto, Picasa et GraphicConverter 7 (dont je reparlerai), l'utilisateur de Mac ne manque plus de choix !



Une fonction très attendue

Côté photomontage, Photoshop Elements 9 introduit enfin les masques de fusion qui devraient réjouir les utilisateurs expérimentés et même les débutants. Grâce à cette fonction, la découpe d'une image à partir d'une sélection s'effectue très simplement : vous tracez une sélection de forme quelconque, puis vous activez la commande ***Créer un masque de fusion***.

Il ne faudrait pas oublier les différents effets et formes dynamiques qui viennent enrichir les possibilités de création. Les premiers sont accessibles sous forme d'actions guidées à partir du panneau ***Édition guidée*** ; vous y trouverez les effets Reflets, Lomo, Pop Art, mais aussi Concordance de style Photomerge.

Les seconds sont accessibles à partir de la barre d'options de l'outil ***Forme dynamique***, lorsque ce dernier est activé. Avec cette débauche d'effets de toutes sortes, il devient difficile de s'y retrouver. Outre ceux déjà cités, il existe toujours les filtres du menu ***Filtre*** qui sont également présents dans le panneau ***Effets***, sans parler ***des commandes Photomerge*** dans le panneau guidée, mais aussi dans le sous-menu ***Fichier > Nouveau***… D'autres options encore ne sont accessibles qu'en mode ***Édition Guidée***.

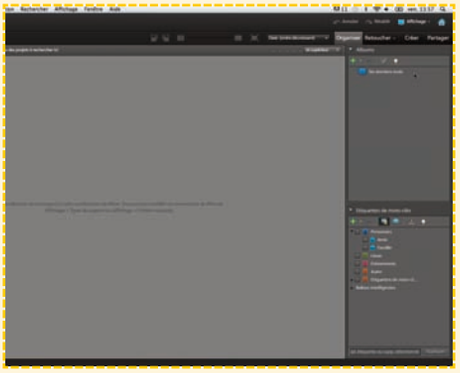
Enfin, si Photoshop Elements 9 est un grand cru, il faut tout de même noter que l'application n'a pas été réécrite pour Snow Leopard (contrairement à Photoshop CS5). Et si certaines opérations sont instantanées, d'autres s'avèrent particulièrement lentes, telle la mise en œuvre de Concordance des styles, même sur un MacBook Pro de dernière génération !

■ **Mathieu Lavant**

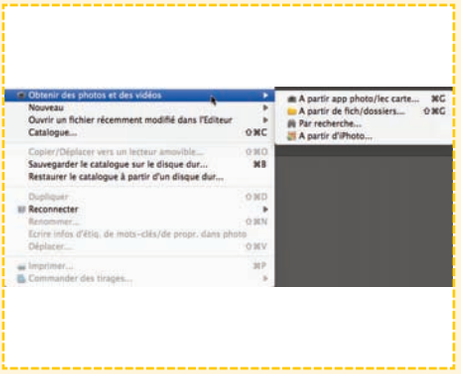
Quelques nouvelles fonctions de PSE 9 en images

Dans les prochains numéros, j'aurai l'occasion de revenir sur certaines nouveautés de Photoshop Elements 9 et de son Organiseur. Mais sans plus attendre, je vous propose un parcours de découverte qui vous donnera un aperçu pratique de quelques nouvelles fonctions.

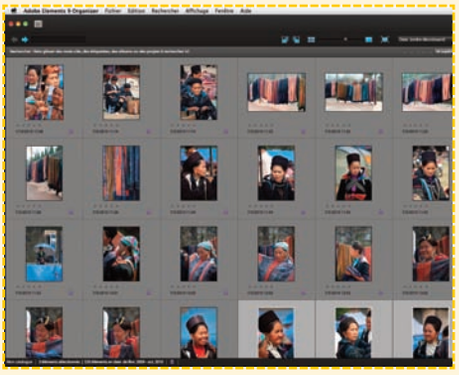
Vous avez installé Photoshop Elements 9 et lancé l'application : un nouveau panneau d'accueil vous propose de choisir entre deux activités, ***Organiser*** et ***Modifier***. Choisissez la première pour afficher le nouvel ***Organiseur***, ou la seconde pour démarrer ***l'éditeur bitmap***. Pour ce petit tour du propriétaire, cliquons maintenant sur ***Organiser***.



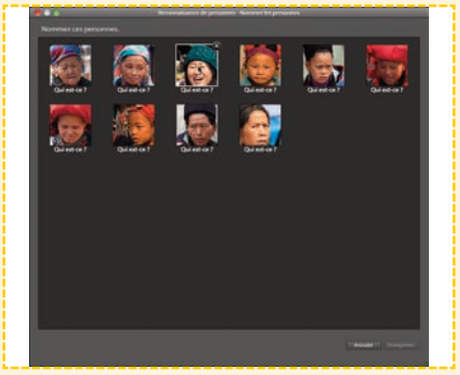
L'interface de l'***Organiseur*** s'affiche à l'écran, avec dans sa partie droite les panneaux ***Albums*** et ***Étiquettes de mots-clés***, ainsi que les onglets ***Organiser*** et ***Retoucher*** dans lesquels vous effectuerez de nombreuses tâches sur une sélection d'une ou de plusieurs photographies.



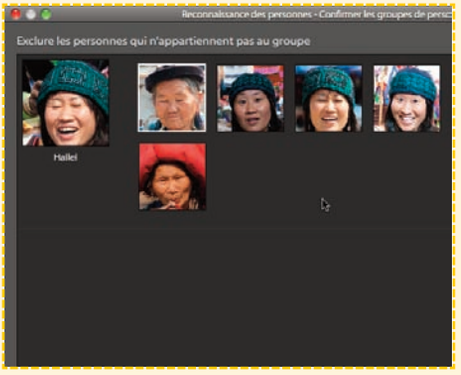
Si vous décidez d'adopter ***Organizer*** comme catalogueur, il va falloir dans un premier temps importer vos dossiers de photos (et de vidéos). Faites ***Fichier > Obtenir des photos et des vidéos*** et choisissez ***À partir de dossiers...*** ou bien ***À partir d'iPhoto...*** si vous utilisiez jusqu'alors l'application d'Apple.



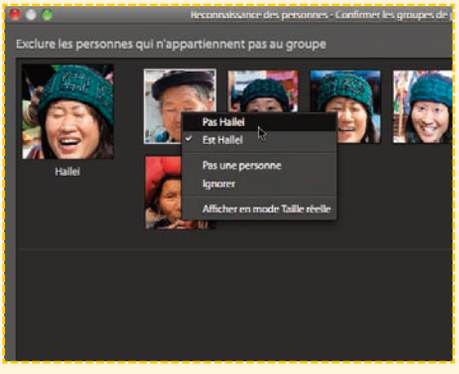
Dans le dialogue qui s'affiche, sélectionnez un dossier de photos et validez. Elements Organizer importe alors les clichés et les affiche sous forme de vignettes dans le panneau principal de l'application, d'où vous pourrez les taguer et les trier comme vous le faisiez avec Bridge.



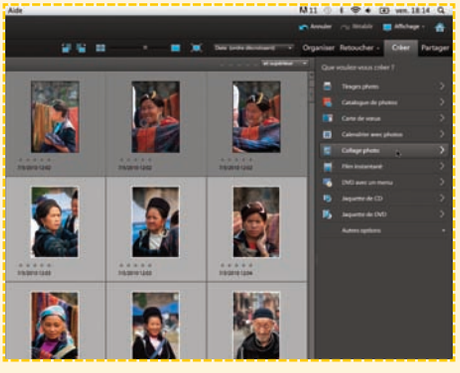
Elements Organizer, qui est une application autonome, intègre une fonction de reconnaissance des visages accessible à partir du panneau ***Étiquettes de mots-clés***. Lancez la reconnaissance de personnes en cliquant sur son icône. L'application analyse les fichiers importés, puis affiche un panneau de résultats.



Saisissez maintenant le nom des personnes que vous connaissez en cliquant sur la légende ***Qui est-ce ?*** située sous chaque vignette. Cliquez ensuite sur ***Enregistrer***. Le panneau affiche alors le premier visage identifié et les clichés dans lesquels Elements Organizer l'a repéré.



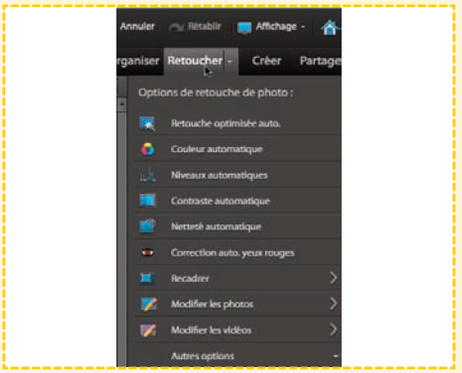
Supprimez les clichés qui ne correspondent pas au visage identifié à l'aide ***des articles du menu contextuel***, puis cliquez sur ***Terminer***. Le panneau affiche une seconde série de clichés associés au second visage que vous avez identifié, ou d'autres visages non identifiés. Répétez les opérations précédentes.



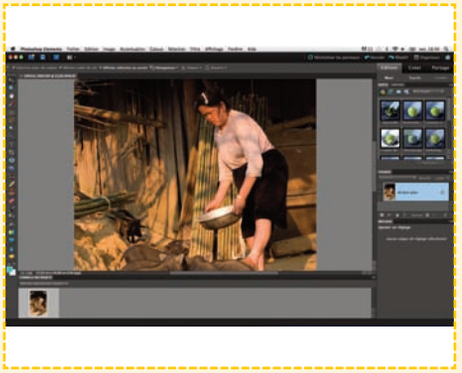
Revenez dans l'interface principale et sélectionnez une série de clichés pour construire un photomontage. Cliquez sur l'onglet ***Créer*** dans la partie droite de la fenêtre, puis choisissez ***Collage photo*** dans le panneau qui apparaît dans la partie droite de l'écran.

Photoshop Elements se lance automatiquement et affiche le dialogue ***Collage photo***. Sélectionnez une taille de document et un thème, puis validez. L'application mouline quelques dizaines de secondes et affiche le résultat final que vous pouvez ensuite modifier manuellement.

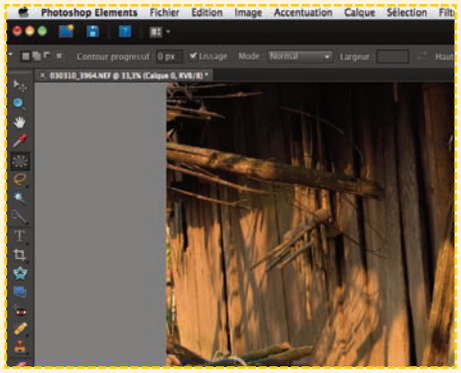
Vous êtes satisfait de votre création ? Vous disposez des boutons ***Terminer*** et ***Imprimer*** en bas à droite de l'écran. Le premier bouton affiche un dialogue d'enregistrement ; le second, la nouvelle boîte de dialogue d'impression (ci-dessus) à partir de laquelle vous pouvez imprimer directement le photomontage.



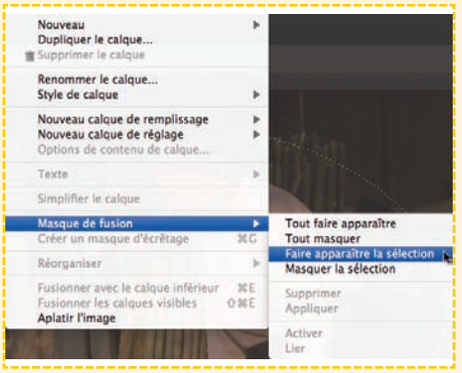
Revenez dans l'Organiseur en cliquant sur son icône en haut à droite de l'écran. Sélectionnez une photo que vous souhaitez corriger dans Photoshop Elements, puis activez l'onglet ***Retoucher*** dans la partie droite de l'écran : le panneau affiche les commandes de corrections automatiques.



Cliquez ensuite sur la flèche située à droite de l'onglet ***Retoucher***, et dans le menu local qui apparaît, choisissez ***Retouche photo standard...*** La photo sélectionnée s'affiche dans l'interface de Photoshop Elements. S'il s'agit d'un fichier Raw, il s'ouvrira d'abord dans l'interface de Camera Raw.



À présent, nous allons expérimenter les masques de fusion. Double-cliquez sur la vignette du calque dans ***le panneau Calques*** et validez le dialogue ***Nouveau calque avec ses réglages par défaut***. Le calque d'arrière-plan est transformé en véritable calque. ***Activez l'outil Ellipse dans la barre d'outils***.



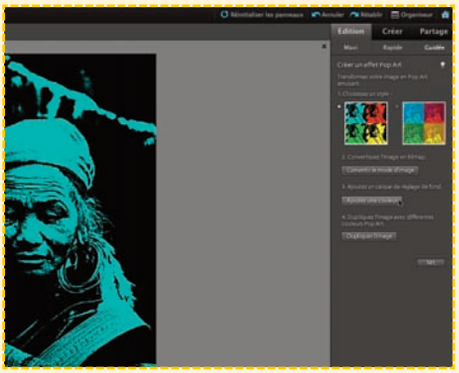
Cliquez-glissez pour définir une sélection ovale, puis demandez ***Calque > Masque de fusion > Faire apparaître la sélection***. Ou bien, cliquez sur l'icône ***Ajouter un masque de fusion*** dans la partie inférieure ***du panneau Calques***.

Le masque de fusion est créé et masque la partie de l'image située en dehors de la sélection. Dans ***le panneau Calques***, la vignette du masque de fusion apparaît à droite de la vignette du calque. Vous pouvez désactiver le masque en cliquant sur sa vignette avec la touche [Maj] enfoncée.

Revenez dans l'Organiseur, choisissez une autre photo à retoucher et ouvrez-la dans Photoshop Elements. Vous allez exploiter le nouvel outil ***Correcteur localisé*** pour supprimer un élément indésirable de l'image – ici le bras d'un personnage hors-champ. Activez l'outil dans la barre d'outils.

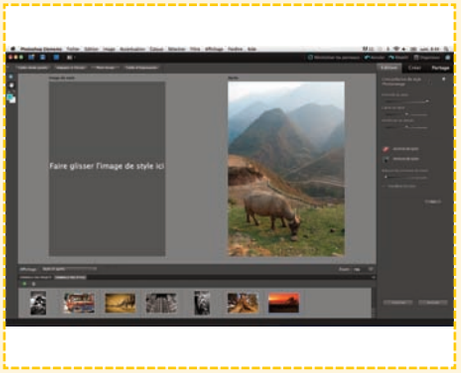
Dans la barre d'option de l'outil, réglez le diamètre de la brosse, puis activez l'option ***Contenu pris en compte***. Appliquez ensuite l'outil sur toute la portion d'image à supprimer. Photoshop Elements mouline quelques instants et affiche l'image corrigée.

Revenez une fois de plus dans l'Organiseur pour tester les nouveaux effets. Sélectionnez une photo quelconque, puis rouvrez le menu local de ***l'onglet Retoucher*** et choisissez ***Retouche guidée***. Le cliché s'ouvre alors dans Photoshop Elements en ***mode Édition guidée***.



Dans le panneau droit qui liste les effets, descendez jusqu'à la rubrique ***Modifications amusantes*** et choisissez ***Pop Art.*** Le panneau affiche les étapes de création de l'effet Pop Art. Choisissez un style de rendu, cliquez sur le bouton ***Convertir le mode d'image***, puis sur le bouton ***Ajouter une couleur***.

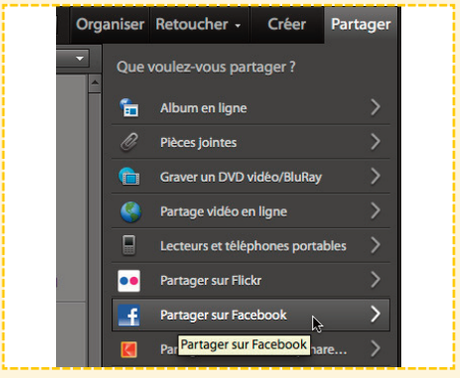
Cliquez enfin sur le bouton ***Dupliquer l'image***. La création de l'effet est achevée. Cliquez sur le bouton ***Terminer*** en bas du panneau de réglage pour revenir au panneau Guidée à partir duquel vous pourrez appliquer d'autres effets. Autre possibilité, cliquez sur le bouton ***Annuler*** pour revenir à l'image de départ.



À présent, vous allez modifier l'ambiance d'un cliché en exploitant la nouvelle fonction ***Concordance de style***. Sélectionnez une nouvelle photo dans l'Organiseur, faites ***Fichier > Nouveau*** et choisissez ***Concord. Style Photomerge***: Photoshop Elements ouvre l'interface de la nouvelle commande.

Choisissez une image dans ***le panneau Corbeille de styles*** situé en bas de l'écran et faites-la glisser dans la partie gauche de l'interface. Le « style » de l'image est appliqué à votre cliché. Testez les différentes images disponibles dans la Corbeille des styles, ou bien chargez l'une de vos photos à l'aide du bouton ✚.

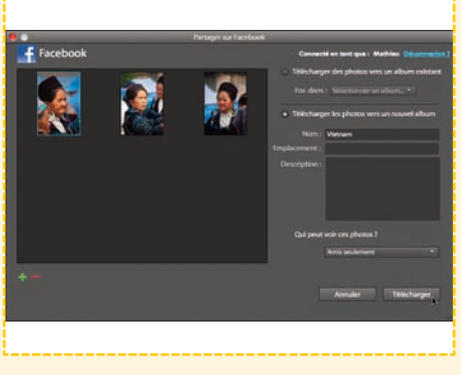
Si vous souhaitez exploiter les tons de l'image de style, cochez l'option ***Transférer les tons*** dans le panneau de réglage. Puis ajustez éventuellement l'intensité du style et les autres paramètres de la commande via ***les curseurs du panneau de réglage***. Validez votre création à l'aide du bouton ***Terminer***.



Enfin, si vous souhaitez partager vos créations sur le Web, l'Organiseur vous permet de publier directement celles-ci sur des comptes Facebook, Flickr ou Kodak Easyshare. Pour ce faire, activez ***l'onglet Partager*** dans la partie droite de l'Organiseur.

Sélectionnez les clichés que vous souhaitez publier, puis cliquez sur la commande ***Partager sur Facebook***. Un premier dialogue vous demande d'autoriser la publication des clichés, puis votre navigateur démarre en affichant la page de connexion Facebook.

Connectez-vous à votre compte Facebook. Lors de la première publication, un dialogue vous demande une nouvelle fois d'autoriser Photoshop Elements et Premiere Elements à accéder à votre compte. Cliquez sur ***Autoriser***, puis revenez dans l'Organiseur.



Un dialogue vous informe que le processus d'autorisation est terminé. Cliquez sur le bouton ***Autorisation complète*** pour lancer le téléchargement. Dans le dialogue qui suit, choisissez l'album de destination, puis cliquez enfin sur le bouton ***Télécharger***.

Zoom sur des fonctions clés d'iMovie

▶ iMovie déroute toujours nombre d'utilisateurs. Pour les réconcilier avec ce logiciel, je vous propose de le redécouvrir sous un angle pratique. ◀

Pour bien aborder iMovie, il faut surtout se rappeler qu'il se destine à un usage familial, pour un public n'ayant que peu, voire aucune connaissance des techniques de montage.
Au fil des mois, je vous ai montré comment vous affranchir des limites du logiciel pour produire des effets ou des utilisations inédites. Cette fois, nous allons nous concentrer sur ses aspects essentiels sous la forme de questions/réponses.

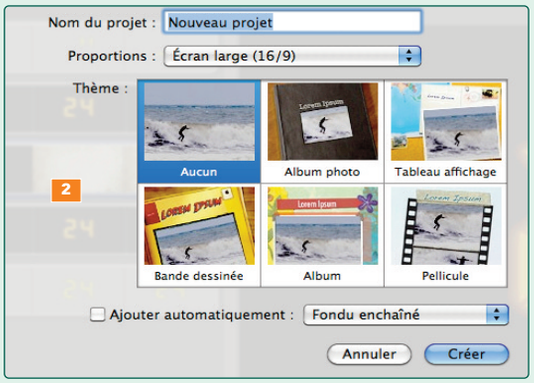
La bibliothèque

▶ Comment importer une vidéo provenant d'un caméscope ?

Fichier > Importer depuis la caméra.

▶ Quels sont les formats reconnus directement par iMovie ?

S'il sait théoriquement reconnaître n'importe quel clip vidéo au format QuickTime et l'importer dans la vidéothèque, il n'est en réalité à l'aise ***qu'avec le DV, le MPeg-4 H.264, l'Apple Intermediate Codec, le codec Animation ainsi que le tout nouveau format iFrame***.

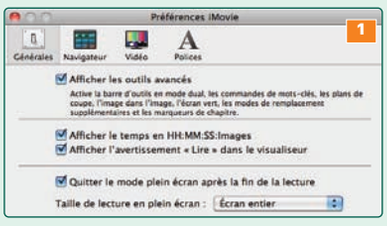


▶ Peut-on utiliser Perian pour augmenter le nombre de formats reconnus ?

Théoriquement, oui. Mais dans la pratique, un « bogue » gênant empêche la prise en charge des vidéos WMV, XVid ou MKV dans iMovie 8.0.5. L'erreur se produit au moment de la création des vignettes de prévisualisation et du document .plist qui lui est associé. Il est obligatoire de réencoder ce type de films avant de procéder à leur importation.

▶ Comment importer les vidéos provenant d'un caméscope à carte mémoire ?

La connexion physique du caméscope au Mac est obligatoire : la fenêtre d'importation apparaît alors, vous permettant de choisir les clips à importer. En revanche, si les fichiers bruts (MTS, M2TS ou autres) ont directement été transférés sur votre disque dur sans passer par iMovie, l'application sera alors incapable de les prendre en charge. Vous n'aurez alors pas d'autre choix que d'encoder les rushes (en ***Codec Intermediate*** de préférence) à l'aide d'un utilitaire comme VoltaicHD.



La gestion d'un projet

▶ Quels sont les réglages préliminaires à effectuer ?

Au premier lancement, iMovie ne vous propose qu'une version simplifiée du programme. Dans les préférences de l'application, panneaux ***Générales*** 1 et ***Navigateur***, veillez à ce que toutes les cases soient cochées. Dans le panneau de préférences ***Vidéo***, demandez PAL à 25 ips comme standard de montage (valable pour tous les caméscopes achetés en Europe).

▶ Comment monter mon premier projet vidéo ?

Commencez par créer un nouveau projet (menu ***Fichier***). Dans la fenêtre surgissante 2, choisissez le format d'écran (16:9 ou 4:3) et un thème de présentation le cas échéant. Après avoir cliqué sur le bouton ***Créer***, il ne vous reste plus qu'à glisser dans la fenêtre de projet (en haut à gauche) les clips vidéo prélevés au sein de la bibliothèque (en bas à droite de la fenêtre).

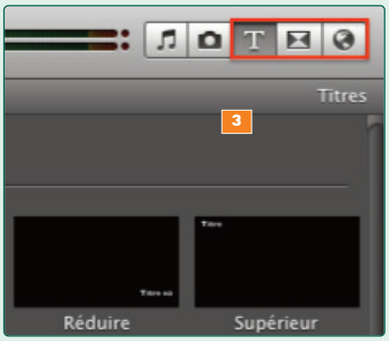
▶ Comment modifier les réglages du projet en cours ?

Très simplement, demandez ***Projet > Propriété du projet***.

Les effets visuels

▶ Où se cachent les effets spéciaux et comment les utiliser ?

Les effets spéciaux (noir et blanc, sépia, rayon x…) sont à dénicher dans la palette Inspecteur > Plan. Pour les utiliser, commencez tout d'abord par sélectionner un clip dans la fenêtre de projet. Appuyez ensuite sur le bouton [i] dans la barre d'outils



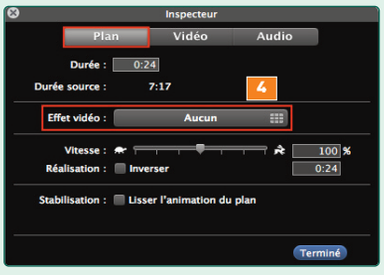
pour faire apparaître l'Inspecteur. Enfin, au sein de la section Plan, appuyez sur le bouton en regard de l'intitulé Effet vidéo 4. Il ne vous reste plus qu'à choisir l'effet dans le panneau proposé.

▶ Comment accéder aux effets de transitions et titrages ?

Repérez les trois derniers boutons 3 à la droite de la barre d'outils. Ils sont respectivement dévolus aux titrages, aux volets de transitions et à la création de fonds de cartes et d'arrière-plans animés.

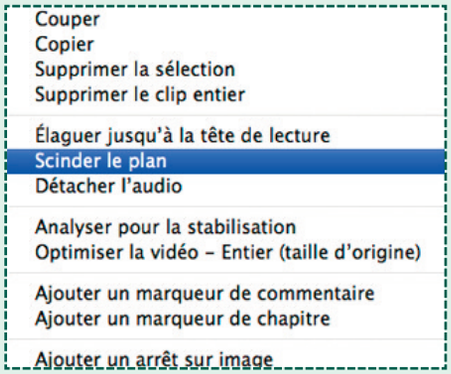
▶ Comment appliquer un titrage ou une transition ?

Le principe est proche dans les deux cas. Une fois un titrage choisi dans la colonne située en bas à droite de l'interface, glissez et déposez-le sur la vignette du clip. Pour une transition, glissez et déposez-la entre deux clips consécutifsaffichés dans la fenêtre de projet. ■ **D.A. Mary**

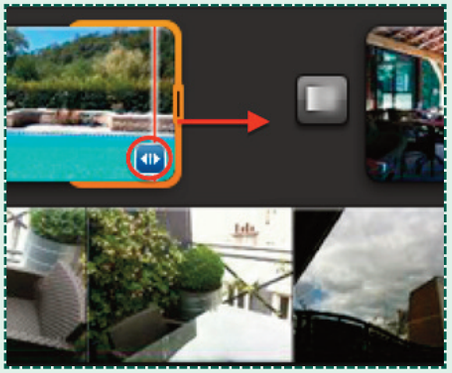


Éditez vos séquences avec précision

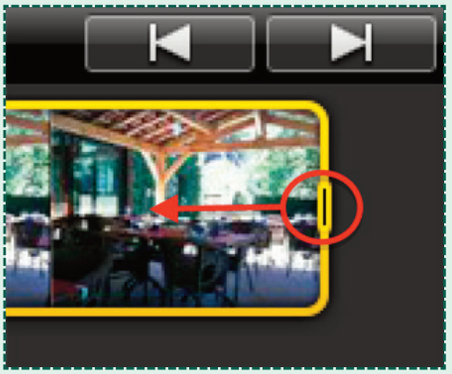
La dernière version d'iMovie propose des outils d'édition avancés dans les domaines de la vidéo et de l'audio. Petit florilège des fonctions incontournables.



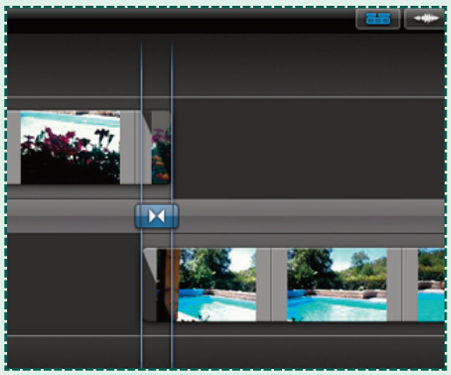
1 Pour scinder un plan en deux, placez votre curseur à l'endroit voulu du clip vidéo, puis faites un clic-droit et demandez ***Scinder le plan*** dans le menu déroulant.



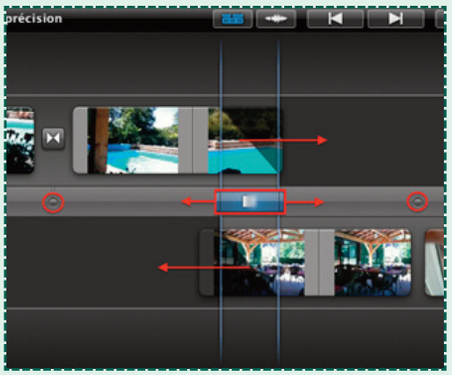
2 Pour élaguer à la volée le début ou la fin d'un plan et ajuster les transitions « cut », cliquez sur le ***bouton à deux flèches*** dans le coin inférieur du clip. Déplacez le bord de la vignette (de couleur orange).



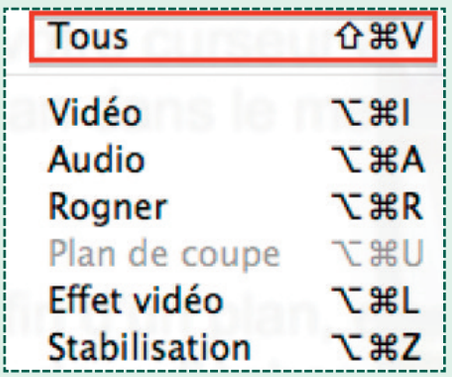
3 Pour élaguer un plan plus précisément, sélectionnez le clip et faites ***Fenêtre > Élagueur de plans***. Ajustez comme bon vous semble les points d'entrée et de sortie de la séquence avec les poignées jaunes.



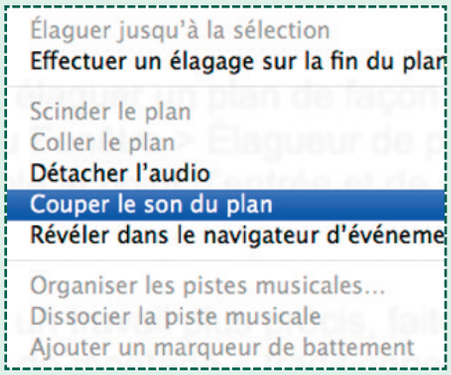
4 Pour un travail plus précis, faites appel à ***l'éditeur de précision (menu Fenêtre)***. Un banc de montage « traditionnel » apparaît alors en bas de la fenêtre.



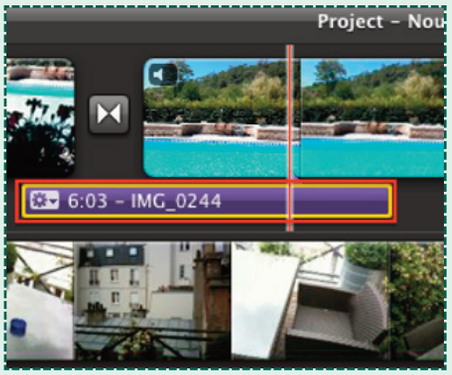
5 Pour naviguer d'une transition à une autre, appuyez sur l'un des points placés sur la barre horizontale. Vous pouvez alors déplacer les clips dans la chronologie pour ajuster les raccords, et même dimensionner à la volée la durée des volets de transitions.



6 Pour appliquer un ensemble de réglages (effets, rognage…) d'un clip à l'autre, sélectionnez la vidéo servant de modèle, puis faite ***Édition > Copier***. Cliquez ensuite sur la vidéo qui doit être modifiée et demandez ***Édition > Coller les ajustements > Tous***.



7 Pour rendre muet un clip ou un ensemble de clips situés dans la fenêtre de projet, demandez le menu ***Édition > Couper le son des plans***.



8 Pour extraire la piste son d'une vidéo, faites ***Édition > Détacher l'audio***. Vous pouvez manipuler la piste audio indépendamment de la vidéo et utiliser la bande-son à un autre endroit du montage.

9 Pour modifier le volume sonore d'une vidéo, ouvrez l'Inspecteur, puis cliquez sur Audio. Vous pouvez ajuster la durée des fondus en entrée et sortie de plan. Pour augmenter à son volume maximal l'audio contenu dans un clip, appuyez sur le bouton ***Normaliser***.

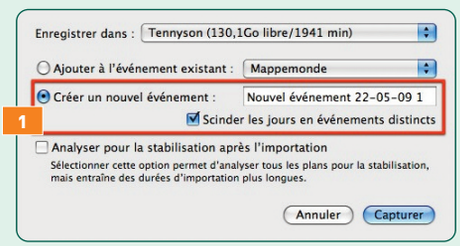
Gestion de la **vidéothèque**

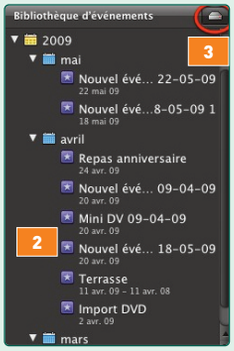
▶ Le iMovie actuel, celui qui prit la succession d'iMovie 6HD, est doté d'un gestionnaire de médias plutôt performant, et fidèle à l'esprit du catalogueur iPhoto.◀

Bien que ça n'apparaisse pas de manière formelle, iMovie '09 est pourvu de quatre modules principaux. Les deux premiers regroupent toutes les options liées au montage et à la gestion des projets de travail. Le troisième est dévolu aux effets visuels ou sonores, titrages, trucages et transition. Enfin, le quatrième s'occupe de la gestion des vidéos.

La bibliothèque d'événements

La vidéothèque d'iMovie, appelée aussi ***Bibliothèque d'événements***, organise les séquences vidéo à l'intérieur d'albums qui se nomment ***Événements***, semblables en tout point aux ***Événements d'iPhoto***. Tout commence, donc, au moment de l'acquisition des plans bruts (rushes) depuis votre caméscope. Dans la fenêtre d'importation, vous pouvez créer un nouvel événement 1 ou en choisir un déjà présent dans la vidéothèque. ***Laissez cocher la case située dessous*** : si le caméscope contient des clips tournés à des dates différentes, iMovie créera de façon autonome autant d'événements supplémentaires. De plus, si vous disposez de plusieurs disques durs, vous importerez directement les clips sur le disque de votre choix.





Ordre chronologique

Dans la vidéothèque, les événements ***se classent automatiquement par année*** 2, puis par date d'acquisition ou de tournage. Faites un clic-droit dans la colonne ***Bibliothèque d'événements*** pour affiner leur affichage en fonction du mois ou du jour, ou pour demander que le classement ***se fasse par ordre chronologique inverse***. Par défaut, iMovie affiche l'ensemble des événements stockés sur plusieurs disques durs ***sous la forme d'une vidéothèque cohérente et unique***.

Vous pouvez tout autant demander à classer les événements en fonction du support sur lequel ils sont enregistrés, en cliquant sur l'icône du disque dur 3.

Manipulations diverses

▶ **Fusion** : selon le mode opératoire d'iPhoto, plusieurs événements peuvent être fusionnés : maintenez la touche [cmd] enfoncée pendant la sélection, puis demandez ***Fichier > Fusionner les événements***. Dans le dialogue qui surgit, nommez le nouvel événement.

Vous pouvez fusionner plusieurs événements stockés sur différents disques durs, selon la même méthode, mais le dialogue vous demandera de préciser sur quel volume devra être créé le nouvel événement.

▶ **Scission** : à l'inverse, pour couper un événement en deux, sélectionnez le clip par lequel débutera le second événement, ***puis demandez Fichier > Scinder l'événement avant le plan sélectionné***.

▶ ***Déplacement*** : si votre mode de classement regroupe les événements par disque, vous pouvez sans mal déplacer un ou plusieurs événements d'un support à un autre, par simple glisser-déposer sur le nom du volume en question (pour de plus amples détails, reportez-vous à la boîte à outils parue dans VVMac n° 45).

▶ Renommer ou supprimer : en double-cliquant sur l'intitulé d'un événement, vous pouvez changer son nom.

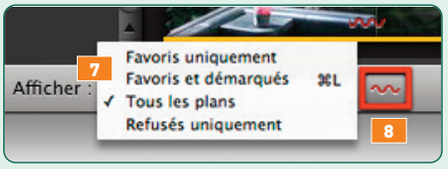
Pour supprimer un événement ainsi que toutes les vidéos qu'il contient, demandez ***Fichier > Placer l'événement dans la corbeille***.

Tris sélectifs

Juste après importation, c'est une bonne idée d'effectuer un premier tri des séquences à conserver et des séquences à jeter. Plusieurs outils vous aident dans cette tâche.

▶ Pour rejeter un clip : dans un événement, sélectionnez le clip que vous jugez inutile, puis appuyez ***sur la touche [R] du clavier ou sur l'outil en forme de croix*** 4.

▶ Pour marquer ***les clips favoris*** : utilisez la touche [F] du clavier ou bien ***l'outil en forme d'étoile noire*** 5. Comme pour l'opération précédente, la sélection peut s'effectuer sur une portion ou sur la totalité d'un clip.



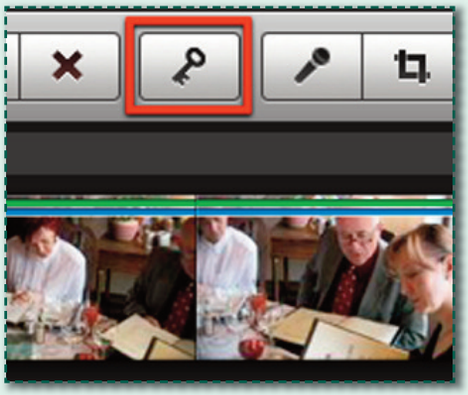
▶ Pour démarquer un clip : afin de retirer toute marque (favori ou rejet), tapez ***la touche [U] ou cliquez sur l'étoile évidée*** 6.

▶ Le choix des clips à afficher en fonction de critères préétablis 7 (tous les plans, favoris, favoris et démarqués, rejetés) s'effectue dans le menu local Afficher (en bas de l'interface). En cliquant sur le bouton situé à sa droite (des vaguelettes rouges 8), vous supprimerez automatiquement toutes les portions d'une vidéo qu'iMovie ne serait pas parvenu à «stabiliser».

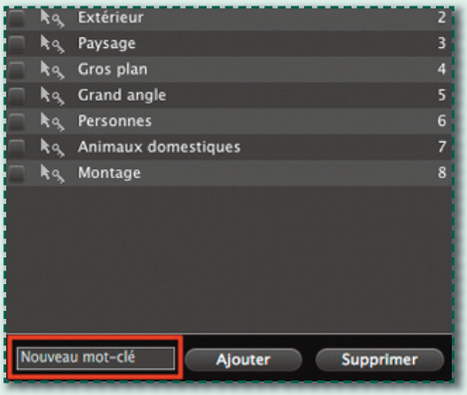
▶ Enfin, pour éliminer en une seule manipulation tous les clips qui n'appartiennent à aucun projet de montage, qui ne sont pas signalés comme favoris ou qui ne possèdent pas de mots-clés, faites Fichier > Économiseur d'espace. Après ce grand «ménage», votre disque dur ne s'en portera que mieux. ■ **D.A. Mary**

Bien travailler avec les mots-clés

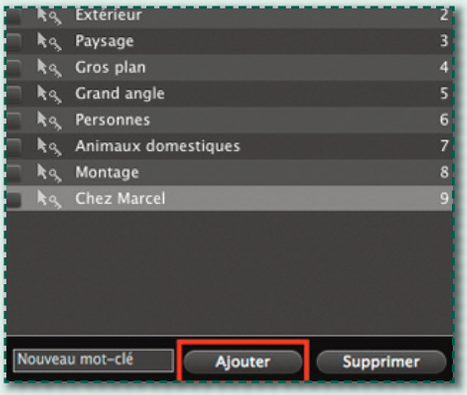
Une bonne indexation des séquences vidéo vous assurera un travail de montage paisible et soigné.



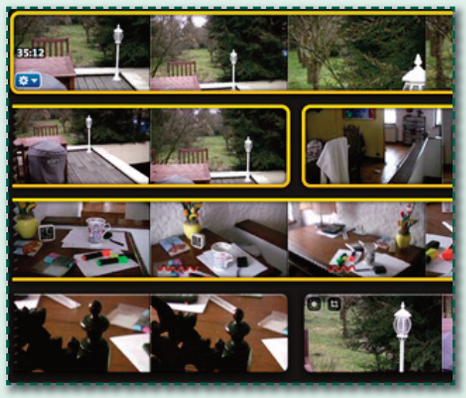
1 À présent que votre bibliothèque d'événement est parfaitement optimisée, ***cliquez sur l'outil en forme de clef***.



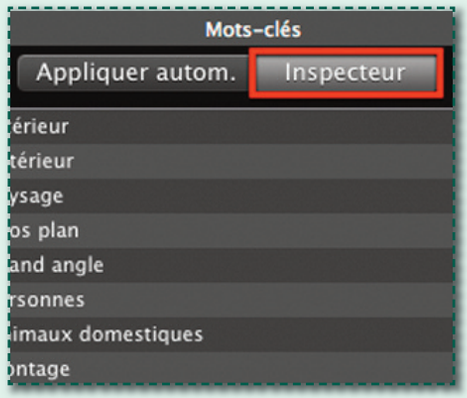
2 La palette de mots-clés surgit. Au bas de la section ***Appliquer Autom.***, saisissez un nouveau mots-clé dans le champ dédié.



3 Cliquez sur le bouton ***Ajouter***. Recommencez l'étape 2 et 3 autant de fois que nécessaire puis refermez la palette.



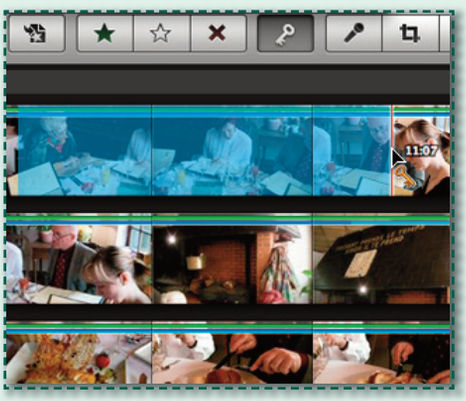
4 Pour attribuer une série de mots-clés à un ou plusieurs clips, commencez par ***sélectionner les séquences voulues*** dans la vidéothèque.



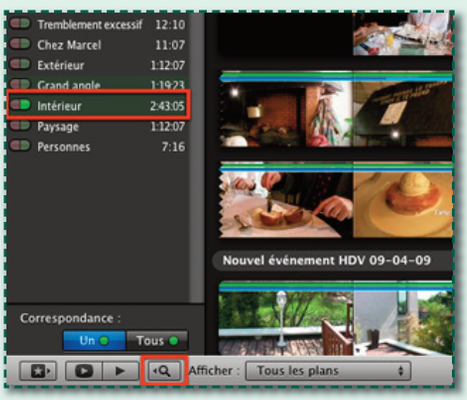
5 Cliquez de nouveau ***sur l'outil en forme de clef***. La palette flottante s'ouvre alors sur la section ***Inspecteur***.

6 ***Cochez à l'intérieur tous les mots-clés*** caractérisant au mieux les vidéos que vous venez de sélectionner.

7 L'attribution de mots-clés peut s'effectuer ***à la volée***, à différents endroits d'une séquence. Pour ce faire, à l'intérieur de la palette flottante, cliquez sur le bouton ***Appliquer Autom.***



8 Cochez à l'avance tous les mots-clés utiles. Puis, à l'aide de la souris, ***surlignez les portions concernées d'un clip***. Renouvelez les étapes 7 et 8 autant de fois que nécessaire.



9 Pour trier les éléments de la vidéothèque à partir d'un mot-clé, cliquez sur ***l'icône en forme de loupe***. Cliquez ensuite sur ***le bouton vert en regard de chaque mot-clé***.

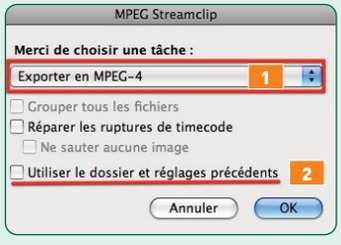
Dopez iMovie avec des **outils complémentaires**

▶iMovie est un banc de montage d'accès simple et sympathique mais son rayon d'action est limité. Et qu'il s'agisse du prétraitement des rushes ou des fonctions d'importation ou d'exportation, recourir à des outils spécialisés est parfois nécessaire.◀

Les utilisateurs d'iMovie 6 HD, encore nombreux, doivent se satisfaire d'une méthode de travail assez coûteuse en espace disque. Les rushes ne peuvent être communs à deux projets différents, difficile de changer cet état de fait. En revanche, vous pouvez tourner cette limitation à votre avantage. Si vous faites un clic-droit sur l'icône d'un projet iMovie HD, puis demandez ***Afficher le contenu du paquet***, vous constaterez que le dossier **Contents/Shared Movies/** abrite deux répertoires, **GarageBand** et **iDVD**, contenant chacun une copie à l'identique du montage de votre film. Ne soyez pas étonné de leur faible poids, il s'agit de séquences QuickTime « de référence » qui puisent leurs sources dans le dossier **Media**. En tirant parti de cette découverte, je vais vous montrer comment encoder en tâches de fond plusieurs projets iMovie 6 avec l'application MPEG Streamclip (**www.squared5.com/svideo/mpeg-streamclip-mac.html**).

Encodage par lot

À l'ouverture de MPEG Streamclip, demandez le menu ***Liste > Liste des lots***. Retournez dans le Finder. Pour chaque projet iMovie, affichez le contenu du paquet et rendez-vous dans le dossier **Contents/Shared Movies/iDVD**. Glissez la séquence recueillie dans ***la fenêtre Liste par lots de MPEG Streamclip***.



Un dialogue vous propose alors de choisir le mode d'exportation 1. Pour cet exemple, j'emploie le module MPEG-4. Après avoir cliqué sur le bouton ***OK***, on vous demande de sélectionner le dossier où seront entreposées les futures séquences encodées.

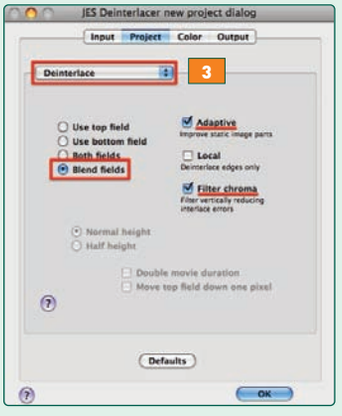
Ceci fait, affinez les réglages de l'encodeur. Pour obtenir un résultat compatible avec les iPod ou iPhone, cliquez sur ***le bouton iTunes*** et choisissez le préréglage adapté à votre appareil. ***Ajustez la réglette de qualité sur 100 %. Cochez les cases Désentrelacer la vidéo et Meilleur réducteur. Sélectionnez comme priorité de trame Trame supérieure d'abord, sauf si votre montage est au format DV. Cliquez enfin sur le bouton Vers les lots***.

Pour éviter d'avoir à effectuer tous ces réglages à chaque ajout d'un nouveau film dans la liste, cochez la case ***Utiliser le dossier et réglages précédents*** 2 dans la première fenêtre de dialogue. Pour démarrer l'encodage par lot, cliquez sur le bouton ***Lancer***.

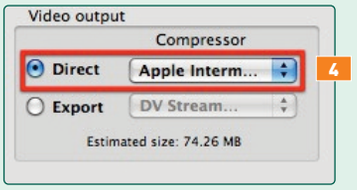
Montez vos émissions TV favorites

Récupérer dans iMovie'09 des vidéos issues de la TNT ne pose pas de difficulté, à condition de procéder à un désentrelacement. Dans le cas contraire, des stries disgracieuses se manifestent lors de mouvements rapides de l'image. La procédure d'exportation d'EyeTV s'effectue via le menu ***Fichier > Exportation > Pour iMovie '09***.

Rendez-vous dans le dossier **Séquences/Séquences originales iMovie**. La vidéo précédemment exportée s'y trouve. Déposez-la sur l'icône du logiciel JES Desinterlacer (**www.xs4all.nl/~jeschot/home.html**).



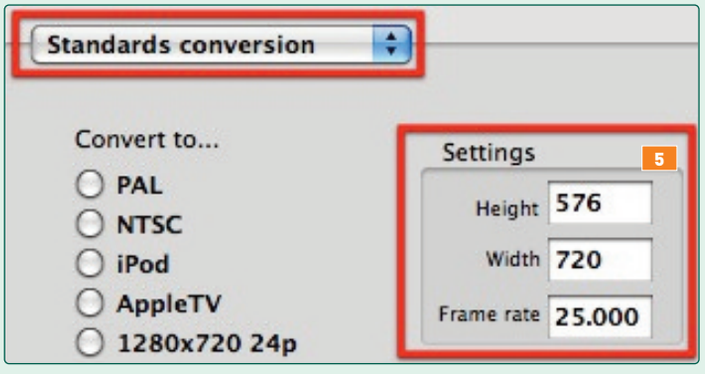
Réglez ensuite le menu local ***nclc*** de la section ***Input*** sur ***PAL***. Cliquez sur le bouton ***Project*** (en haut de la fenêtre), puis sélectionnez Deinterlace 3 dans le menu local. Veillez à ce que ***l'option Blend fields*** soit retenue, puis cochez les cases ***Adaptative*** et ***Filter chroma***. Enfin, dans la section ***Output***, sous l'intitulé ***Video output > Compressor > Direct*** 4, demandez ***Apple Intermediate Codec***. Appuyez sur le bouton OK pour lancer le processus d'encodage.



Chérie, j'ai agrandi l'image !

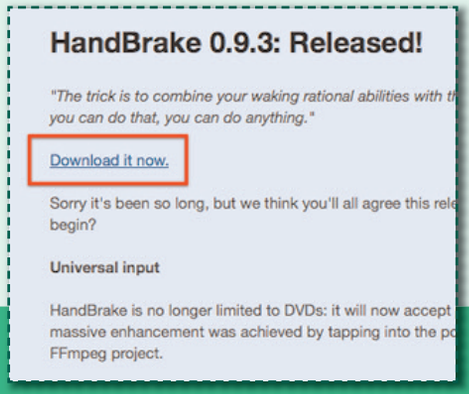
Les vidéos provenant d'un iPhone 3GS ont une cadence de lecture avoisinant les 30 images par seconde, mais elles sont aussi d'une taille inférieure à 576 lignes. Si nous souhaitons conformer le clip à un projet de montage PAL, JES Desinterlacer va nous être à nouveau d'un grand secours. Dans la section ***Input***, cochez la case ***Progressive (in)*** et fixez le menu local ***nclc*** sur ***None***. Cliquez sur le bouton ***Project*** puis, dans le menu local, sélectionnez ***Standards conversion***. Les options ***Custom*** et ***Minimal blend*** doivent être actives. Veillez bien à ce que ***toutes les cases soient décochées***. Entrez ***les valeurs 576, 720 et 25.000 dans le cadre Settings*** 5. Et pour terminer, dans la section Output, sous l'intitulé ***Video output > Compressor > Direct***, demandez ***Apple Intermediate Codec***.

■ **D.A. Mary**

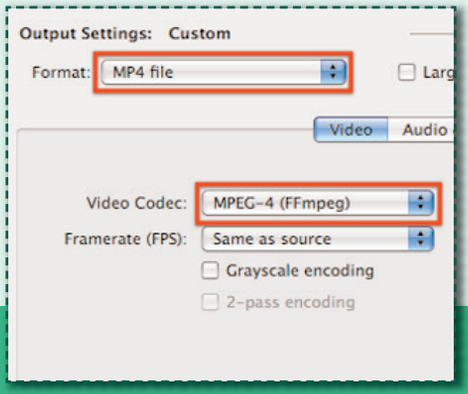


La compatibilité HD sans bourse délier

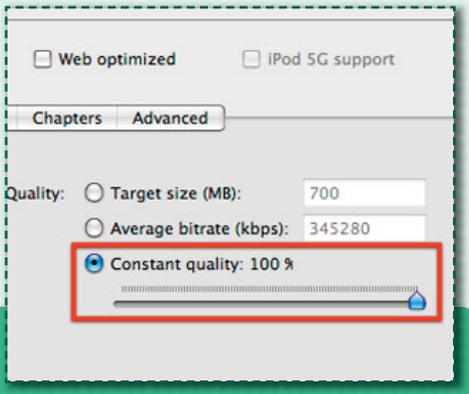
Quand QuickTime n'est pas en mesure de vous aider, il vous reste encore deux atouts dans votre manche pour rendre vos vidéos compatibles iMovie.



1 Téléchargez la version la plus récente de HandBrake (**http://handbrake.fr**)qui lit l'AVCHD sans difficulté.

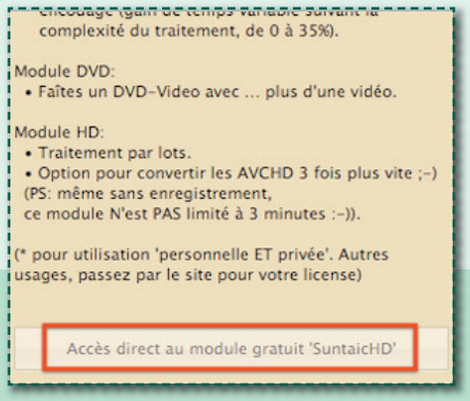


2 À l'ouverture du logiciel, sélectionnez le fichier MTS à importer. Optez pour le format ***MP4 file*** et le codec ***vidéo MPEG-4 (FFMpeg)***.

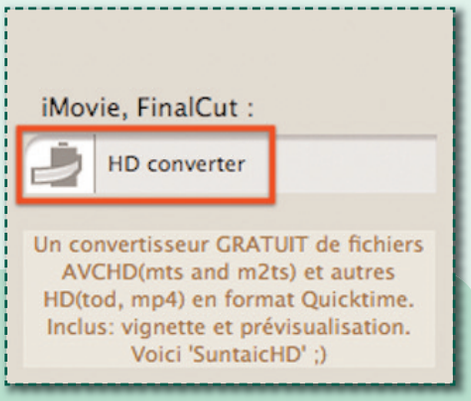


3 Optez pour un encodage constant en ***qualité 100 %***, puis appuyez sur le bouton *Start* de la barre d'outils.

1 MovieConverter (**www.movieconverter-studio.com**) est un bon choix pour travailler avec le codec Intermediate d'Apple.



2 À l'ouverture de l'application, cliquez sur le bouton ***Accès direct au module gratuit SuntaicHD***.



3 En bas de la fenêtre-tiroir, appuyez sur le bouton ***HD converter***.

4 Dans la fenêtre principale, actionnez le petit triangle sous l'intitulé ***Source***. Sélectionnez dans la fenêtre de requête le fichier vidéo HD à convertir (AVCHD 1080 ou « Lite » 720p).

5 Dans le menu local ***Options***, choisissez la taille d'image qui correspond aux rushes d'origine. La lettre ***« i »*** signifie image entrelacée, et ***« p »*** progressive.

6 Cliquez sur le bouton ***Go*** pour procéder à l'encodage. Si vous prenez une licence (15 € pour un particulier), MovieConverter s'exécutera jusqu'à trois fois plus vite !

Une fonction discrète d'iMovie '09
le cache patate

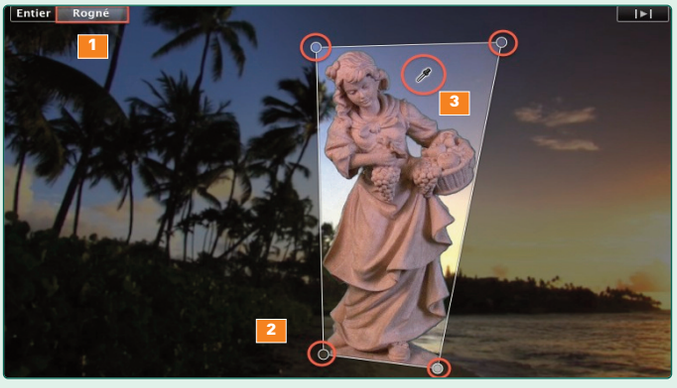
▶ Appelée aussi *Garbage Matte*, cette fonction permet d'isoler à la volée une portion de l'image pour faciliter des travaux d'incrustations ou de retouches vidéo. En pratique, cela donne ceci...◀

Disponible dès la sortie de la première version d'iMovie '09, le cache patate n'en demeure pas moins une fonction très peu documentée. Elle n'a pas été améliorée au cours des différentes mises à jour, mais elle se révèle néanmoins particulièrement utile si vous êtes un mordu des effets spéciaux, ou pour seulement corriger quelques imperfections dues aux conditions de tournage.

Incrustation Chroma Key

Le ***cache patate*** est associé à l'incrustation sur fond vert appelé ***green matte*** ou ***green screen***. Un compositing amusant, mais pas toujours aisé à réaliser. Pour le créer, iMovie '09 impose l'emploi d'un fond vert. Si on trouve actuellement des décors à moins de 60 € au rayon photo des boutiques Internet, vous pouvez tout autant recourir à l'emploi d'un drap ou d'une nappe. Pour des petits objets – comme la sculpture sur bois utilisée dans mon exemple –, un intercalaire en carton souple fera l'affaire. Pour l'éclairage, là encore, inutile de vous ruiner : de simples halogènes de jardin ou de bureau placés derrière un diffuseur photo suffisent à la tâche.

Enregistrez la scène avec votre caméscope, puis importez-la dans iMovie. Ou bien, si iMovie vous y autorise, filmez le tout directement sur le disque dur de votre Mac. Pour ce faire, demandez ***Fichier > Importer depuis la caméra***, et dans la nouvelle fenêtre, le nom de votre caméscope apparaît automatiquement dans le coin inférieur gauche. Cliquez sur le bouton ***Importer*** à droite. Dans la fenêtre surgissante, créez un nouvel événement si nécessaire, puis appuyez sur le bouton ***Importer*** : la capture vidéo commence alors dans la foulée. Cliquez sur ***Arrêter*** pour interrompre l'enregistrement. Rendez-vous dans les ***Préférences d'iMovie '09 > Générales*** et veillez à ce que la case ***Afficher les outils avancés*** soit cochée. Dans le menu Fichier, demandez ensuite la création d'un nouveau projet de montage. Dans la bibliothèque de l'application, sélectionnez un premier clip qui servira de décor de fond et glissez-le dans la fenêtre de montage. Saisissez-vous ensuite de la vidéo tournée en fond vert et superposez-la au premier clip (reposant dans le banc de montage). Un menu contextuel surgit, choisissez alors ***Écran vert***.



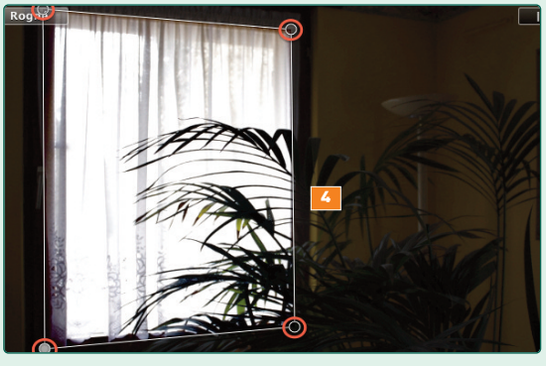
Dans la fenêtre de visualisation, cliquez sur le bouton ***Rogné*** 1. Le cache patate à 4 points apparaît… Délimitez le sujet filmé à l'aide des points d'articulation 2 afin d'éliminer du cadre les imperfections du décor et les ombres éventuelles. Cliquez sur le bouton « i » (dans la barre d'outils). Quand la palette ***Inspecteur > Vidéo*** fait son apparition, déplacez votre souris dans l'écran de visualisation. Le pointeur se transforme en pipette. Faites un clic gauche dans l'espace situé derrière votre sujet 3. L'incrustation devrait être un peu plus convaincante… Enfin, retouchez si nécessaire la luminosité, le contraste ou l'équilibre des couleurs à l'aide de la palette Inspecteur.

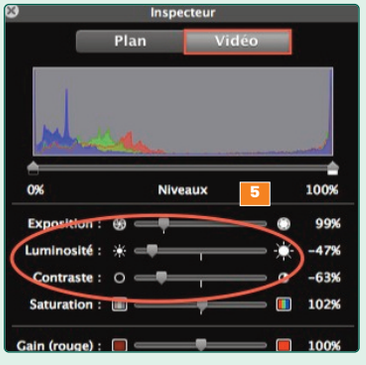
Correction de la surexposition

Il existe une autre utilisation du cache patate pour améliorer des plans tournés dans des conditions difficiles ! Quand on filme en intérieur, il arrive parfois que l'on soit amené à avoir de grandes disparités de lumière entre différentes zones de l'image. Tel est le cas si le plan tourné est proche d'une fenêtre (ou d'une baie vitrée) : cette dernière se résume à un halo blanchâtre. Pour récupérer un peu de détails à l'image et éviter tout scintillement à l'écran, voici la bonne méthode…

Placez le clip vidéo dans la fenêtre de montage. Retournez dans la bibliothèque d'iMovie '09 pour refaire la même chose, en veillant à ce que le second clip se superpose au premier. Dans le menu contextuel qui surgit, choisissez ***Écran vert***. Dans la fenêtre de montage, sélectionnez le second clip (celui du « dessus »), puis dans la fenêtre de visualisation, cliquez sur le bouton ***Rogné*** : le cache patate apparaît.

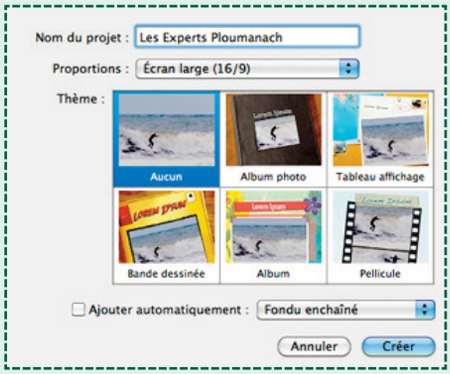
À l'aide des points d'articulation, bordez la zone de l'image à retoucher 4. Appuyez sur le bouton « i » de la barre d'outils, et dans le panneau ***Vidéo***, réduisez un peu les paramètres de luminosité et de contraste 5 – ajustez le point blanc si nécessaire. ■ **David A. Mary**



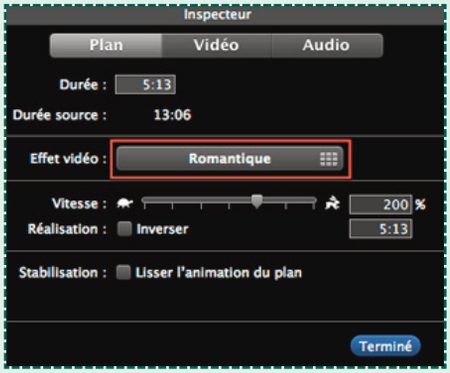


Un générique de type *Experts Miami*

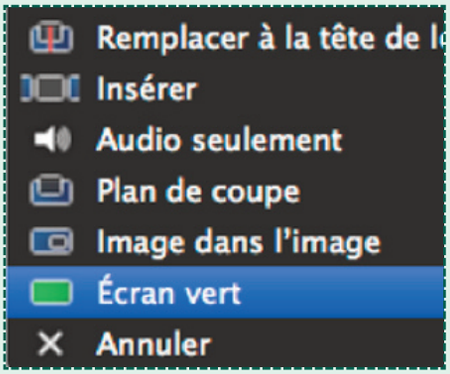
Grâce au cache patate 4 points d'iMovie '09, vous pouvez également réaliser des montages de type « split screen ».



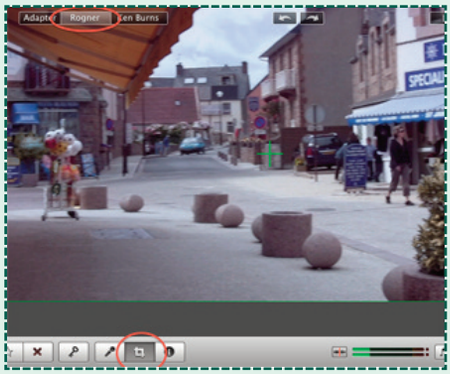
1 Sélectionnez dans la bibliothèque d'iMovie un clip de 3 à 5 sec, avec des mouvements de caméra rapides, des gens qui marchent ou des enfants qui courent. Créez un nouveau projet et placez-y la séquence.



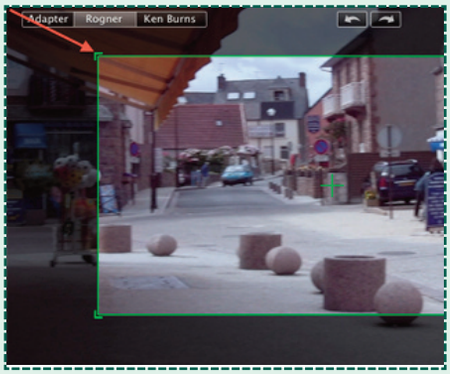
2 Dans la barre d'outils, appuyez sur le bouton « i ». Dans la palette ***Inspecteur > Plan***, choisissez l'effet vidéo ***Romantique***. Sélectionnez de nouveau le clip vidéo utilisé à l'étape précédente.



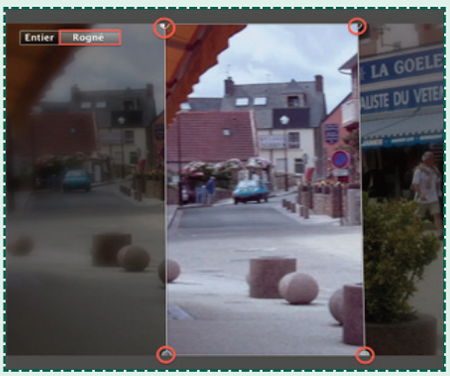
3 Superposez-le à celui contenu dans la fenêtre de montage. Un menu contextuel surgit : optez pour ***Écran vert***. Dans le visualiseur, il se peut que l'image se brouille, mais ceci est parfaitement normal.



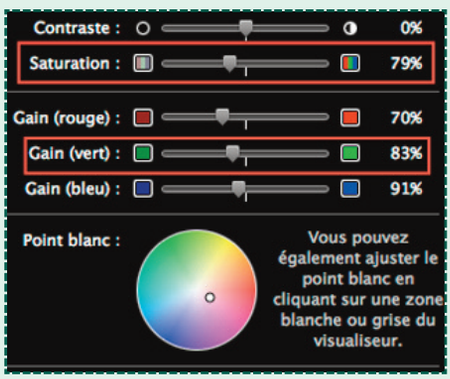
4 Dans la fenêtre de montage, sélectionnez le second clip vidéo, cliquez sur le bouton ***Rogner, Faire pivoter et effets Ken Burns*** (dans la barre d'outils). Dans la fenêtre de visualisation, cliquez sur le bouton ***Rogner.***



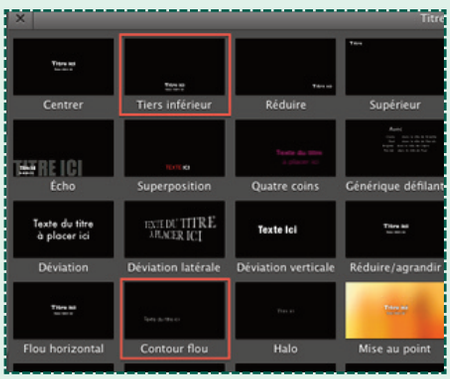
5 Placez le pointeur de la souris dans le coin haut à gauche du visualiseur. Et tout en maintenant appuyé le bouton gauche, déplacez la souris vers la droite de façon à ce qu'***un cadre vert*** se matérialise. Ajustez le cadrage de la scène à votre guise.



6 Cliquez sur le bouton ***Terminé*** du visualiseur. Sélectionnez de nouveau le second clip dans la fenêtre de montage puis, dans le visualiseur, cliquez sur le bouton ***Rogné***. Cette fois, le cache patate apparaît… Formez un rectangle à un endroit de l'écran.



1 Affichez une fois encore la palette ***Inspecteur.*** Dans la section ***Vidéo***, réduisez la ***Saturation*** ainsi que le ***Gain (vert)*** pour éviter tout problème d'incrustation. Profitez-en pour modifier la luminosité si nécessaire.



1 Recommencez toutes les étapes autant de fois que nécessaire. Une fois le montage de la séquence achevé, sélectionnez le titrage ***Tiers inférieur*** ou ***Contour flou.*** Disposez-les à divers endroits de votre projet.

1 Utilisez de préférence la police de caractères Bank Gothic ou Futura Condensed Extrabold. Dans le visualiseur, surlignez le texte puis, avec le raccourci [Cmd T], affichez la palette de caractères habituelle.

Recréez le fameux générique de Star Wars

La séquence d'ouverture de *La Guerre des étoiles* ne se résume pas à un simple texte défilant dans l'univers intergalactique. Et c'est d'ailleurs là toute la difficulté de l'exercice…

Le prologue du film original de 1977 est construit en trois parties. Tout d'abord apparaît un premier texte bleu sur fond noir (« Il y a bien longtemps dans une galaxie lointaine, très lointaine… ») d'une durée de six secondes environ. Puis, retour au noir pour une seconde. Arrive ensuite le logo Star Wars en très gros plan, s'éloignant dans l'espace près de dix secondes durant. Enfin, avant que le logo ne disparaisse de l'écran, le fameux texte d'introduction défile à son tour pendant une durée de 1 min 14 sec environ.

Le logo Star Wars

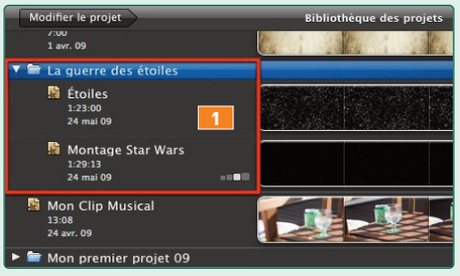
Avant de passer au montage, il faudra créer de toutes pièces le logo Star Wars, et bien sûr l'animer. Pour corser le tout, le compositing obtenu devra être incrusté dans iMovie '09 au-dessus du fond étoilé. Dernier obstacle, ce fond n'est pas du tout statique ! Pour le rendre vivant et donner un peu plus de profondeur au trucage, nous lui assignerons un effet Ken Burns.

Pour faciliter la réalisation de cette partie, vous trouverez la séquence vidéo du logo animé, ainsi que tous les fichiers complémentaires, sur le site Web de Vous et Votre Mac. Le titrage est réalisé avec l'application Pixelmator, l'animation avec le module de composition nodale de Blender. Pour préserver la transparence du lettrage au moment de l'export, il existe un petit secret de fabrication : utilisez impérativement ***le codec de compression Animation*** en millions de couleurs+.

Organisez vos projets

Ouvrez iMovie '09. Demandez ***Fichier > Nouveau dossier*** afin d'y regrouper tous les projets relatifs à la création du générique 1. Notez que nous aurons besoin, en tout et pour tout, de deux projets distincts (***Fichier > Nouveau projet***) : un pour la création du fond étoilé, un autre pour le montage proprement dit.

Nommez tout d'abord le premier projet, Étoiles par exemple, et le second Montage Star Wars. Enfin, faites ***Fichier > Nouvel événement***, que vous intitulerez ***Rushes Star Wars*** pour y ranger la vi-



déo du fond étoilé que nous allons réaliser ainsi que le logo animé (**www.wwmac.com**).

Double-cliquez sur ***le projet Étoiles*** afin de faire apparaître la fenêtre de montage. Choisissez, ***dans la section Cartes et arrière-plans***, le fond dénommé ***Étoiles*** que vous déposez dans le banc de montage.

Le fond étoilé

Sélectionnez l'élément graphique que vous venez de glisser et cliquez sur ***le bouton Inspecteur***. En haut de la palette flottante, indiquez une durée d'une minute et vingt-trois secondes, ***sous cette forme : 1:23:00***. Cliquez sur le bouton bleu ***Terminé***.

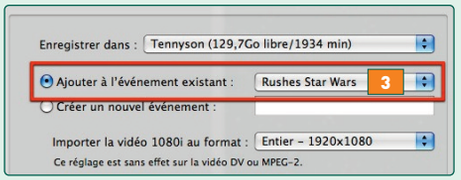
Sélectionnez maintenant ***l'outil Rogner*** puis, dans la fenêtre de visualisation (en haut à droite de l'écran), appuyez ***sur le bouton Ken Burns***. Dispo-

sez les cadres rouge et vert de manière approximative : le seul impératif est que le second doit être de taille plus modeste et obligatoirement contenu à l'intérieur du premier. Référez-vous à la capture d'écran ci-dessus 2. Exportez le film (***Partage***) à une taille HD. L'export achevé, procédez à son importation dans iMovie (***Fichier > Importer > Films***). Dans le dialogue, veillez à ce

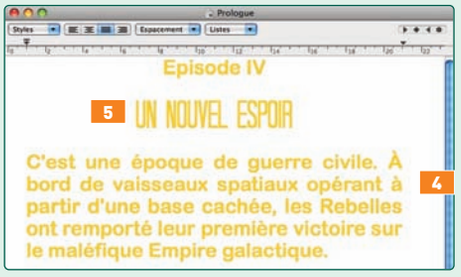
que l'ajout se fasse ***dans l'événement Rushes Star Wars*** 3. Profitez-en également pour procéder à l'importation du logo animé (intitulé ***Titre principal.mov***) dans le même événement.

La préparation du texte défilant

Le module de titrage d'iMovie n'est pas conçu pour gérer facilement de longs textes usant de multiples polices de caractères. La navigation à



l'intérieur de la fenêtre de saisie peut devenir difficile, voire provoquer parfois des plantages. Rédigez donc le texte d'introduction dans TextEdit avec la police Arial Rounded MT Bold (livré avec Mac OS X), en taille 30 et de couleur orange 4. Quant au nom de l'épisode (Un nouvel espoir) 5, utilisez la police Tall Dark And Handsome, en taille 60 (à dénicher sur **www.dafont.com**). Un peu



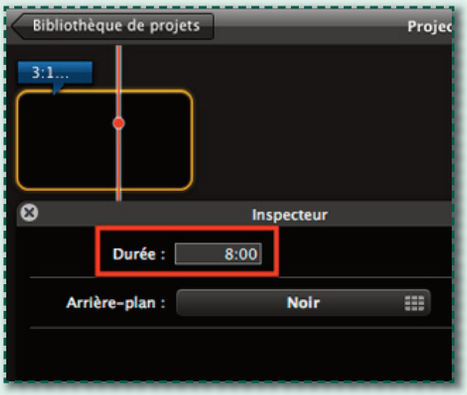
feignant ? Le fichier texte déjà préparé se trouve dans l'archive accompagnant cet article (**sur www.vvmac.com**)… À présent, il est temps de passer au montage complet du générique, suivant le pas à pas de la page de droite…

■ **D.A. Mary**

Le montage final pas à pas

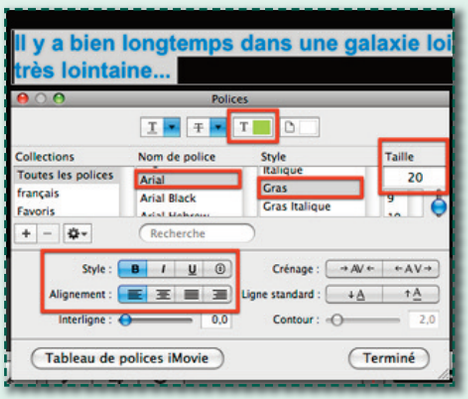
iMovie '09 se montre parfaitement à l'aise avec l'incrustation vidéo, offrant un rendu digne des meilleures productions hollywoodiennes !

1 Déposez le titrage ***Centrer*** dans le projet ***Montage Star Wars***. Une palette flottante surgit : choisissez ***l'arrière-plan Noir***.

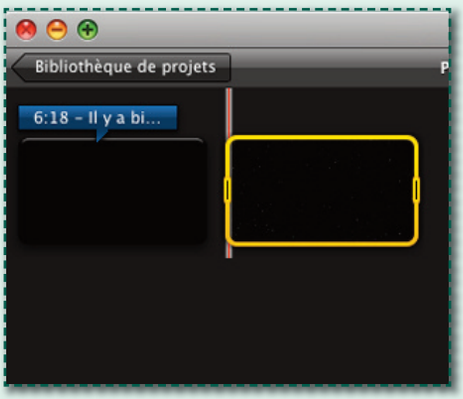


2 Dans la fenêtre de montage, cliquez sur la vignette noire. Appelez ***l'Inspecteur*** et indiquez ***une durée de 8 secondes***.

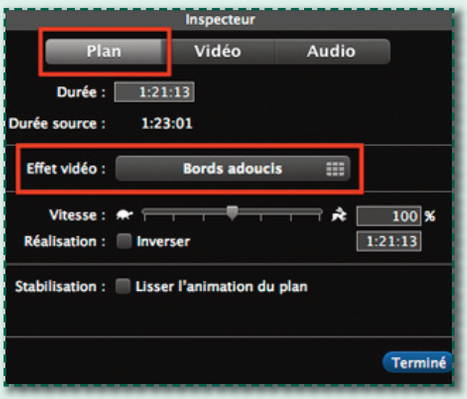
3 Sélectionnez ***le bandeau de titrage***. Dans la fenêtre de visualisation, tapez le texte introductif puis faites [cmd-a] et [cmd-t].



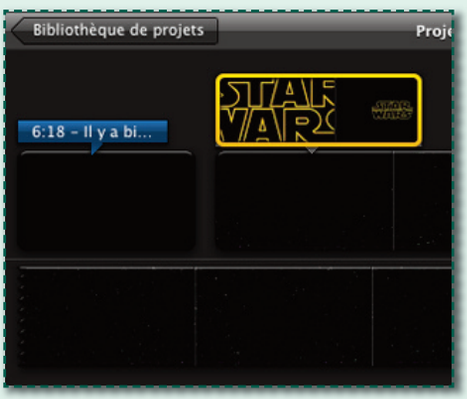
4 Dans la palette des polices, sélectionnez ***Arial/Gras/20***. Cliquez sur Couleur de texte pour changer ***la teinte en bleu***. Ajustez le bandeau de titrage ***à 6:18 sec*** environ.



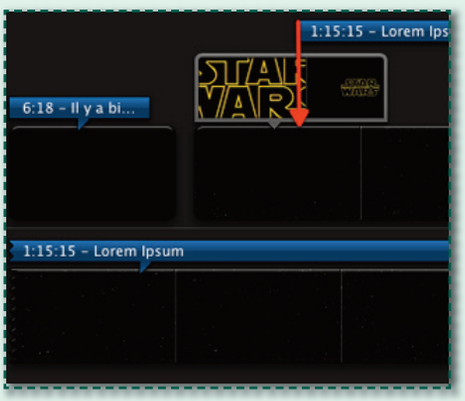
5 Dans la bibliothèque **d'événement *Rushes Star Wars***, déposez dans la fenêtre de montage le clip contenant le fond étoilé. Sélectionnez-le, puis affichez l'***Inspecteur Plan***.



6 Appuyez sur le bouton qui fait face à ***Effet vidéo*** et optez pour ***Bords adoucis***. Cliquez sur ***Terminé***. Sélectionnez dans les rushes le logo animé et glissez-le dans la fenêtre de montage.



7 Superposez le logo sur le fond étoilé. Dans le menu qui surgit, demandez ***Plan de coupe***. Sélectionnez la vignette représentant le logo Star Wars, affichez de nouveau l'***Inspecteur Plan*** pour régler ***l'opacité à 94 %***.



8 Ajoutez ***le titrage de type Éloignement*** dans le banc de montage. Ce dernier débute au 2/3 du plan de coupe (logo) et se poursuit jusqu'à la fin de la séquence. Ajustez le bandeau de titrage en conséquence.

9 À présent, copiez le texte contenu dans le document TextEdit préalablement créé ***et collez-le à l'intérieur de la fenêtre de visualisation***. Ajoutez la musique de John Williams qui débutera avec l'apparition du logo animé.

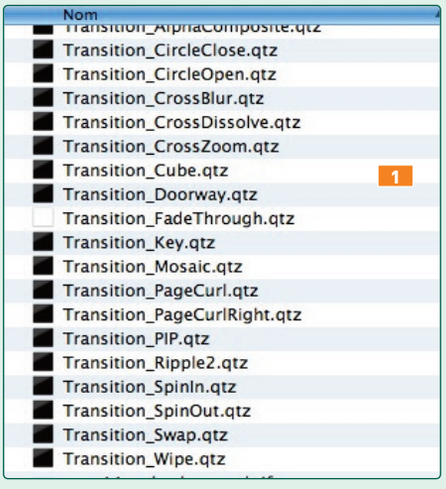
Changez l'apparence des titrages

▶ Puisqu'Apple n'a toujours pas prévu la possibilité d'ajouter de nouveaux titrages, effets et transitions, rien ne vous empêche de modifier ceux déjà existants, comme je vais vous le montrer…◀

Avec iMovie'08, Apple a abandonné l'idée d'ouvrir le logiciel à des éditeurs tiers qui l'auraient enrichi de fonctions diverses. Il en est de même de la version '09 ; il semble pour le moment acquis qu'Apple évite de mettre en concurrence la suite Final Cut Express 4 (dont la politique tarifaire a été revue à la baisse) avec ses produits grand public.

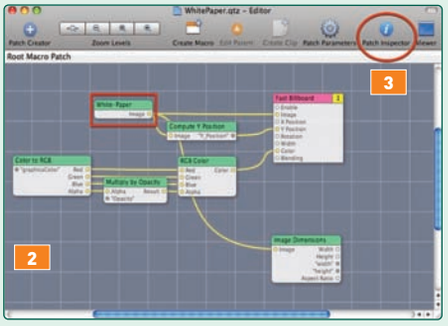
Le hack et ses limites

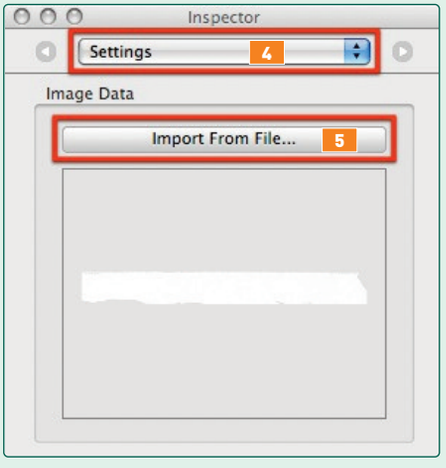
La bidouille que je vous présente a été conçue pour l'article de présentation d'iMovie '08 (paru dans VVMac n°28). Je montrais alors qu'il était possible de substituer aux transitions et titrages de base d'autres réalisés par mes soins. Je recourais à l'application Quartz Composer. La situation n'a pas changé : le «nouvel» iMovie est conçu pour ne charger en mémoire que les titrages et effets Apple. Aussi, la seule méthode valable est ***de modifier ces derniers tout en gardant intact le nom des fichiers***. Cette astuce revêtirait un caractère gênant si tous les artifices visuels proposés dans iMovie vous étaient indispensables. Mais, parmi le vaste choix proposé, il y en a sans doute que vous n'utilisez jamais et d'autres que vous aimeriez améliorer. C'est là tout le propos de cet atelier.



Travail préparatoire

Il est entendu que vous avez déjà installé les outils développeurs (depuis le DVD de Leopard). Rendez-vous dans le dossier Applications à la recherche d'iMovie. Cliquez une fois sur son icône et demandez ***Fichier > Dupliquer*** ([Cmd D]). À présent, vous ne travaillerez que sur la copie réalisée : en cas d'erreur, les dégâts seront limités. Et si l'application ainsi transformée n'est plus à votre goût, il vous suffira de la glisser à la Corbeille.





Quoi qu'il en soit, vous gardez toujours l'original « sous le coude ».

Faites un clic-droit sur l'icône iMovie-copie, puis demandez ***Afficher le contenu du paquet*** dans le menu contextuel. Ouvrez successivement les dossiers ***Contents*** et ***Resources***. Les titrages et effets sont dans ***des fichiers .qtz*** 1. Il en va de même pour les cinq thèmes de montage et leurs déclinaisons. Pour ces derniers, un fichier additionnel ***TitlePercent Adjustments.plist*** s'occupe d'affiner le comportement des animations dans le temps.

Modifiez l'aspect d'un titrage

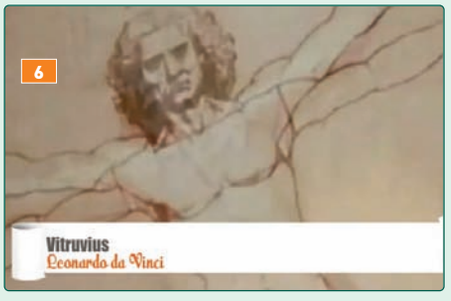
Prenons pour exemple le fichier ***WhitePaper.qtz*** qui correspond au titrage nommé ***Papier***. Double-cliquez dessus afin de l'ouvrir dans le logiciel Quartz Composer 2.

Dans un éditeur bitmap (Pixelmator, LiveQuartz ou Photoshop Elements), élaborez au préalable une bannière originale. Si vous êtes à court d'inspiration, j'ai réalisé pour vous un modèle que vous pouvez télécharger sur le site de Vous et Votre Mac (**www.vvmac.com**).

Dans la fenêtre ***Editor***, sélectionnez le module ***White-Paper***. Cliquez sur le bouton ***Patch Inspector*** 3, et en haut de la palette flottante qui vient d'apparaître, déroulez le menu local, puis demandez ***Settings*** 4.

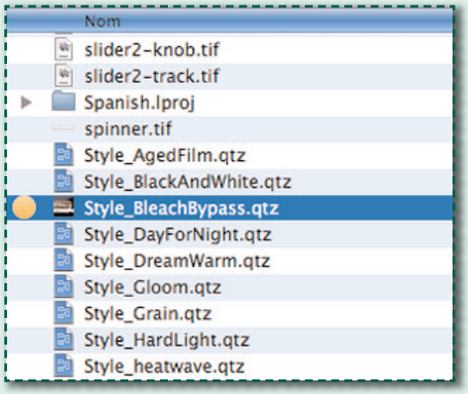
Juste au-dessous, appuyez maintenant sur le bouton ***Import From File*** 5. Dans le dialogue, choisissez le fichier graphique qui servira d'habillage au titrage. Enregistrez les modifications (***File > Save***).

Lancez iMovie-copie et utilisez le titrage Papier dans votre projet de montage afin d'apprécier les changements opérés 6. ■ **David A. Mary**

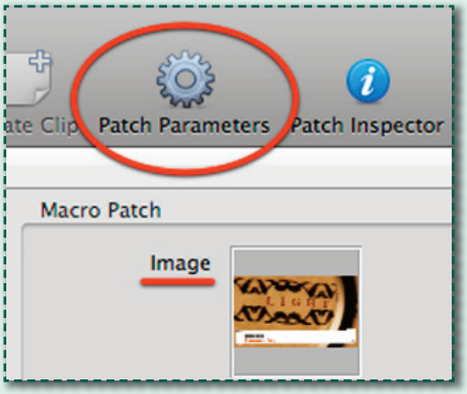


Un effet « à la Minority Report »

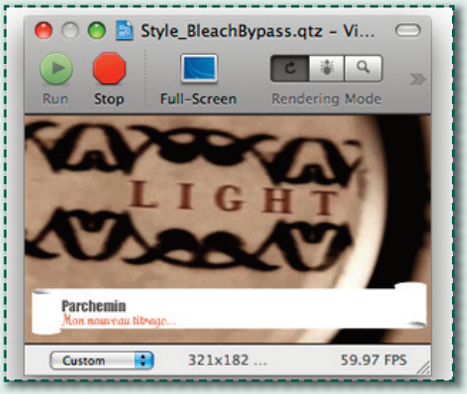
Du *Soldat Ryan* à *Minority Report,* Spielberg recourt à une image blafarde et quelque peu granuleuse. Voici comment recréer cet effet pour iMovie'09.



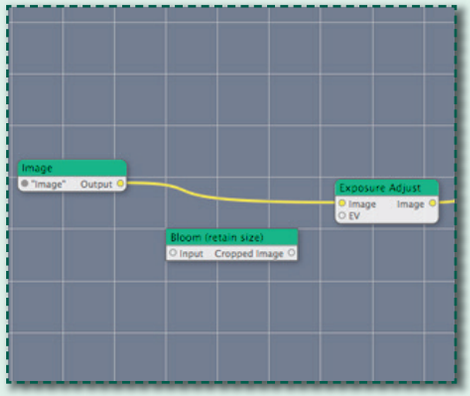
1 Dans les ressources d'iMovie, double-cliquez sur le fichier ***Style_BleachBypass.qtz.*** Il correspond à l'effet vidéo nommé ***Procédé sans blanchiment.***



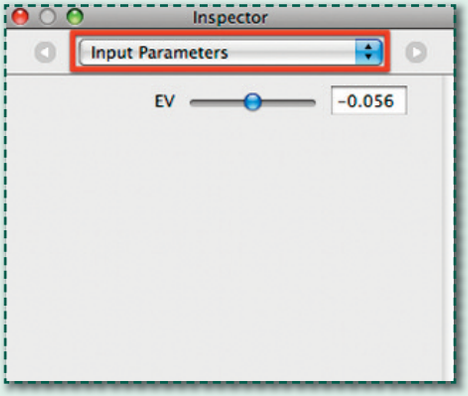
2 Dans la barre d'outils de la fenêtre ***Editor***, cliquez sur le bouton ***Patch Parameters.*** Glissez dans le cadre Image n'importe quel fichier photo.



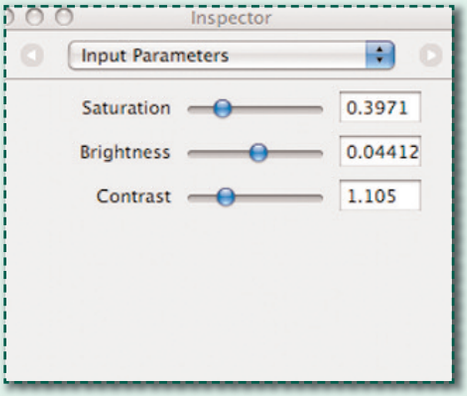
3 Ce dernier vous servira d'image témoin pendant les ajustements. Les modifications sont à observer dans la fenêtre ***Viewer.***



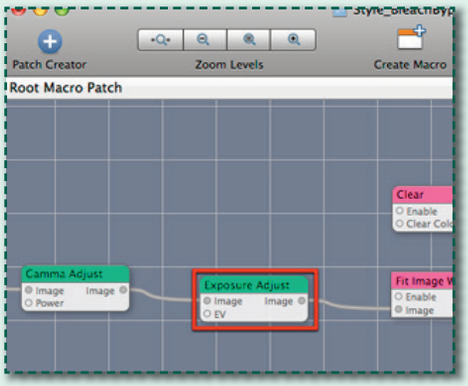
4 Pour se débarrasser de l'effet de flou, reliez le module ***Image*** à ***Exposure Adjust***. Le module ***Bloom*** reste orphelin. Affichez la palette ***Patch Inspector*** avec le bouton de la barre d'outils.



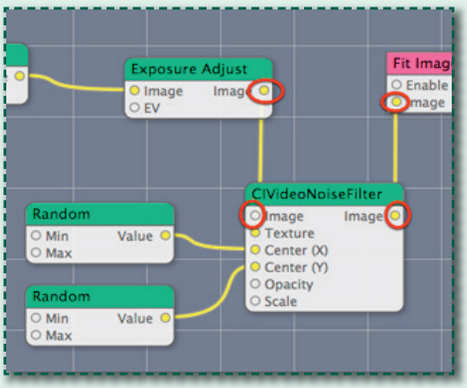
5 Sélectionnez le module *Exposure Ajust*, puis attribuez la valeur *-0.056* dans la palette ***Patch Inspector > Input Parameters.***



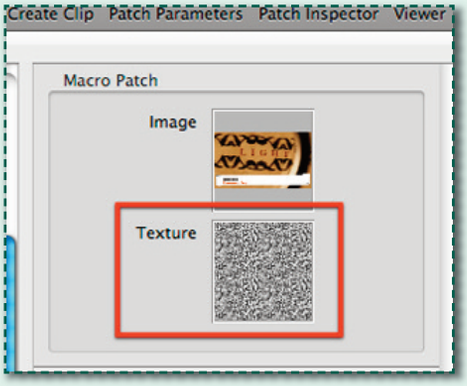
6 Pour le module ***Color Controls***, modifiez les valeurs de saturation, de luminosité et de contraste comme ci-dessus. La valeur du module ***Gamma Adjust*** est ajustée à *1.23.*



7 Quant au second module ***Exposure Adjust***, attribuez-lui une valeur de *0.14.* Pour ajouter du grain photographique, retournez dans les ressources d'iMovie et double-cliquez sur le fichier ***Style_Grain.qtz.***



8 Sélectionnez les modules ***Random*** et ***CIVideoNoiseFilter.*** Copiez, puis collez-les dans le document ***Style_BleachBypass.qtz.*** Reliez les modules comme ci-dessus (à placer entre ***Exposure Adjust*** et ***Fit Image***).



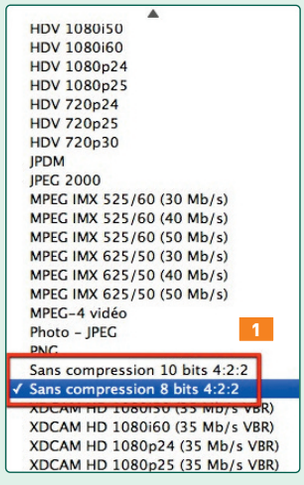
9 Dans le document ***Style_Grain.qtz***, fenêtre ***Editor***, cliquez sur le cadre ***Texture***, puis demandez le menu ***Fichier > Copier***. Collez le tout dans le cadre ***Texture*** du document ***Style_Bleach-Bypass. qtz.*** Enregistrez les modifications.

L'optimisation vidéo selon JPDM

▶ Maintes fois décrit comme le rival du H.264, produisant de meilleures images tout en réduisant la taille des fichiers, le JPDM est la dernière sensation à la mode. Du H.264, il est en fait le meilleur allié. Kandalu Lite est l'outil le plus simple pour en tirer rapidement parti. ◀

La compression est la pierre angulaire de la technologie informatique moderne. Grâce à elle, les données peuvent être transmises en réseaux plus rapidement ou bien stockées sur des médias de « faibles » capacités comme un CD-Rom ou un DVD-vidéo.

Un seul exemple suffit pour illustrer l'efficience d'un tel procédé : une séquence vidéo d'une minute et demie et d'une taille de 868 x 560 pixels pèse 2,63 Go sans compression. Elle n'occupe plus que 260 Mo d'espace disque si l'on utilise un codec Motion JPeg, et seulement 87 Mo lorsqu'on la passe à la moulinette du H.264. Aussi, disposer d'outils performants pour économiser l'espace disque tout en préservant la qualité représente la quête du Saint-Graal tant pour les éditeurs de contenus que pour les diffuseurs et les utilisateurs. Pour cela, deux grandes familles de codecs arrivent à la rescousse : les ***formats sans perte*** (*lossless* en anglais) et les ***formats destructifs*** (ou *lossy)*. YUVSoft et Apple Uncompressed 1 appartiennent à la première catégorie, les incontournables MPeg-1, 2, 4 et consort (H.264) font partie de la seconde catégorie. Si vous souhaitez bénéficier d'un tour d'horizon plus complet, je vous renvoie à la lecture des articles *Les différents formats audio et vidéo* et *Bien utiliser les codecs audio et vidéo* parus respectivement dans les numéros 23 et 34 de Vous et Votre Mac.



La recette d'un bon codec vidéo

Bien que les artifices employés soient pléthoriques, on peut distinguer quelques axes clés d'intervention ou d'optimisation du flux vidéo : réduction de l'espace colorimétrique, repérage entre deux trames consécutives d'éléments communs ou disparates, élimination d'informations visuelles redondantes ou échappant à l'œil humain. Avec l'explosion de l'Internet mobile et de la vidéo à la demande, les besoins évoluent et la barre se place de plus en plus haut pour satisfaire le consommateur : une meilleure image pour un poids toujours plus faible. Aussi, pour parvenir à pareil exploit, plutôt que de creuser le sillon d'un énième codec, l'idée est de filtrer au mieux l'image à la source selon deux méthodes.

La première s'opère par soustraction de la lumière au moment de la compression pour la restituer de manière choisie pendant la phase de décompression. La seconde réduit, puis réorganise les informations de couleurs afin d'être traitées de façon optimale par le compresseur. C'est ainsi qu'est né le JPDM qui use de ces deux techniques.

L'envers du décor

Contrairement à ce qu'on laisse souvent entendre, le JPDM (appelé aussi JPDMovie) n'est pas un codec. Il ne s'oppose donc pas au H.264 dont il est en réalité… le meilleur allié. Le JPDM est une méthode de filtrage des données conçue pour optimiser la compression vidéo avec n'importe quelle norme, qu'elle soit MPeg-4/H.264 ou MPeg-2. Plus prosaïquement, voici comment se déroulent toutes les opérations.

Le clip vidéo que vous soumettez pour l'encodage est examiné et préparé par le JPDM, puis envoyé trame par trame vers le compresseur. Le résultat est présenté sous la forme d'un conteneur QuickTime .mov. Une déclinaison de ce filtre de prétraitement existe également pour les documents bitmap (PNG, JPeg ou GIF). Et comme pour la vidéo, la réduction de la taille des fichiers est de l'ordre de 30 %.

Du préfiltrage au codec

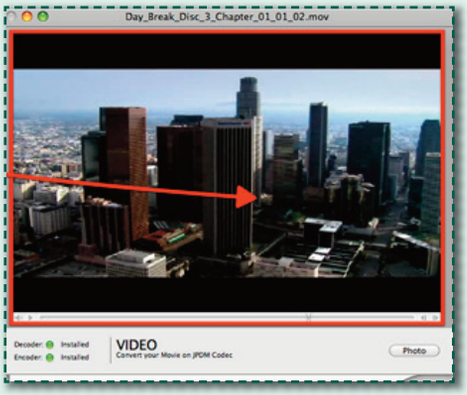
Comme personne n'a le monopole des idées, il n'a pas fallu attendre longtemps pour qu'un nouveau codec propriétaire, décliné à partir de la norme MPeg-4/H.264 et usant du préfiltrage JPDM, voit le jour. Il est édité par la société londonienne Kandalu Software, et intégré à de nombreux produits. Le plus polyvalent se nomme KLite 2 et s'adapte à tout type d'utilisation. Il se permet même, après encodage, de transférer vers un iPod, un iPhone ou une Apple TV vos séquences ou rushes JPDM vers du H.264 standard. Et comme vous le voyez 3, sans aucune perte visible ! ■ **D.A. Mary**

Encodez le H.264 autrement !

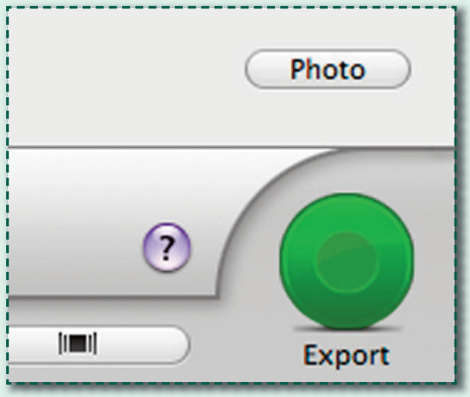
Pour faire maigrir vos vidéos tout en préservant leur qualité esthétique, le régime KLite s'impose. S'en servir sans souci, telle est sa devise !

1 Avec votre navigateur Internet, rendez-vous à l'adresse **http://www.kandalu.net/uk/klounge/klite.** Cliquez sur le bouton ***Download.***

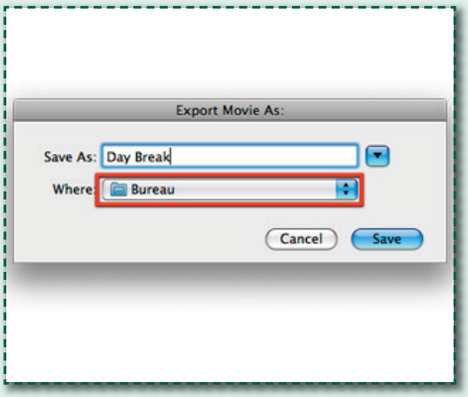
2 Une fois l'image disque téléchargée, double-cliquez sur son icône, puis procédez à l'installation de l'application Kandalu Lite.



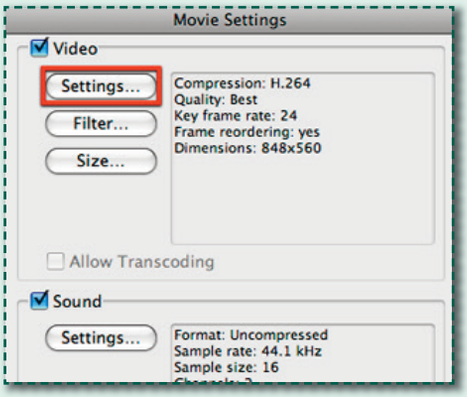
3 Lancez Kandalu Lite et glissez-déposez la vidéo à encoder dans la partie centrale de l'interface.



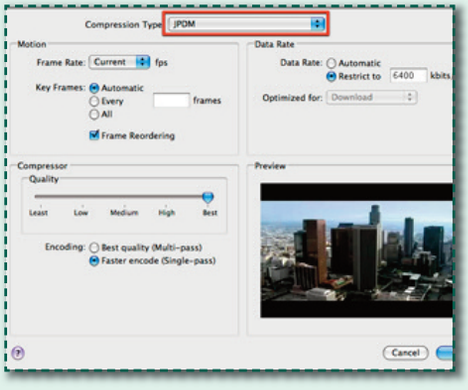
4 Cliquez sur le bouton ***Export*** pour commencer les opérations d'encodage.



5 Dans le dialogue qui s'affiche, spécifiez l'endroit où le fichier sera enregistré. Donnez-lui un nom, puis cliquez sur le bouton ***Save***.

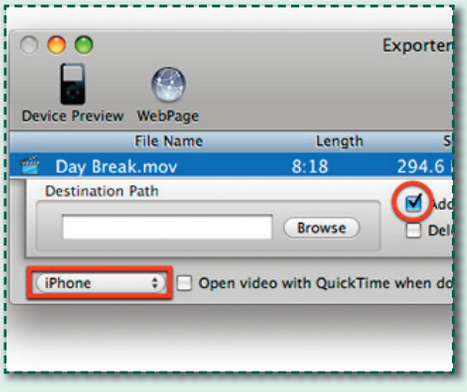


6 La fenêtre ***Movie Settings*** apparaît. Veillez à ce que les cases ***Sound*** et ***Video*** soient cochées. Appuyez sur le bouton ***Settings*** **(Vidéo).**



7 Fixez le menu local ***Compression Type*** sur ***JPDM.*** Laissez ***Frame Rate*** sur ***Current*** et ***Key Frame*** sur ***Automatic.*** Ajustez ***Data Rate*** sur ***6400 kbits/sec.*** Placez la réglette ***Quality*** sur ***Best.*** Cliquez sur ***OK*** pour valider.

8 L'encodage terminé, KLite vous propose de créer une copie destinée à l'iPhone/iPod ou l'Apple TV. Si vous acceptez, cliquez sur ***Send to Exporter*** (sinon optez pour ***Close***).



9 Précisez dans le menu local l'appareil destiné à lire la vidéo. Cochez la case ***Add videos to iTunes when done*** pour que la séquence soit ajoutée à iTunes automatiquement. Cliquez sur ***le bouton rouge*** pour conclure.

Réalisez des titrages façon *24 Heures Chrono*

▶ Une fois encore, avec l'aide du magicien Quartz Composera, la réalisation de cet effet va nous permettre de pousser une nouvelle fois l'application iMovie dans ses derniers retranchements ! ◀

Dans la séquence générique de la série TV américaine 24 Heures Chrono, le titrage est réalisé avec une police de caractères spéciale reproduisant l'afficheur LCD typique des montres à quartz. Vous trouverez plusieurs variantes de ce type de police sur ***le site dafont.com*** (rubrique ***Techno > LCD***). Deux choses sont à observer dans le générique initial : d'une part, chaque segment de l'afficheur digital apparaît de manière aléatoire. Si vous souhaitez reproduire ce trucage à l'identique, vous aurez besoin d'une application de retouche bitmap sachant gérer les calques (comme Pixelmator, Photoshop Element…). D'autre part, autour de la police de caractères apparaît un halo de couleur orangé. Cet effet Glow 1 peut être reproduit sans grande difficulté dans iMovie… à condition de modifier certaines ressources internes du logiciel. Encore une fois, tout le défi consiste à produire un résultat convaincant avec des outils qui n'ont pas cette vocation première.

L'effet Glow

La technique de réalisation de l'effet a déjà été décrite dans le détail dans VVMac n°48. Je m'en tiendrai ici à l'examen chronologique des modifications à opérer.

Quittez iMovie si ce dernier est ouvert, puis faites un clic-droit sur son icône dans le Finder et demandez ***Afficher le contenu du paquet*** dans le menu contextuel.

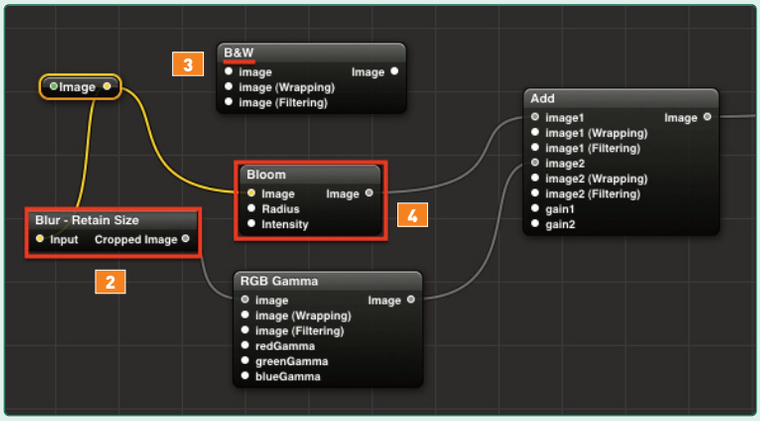
Le fichier Quartz Composer que nous allons modifier se trouve caché dans le dossier **Contents/Resources** : il s'agit du document **Style_DreamWarm.qtz**. Commencez tout d'abord par en faire une copie de sécurité (via ***Fichier > Dupliquer*** dans le Finder).

Si vous ne vous sentez pas le courage de modifier le fichier Quartz Composer, ou que vous n'avez pas installé les outils développeurs sur votre disque dur, vous trouverez sur le site **www.vvmac.com**, à la page Sommaire 51, un lien vers le fichier déjà modifié par mes soins. Glissez-le dans le dossier **Contents/Resources** du logiciel iMovie pour procéder au remplacement du fichier original.

Voici le détail des modifications opérées dans le document **Style_DreamWarm.qtz** : l'intensité du module Blur (Retain Size) 2 a été renforcée quelque peu ; j'ai déconnecté le module noir et blanc, B&W 3, pour que l'effet final conserve le coloris des polices (sinon, elles seraient apparues blanchâtres) ; j'ai ajouté pour finir le module Bloom 4 afin d'adoucir le bord du titrage.

Le découpage des caractères

La fragmentation du titrage et son apparition aléatoire à l'écran ne sont pas compliquées à réaliser, mais elles nécessitent d'avoir un peu de temps devant soi… Dans un nouveau document – ici je travaille avec Pixelmator – d'une taille adaptée au type d'écran pour lequel vous le destinez (720 x 576 pour la définition standard 4:3, 720 x 405 pour le 16:9, ou bien encore 1 280 x 720 pour la HD 720), remplissez le premier calque d'une couleur noire. Rapidement, faites ***Image > Inverser***.



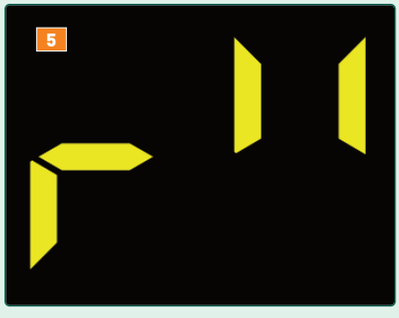
Depuis la palette idoine, créez un deuxième calque, et avec l'outil ***Texte***, inscrivez le contenu de votre titrage – dans mon exemple, « 24 ». Surlignez le texte, et dans la palette des polices (***Affichage > Afficher les polices***), choisissez la fonte imitant un affichage LCD. Optez pour une couleur de caractère jaune.

Transformez le calque Texte en calque bitmap (***Calques > Pixellisation des calques de texte***). Dupliquez le calque, puis ***décochez*** le calque texte original.

Sur la copie du texte, à l'aide de l'outil ***Lasso***, sélectionnez au hasard différents segments LCD que vous souhaitez faire disparaître 5. Ensuite, effacez-les (via le menu ***Édition > Supprimer***).

Demandez alors ***Édition > Désélectionner***, puis enregistrez la première image au format PNG (***Fichier > Exporter > Format PNG***). Intitulez le fichier, par exemple, « logo 01 ».

Décochez le calque texte modifié, dupliquez le calque texte original et recommencez ensuite les deux dernières étapes autant de fois que nécessaire. Pour ce type d'animation, vous pouvez réaliser entre vingt et cinquante images au total.



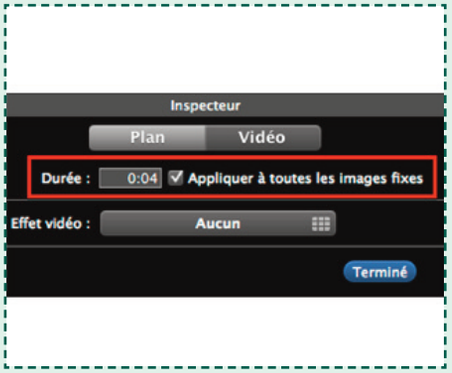
Le travail préliminaire de modification du fichier étant achevé, il est grand temps de passer au montage dans iMovie dans lequel nous allons profiter de notre effet Glow flambant neuf. Et cela se passe en face sur la page de droite !

■ **D.A. Mary**

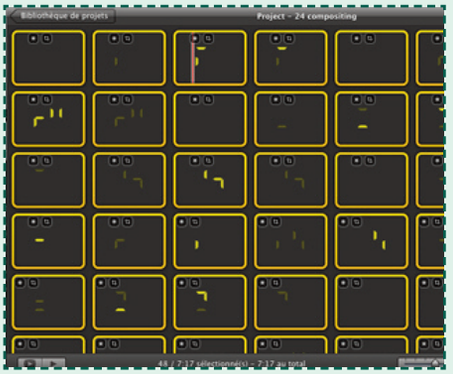
En route pour le montage !

La réalisation du titrage combine plusieurs techniques alliant l'animation image par image et l'application d'effets visuels. Voici comment procéder…

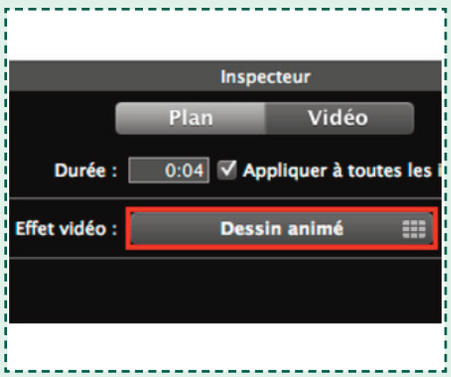
1 Créez un nouveau projet de montage iMovie. Depuis le Finder, glissez dans la fenêtre de montage tous les fichiers PNG réalisés avec Pixelmator ou tout autre éditeur bitmap.



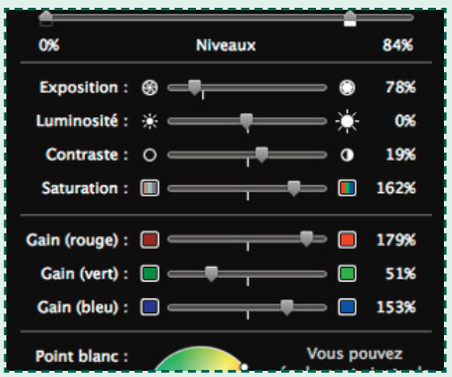
2 Dans la fenêtre de montage, sélectionnez la première image, puis appuyez sur le bouton ***Inspecteur*** de la barre d'outils. Dans le panneau ***Plan***, spécifiez une durée de ***0:04*** et ***cochez la case en regard.***



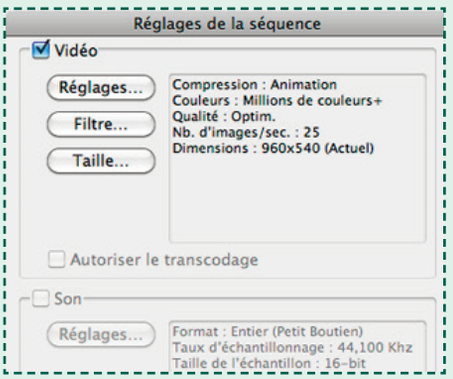
3 Appuyez maintenant sur le bouton ***Terminé***. Placez votre souris dans la fenêtre de montage, puis demandez ***Fichier > Tout sélectionner***.



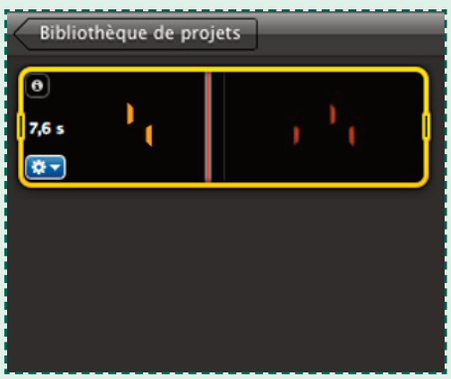
4 Faites apparaître à nouveau la palette ***Inspecteur > Plan***, puis sélectionnez ***l'effet Dessin animé.*** Ce dernier va imiter la texture caractéristique d'un affichage LCD.



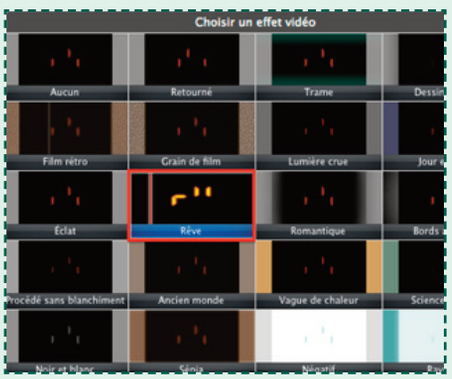
5 Dans le panneau ***Inspecteur > Vidéo***, diminuez le niveau de blanc à 84 %, l'exposition à 78 %, augmentez le contraste à 19 %, ainsi que la saturation à 162 %. Placez le point de blanc sur l'orange et ajustez les gains Rouge, Vert et Bleu comme ci-dessus.



6 Exportez ce premier montage via ***Partage > Exporter à l'aide de QuickTime > Vidéo vers séquence QuickTime***. Employez de préférence le codec ***Animation > Millions de couleurs+***.



7 Importez dans la bibliothèque iMovie la séquence précédemment réalisée. Créez un nouveau projet de montage et glissez la vidéo à l'intérieur.



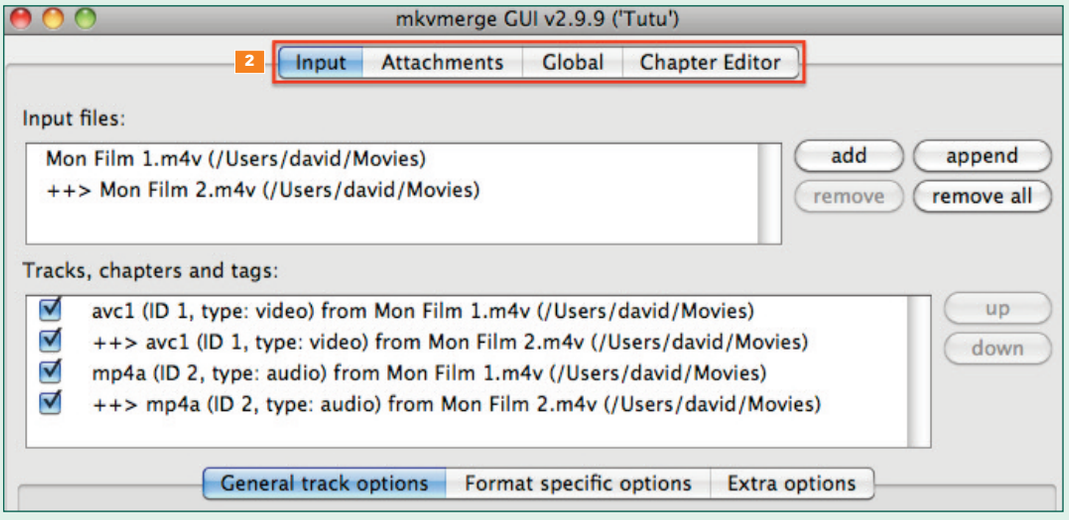
8 Dans la palette ***Inspecteur > Plan***, choisissez l'effet vidéo ***Rêve*** (il s'agit de l'effet Glow que nous avons réalisé précédemment). Ajustez la réglette de vitesse à 200 % ou 400 % si vous souhaitez un défilement plus rapide.

9 Vous pouvez enfin ajouter comme image finale un fichier PNG contenant le titrage « 24 » complètement reconstitué et auquel vous aurez pris soin d'ajouter l'effet ***Rêve***.

Et si vous passiez toutes vos vidéos en MKV ?

▶ Compatible toute plateforme, acceptant n'importe quel codec, le conteneur Matroska est une curiosité à découvrir de toute urgence ! ◀

Le Matroska Video (ou MKV) est un conteneur multimédia au même titre que le MOV de QuickTime, ou l'AVI de Microsoft. À une différence près, mais d'importance : il s'agit d'un format ouvert dont les spécifications techniques sont publiques et sans restrictions d'accès ni d'usage.
Le MKV est aussi multiplate-forme, compatible avec tous les systèmes Linux, Windows, et bien sûr Mac OS X. Pour le lire avec le lecteur QuickTime 7, il convient d'installer le plug-in Perian (**www.perian.org**). Alternativement, on utilisera VLC (**www.videolan.org/vlc/**). De nombreux matériels de salon peuvent également le lire, même l'Apple TV lorsqu'elle est débloquée avec aTV Flash.



Quels formats de fichiers supportés ?

Le conteneur Matroska (poupée russe) accueille un grand nombre de formats dont les fameux DivX, XviD, H.264 pour la vidéo ainsi que l'AAC, le MP3, l'AC3, le DTS et le PCM pour l'audio. Il accepte le chapitrage, les sous-titres et les vignettes d'illustrations. Le fichier multimédia se décline en .mkv pour la vidéo, .mka pour l'audio et .mks pour les sous-titres seuls.

Méthode de travail

De l'acquisition jusqu'au montage, aucune de vos habitudes n'est à changer. Pour la numérisation de vos vieilles cassettes VHS, vous pouvez désormais utiliser une solution clef en main comme le Video Capture 1 d'Elgato (**www.elgato.com/elgato/int/mainmenu/products/Accessories/Video-Capture/product1.fr.html**) qui propose une option d'exportation directe vers iMovie. Le montage réalisé, demandez ***Partage > Exporter le film***. Choisissez la taille de la vidéo dans la fenêtre surgissante, puis nommez votre vidéo ***en évitant tout caractère accentué***. Cliquez ensuite sur le bouton ***Exporter***.

Téléchargez MkvToolNix

Pour la création d'un document MKV, il vous faut le bon outil… MkvToolNix cumule bon nombre d'avantages. Tout d'abord, il est gratuit. Le sutilisateurs sous leopard et SnowLeopard le téléchargeront sur la page **http://jonthn.free.fr/MKVtoolnix Mkvtoolnix-4.4.0_2010-11-02-6315.dmg**.

Les utilisateurs qui disposent d'une ancienne version du système (Mac OS X 10.4 et antérieurs suivront eux le lien **www.bunkus.org/videotools/mkvtoolnix/macosx/ MKVToolnix-2.3.zip** (mais il s'agit d'une vielle version).

À la découverte du logiciel

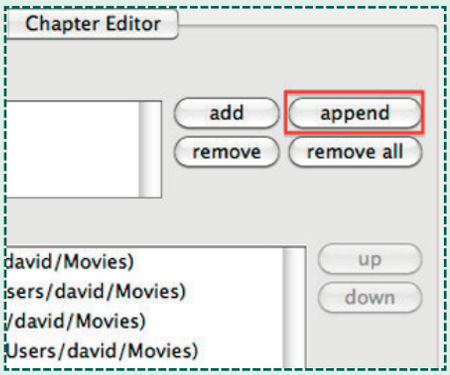
MkvToolNix regroupe quatre utilitaires dans une même interface. Pour passer de l'un à l'autre, il faut utiliser ***les boutons*** 2 situés dans le haut de la fenêtre.
Le panneau ***Input*** est dévolu à l'encodage ou à la concaténation des fichiers sources (images et sons). Le panneau ***Attachements*** concerne l'ajout d'informations complémentaires telles que les paroles des chansons. Le panneau ***Global*** sert à incorporer les données de chapitrage, mais aussi à découper un film en plusieurs fichiers indépendants. Enfin, l'écran ***Chapter Editor*** est un éditeur de chapitres complet avec lequel nous allons faire plus ample connaissance dans la page ci-contre.

■ **D.A. Mary**

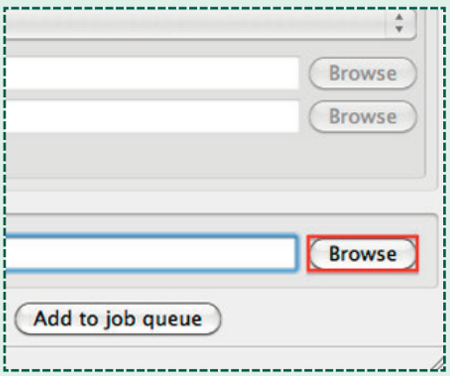
Un chapitrage en toute simplicité

Vous venez de finaliser plusieurs montages vidéo avec iMovie '09, il est temps de les rassembler dans un seul fichier MKV, puis d'ajouter les informations de chapitres.

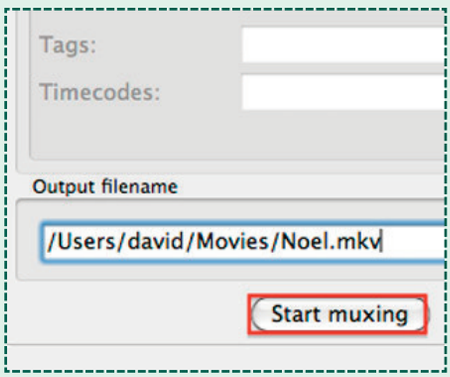
1 Dans le panneau ***Input*** de MkvToolNix, cliquez sur ***Add***. En bas du dialogue, demandez ***Enable > All files***. Choisissez ensuite la première vidéo à importer. Cliquez sur ***Open*** pour valider cette étape.



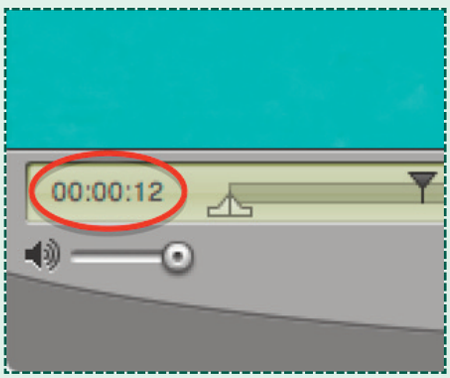
2 Pour les vidéos supplémentaires que vous souhaitez concaténer, cliquez sur le bouton ***Append*** en lieu et place du bouton **Add** précédemment utilisé. Pour le reste, le mode opératoire ne change pas.



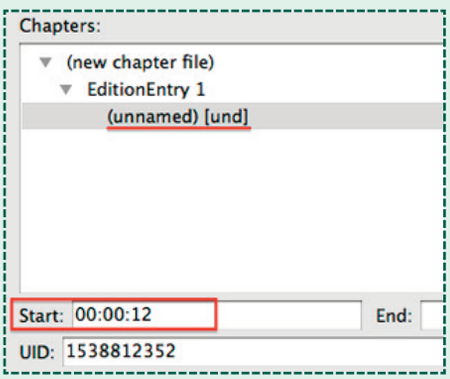
3 En bas de la fenêtre, précisez l'endroit du disque dur où sera compilé le film Matroska *(Browse)*. Profitez-en pour choisir l'intitulé du document à exporter, suivi de l'extension .mkv qu'il est impératif de mentionner.



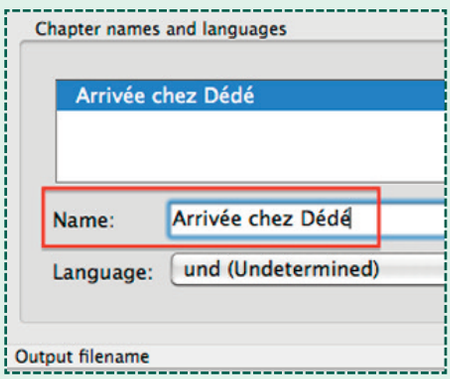
4 Cliquez sur le bouton ***Start muxing*** (en bas de l'écran) pour créer le document MKV. Puis cliquez sur le bouton ***Chapter Editor*** et demandez ***Chapter Editor > New chapters***.



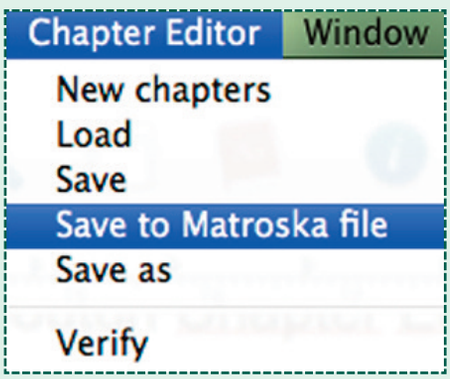
5 Ouvrez le film MKV à l'aide du lecteur QuickTime 7, VLC ou MPEG Streamclip. Cette étape va servir à repérer les endroits de la vidéo où les futurs chapitres seront placés. Le code temporel est exprimé en hh:mm:ss.



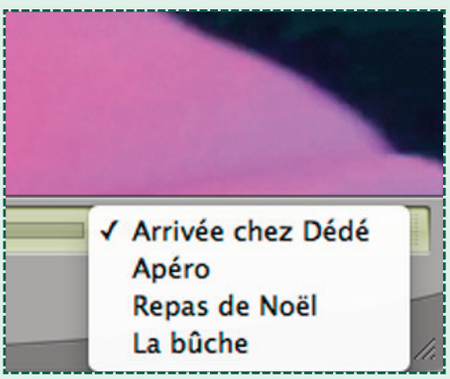
6 Dans le panneau ***Chapter Editor*** de MkvToolNix, cliquez sur ***Add chapter***. Dans le cadre en haut de la fenêtre, sélectionnez *« (unnamed) [und] »*. Dans le champ ***Start***, entrez le code temporel marquant le départ du premier chapitre.



7 Plus bas, dans le champ ***Name***, donnez un titre au premier chapitre. À présent, vous pouvez passer à la création du deuxième chapitre en appuyant sur le bouton ***Add chapter***. Recommencez les manipulations effectuées à l'étape précédente.



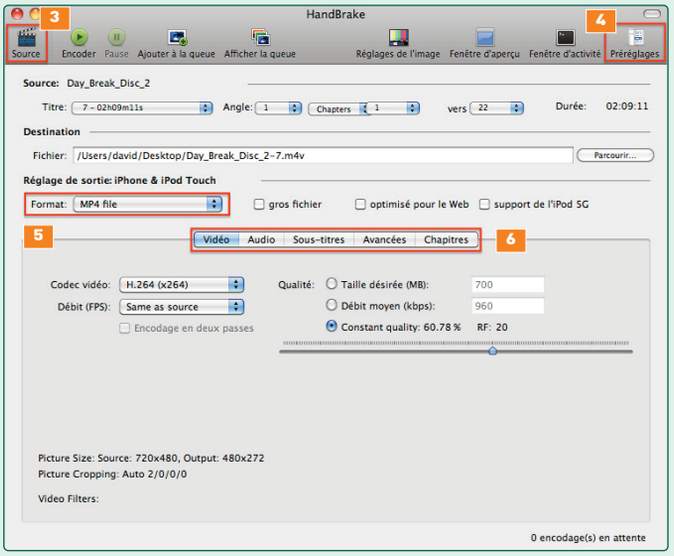
8 Il ne reste plus qu'à placer les chapitres dans la vidéo MKV. Demandez ***Chapter Editor > Save to Matroska file***. Dans le dialogue qui s'affiche, sélectionnez votre film.



9 Pour tester le résultat, ouvrez le document MKV dans QuickTime 7 (doté du module Perian). Dans le coin inférieur droit du lecteur, un menu déroulant vous donne un accès direct aux différentes scènes de votre film.

Encodage vidéo facile avec HandBrake

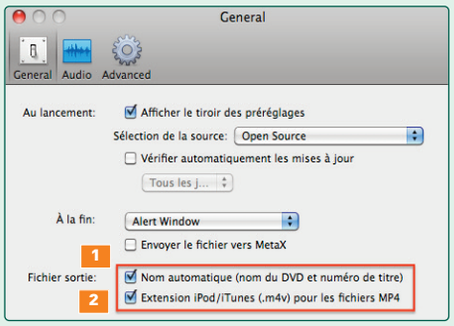
▶ Multiplate-forme et open source, HandBrake est le meilleur encodeur gratuit. ◀



Vous ne connaissez pas HandBrake ? C'est vraiment dommage ! Cet encodeur vidéo spécialisé prend en charge les séquences vidéo de type AVI, Mov, DivX, MTS, Vob, … , et même les dossiers VIDEO_TS provenant d'un DVD-vidéo. Il sait produire en sortie un document MPeg-4 compatible avec nombre d'appareils domestiques, du baladeur à l'ordinateur en passant par l'Internet. Toutefois, certains codecs (notamment ceux provenant d'Apple, le Pixlet par exemple) manquent à l'appel.
Par ailleurs, il s'avère capable de lire les vidéogrammes du commerce directement depuis le lecteur optique du Mac. Mais afin qu'il puisse travailler de façon optimale, HandBrake nécessite la présence du lecteur VLC **(www.videolan.org/vlc/download-macosx.html)** dans le dossier Applications de votre Mac.

Choisissez la bonne version

Si votre Mac supporte l'exécution des programmes en mode 64 bits (Intel Core 2 Duo ou plus), vous trouverez alors en téléchargement une version optimisée sur le site officiel **(http://handbrake.fr/downloads.php)**. La langue anglaise vous handicape ? Une version traduite dans la langue de Molière est disponible sur le site MacLocal **(http://maclocal.free.fr/telechargement)**. Mais dans les deux cas, il vous faudra également placer dans le dossier Applications le lecteur VLC en version 64 bits – obligatoire pour lire les DVD du commerce. Cette dernière est à dénicher sur le site MacLocal ou bien en version originale à cette adresse : **http://nightlies.videolan.org/build/macosx-intel/** (cliquez sur l'un des liens portant comme en-tête **1.0-branch-intel64**). À titre d'information, l'encodage sur un Core 2 Duo 2,8 GHz est environ 1,5 fois plus rapide qu'en mode 32 bits.

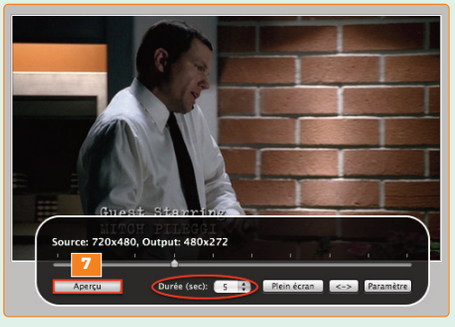


Les premiers réglages

Rendez-vous maintenant dans le menu ***HandBrake > Preferences > Audio***, et demandez dans le menu local ***Langage par défaut > Français***. En bas du panneau ***Preferences > General***, cochez également les cases ***Nom automatique*** 1 (si vous souhaitez que le nom du fichier soit automatiquement attribué en fonction du document source) et ***Extension iPod/iTunes…*** 2.

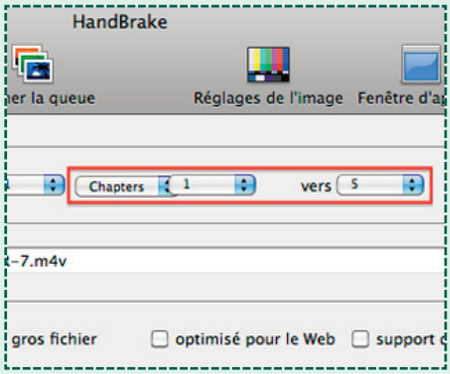
Comment ça marche ?

À chaque démarrage, un dialogue s'ouvre, qui vous réclame un document vidéo ou un dossier VIDEO_TS provenant directement d'un DVD. Si d'aventure vous avez refermé cette fenêtre par mégarde (bouton ***Annuler***), il vous suffit d'appuyer sur le bouton ***Source*** 3 pour pouvoir importer une nouvelle séquence vidéo. Une analyse complète du média est alors effectuée. Si l'interface demeure grisée, c'est que le clip ou le film que vous souhaitez encoder n'est pas reconnu par HandBrake.
Dans le tiroir, sélectionnez le préréglage correspondant au matériel destiné à lire la vidéo (iPod, iPhone…). Dans le cas d'une lecture sur votre ordinateur, optez pour ***Apple > Universal***. Si le tiroir n'apparaît pas d'emblée, cliquez sur le bouton ***Préréglages*** 4 – ou ***Toggle Presets*** en version anglaise.
Comme option de sortie, dans le menu local ***Format*** 5, deux types de conteneurs sont proposés : ***MP4 file*** pour le MPeg-4 ou ***MKV File*** pour le Matroska. Le choix de l'un ou de l'autre n'influence en rien la qualité de compression. Le premier s'adresse aux produits Apple ou à la diffusion Internet, tandis que le second est plus adapté à l'échange avec des ordinateurs sous Windows ou à une lecture de salon (via un médiacenter).
Cinq boutons 6 ***(Vidéo, Audio, Sous-titres, Avancées*** et ***Chapitres)*** permettent d'affiner les paramètres de compression, d'intégrer des sous-titres ou encore d'autoriser le chapitrage automatique de vos films. Dans la barre d'outils, l'onglet ***Réglages de l'image*** assure le recadrage d'une séquence et le désentrelacement de l'image. Le bouton ***Fenêtre d'aperçu*** vous offre la possibilité d'inspecter le contenu de la vidéo, et même de tester *in situ* la qualité d'encodage (***Aperçu*** 7) sur un échantillon allant de 5 à 60 sec. ■ **David A. Mary**

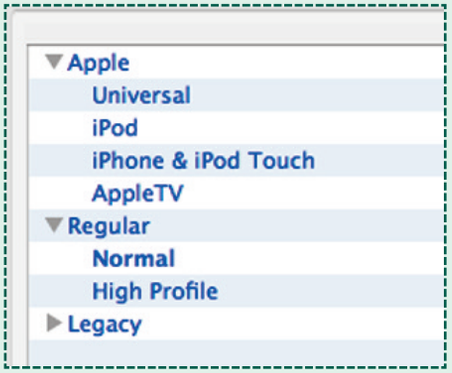


Encodez vos vidéos en un clin d'œil

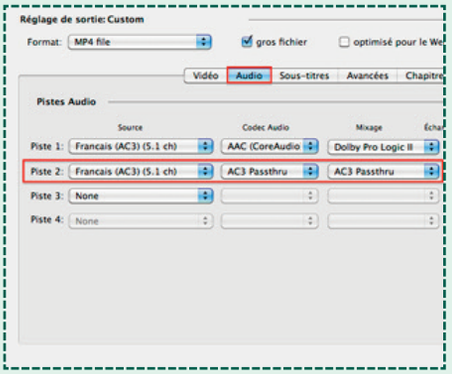
De votre vidéothèque personnelle à votre iPod ou Apple TV, HandBrake offre le plus court chemin. Même l'audio multicanal ne lui fait pas peur!



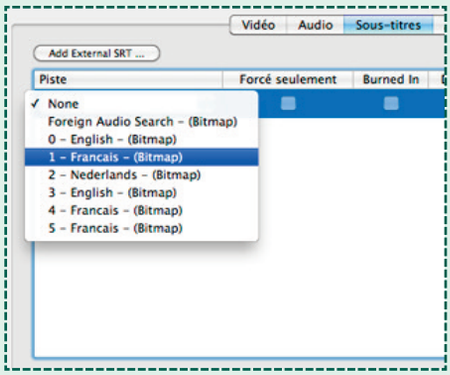
1 À l'ouverture de HandBrake, sélectionnez une séquence ou bien le dossier VIDEO_TS d'un DVD. Si la vidéo le permet, vous pouvez aussi spécifier les chapitres qui doivent être encodés.



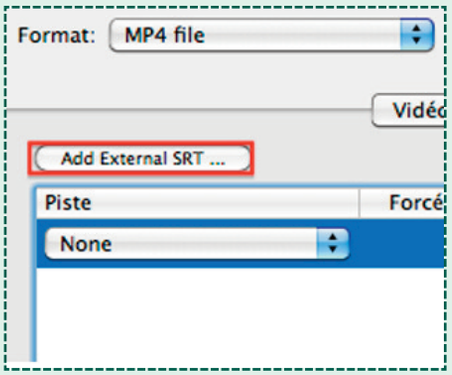
2 Dans letiroir, choisissez le préréglage du matériel de diffusion (Apple TV…). Pour l'Internet (podcast), choisissez ***iPhone & iPod Touch***, puis cochez la case ***Web optimized*** dans l'interface principale.



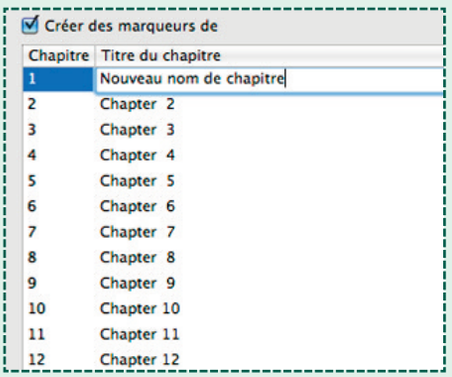
3 Pour une diffusion sur Apple TV ou tout autre médiacenter compatible 5.1, dans la section ***Audio***, ajoutez une seconde piste en français (AC3 5.1) avec ***AC3 Passthru*** en codec audio pour l'option de mixage.



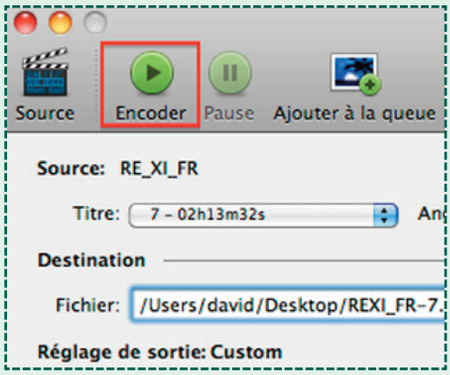
4 Dans la section ***Sous-titres***, sélectionnez éventuellement un sous-titrage dans la langue de votre choix, via le menu local idoine. S'il provient d'un DVD-vidéo, le sous-titrage sera alors incrusté définitivement dans l'image après encodage.



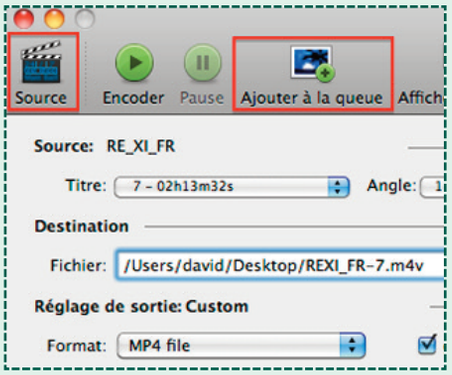
5 Pour obtenir un sous-titrage escamotable, il vous faut recourir à un fichier externe (fichier doté de l'extension .srt). Cliquez sur le bouton ***Add External SRT*** pour l'importer dans HandBrake.



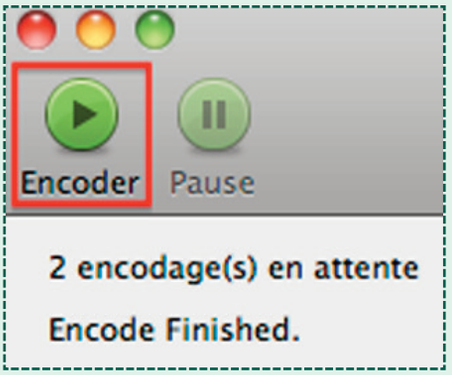
6 Si une vidéo est déjà chapitrée (à l'instar d'un DVD), vous pouvez personnaliser le nom des chapitres. Dans la section dédiée, double-cliquez sur chacun d'eux afin de changer leur nom.



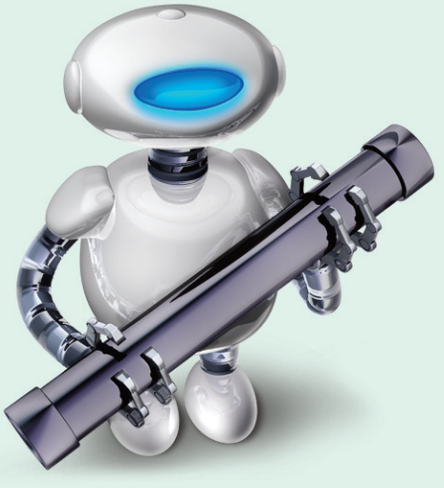
7 Deux modes d'encodage sont à votre disposition. Si vous souhaitez procéder à un traitement immédiat, cliquez sur le bouton ***Encoder*** dans la barre d'outils.



8 Si vous préférez différer l'encodage ou procéder à un traitement par lot, cliquez sur le bouton ***Ajouter à la queue***. Chargez ensuite une nouvelle vidéo (Source) et procédez aux réglages qui s'imposent.



9 Lorsqu'il sera temps de lancer le traitement de toutes les séquences mises en attente, cliquez sur le bouton ***Afficher la queue*** puis, dans la barre d'outils de la nouvelle fenêtre, appuyez sur ***Encoder.***



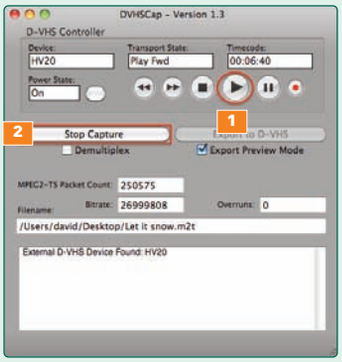
La Haute Définition pour tous !

▶ Lorsqu'il s'agit de monter des films en haute définition, nombre de difficultés surviennent. Heureusement, il existe des remèdes à tous ces tracas ! ◀

La vidéo HD sur Mac, c'est avant tout un florilège de problèmes auxquels il faut faire face. Les vidéos sont enregistrées dans un format de fichier (MTS, M2T ou TOD) illisible par l'ordinateur. Pour procéder au montage des clips, Apple exige que le caméscope soit relié physiquement au Mac (dans le cas des appareils AVCHD à mémoire de masse intégrée) ou que la carte SDHC ayant servi au tournage soit insérée dans le lecteur idoine. D'autorité, iMovie et Final Cut Express réencodent les fichiers d'origine avec le codec Intermediate d'Apple. S'il permet le montage à l'image près sans épuiser les ressources processeur, il dégrade aussi sensiblement la qualité d'image, contrairement à d'autres formats.

Le format de tournage dit « progressive scan » est boudé par l'application iMovie '09. Les films HD transférés sur DVD ont une qualité d'image médiocre. Enfin, il pourra arriver que votre caméscope (ou photoscope) HD ne soit tout bonnement pas reconnu par le logiciel de montage. Plutôt embêtant…

Pour contourner ces limites et difficultés, j'ai mis au point une méthode pour mes besoins personnels, qui assure une compatibilité avec iMovie '09, ainsi qu'une moins grande dégradation de l'image pendant le montage et l'exportation finale. J'ai pensé que cela serait bien de la partager avec vous !



Dérushez sans perte de qualité

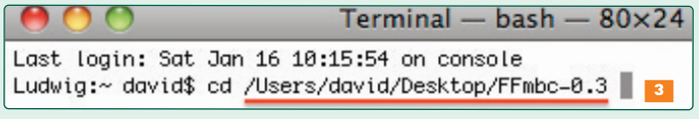
Si vous avez un caméscope FireWire (au format HDV, par exemple), vous pouvez dérusher directement en MPeg-2 à l'aide d'un utilitaire Apple destiné aux développeurs : DVHSCap (**http://mac.softpedia.com/get/Developer-Tools/Apple-FireWire-SDK-X.shtml**).

Une fois le caméscope relié au Mac, ouvrez l'utilitaire. Lancez la lecture 1, puis appuyez sur le bouton ***Capture from D-VHS/Stop Capture*** 2. Donnez un nom à la capture vidéo dans la fenêtre de dialogue qui surgit. L'acquisition achevée, vous obtenez sur votre disque dur un fichier M2T que vous pourrez transcoder par la suite.

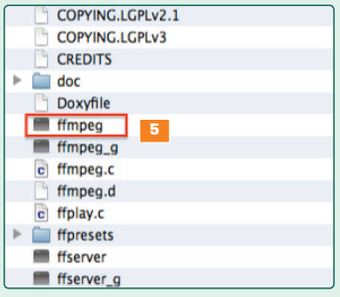
Vous avez un caméscope ou un photoscope AVCHD ? Bonne nouvelle, ***vous pouvez dorénavant copier directement sur le Mac les fichiers MTS contenus dans la mémoire de votre appareil***.

Encodez avec FFMedia Broadcast

Pour encoder les rushes dans un format destiné au montage, il faut un moteur de transcodage universel. Le meilleur choix en la matière demeure FFMpeg dont il existe des déclinaisons pour le montage professionnel. Cela permet de recourir à des codecs pas ou peu destructifs comme Huffyuv (reconnu par Final Cut) ou MJpeg (compatible avec iMovie '09). C'est ce dernier que j'emploierai dans les exemples qui vont suivre…



Commencez par installer les outils développeurs depuis le DVD d'installation de Mac OS X. Téléchargez la version 0.3 de FFMedia Broadcast (FFmbc), développé par Baptiste Coudurier (**http://code.google.com/p/ffmbc/downloads/list**). L'archive décompactée, déposez le dossier sur votre Bureau, puis ouvrez le Terminal (***Applications/Utilitaires***).



Vous allez compiler FFmbc de la manière suivante…

Tapez l'instruction **cd** suivie d'une **espace**. Glissez-déposez dans la fenêtre du Terminal le dossier contenant FFmbc. Le chemin vers le répertoire 3 va s'afficher sans aucune erreur de frappe. Tapez successivement **./configure [Entrée]**, puis **make [Entrée]**. Une suite ininterrompue de lignes de code 4 va défiler dans la fenêtre pendant près d'une minute. La compilation est terminée ; l'exécutable Unix ffmpeg apparaît alors dans le dossier FFmbc 5. Déplacez ffmpeg sur votre Bureau : il va servir de base pour la création d'un processus d'encodage Automator, comme je vous l'explique dans la page de droite…

■ **D. A. Mary**

Au passage, voici la formule magique pour transformer n'importe quel fichier .m2t ou .mts en document QuickTime (.mov)…

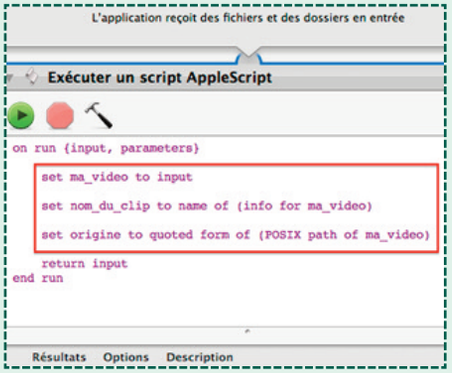
ffmpeg -i [chemin vers mon fichier MTS] **-acodec pcm_s16le -ac 2 -vcodec mjpeg -qscale 1 -s 1920x1080** [chemin vers la video encodée]**.mov**

Cela signifie que ffmpeg a ordre de transcoder l'audio du fichier MTS au format PCM 16 bits Little Endian (-acodec pcm_s16le), en stéréo (-ac 2), et d'encoder la vidéo avec le codec MJPEG (-vcodec mjpeg) en qualité maximale (-qscale 1) pour un format d'image de 1920 x 1080 (-s 1920x1080).

Concevez votre propre encodeur vidéo

Automator et quelques lignes d'AppleScript suffisent pour créer une application d'encodage, très basique, mais qui rendra de fiers services.

1 Lancez Automator, choisissez ***Applications.*** Dans la barre latérale, depuis la rubrique *Utilitaires*, glissez le processus ***Exécuter un script AppleScript*** vers la zone d'édition des enchaînements.



2 Remplacez `(* Your script goes here *)` par les instructions ci-dessus. Définissez le chemin vers le fichier haute définition original (variable « origine ») ainsi que son nom (variable « nom_du_clip »).

```
set mon_dossier to choose folder with
prompt "Choisissez un dossier"

set destination to quoted form of
((POSIX path of mon_dossier) &
nom_du_clip)
```

3 Créez une fenêtre de requête pour définir sur le disque dur le lieu où sauvegarder les vidéos encodées. Le nom de la nouvelle séquence est établi à partir du nom du rush d'origine.

```
set ffmpeglocal to POSIX path of
((path to me) as string) &
"Contents/"
```

4 Afin que l'application Automator soit portable d'un ordinateur à un autre, précisez que FFMPeg sera rangé dans le dossier ***Contents*** du programme.

```
tell application "Finder"

    set date_du_jour to the day of
(current date) & "-" & the month of
(current date) & "-" & the year of
(current date) & "-" & the time
string of (current date)
```

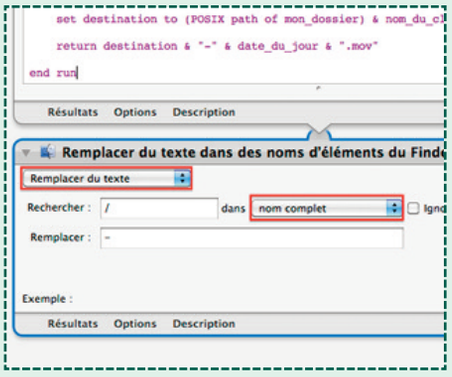
5 Récupérez la date du jour ainsi que l'heure, à ajouter au nom du fichier vidéo encodé. Cela facilitera plus tard le tri des rushes.

```
try

        do shell script ffmpeglocal &
"ffmpeg -i " & origine & " -acodec
pcm_s16le -ac 2 -vcodec mjpeg -
qscale 1 -s 1920x1080 " &
destination & "-" & date_du_jour &
".mov"

end try

end tell
```

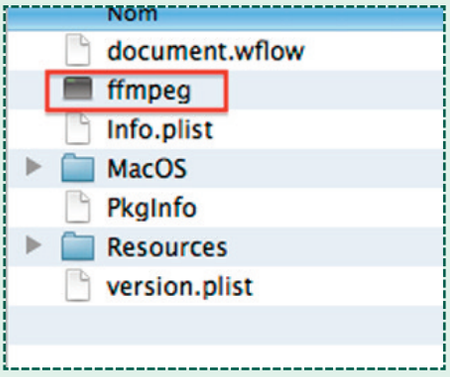
6 Place à l'encodage proprement dit. Le script shell ci-dessus est destiné aux vidéos en progressive scan ou n'ayant pas besoin d'être désentrelacées. Pour les vidéos en 1080i (format entrelacé), ajoutez l'instruction `-deinterlace` avant `-vcodec`.

```
set destination to (POSIX path of
        mon_dossier) & nom_du_clip

    return destination & "-" &
        date_du_jour & ".mov"

end run
```

7 Terminez le script avec les instructions de la capture ci-dessus. Ajoutez comme second processus, ***Remplacer du texte dans les noms d'éléments du Finder.***



8 Positionnez le premier menu local sur ***Remplacer du texte***. Recherchez le signe « / », à remplacer par « - » pour éviter des erreurs dans la prise en charge du nom des fichiers par iMovie. Enregistrez l'application.



9 Dans le Finder, faites un clic-droit dessus, demandez ***Afficher le contenu du paquet*** et glissez l'exécutable ffmpeg dans le dossier ***Contents.*** Déposez une vidéo sur le « petit robot encodeur » pour débuter l'encodage.

Premiere Elements 9
L'acquisition vidéo

▶ Pour que le dérushage ne soit plus qu'une simple formalité, voici quelques conseils et méthodes à adopter. ◀

Un travail de montage cohérent passe par une organisation sans faille des médias. Aussi, prévoyez un espace de stockage de très grande capacité, surtout si vous disposez d'une caméra haute définition. Un disque dur externe (7200 tours/min connecté en Firewire 800) de 1 To dédié à cette activité ne sera pas de trop pour stocker vos films de famille. Afin d'éviter toute déconvenue, je vous suggère le flux de production suivant…

Lancez Premiere Elements 9 afin de procéder à l'importation de vos vidéos. Recourez à Organizer pour classer les clips et ajouter des mots-clés. Les rushes seront automatiquement rassemblés aux côtés de leur projet de montage respectif et cela facilitera leur archivage ultérieur ainsi que le partage du projet de montage d'un ordinateur à un autre (Mac ou PC Windows).

L'étape préliminaire

Dans la fenêtre d'accueil de Premiere Elements, demandez tout d'abord ***Nouveau projet***. Donnez un nom à votre projet.

Au-dessous, cliquez sur le bouton ***Parcourir*** pour indiquer l'endroit où l'importation de vos clips va s'effectuer. Appuyez ensuite sur le bouton ***Nouveau dossier*** et nommez le dossier en relation avec votre projet de montage pour faciliter toute recherche ultérieure depuis le Finder. Cliquez successivement sur ***Créer***, puis ***Sélectionner***.

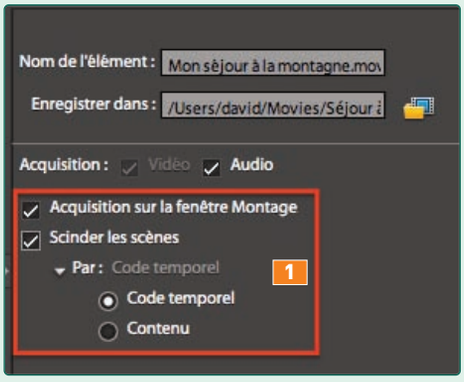
En bas, appuyez sur le bouton ***Modifier les paramètres***, puis sur le fichier de préconfiguration en rapport avec votre matériel (HDV, AVCHD) et vos conditions de tournage (HDV 1080i 25, AVCHD Lite 720p 25). Certains intitulés ne sont pas toujours explicites. Pour le mini-DV, il faudra ainsi explorer le dossier ***Interface DV > 48 KHz standard*** (pour un écran 4:3) ou ***Grand écran 48 KHz*** (pour un écran 16:9). Pour un reflex numérique, vous devrez examiner le dossier DSLR.

Mini-DV et HDV

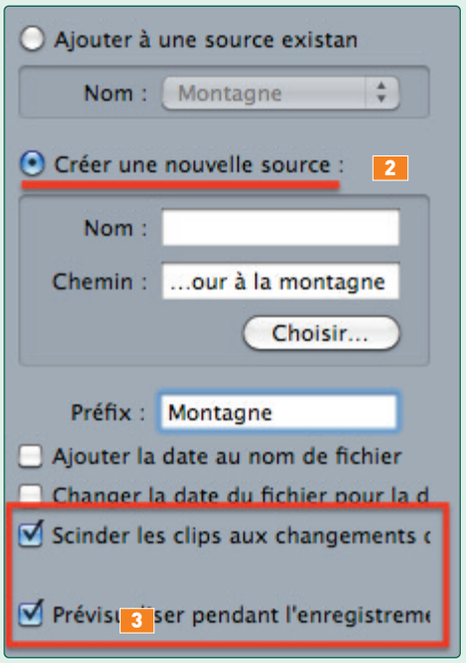
Ceci fait, passez dans l'***onglet Organiser*** de Premiere et cliquez sur ***Obtenir le média > Caméscope DV*** ou ***Caméscope HDV*** selon votre modèle. Dans le champ ***Nom de l'élément***, donnez un nom générique à vos rushes. Au-dessous, dans la section ***Acquisition***, cochez les cases ***Acquisition sur la fenêtre Montage*** et ***Scinder les scènes par Code temporel*** 1. Pour mémoire, ces options sont valables pour le mini-DV uniquement.

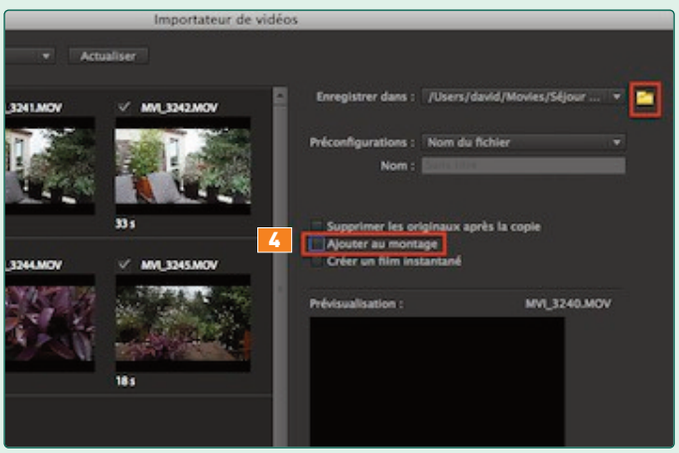
Détection de scène en HDV

Adobe n'ayant pas implémenté un module d'importation aussi perfectionné que dans Premiere CS5, les propriétaires de modèles HDV devront utiliser VideoPier HD (www.aquafadas.com/fr/videopier)



pour bénéficier de la détection de scènes. Dans la colonne ***Sources*** du logiciel VideoPier HD, sélectionnez votre caméra. En bas, cliquez sur ***l'icône Capture***, puis demandez ***Créer une nouvelle source*** 2. Dans la fenêtre de capture, à l'intérieur du champ ***Préfix***, nommez votre projet. Cliquez sur le bouton ***Choisir***. Dans le dialogue, sélectionnez comme dossier d'accueil celui du projet de montage Premiere précédemment créé. Cochez les cases ***Scinder les clips aux changements de scène*** et ***Prévisualiser pendant l'enregistrement*** 3. Retournez dans Premiere Elements pour référencer les rushes à l'intérieur du projet de montage. Dans l'onglet ***Organiser***, cliquez sur l'icône ***Projet***. Faites un clic-droit à l'intérieur du panneau, puis demandez ***Obtenir le média de > Fichiers et dossiers d'ordinateur*** et sélectionnez le dossier contenant les rushes.





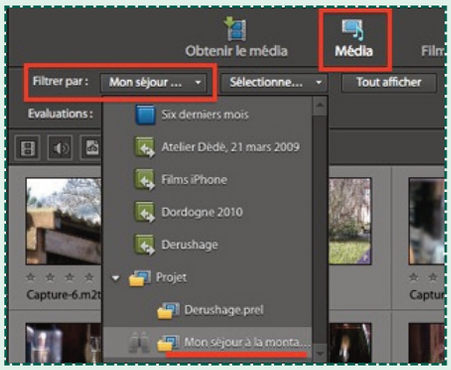
Caméscopes AVCHD et photoscopes

Cette étape préliminaire accomplie, passez dans l'onglet ***Organiser***, choisissez ***Flip, AVCHD, caméscopes et téléphones***. Sélectionnez le dossier d'accueil de vos rushes en cliquant sur l'icône de dossier ***en regard de la mention Enregistrer dans***. Décochez la case ***Ajouter au montage*** 4. Dans le cadre gauche de la fenêtre, ***décochez les séquences que vous ne souhaitez pas importer***, puis cliquez en bas à droite sur ***Obtenir le média***.

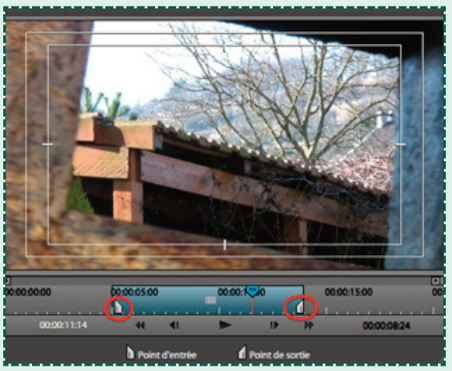
■ **D.A. Mary**

Du dérushage à l'organisation de la vidéothèque

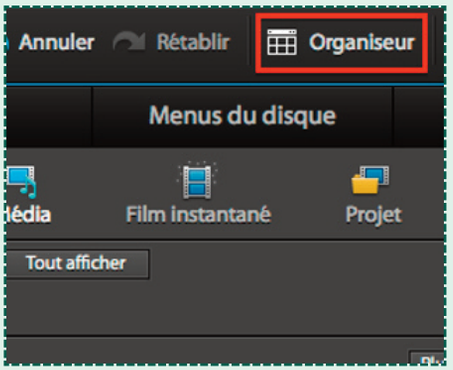
Pour gérer de manière rationnelle les séquences vidéo importées dans Premiere Elements 9, faites donc appel à Adobe Organizer !



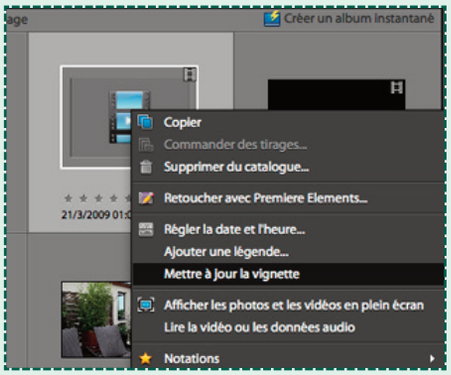
1 Une fois l'acquisition des séquences réalisée, procédez à leur visionnage dans Premiere. Depuis ***l'onglet Organiser > Média***, déroulez le menu local ***Filtrer par*** et demandez dans la rubrique ***Projets*** le nom du projet de montage en cours.



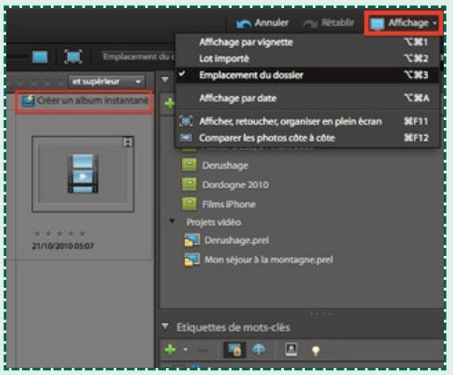
2 Double-cliquez sur chacune des vignettes pour procéder à leur examen... Placez, si vous le souhaitez, les points d'entrée et de sortie de chaque plan en faisant glisser ***les deux poignées dédiées***.



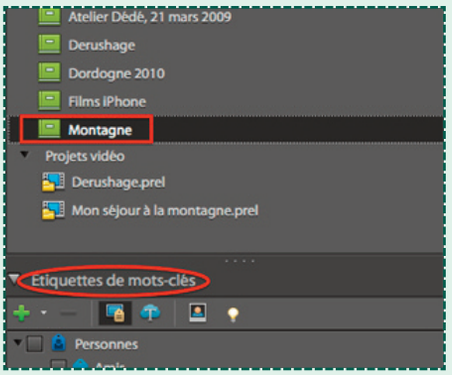
3 Ajoutez à chaque clip une note de 1 à 5 étoiles en fonction de critères techniques ou artistiques pour faciliter le travail de montage ultérieur. Cliquez sur le bouton ***Organiseur*** situé dans le coin supérieur droit de l'interface.



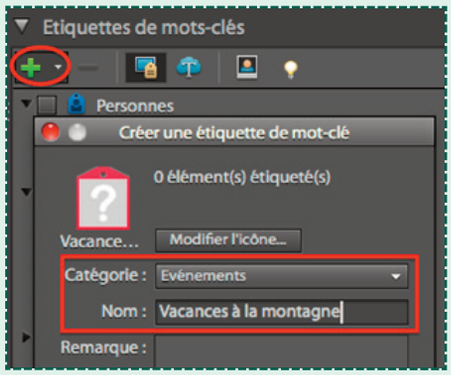
4 Dans Adobe Organizer, si les clips vidéo ne présentent qu'une vignette de prévisualisation générique, demandez ***Édition > Tout sélectionner***, faites un clic-droit sur l'une des vignettes, puis demandez ***Mettre à jour la vignette.***



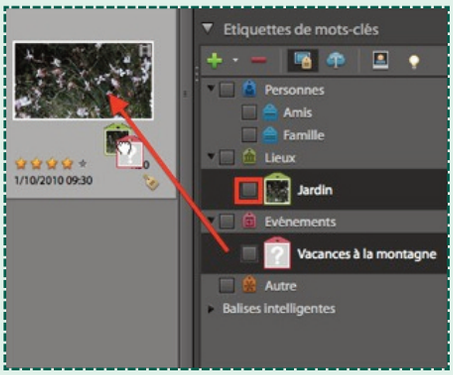
5 Cliquez sur ***Affichage*** dans le coin supérieur droit, puis demandez ***Emplacement du dossier***. Sélectionnez le projet de montage en cours dans la colonne latérale, puis appuyez sur le bouton ***Créer un album instantané***.



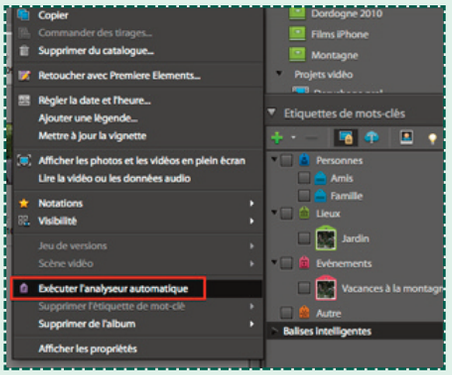
6 Cliquez sur le nom du nouvel album dans la colonne de droite et demandez ***Édition > Désélectionner***. Passons à présent à l'ajout de mots-clés. Rendez-vous pour cela en bas de la colonne latérale droite.



7 Cliquez sur le bouton **+**, puis demandez dans le menu local ***Nouvelle étiquette de mots-clés***. Sélectionnez la catégorie Événements et tapez le nouveau mot-clé à l'intérieur du champ ***Nom***.



8 Pour associer un mot-clé à une vidéo, il suffit de déposer l'étiquette de mots-clés sur la vignette de prévisualisation du clip. Puis, pour opérer un tri des clips, cliquez sur la case en regard du ou des mots-clés de votre choix.



9 L'option d'analyse automatique permet à ***Organizer*** d'attribuer des mots-clés de façon dynamique en fonction du contenu des séquences (une option non compatible HDV). Pour cela, faites un clic-droit sur le clip pour demander ***Exécuter l'analyse automatique***.

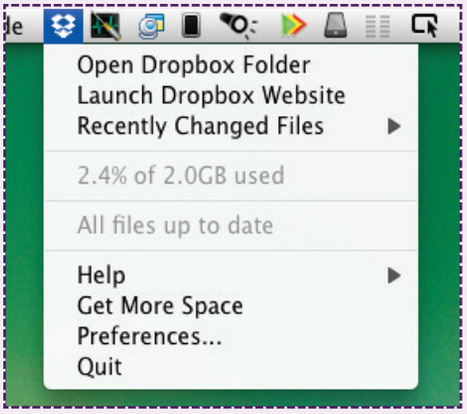
Dropbox

Vos fichiers toujours disponibles sur Mac, iPhone ou iPad !

▶ Dropbox est un de ces nouveaux services qu'offre désormais Internet. Il est particulièrement bien intégré à Mac OS X et aux ippareils d'Apple. Et pour vous en convaincre, voici une suite de quatre Pratiques Express utiles au quotidien. ◀

Dropbox (**https://www.dropbox.com/home**) est un service de stockage en ligne, gratuit dans la limite de 2 Go, dont le contenu est synchronisé sur plusieurs ordinateurs, smartphones et autres appareils, tel l'iPad. Vos données sont quelque part dans le nuage *(cloud* en anglais), mais vous ne savez pas sur quel serveur exactement. Peu importe ! Dropbox n'est pas forcément très original (certains lui préfèrent SugarSync), mais son intégration avec Mac OS X est très bien pensée.

L'accès aux données peut s'effectuer depuis un logiciel à installer sur les ordinateurs et périphériques mobiles. Ces clients Dropbox existent sur Mac, iPhone et iPad (Windows ou Linux itou). On peut aussi accéder aux fichiers via une page Internet sécurisée, avec les navigateurs les plus courants. Dropbox propose donc un accès universel à tous les fichiers que vous placerez dans votre



Dropbox. Il en assure aussi la synchronisation. Lors de l'installation de Dropbox, un dossier éponyme est créé sur votre Mac dont le contenu sera répliqué sur Internet et tout autre matériel équipé d'un client Dropbox. Bien entendu, tout est sécurisé : votre compte est protégé par un identifiant et un mot de passe et toute transaction est chiffrée. Dropbox utilise aussi le service Amazon S3 réputé pour sa fiabilité et la protection des données.

Tout document placé dans votre dossier Dropbox sera automatiquement recopié sur tous vos périphériques intelligents dès qu'une connexion à Internet peut être effectuée. Même chose après modification d'un fichier…

Dropbox est gratuit dans la limite de 2 Go, au-delà il vous faudra payer un abonnement mensuel de 9,99 € pour un espace de 50 Go. En parrainant un nouvel utilisateur, vous pouvez gagner 250 Mo supplémentaires gratuits. Dropbox servant avant tout à échanger des fichiers de façon ponctuelle, et non à effectuer une sauvegarde de volumes entiers en ligne, 2 Go c'est déjà très bien.

Dropbox est devenu très populaire et beaucoup de développeurs proposent un accès direct à ce stockage distant depuis leurs applications. C'est en particulier le cas pour les applications iPhone, et surtout iPad. Dropbox fluidifie la gestion des fichiers et évite de passer par iTunes.

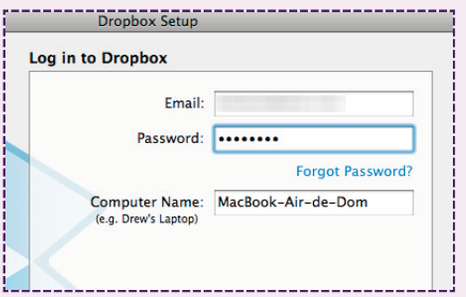
■ **Henri-Dominique Rapin**

Installez et utilisez Dropbox sur votre Mac

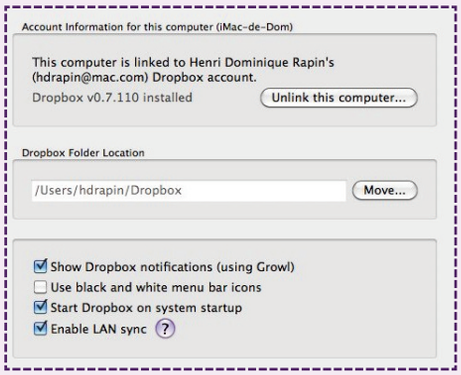
En quelques écrans, familiarisez-vous avec les fonctions de base de Dropbox sur Mac.

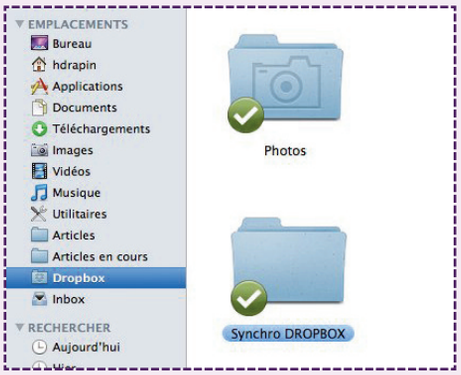
1 Ouvrez Safari et rendez-vous à l'adresse **www.dropbox.com**. Suivez le lien ***Download Dropbox***. Le logiciel est en anglais, mais son interface est tellement simple que, aidé en sus par nos Pratiques, vous n'aurez aucun problème à utiliser ce service !

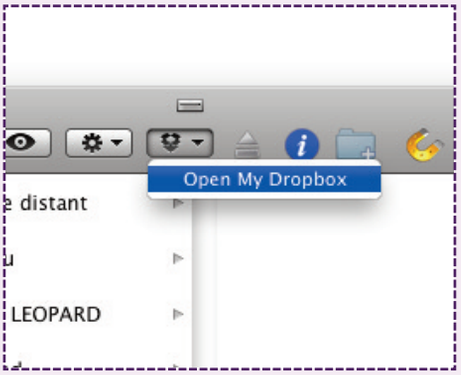
2 L'image disque (fichier .img) s'ouvre automatiquement à la fin du téléchargement (sinon, ouvrez-la depuis le dossier Téléchargements). Déplacez l'icône Dropbox bleue en forme de boîte ouverte vers votre dossier Applications. Voila, il n'y a rien de plus à faire.



3 Au tout premier lancement, Dropbox propose de créer un compte. Suivez la procédure ***(I don't have a Dropbox Account)***: vous obtiendrez un disque virtuel de 2 Go gratuit. Seules la déclaration d'une adresse email valide et la création d'un mot de passe sont nécessaires, nul besoin de carte bancaire. Il vous sera ensuite proposé de créer un dossier, placé par défaut dans votre dossier personnel – ne modifiez pas les réglages proposés. Cliquez sur ***Continue*** pour passer d'écran en écran.



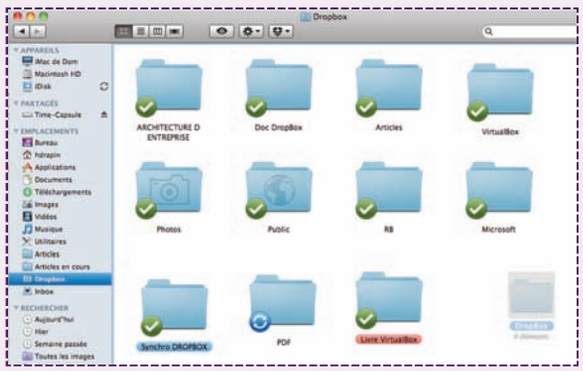




4 Après ce premier lancement, Dropbox va installer son icône à plusieurs endroits. Tout d'abord, dans la barre des menus : cliquez dessus et ouvrez les ***Preferences...*** En bas de la fenêtre, vérifiez que certaines options sont bien activées. La première ***utilisera Growl*** pour afficher les alertes, la seconde lancera Dropbox ***au démarrage***. La troisième option, ***Enable Lan sync***, permet une optimisation de l'utilisation du réseau.

5 Dropbox a créé sur votre Mac un dossier portant son nom, automatiquement synchronisé avec votre espace sur Internet et avec tous les autres ordinateurs ou appareils disposant également de Dropbox. Pour accéder à ce dossier, cliquez sur Dropbox dans la barre des menus et demandez ***Open Dropbox Folder***. Ou bien, lorsqu'une fenêtre du Finder est ouverte, choisissez le dossier Dropbox dans la barre latérale.

6 Les fenêtres du Finder possèdent une barre d'outils que vous pouvez personnaliser. Dropbox ajoute de lui-même une icône à la droite du bouton Actions (la roue crantée), une autre façon d'accéder directement à votre dossier Dropbox. Certains préféreront passer par le Dock ; il suffit de glisser l'icône du dossier Dropbox dans sa section droite.

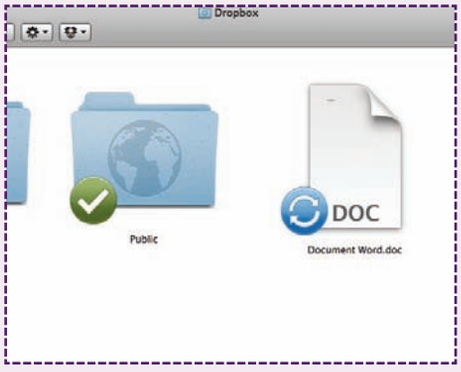


7 Le dossier Dropbox de votre Mac se comporte tout comme un répertoire. Pour y placer un document, vous l'y glissez ou l'y copiez. Il n'est pas nécessaire de dupliquer vos fichiers. Toutefois, il conviendra, pour les fichiers importants que vous glissez dans le dossier Dropbox, d'en conserver une copie à un autre endroit...

Il faut bien comprendre que si vous supprimez sur votre MacBook, autorisé sur le même compte Dropbox, un fichier du dossier Dropbox, il disparaîtra aussi de votre iMac dès que la synchronisation sera effectuée par le logiciel. En réalité, vous ne faites rien, c'est Dropbox qui s'occupe de tout. Dès qu'il détecte un nouveau fichier, ou même un nouveau dossier dans son dossier Dropbox, il effectue une copie des éléments sur les serveurs Dropbox présents sur Internet. Puis, dès qu'un ordinateur autorisé sur le même compte interroge le serveur afin de connaître les modifications apportées au dossier Dropbox, les nouveaux fichiers et fichiers modifiés sont récupérés, les fichiers supprimés ailleurs, détruits aussi... Bref, votre fichier est présent sur votre ordinateur fixe, sur les serveurs sur Internet et sur tous vos ordinateurs et appareils ou smartphones connectés. Les dossiers synchronisés sont marqués d'une petite icône verte. Les fichiers non encore synchronisés ont, eux, une icône bleue et un symbole de synchronisation. Tant que le symbole n'est pas vert, le fichier n'est pas synchronisé avec vos autres ordinateurs.

Éditez un fichier MS Office sur votre iPhone ou iPad

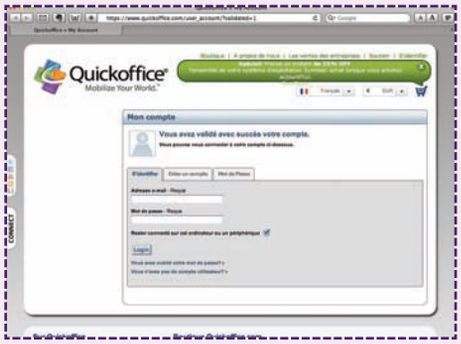
En utilisant conjointement Dropbox et Quickoffice, la tâche est très simple. De plus, Dropbox est un outil collaboratif : un collègue peut déposer un fichier dans le dossier Public de votre Dropbox (pour autant que cet accès soit autorisé).



1 La première opération consiste à placer dans votre dossier Dropbox un document à un format de la suite Office de Microsoft. Ils peuvent être au format le plus récent, dotés des extensions .docx ou .xlsx, ou au format plus ancien .doc et .xls.

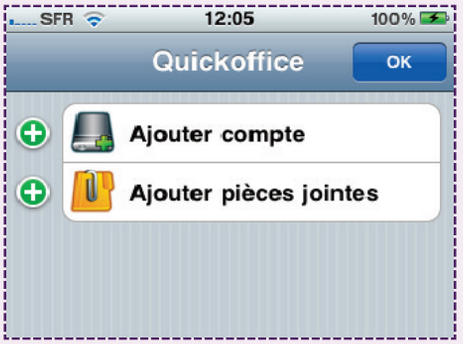
2 Sur votre iPhone/iPod Touch/iPad ou via iTunes, achetez l'application Quickoffice. Plusieurs versions existent, mais celle qui intègre l'accès à Dropbox est la plus chère : Quick Connect Mobile Suite (7,99 €, 12 € pour iPad). Notez qu'il existe d'autres suites équivalentes, notamment Documents To Go qui, elle aussi, offre un accès à Dropbox (9,99 €, app universelle).

3 L'utilisation de Quickoffice demande la création d'un compte sur le site de l'éditeur. Dans la section ***Préférences*** de l'application, cliquez sur le bouton ***Connexion***, sous la mention ***Compte : non connecté***. Entrez une adresse email ainsi qu'un mot de passe pour votre compte Quickoffice.



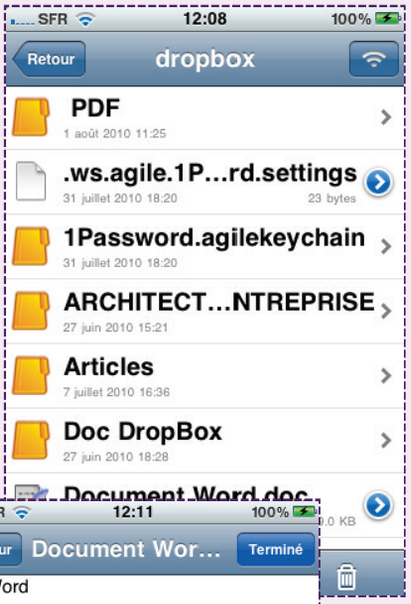
4 Ensuite, cliquez sur un lien placé dans le corps de l'email de confirmation que vous avez reçu et connectez-vous sur le site. Cela pourrait bien entendu être plus simple, mais l'éditeur du logiciel veut absolument que l'utilisateur s'enregistre pour activer tous les services.

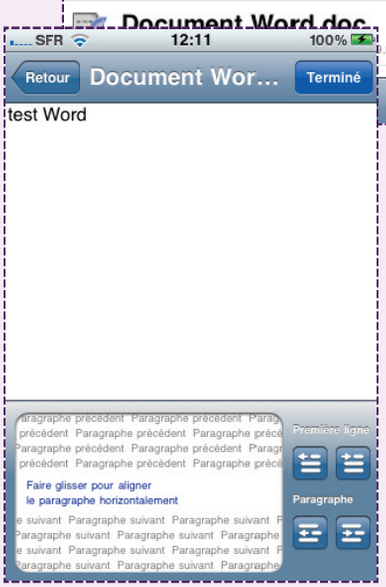
6 Une fois les réglages terminés, vous accéder aucontenu du disque en ligne Dropbox. Pour cela, revenez sur le premier écran de l'application. Une nouvelle icône est apparue, c'est celle de Dropbox. Tapez dessus pour naviguer dans les dossiers et documents de votre dossier Dropbox.



5 Votre compte Quickoffice est désormais activé. Vous avez accès à plusieurs services dont MobileMe et Dropbox. Dans la fenêtre principale, cliquez sur le bouton ***Modifier***. Apparaissent alors deux icônes : la première en jaune donne accès au contenu de votre iPhone ou iPad, tandis que la seconde permet d'utiliser un service Internet. Optez pour cette dernière et tapez sur le signe ***Plus***, puis choisissez Dropbox. Entrez ensuite votre compte et votre mot de passe Dropbox.

7 8 Sélectionnez maintenant un document Word ou Excel. Une fois ledit document ouvert, vous pouvez le modifier directement dans l'interface de Quickoffice. Les fichiers pris en compte sont de type Word (.doc), Excel (.xls) et PowerPoint (.ppt). Une fois votre fichier modifié, enregistrez-le. Il va alors être immédiatement synchronisé (si une connexion Internet est active, par 3G ou WiFi) avec les serveurs de Dropbox, puis sur tous vos ordinateurs ou périphériques mobiles. Si vous le laissez dans votre dossier Public, il pourra être récupéré ou consulté par vos divers collègues ou partenaires autorisés.

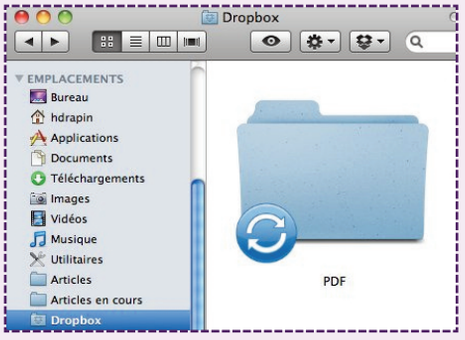




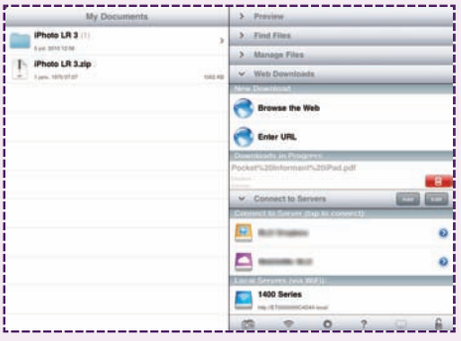
Lisez des PDF avec Dropbox et GoodReader sur iPad

Pour la lecture de PDF, l'utilisation conjointe de Dropbox et GoodReader offre une grande efficacité et une indépendance vis-à-vis d'iTunes.

1 L'application GoodReader pour iPad valait, lorsque j'ai écrit cet article, 0,79 €, tout comme la version iPhone. À ce petit prix, cela aurait été dommage de rater les fonctions supplémentaires qu'elle apporte à l'iPad !

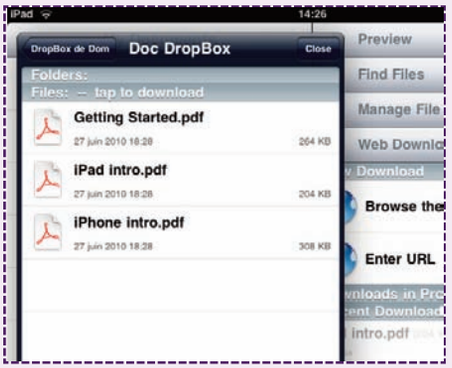


2 GoodReader sait afficher plusieurs types de fichiers, mais se démarque des autres applications par sa capacité à lire des PDF gros et sophistiqués. Le rendu est superbe et les options de navigation, nombreuses. Glissez un ou plusieurs fichiers PDF dans votre dossier Dropbox, ils seront synchronisés.

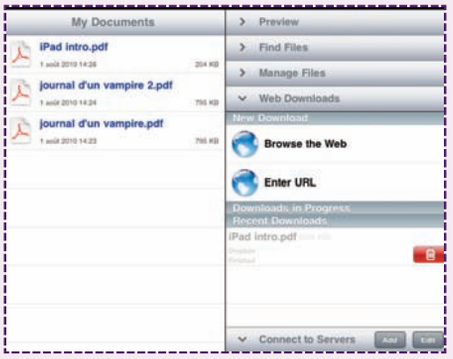


3 L'interface de la version iPad est différente de celle de la version iPhone ; elle tire parti de tout l'écran de la tablette. La colonne de gauche liste les fichiers, celle de droite donnant un accès aux informations ou aux emplacements des fichiers. Une présentation très agréable à l'usage...

4 Dans la colonne de droite, tapez sur la section ***Connect to Servers***, puis sur ***Add***. Dans la liste, tapez sur l'icône de ***Dropbox***. Saisissez l'identifiant et le mot de passe de votre compte, donnez un nom à l'espace Dropbox que vous utilisez. Chose faite, tapez sur ***Done***.



5 Lorsque vous avez sélectionné un fichier PDF, celui-ci est téléchargé en local dans la base de documents de GoodReader. La lecture n'est donc pas instantanée, mais cela permet également de consulter les ouvrages et documents en mode déconnecté d'Internet.

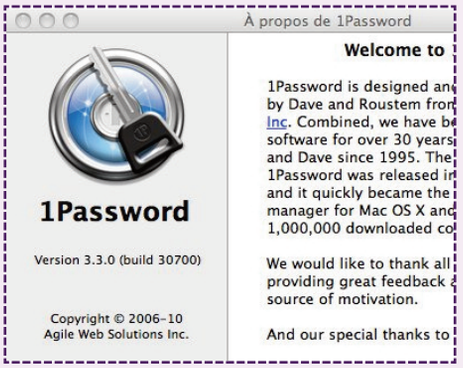


6 Une fois lu, vous pouvez supprimer le fichier PDF de la base de documents locale en tapant sur l'icône Poubelle (le bouton rouge). Le fichier est supprimé de l'iPad, mais pas de votre Dropbox ! Une solution idéale.

Jouez la synergie Dropbox-1Password

1Password pour Mac et sa version Pro pour iPad et iPhone peuvent désormais utiliser le fichier des mots de passe localisé sur Dropbox. Idéal pour synchroniser ce fichier entre plusieurs ordinateurs.

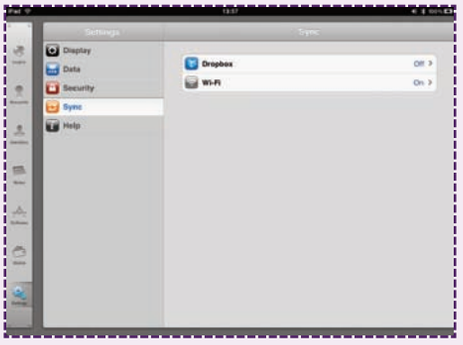
1 La version Pro de 1Password Mobile coûte 11,99 € sur iPad. C'est cher pour un simple utilitaire, mais il vous simplifiera la vie en regroupant tous vos mots de passe et autres secrets en un lieu sûr.



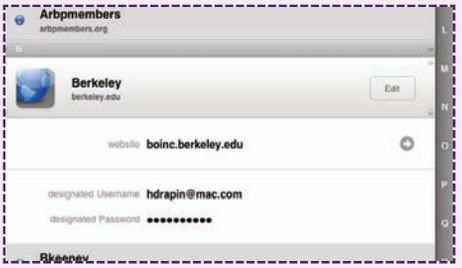
2 Il est indispensable d'utiliser sur Mac la dernière version 3.3.0 ou supérieur. Lancez 1PassWord Mac... Dès que le mot de passe principal a été saisi, ouvrez les préférences de l'application (menu ***1PassWord > Préférences)***.

3 Dans la section Fichier de données, cliquez sur le bouton Move, puis désignez votre dossier local Dropbox ou un dossier à l'intérieur de celui-ci pour y déplacer la base de données de 1PassWord et la synchroniser via Internet.

4 Si vous n'avez pas créé de base, essayez dans un premier temps de la synchroniser via WiFi – pour cela, il faut que l'application soit ouverte sur le Mac. Dans le cas contraire, vous pouvez créer une base sur votre iPhone, plusieurs mots de passe vous seront demandés.



5 Cliquez sur l'icône ***Settings*** en bas à gauche, puis sur ***Sync*** (icône orange). L'icône ***Dropbox*** devrait être grisée et placée sur Off. Tapez dessus pour activer la synchronisation avec Dropbox : vos identifiant et mot de passe Dropbox vous seront demandés. Tapez sur ***Sync Now***.



6 Dans le menu principal, cliquez sur ***Logins*** pour retrouver vos mots de passe Internet. Vous pouvez les copier pour les utiliser dans Safari ou simplement les révéler ***(Reveal)***. Cela dit, le plus simple est d'utiliser 1PassWord pour naviguer sur les sites protégés par mot de passe sans passer par Safari. Sélectionnez un site dans 1PassWord et cliquez sur la flèche située à droite : le site s'ouvrira sur la page d'authentification et l'identifiant et le mot de passe seront saisis automatiquement...

Du peps dans les bannières avec BannerZest

▶ BannerZest est un petit logiciel malin, facile d'accès, qui permet de créer des bannières de publicité ou autres en quelques clics. ◀

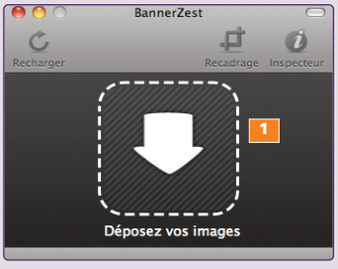
Même si les réseaux sociaux, Facebook et Tweeter en tête, ont bousculé quelques habitudes dans les campagnes de communication, les bandeaux publicitaires sont encore un moyen efficace pour faire la promotion de biens et services sur Internet.

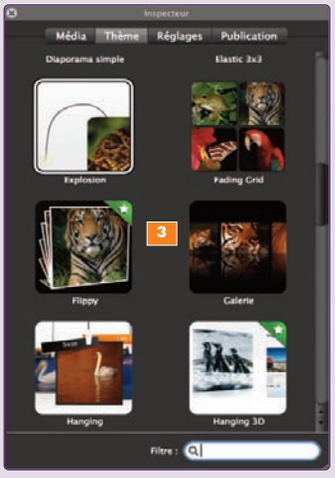
Si vous êtes à la tête d'une petite entreprise ou d'une association, vous n'avez sans doute pas dans votre équipe un virtuose de la programmation Flash. C'est en partant de ce constat que l'éditeur montpelliérain Aquafadas (PulpMotion, iDive…) a conçu une solution logicielle intuitive à prix budget.

Dans cette deuxième version de BannerZest, deux innovations principales sont à souligner. En version standard (37 €), le logiciel intègre désormais la possibilité d'ajouter une musique d'illustration. Pour ce qui est de la version Pro (89 €), les bannières produites peuvent être déclinées dans un format lisible par un iPhone.

Personnalisation poussée

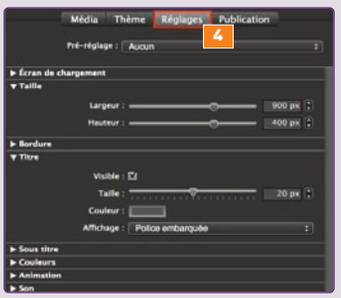
Ouvrez BannerZest, puis déposez sur l'unique palette 1 les images nécessaires à l'élaboration de la bannière. Il n'est pas utile de procéder à un découpage préalable ni à une mise à l'échelle des clichés,





BannerZest dispose de son propre éditeur bitmap 2, minimal mais suffisant. Tous les formats graphiques reconnus par Mac OS X sont acceptés, y compris les fichiers bruts de capteur (Raw) provenant d'appareils photo reflex et bridge. Ceci fait, la personnalisation de votre bannière commence.

Dans la palette flottante ***Inspecteur***, vous choisissez l'habillage graphique qui convient. 32 thèmes sont offerts en version de base 3. BannerZest Pro propose un pack d'habillages supplémentaires et vous offre même la possibilité d'en créer de nouveaux ! Un kit de développement est mis gracieusement à votre disposition par Aquafadas. La présentation s'effectue principalement en mode paysage ou carré, et pour quelques rares thèmes (trois au total) en mode portrait. Dans le panneau dédié 4, vous affinez l'ensemble des réglages, qu'il s'agisse de la couleur des titrages, les polices de caractères utilisées, la couleur de fond d'écran ou la personnalisation des éléments du thème graphique. Tous ces réglages peuvent parfaitement être mémorisés en prévision d'un projet ultérieur ***(Préréglage > Ajouter un Préréglage)***. En version de base, BannerZest réalise des bannières publicitaires composées d'une ou plusieurs photos en rotation. La version Pro permet de lier chaque image que contient la bannière à une adresse Internet. Aussi, vous pouvez, au sein d'une même animation Flash, cumuler sans mal plusieurs messages. Mieux, au-delà de la publicité, BannerZest pourra être détourné pour illustrer sur un blog les dernières actualités, chaque écran renvoyant vers l'article qui lui est consacré. Et comme avec PulpMotion dont BannerZest reprend une partie du design et de l'ergonomie, vous réaliserez des diaporamas familiaux ou des « books » interactifs pour les photographes de mode, de portrait ou de paysage.

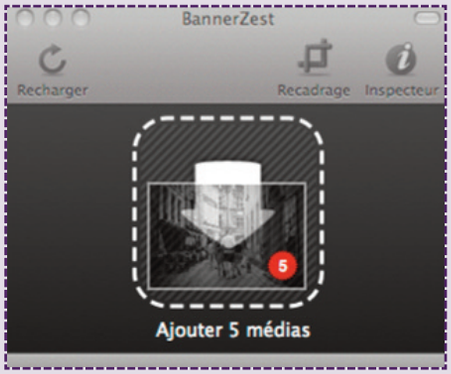


Pour la mise en ligne, BannerZest s'accommode tout aussi bien d'une publication dans un dossier local que sur un espace distant, via FTP ou MobileMe. Le paramétrage des comptes s'opère dans les Préférences de l'application, panneau ***Serveurs***.

Le meilleur moyen de se faire une idée des possibilités d'un tel outil est de l'utiliser. Ce que nous allons faire sans plus tarder, en page de droite… ■ **David A. Mary**

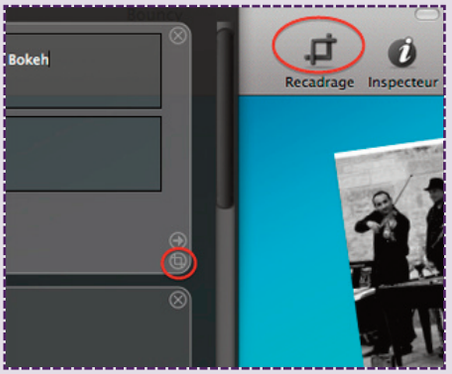
Intégration parfaite avec iWeb et MobileMe

Intégrer une bannière Flash dans son blog n'est pas réservé aux webmestres « pro ».
Vous ne disposez que d'iWeb et d'un compte MobileMe ? BannerZest s'adapte à la situation !

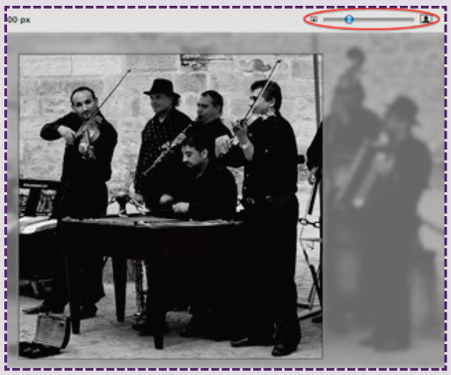


1 Choisissez le ou les images à intégrer à la bannière à glisser sur la palette flottante de BannerZest. Dans l'***Inspecteur***, panneau ***Thème***, choisissez l'habillage graphique qui convient le mieux à votre projet.

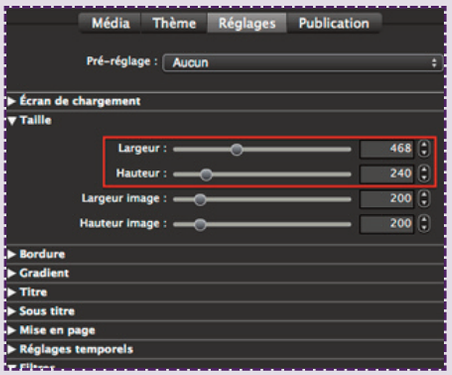
2 Dans ***Inspecteur > Média***, placez les informations utiles face aux cadres de chaque photo. Envisagez le cadre texte supérieur comme titre principal de votre bannière, et le cadre inférieur comme un sous-titre.



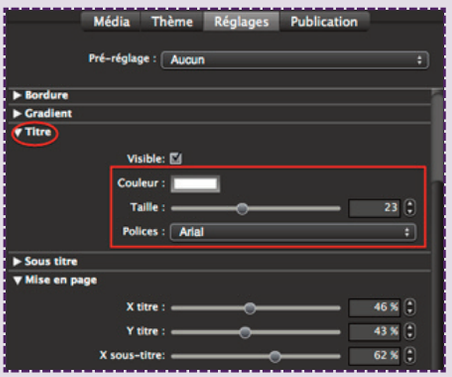
3 Si nécessaire, procédez au recadrage de chaque image en appuyant sur le bouton idoine situé dans la palette ***Inspecteur > Média***, ou bien celui placé dans la barre d'outils.



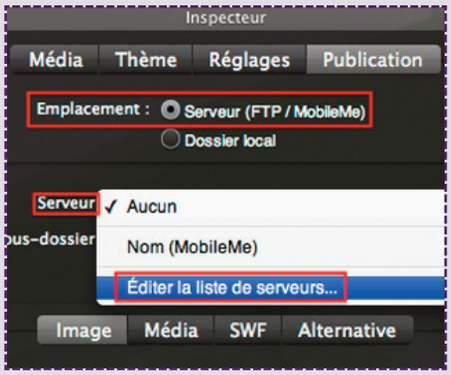
4 Utilisez la ***réglette*** pour ajuster la taille de l'image. Déplacez ensuite la photo à l'aide de la souris afin d'affiner son placement dans le cadre. Cliquez sur le bouton ***Appliquer*** (en bas à droite de l'Éditeur) pour valider les modifications.



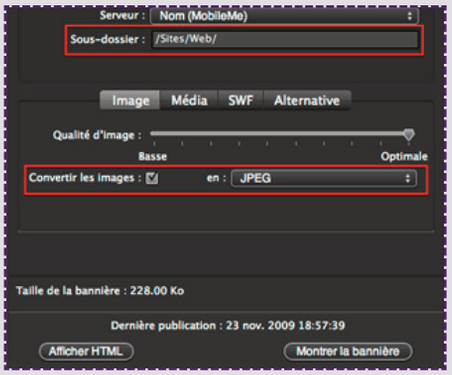
5 Procédez à l'ajustement de la taille de la bannière dans le panneau ***Réglages > Taille.*** Habituellement, un bandeau de publicité pour le Web est d'une taille de 468 x 60 pixels, mais rien ne vous empêche d'utiliser d'autres valeurs.



6 Ajustez la taille du titre et du sous-titre, les polices ainsi que leur couleur respective dans les sections correspondantes. Juste au-dessous, les options de mise en page contrôlent le placement de l'image et des différents titres.



7 Dans le panneau ***Publication***, déroulez le menu local ***Serveur > Éditer la liste de serveurs.*** *Dans la nouvelle fenêtre, cliquez sur le bouton* **+** situé en bas à gauche de l'écran. Sélectionnez ***MobileMe*** dans le menu contextuel. Le compte se paramètre tout seul.



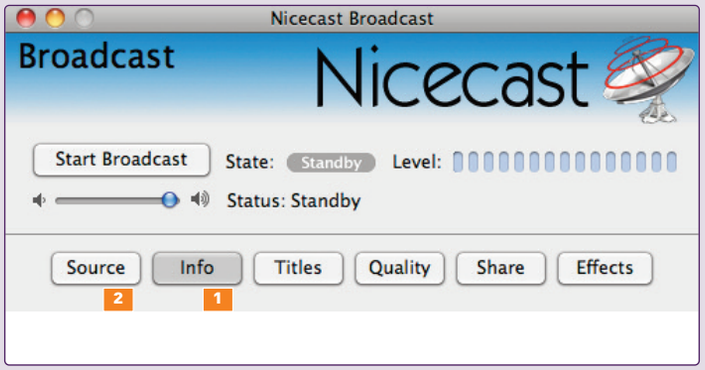
8 ***Palette Inspecteur*** toujours, indiquez dans le champ ***Sous-dossier*** le chemin suivant : **/Sites/Web.** Cochez la case ***Convertir les images en JPeg.*** Cliquez sur ***Publier.*** Puis sur le bouton ***Afficher HTML*** : une palette vous proposera le code à intégrer dans iWeb.

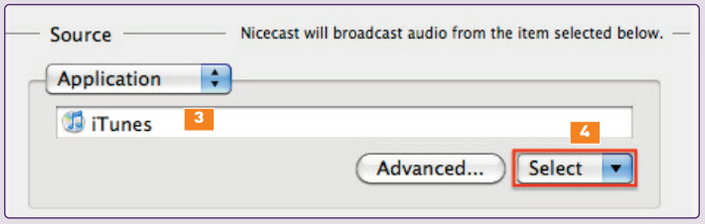
9 Dans iWeb '09, déposez le widget Fragment HTML à l'endroit où devra être affichée la bannière. Dans ***la palette flottante***, collez le code informatique provenant de BannerZest.

Lancez votre web-radio avec Nicecast

▶ Avec iTunes, vous pouviez diffuser le contenu de votre bibliothèque à destination de vos proches. Le logiciel Nicecast, lui, vous offre la possibilité d'étendre votre auditoire à la Terre entière ! ◀

Il existe pléthore de solutions pour partager le contenu de sa bibliothèque iTunes, en recourant aux fonctions du logiciel ou différents services en ligne (de Simplify Media à Dot Tunes). Nicecast, lui, se situe bien au-delà des besoins domestiques. Non seulement il diffuse le son provenant de n'importe quel logiciel présent sur le Mac, mais en plus il offre nombre d'outils pour transformer le flux audio en une véritable radio du Web. Avec un budget très réduit et quelques logiciels complémentaires, vous pouvez envisager de faire concurrence aux radios commerciales de la bande FM, en proposant à vos auditeurs du talk-show, du reportage, de l'information, de la création radiophonique (fiction, théâtre…), ou encore des playlists.





Choisissez un compagnon pour Nicecast

Si votre souhait n'est que de diffuser un programme musical préétabli à l'avance, iTunes sera le complément idéal. C'est d'ailleurs ce dernier que je vais employer dans ce Pratique. Pour un travail de « direct », où les morceaux sont mixés en temps réel, je vous conseille de recourir à DJ MasterMix, DJay ou Disco DJ. Dans l'hypothèse d'une radio associative ou tout autre projet sérieux, il vous faudra, en remplacement d'iTunes, un logiciel d'automation radio plus étoffé.

Le choix sur Mac est assez restreint : je citerai RadioLogik DJ (http://macinmind.com) ou le très professionnel AudioRack Suite (http://redmountainradio.com/arsuite/). Enfin, si votre web-radio « pro » diffuse des titres appartenant au répertoire de la Sacem, il vous sera sans doute utile de connaître le montant des redevances (www.sacem.fr/musique/webradios.html).

Installez Nicecast

Pour rediriger le flux audio, Nicecast emploie les modules additionnels Instant HiJack et SoundFlower (gratuiciel édité par Cycling '74). Ils s'installent automatiquement au lancement du logiciel. Dans la fenêtre principale de Nicecast, appuyez tout d'abord sur la touche ***Info*** 1. Une fenêtre tiroir apparaît : remplissez les différents champs qui permettront à l'auditeur d'identifier votre radio, à savoir son nom, le type de programme proposé (pop, rock, jazz…), ainsi qu'une brève description. Cliquez ensuite, sur le bouton ***Source*** 2. Par défaut, l'application de gestion des listes de lecture est iTunes 3. Pour utiliser tout autre logiciel, déroulez le menu local Select 4 et demandez ***Select applications***.

Contraintes techniques

Pour offrir vos programmes musicaux à vos auditeurs éparpillés de par le monde, il vous faut vérifier que le flux audio est bel et bien distribué sur Internet. Dans l'application Nicecast, cliquez sur le bouton ***Start Broadcast***, puis sur ***Share***, et dessous, demandez ***Check Now***. Si vous obtenez un message d'erreur, il est impératif de paramétrer votre box ADSL.

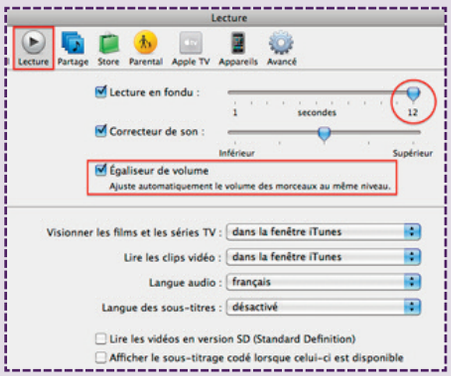
Au cas où vous utiliseriez NetBarrier en lieu et place du pare-feu de Mac OS X, dans la section ***Règle***, optez pour ***Sans restriction***.

Connectez-vous ensuite à la console de votre modem-routeur avec un navigateur Internet. Un nom d'utilisateur ainsi qu'un mot de passe vous seront demandés (vous trouverez tous ces renseignements dans la notice jointe à l'appareil). Dans un écran généralement intitulé ***NAT/Firewall*** ou ***NAT/DMZ*** (situé dans les paramètres avancés de votre routeur), ajoutez un tout nouveau service que vous nommerez ***Nicecast***. Le protocole de communication est ***TCP*** et le port adéquat est numéroté ***8000***. Indiquez enfin l'adresse locale de l'ordinateur 5 sur lequel est installé Nicecast.

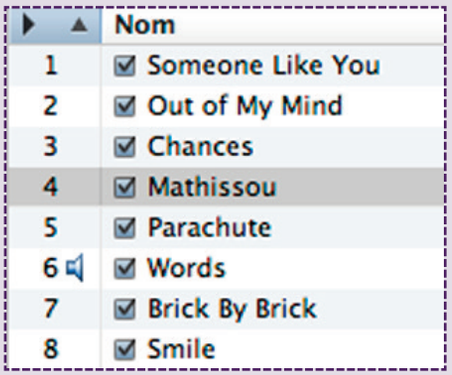
Dernier point : pour connaître le nombre théorique d'auditeurs simultanés que votre ligne ADSL peut supporter, divisez votre débit montant (upload) par 8. ■ **David A. Mary**

De la musique pour votre blog !

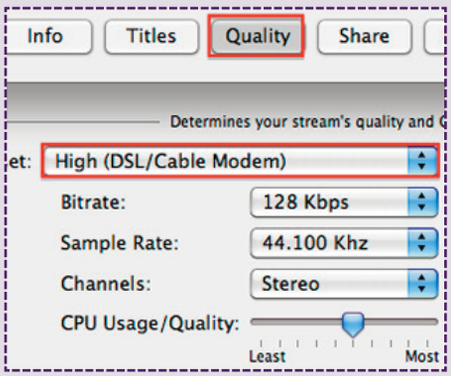
Donner un cachet « pro » à votre web-radio implique l'ajout d'effets sonores sur le flux audio, ainsi qu'un réglage global des fondus enchaînés. Voici comment procéder…



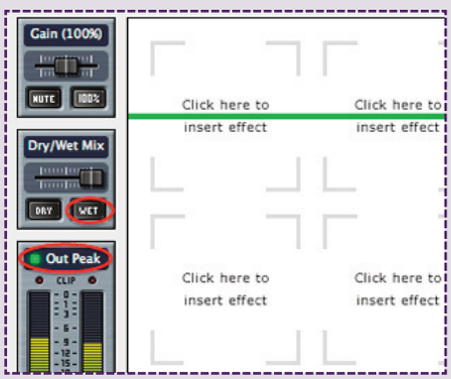
1 Dans les préférences d'iTunes, panneau *Lecture*, placez le curseur de ***Lecture en fondu sur 12.*** Cochez la case d'**Égaliseur de volume**. Validez ensuite les modifications.



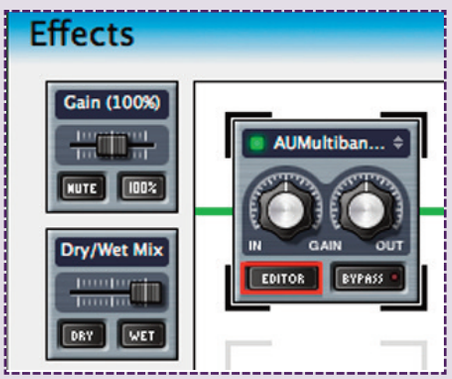
2 Dans une nouvelle liste de lecture, compilez les titres de votre choix. Demandez ***Contrôle > Répétition > Tous*** (la playlist tournera sans interruption). Lancez la lecture. Dans Nicecast, cliquez ***Start Broadcast.***



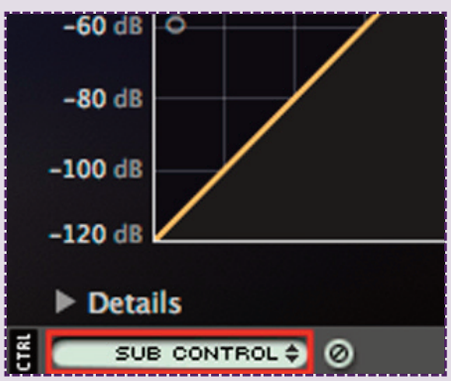
3 Cliquez sur ***Quality.*** Si votre débit montant (upload) est supérieur à 128k, optez pour ***High (DSL/Cable Modem).*** En choisissant ***Low,*** vous pouvez augmenter le nombre d'auditeurs, au détriment de la qualité d'écoute.



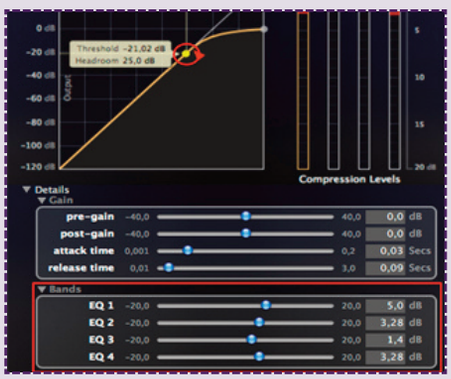
4 Appuyez sur le bouton ***Effects.*** Dans la colonne de gauche, appuyez sur le bouton ***WET.*** Au-dessous, faites un clic-droit sur ***Off*** et demandez ***Out Peak.*** Veillez à ce que le volume sonore général n'atteigne jamais ***0.***



5 Faites un clic-droit sur la case située en haut à gauche de la palette d'effets, demandez ***AudioUnit Effect > Apple > AUMultibandCompressor.*** Cliquez sur le bouton ***Editor*** pour révéler le panneau de configuration.

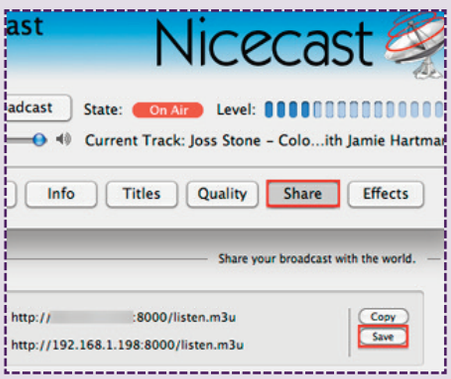


6 Le son typique des radios FM se compose de graves et de bas médiums renforcés, avec des fréquences haut-médiums en retrait. Pour ce faire, optez en bas pour le preset Sub Control. Juste au-dessus, cliquez sur ***Details.***



7 Dans la section ***Bands,*** ajustez les réglettes EQ2 et EQ4 autour de 3 dB, et EQ3 à 1,4 dB. Pour ce qui est de la courbe de compression située dans le haut de palette, abaissez le point de seuil autour de -21 dB.

8 Si vous possédez un plug-in de type limiteur « brickwall » (MPL-1 Pro, Elephant ou Max Limiter de Sonalksis), ajoutez-le comme second effet. Abaissez ***Threshold*** à un maximum de -6,90 dB. Maximisez le volume sonore final (nommé Out ou Ceiling) à -1 dB.



9 Appuyez sur le bouton ***Share*** dans l'interface de Nicecast. Cliquez sur ***Save.*** Le fichier m3u obtenu contient l'adresse de votre web-radio, lisible depuis iTunes. Il ne reste plus qu'à le proposer aux lecteurs de votre blog ou à vos proches.

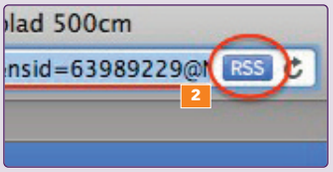
Photocasting: photos sur « abonnement »

▶ Tenir informés automatiquement sa famille ou ses amis des derniers clichés réalisés, c'est possible grâce aux technologies de syndication. ◀

Le web de nouvelle génération (dit « 2.0 ») dans les premières années de la décennie entraîna l'apparition progressive de différentes technologies, dont le lien de syndication RSS. Il permet aujourd'hui à tout un chacun de se tenir informé des dernières nouvelles de notre monde. Et le *podcasting* (ou *baladodiffusion*) est devenu un nouveau mode de consommation des médias massif et populaire. Si Apple n'est en aucun cas à l'origine du concept – des programmes thématiques sur abonnement existaient déjà à la fin des années 90, le succès de l'iPod et la volonté d'ajouter à l'iTunes Music Store un contenu éditorial plus éclectique ont permis l'éclosion du phénomène. Si le mot-valise *podcast* (contraction d'iPod et Broadcast) a été lancé par un journaliste du quotidien anglais The Gardian, en revanche, le terme *photocasting* est une pure invention d'Apple. Prosaïquement, il s'agit de mettre à disposition de votre entourage une galerie d'images dont il est possible de suivre les mises à jour en temps réel.

S'abonner à un photocast

Si des membres de votre famille publient des photographies sur des services comme MobileMe, vous pouvez vous abonner à leur galerie en ligne et consulter leur contenu directement depuis iPhoto. Pour ce faire, cliquez sur le bouton ***S'abonner*** situé en haut de la page web, et choisissez l'item via RSS 1 dans la fenêtre surgissante. Dans la barre latérale du logiciel iPhoto, vous verrez s'afficher, dans une section ***Inscriptions***, la galerie d'images. Pour s'en débarrasser ultérieurement, il vous suffira de faire un clic droit sur son intitulé puis de demander ***Supprimer l'album***. Sur ce même principe, vous pouvez vous abonner à n'importe quel fil de syndication offrant des photographies – provenant d'un blog ou d'un service d'hébergement spécialisé comme FlickR ou PicasaWeb. Pour ce faire, à l'aide de votre navigateur internet, rendez-vous à l'adresse d'une galerie en ligne. Cliquez ensuite sur ***le bouton RSS situé à droite du champ d'adresse*** 2 afin de voir s'afficher l'URL du flux. Copiez-le puis, dans iPhoto, demandez ***Fichier > S'inscrire au flux photo*** et collez l'adresse internet dans le champ adéquat en haut de l'écran.



Publier avec iPhoto

Pour créer un photocast avec iPhoto'09, il faut être abonné à FlickR ou à MobileMe. Si c'est votre cas, choisissez un album photo dans la barre latérale puis demandez ***Fichier > Nouvel album***. Dans la fenêtre surgissante, appuyez sur le bouton ***MobileMe***, puis choisissez les options de publication qui s'affichent dessous. Par défaut, l'album est visible par tous 3. Mais vous pouvez très bien en déroulant le menu local en restreindre la portée ***à quelques membres de votre entourage***. Sélectionnez alors dans ce menu local ***Modifier noms et mots de passe***. Pour FlickR, il vous suffit de choisir un album, puis d'appuyer dans le bouton idoine de la barre d'outils.

Un photocast à domicile

Reste que si vous ne souhaitez pas utiliser un service en ligne pour la publication de vos clichés, vous avez toujours la possibilité de le faire depuis votre domicile. Il ne faut pas oublier que Mac OS X peut transformer votre ordinateur en un serveur web performant ! Alors, pourquoi ne pas s'en servir pour diffuser vos photos ? Seule contrainte pour être retrouvé dans l'immensité de la toile : avoir une IP fixe. Notez que c'est le cas généralement des abonnés en dégroupage total. Sinon, il vous faudra souscrire un abonnement gratuit au service DynDNS (**www.dyndns.com**) pour avoir une adresse de connexion unique du type « chez-moi.dyndns.org ». Vous trouverez de plus amples explications à ce sujet dans un article écrit par Henri-Dominique Rapin (VVMac N°20, ça n'a pas changé)

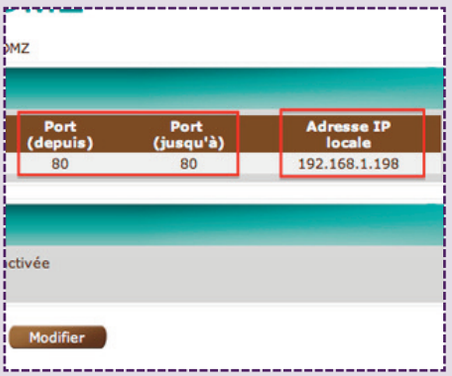
■ **David A. Mary**

Hébergez votre photocast, vous-même !

Il n'est pas toujours nécessaire de recourir à un hébergeur spécialisé pour diffuser ses photos à son entourage : Mac OS X suffit à la tâche.

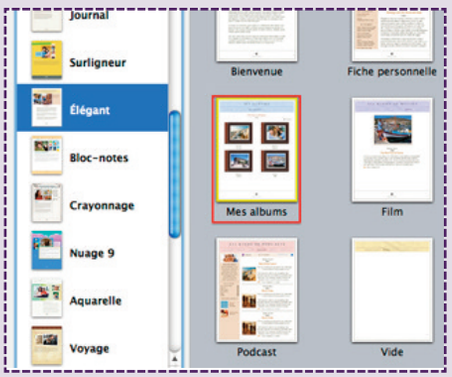
1 Si vous n'avez pas d'IP fixe, allez sur **DynDns.com**, entrez le « nom de domaine » de votre choix, appuyez sur le bouton ***Add***. Si vous n'avez pas encore souscrit de compte, vous en créez-un dans la foulée.

2 Dans l'interface web de votre box ADSL (accessible depuis une adresse du type **192.168.xxx.xxx**), choisissez le panneau dévolu au service DynDns et remplissez le formulaire.

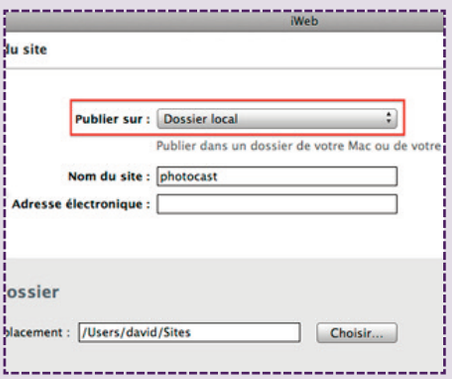


3 Dans la section ***Nat/Firewall*** ou ***Nat/DMZ*** de votre box, entrez l'IP locale de votre Mac, ainsi que le port de connexion : 80 et le protocole : TCP. Intitulez le service créé comme bon vous semble.

4 Dans le panneau ***Partage*** des Préférences du Système, cochez la case ***Partage web.*** Lancez iPhoto. Créez le cas échéant un ou plusieurs albums photo et ajoutez-y les images de votre choix.

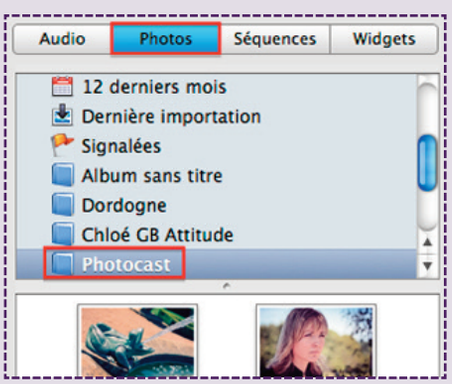


5 Ouvrez iWeb. Créez un nouveau site (***Fichier > Nouveau site***). Dans la fenêtre des modèles, le choix du style (élégant, bloc-notes,...) n'a aucune importance, mais il est impératif d'utiliser ***le gabarit Mes albums.***

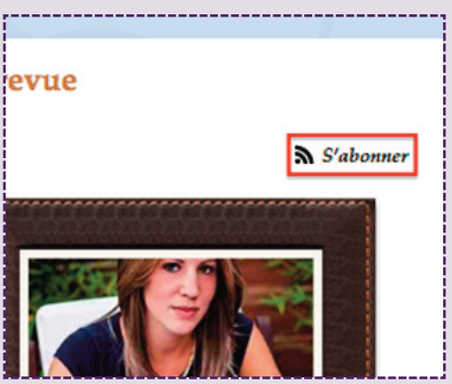


6 Toujours dans la barre latérale gauche, sélectionnez l'icône du site (intitulé par défaut « site »). Dans la partie centrale, demandez la publication dans un dossier local, et intitulez votre site comme il vous plaît.

7 En dessous, l'emplacement du dossier devrait être par défaut **/Users/Votre compte/Sites.** Quant à l'URL, entrez votre nom de domaine suivi des caractères **/~** et du nom de votre compte. Si vous avez une IP fixe, vous pouvez l'utiliser à la place du nom de domaine.



8 Dans la colonne de gauche d'iWeb, cliquez sur ***Mes albums***. Puis, cliquez sur le bouton ***Photos*** situé dans la colonne de droite. Glissez et déposez dans la partie centrale de la fenêtre le ou les albums provenant d'iPhoto.

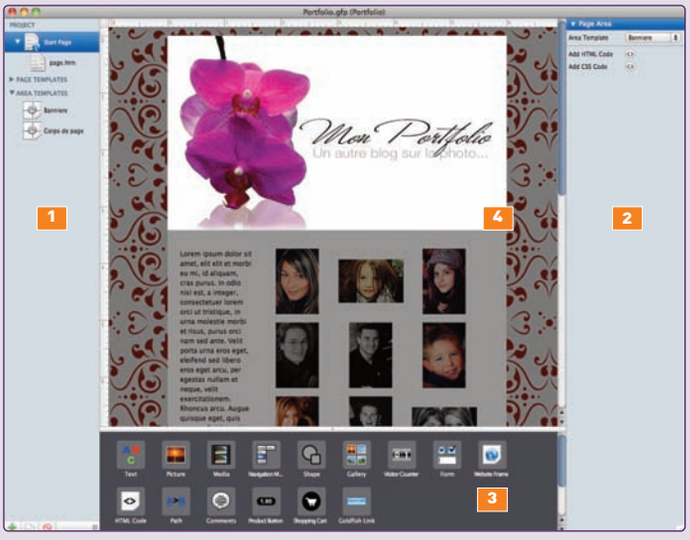


9 Cliquez sur le bouton ***Publier le site***. Communiquez l'adresse de votre site à vos proches. Pour s'abonner au photocast, il leur suffira de relever l'adresse du flux RSS en cliquant sur le lien ***S'abonner*** puis de le reporter dans iPhoto (***Fichier > S'inscrire au flux photo***).

Goldfish, un générateur de sites polyvalent

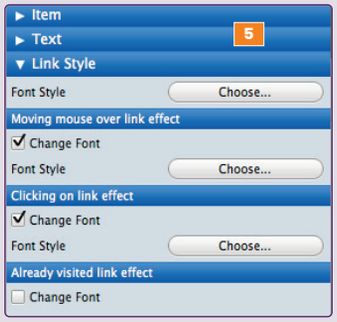
▶ Accessible et puissant, à mi-chemin entre iWeb et Dreamweaver, Goldfish 3 est tout à la fois simple d'accès pour le béotien et programmable pour l'amateur exigeant. ◀

Dès que l'on souhaite sortir des sentiers battus, il convient d'avoir de solides connaissances en programmation Web. Apple propose iWeb, fort pratique à l'usage, mais qui produit des pages lourdes et peu optimisées. Pour qui se soucie des standards du Web (ce qui, *in fine*, permet également une meilleure indexation par les moteurs de recherche), Goldfish 3.1 (**www.fishbeam.com/en/goldfish**) constitue alors une bien meilleure alternative.



Un concept qui fait école

Au démarrage de l'application, la traditionnelle fenêtre d'accueil propose divers modèles de sites prêts à l'emploi, facilement personnalisables. L'interface principale du site, relativement dépouillée, se décompose en quatre zones. Les colonnes latérales gauche 1 et droite 2 sont respectivement dévolues à la création et la gestion des pages Web. En bas 3, vous disposez de widgets qui vous permettront d'ajouter toutes sortes de fonctions à votre site : un lecteur vidéo, une galerie d'images, un menu déroulant, un formulaire de contact, etc. Enfin, au centre de l'écran 4 s'affiche votre projet grandeur nature. Les liens hypertextes et autres boutons ne sont pas fonctionnels tant que vous travaillez sur l'architecture du site. Pour tester leur validité, demandez ***Format > Preview in Browser***. Les pages seront alors compilées dans un dossier temporaire et s'afficheront dans votre navigateur Internet favori. Le logiciel est capable de déployer en quelques clics des technologies un brin complexes, comme un mini-forum de discussion en PHP, des menus déroulants en CSS, un gestionnaire de caddie pour boutique en ligne, ou bien encore une galerie photo avec visionneuse Ajax à la manière du site d'Apple (voir ci-contre en page de droite). Goldfish 3 se décline en deux versions standard (49,90 €) et professionnelle (99,90 €), mais seule cette dernière vous autorise une personnalisation très poussée du code informatique.

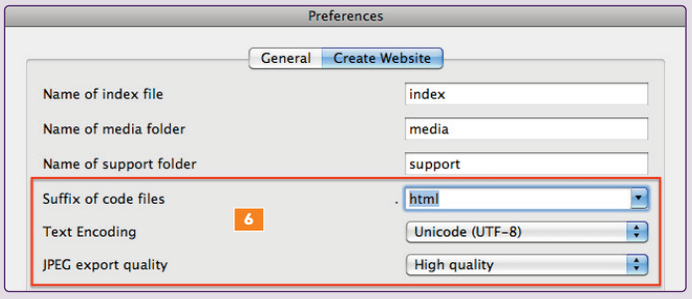


Facile et complexe à la fois

Comme toutes les applications de conception Web orientées tout public, Goldfish 3 ne demande pas d'écrire du code HTML et CSS pour parvenir à des résultats probants. Dans un modèle, vous sélectionnez tout simplement les éléments à modifier, puis vous vous rendez dans la colonne de droite pour régler les derniers détails d'affichage (taille du texte, liens hypertextes ou RSS…) 5.

Quelques conseils

Dans les préférences, panneau ***Create Website*** 6, vous pouvez utiliser l'extension de page .HTML au lieu de .HTM proposé par défaut, choisir l'encodage texte (UFT-8 ou ISO Latin 1) ainsi que la qualité d'exportation des images JPeg. Pour la mise en ligne de votre site, demandez ***File > Publish Website***. Vous pouvez redistribuer vos propres modèles de sites sous forme de documents qui regroupent tou-



Cela dit, si vous souhaitez exploiter tout le potentiel de Goldfish, il vaut mieux être au fait de la philosophie du logiciel, un brin complexe tout de même. Voici la méthode de travail que je vous conseille…

Tout d'abord, faites une esquisse papier de l'habillage graphique de votre site pour déterminer les différentes zones d'affichage : la bannière du site, la colonne de texte principale, le pied de page, les menus… Élaborez ensuite un modèle de présentation pour chaque zone (dénommée ***Area Template***). Enfin, assemblez chaque pièce du puzzle dans votre projet.

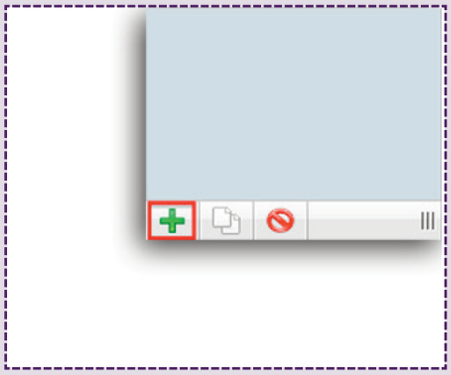
Une fois la maquette des différentes zones réalisée, appliquez-la aux pages de votre choix avant d'insérer le contenu rédactionnel.

tes les ressources graphiques utilisées. Faites ***File > Export > Design***.

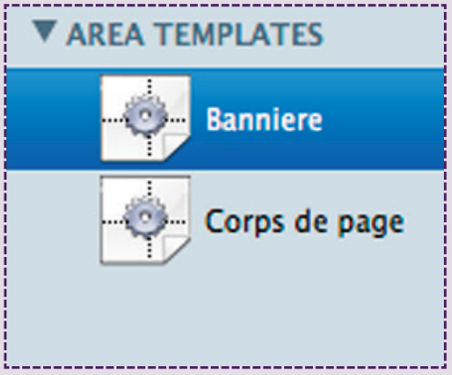
■ **David A. Mary**

Réalisez un élégant portfolio

Concevoir des sites esthétiques n'est pas uniquement l'apanage d'iWeb. J'en veux pour preuve la conception d'un portfolio usant de la technologie Ajax.

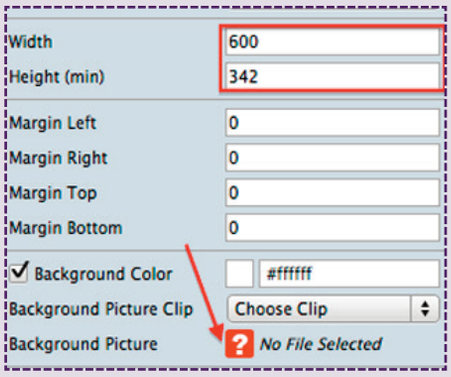


1 Dans la fenêtre d'accueil, choisissez le modèle ***Blank Website.*** En bas de la colonne de gauche du logiciel, appuyez sur le bouton ***+ de couleur verte*** et demandez ***Add Area Templates*** par deux fois.

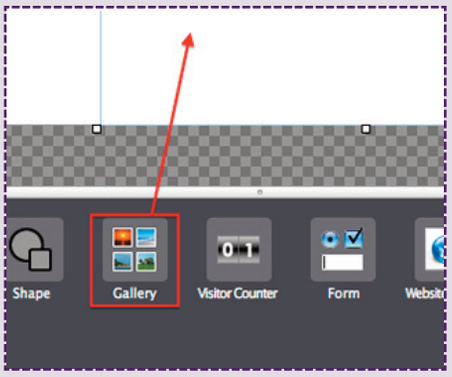


2 En haut de cette même colonne, dans la section ***Area Templates***, renommez le premier modèle ***Banniere*** et le second ***Corps de page*** (double-cliquez sur leur intitulé). Enfin, sélectionnez le modèle ***Banniere.***

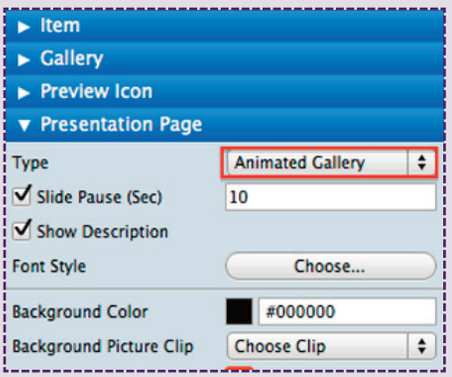
3 Avec un éditeur bitmap (Photoshop Elements, Pixelmator...), créez une bannière contenant une image ainsi que le nom de votre site. Mon exemple mesure 600 x 342 pixels en 72 dpi. Exportez en JPG ou PNG.



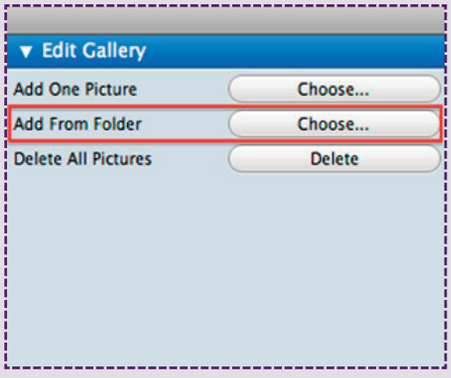
4 De retour dans Goldfish, indiquez dans la colonne de droite ***les dimensions de la bannière***. Pour importer l'image élaborée à l'étape précédente, appuyez sur le point d'interrogation en face de ***Background Picture***, puis cliquez sur ***Ouvrir*** et ***OK.***



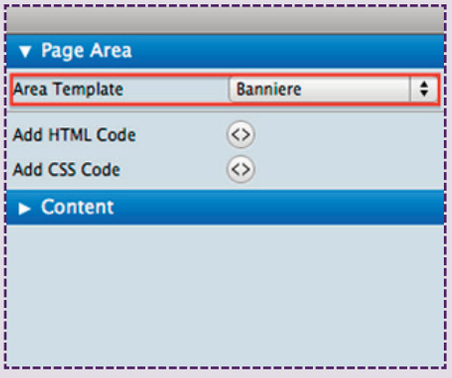
5 Dans la colonne de gauche, sélectionnez ***Area Templates > Corps de page***. En bas, prenez la ***Widget Gallery*** et glissez-la sur la page. Vous pouvez ajouter d'autres éléments dans la foulée (cadre de texte, compteur, etc.).



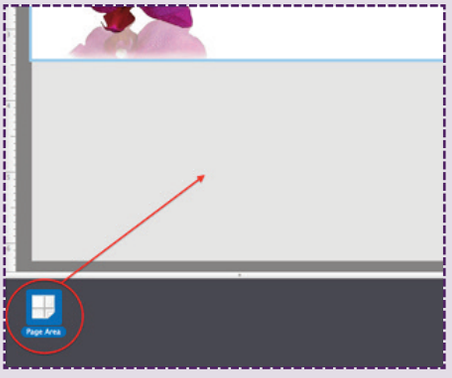
6 Sélectionnez sur la page le cadre qui doit contenir la galerie puis, dans la colonne de droite, à la section ***Presentation Page***, choisissez ***Animated Gallery.*** À la section ***Preview Icon***, décochez ***Background color.***



7 Dans la section ***Gallery***, donnez un titre à votre galerie, cliquez sur ***Edit***, puis sur le bouton ***Choose*** en regard d'**Add From Folder** afin d'importer un lot d'images préalablement placées dans un dossier.



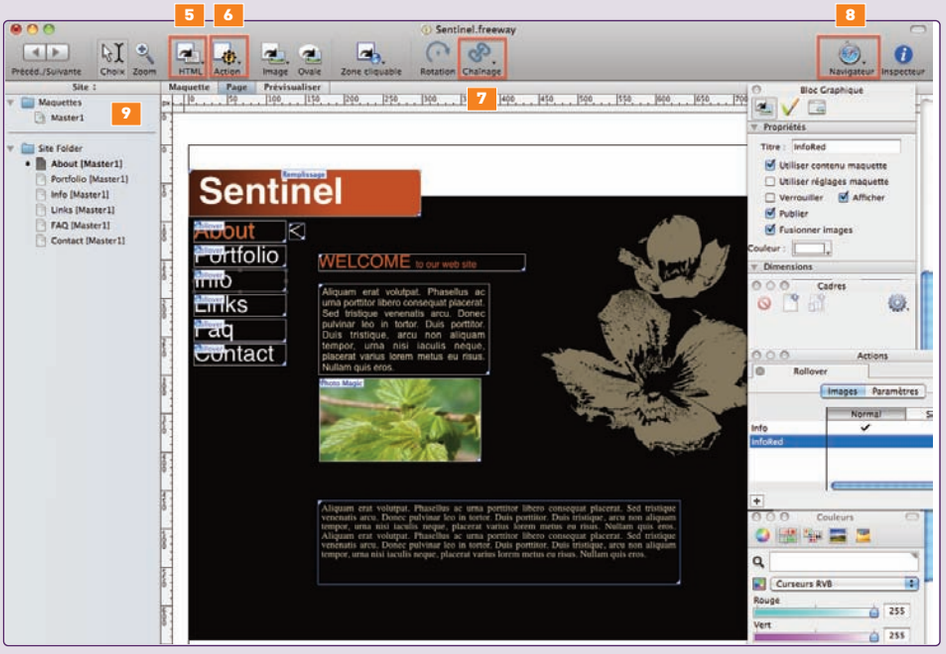
8 En haut de la colonne de gauche, sélectionnez ***Start Page***, puis cliquez dans la partie supérieure de la page Web. Dans la colonne de droite, demandez ***Area Template > Banniere.***



9 Glissez-déposez le widget ***Page Area*** dans le bas de la page Web. Cliquez dans la partie inférieure de la page puis, dans la colonne de droite, demandez ***Area Template > Corps de page***. Le portfolio est prêt !

Freeway Express
La PAO adaptée au Web

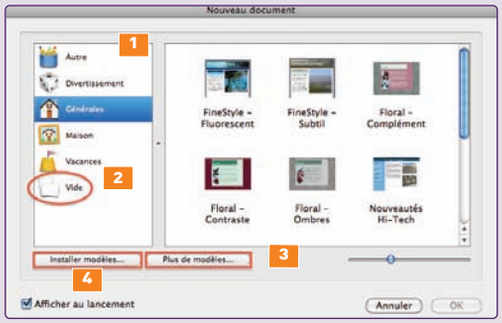
▶ Concevoir son site Internet avec des outils dévolus aux graphistes, quelle drôle d'idée ! Et pourtant, cela fonctionne à merveille. Démonstration avec Freeway. ◀



Nous allons utiliser la version d'évaluation de 30 jours de Freeway Express 5, un excellent logiciel de mise en page Web… un peu particulier. Vous la trouverez à cette adresse Internet : www.softpress.com/downloads/freetrial/. Remplissez le formulaire et cliquez sur le bouton Request Free Trial et optez pour Freeway 5 Express 30-Day Trial – DMG File. Si l'application vous plaît, au-delà de 30 jours, il vous faudra obtenir un numéro de série moyennant 59 € (www.softpress.com/fr/buyexpress).

Des modèles à profusion

Freeway 5 Express (59 €) s'ouvre sur un écran d'accueil qui vous invite à prendre connaissance du guide de l'utilisateur afin de vous familiariser en douceur avec le programme. Cliquez sur ***Fermer*** pour accéder aux modèles de sites Internet prêts à l'emploi et répartis en cinq catégories (Autre, Divertissement, Générales, Maison et Vacances) 1. Si vous souhaitez partir d'un projet vierge, rendez-vous dans la catégorie Vide 2. Freeway Express peut être enrichi de nouveaux modèles en libre téléchargement depuis le site de l'éditeur : appuyez sur le bouton ***Plus de modèles*** 3. Ceux compatibles avec le logiciel sont à dénicher dans les catégories Freeway 5 Express Templates et Freeway 5 Express Blogger Templates. Mais vous pouvez en outre importer ceux provenant d'anciennes versions (Freeway 4 & 5 Templates), ils fonctionneront pour la plupart sans aucune difficulté. Une fois les archives téléchargées sur votre disque dur, puis décompactées, cliquez sur le bouton ***Installer modèles*** 4 afin de les importer dans l'application.



Les fonctions clés

La fenêtre principale de Freeway Express ressemble à s'y méprendre à celle d'un logiciel de publication assistée par ordinateur. Les fonctions essentielles sont à dénicher dans la barre d'outils. La création de boutons, de tableaux et de zones de texte passe par l'icône HTML 5. L'icône ***Actions*** 6 regroupe, elle, des widgets façon iWeb, des modules préprogrammés, dévolus à une fonction précise comme une carte Google, un lecteur vidéo au format Flash, un menu de navigation… Cela raccourcit grandement le temps de développement et permet à tout un chacun d'élaborer des contenus Web complexes avec une grande facilité.

Autre particularité intéressante, chaque bloc texte peut être chaîné de l'un à l'autre 7. De la sorte, vous pouvez concevoir une présentation en colonnes à la manière d'un magazine. Pour paramétrer finement chaque fonction utilisée, des palettes flottantes sont proposées dans le menu ***Fenêtre***. Vous pouvez ajouter ou retrancher des pages à votre projet. Il vous est également permis d'inscrire du code HTML personnalisé à n'importe quel endroit de la page ***(menu Insertion > Bloc marqueur)***, ainsi qu'à l'intérieur d'une balise spécifique HTML, HEAD ou BODY ***(menu Page > Marqueur HTML)***. Enfin, à tout moment, la prévisualisation peut être effectuée dans le navigateur de votre choix – ici, j'emploie Safari 8. Pour en changer, il suffit d'appuyer sur son icône, puis de demander dans le menu local ***Réglage du navigateur***. Dans la nouvelle fenêtre, cliquez dans la colonne ***Défaut*** en regard du navigateur Internet que vous souhaitez employer.

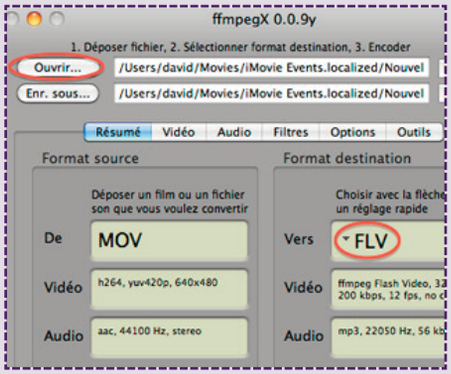
Une méthode de travail

La philosophie de Freeway est très proche de Pages '09, ou mieux de Quark Xpress. Il convient en premier lieu de réaliser la conception graphique (incorporation d'images, bannières et textes à l'intérieur de cadres nommés « blocs ») avant d'implémenter les diverses interactions. Si de nombreux éléments sont communs à toutes les pages de votre site, je vous conseille d'élaborer la maquette graphique de la page Master1 9 ; chaque modification opérée dans cette page mettra à jour l'ensemble des pages du site. Très pratique à l'usage !

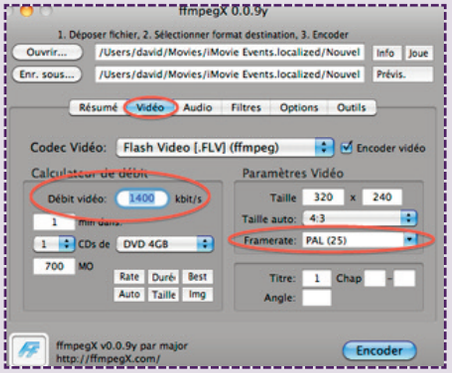
■ **David A. Mary**

Une visionneuse Flash compatible iPhone

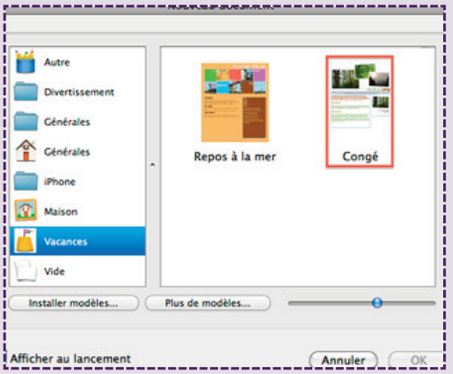
Adapter des vidéos en fonction du débit de connexion et du matériel utilisé relève du tour de force, pensez-vous ? Pas du tout ! Freeway Express propose une solution élégante !



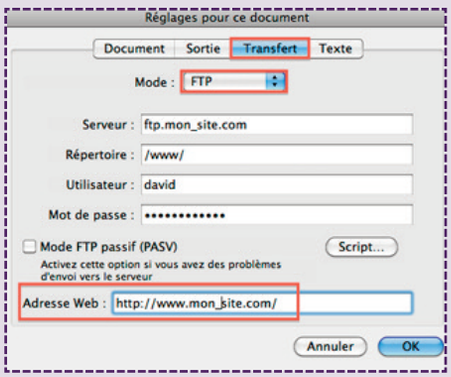
1 Pour encoder la vidéo au format Flash (FLV), utilisez le gratuiciel FFMpegX (ffmpegx.com). Cliquez sur le bouton ***Ouvrir***, sélectionnez la vidéo à encoder et demandez ***FLV*** comme format de destination.



2 Dans le panneau ***Vidéo***, ajustez le débit vidéo à 1400 Kbit/sec, sélectionnez un Framerate de 25 im/sec si votre vidéo provient d'un caméscope PAL. Appuyez sur le bouton ***Encoder.***

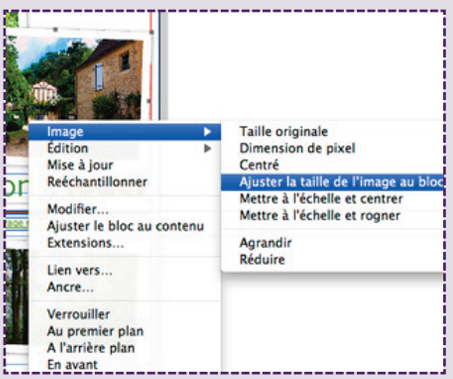


3 Lancez Freeway Express, choisissez le modèle de votre choix (**Vacances > Congé** dans mon exemple). Dans les préférences de ***Freeway > Générales***, cochez la case ***Autoriser AppleScript dans les actions.***

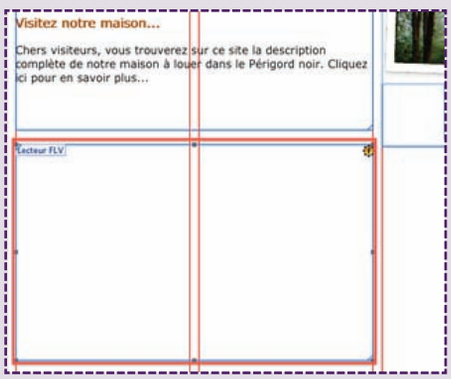


4 Faites ***Fichier > Réglages du document > Transfert***. Réglez le menu local ***Mode*** sur ***Copie fichier*** si vous souhaitez publier votre site en local (ou bien FTP ou MobileMe). Entrez les données de connexion ainsi que l'URL de votre site.

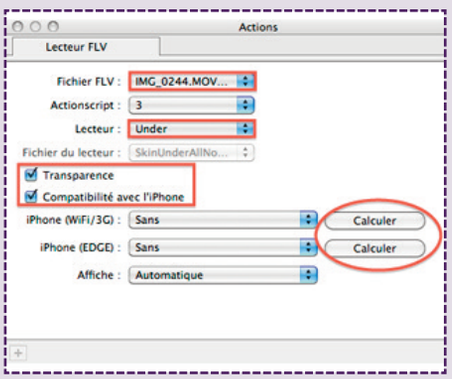
5 Personnalisez les différents cadres texte en double-cliquant sur chacun d'eux. Pour changer le contenu d'un cadre image, sélectionnez-le au préalable, puis faites ***Fichier > Importer*** (ou ***Importer depuis iPhoto***). Sélectionnez ensuite la photo de votre choix.



6 Afin que le cliché s'adapte à la dimension du cadre existant, faites un clic-gauche sur la vignette, puis dans le menu contextuel demandez ***Image > Ajuster la taille de l'image au bloc.*** Cliquez sur le bouton *Actions* de la barre d'outils et sélectionnez ***Lecteur FLV.***



7 Tracez un cadre de la dimension voulue à un endroit de la page Web. Demandez ***Fenêtre > Actions.*** Dans la palette flottante, positionnez le menu local ***Fichier FLV*** sur ***Sélectionner***. Choisissez le fichier vidéo préalablement encodé avec FFMpegX.



8 Positionnez le menu local ***Lecteur*** sur ***Under.*** Cochez les cases ***Transparence*** et ***Compatibilité avec l'iPhone.*** Cliquez successivement sur les deux boutons ***Calculer*** afin que soient encodées les versions des vidéos destinées à l'iPhone (WiFi/3G et Edge).

9 Prévisualisez le résultat en appuyant sur le bouton idoine situé en haut de la fenêtre. Ceci fait, il ne vous reste plus qu'à mettre le résultat en ligne via le menu ***Fichier > Publier le site.***

Création de pages Web avec Flux

▶ S'adressant plutôt aux utilisateurs avancés, Flux n'en demeure pas moins un outil séduisant, souple et proposé à prix budget, ce qui ne gâche rien. ◀

Quand on décide de se lancer dans la programmation d'un site pour des besoins personnels, une association, un club, voire une petite entreprise, iWeb '09 d'Apple est la première solution à laquelle on songe, car elle est intuitive et donne des résultats plutôt bluffants d'un point de vue esthétique. Las, le code généré n'est pas des plus élégants, ni efficaces. Et il est toujours difficile de personnaliser le contenu d'un site sans recourir à des subterfuges plus ou moins grossiers… Les utilisateurs ayant quelque talent de graphiste auront une inclination pour Freeway Express. Flux (**www.theescapers.com/flux, 49 £ ou 55 € ou env.**), quant à lui, est un cas à part. Il se distingue très nettement des autres solutions « premiers prix » comme Goldfish ou Rapidweaver par sa très grande polyvalence et les nombreux outils de développement mis à disposition de l'utilisateur.

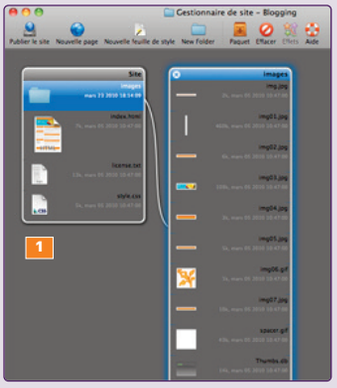
Il fait tout… ou presque

Flux pourrait être qualifié à bon droit de couteau suisse de la programmation Web, car il fait feu de tout bois : HTML 4 et 5, XHTML, CSS, Javascript, PHP, Ruby On Rails. Il propose même la création de contenus iTunes LP et Extra.

Bien que d'un abord un peu plus difficile que ses concurrents, Flux tente de jouer la carte de la convivialité en proposant des modèles de sites « prêts à l'emploi ». Leur personnalisation est aisée si l'on s'en tient aux seuls blocs de texte. Dans ce cas, il suffit simplement de double-cliquer à l'endroit de la page où l'on souhaite apporter des modifications. En revanche, le remplacement ou la modification des images d'origine est plus contraignant qu'avec Freeway Express, nécessitant quelques notions de base en HTML et CSS. Je vous le confirme donc, l'univers de Flux est bien celui de la programmation et non celui de la PAO !

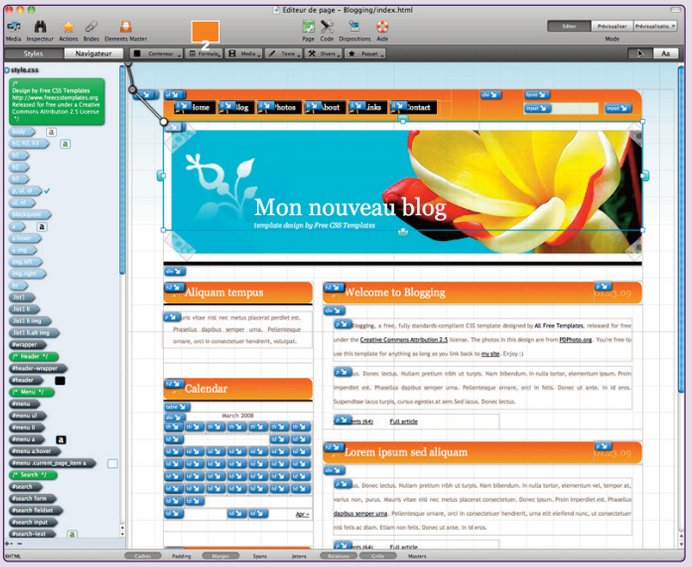
Un flux de production rationnel

L'édition du code peut se faire « à la main » dans l'éditeur interne ou bien de manière semi-automatique par le biais d'une palette flottante. Si vous utilisez cette dernière pour l'élaboration d'un document CSS, sachez que l'application Flux ajoute systématiquement du code inutile. Même si cela ne gêne en rien l'affichage des pages, le code ne sera pas aussi léger que si vous l'aviez écrit vous-même.



Tour d'horizon rapide

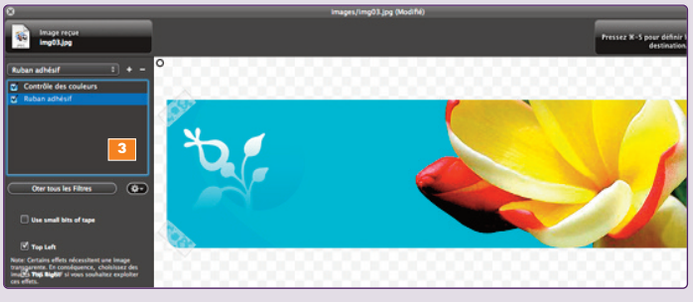
Par ailleurs, vous pouvez recourir à un éditeur externe ; dans ce cas, la moindre modification d'un élément de votre projet est automatiquement prise en compte par Flux – le résultat s'affichant dans la foulée. Enfin, le logiciel impose la constitution d'un dossier de travail dûment hiérarchisé où viennent se ranger tous les éléments nécessaires au projet. Un bon moyen de gagner en productivité !



Flux se compose de deux fenêtres de travail principales. Nous bénéficions ainsi du ***Gestionnaire de site*** 1 qui donne à voir le site Web sous la forme d'une arborescence, et de l'***Éditeur de page*** 2 pour la programmation.

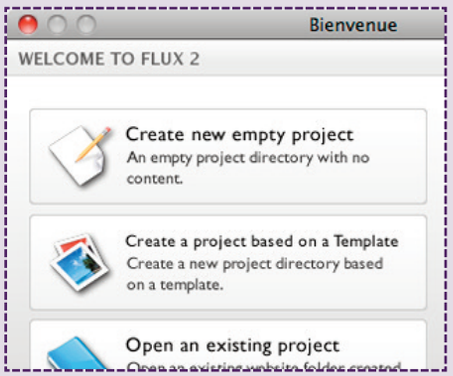
Chaque écran a des outils spécifiques comme la manipulation des images bitmap 3 ou l'ajout de fonctions complémentaires : bibliothèque jQuery, visionneuse Lightbox ou Slimbox, etc. L'Éditeur de page dispose d'un jeu de palettes flottantes pour une gestion aisée des médias comme des lignes de code. Vous pouvez, par exemple, consigner dans la palette ***Brides*** les lignes de programmation les plus utilisées pour les utiliser de nouveau dans le projet.

Naturellement, comme tout éditeur WYSIWYG (« ce que vous voyez est ce que vous obtenez »), vous agissez à même la page, redimensionner, modifier ou déplacer un élément. La publication s'effectue d'un clic vers MobileMe ou n'importe quel compte FTP. Flux est bon candidat au développement de projets ambitieux (une boutique en ligne) ou à la confection de thèmes pour des blogs et sites d'information spécialisés (pour les moteurs Wordpress, Joomla ou SPIP). ■ **David A. Mary**

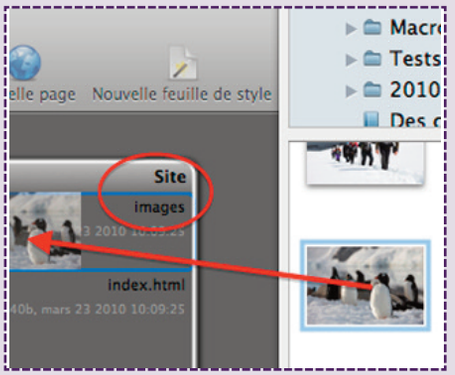


Premiers pas en HTML et CSS

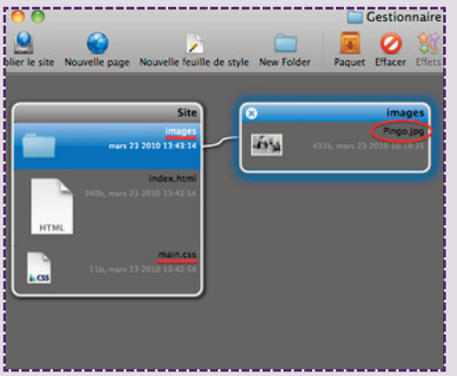
Si vous envisagiez de passer un jour prochain à la programmation Web, mais que vous n'avez aucune idée de ce qui vous attend, cet exemple constitue une première approche…



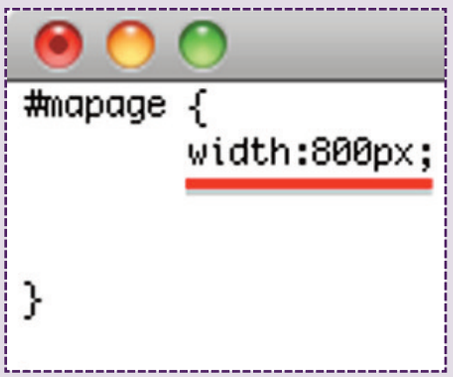
1 Cliquez sur ***Create new empty project*** dans l'accueil de Flux. Dans le dialogue, nommez le projet Web, puis cliquez sur ***Enregistrer***. Un message d'avertissement apparaît alors : cliquez sur ***Oui.***



2 Demandez ***Fenêtre > Navigateur de média.*** Choisissez une photographie (issue de votre bibliothèque iPhoto, par exemple) que vous glissez dans la fenêtre ***Gestionnaire de site > Site > dossier images.***

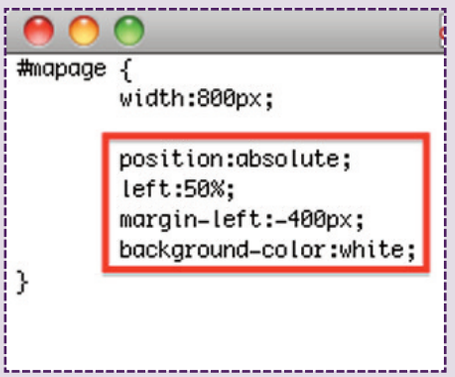


3 Double-cliquez sur le dossier Images. Relevez le nom du fichier bitmap utilisé, vous en aurez besoin à l'étape 7. Double-cliquez sur main.css. La feuille de style s'ouvre automatiquement dans TextEdit.



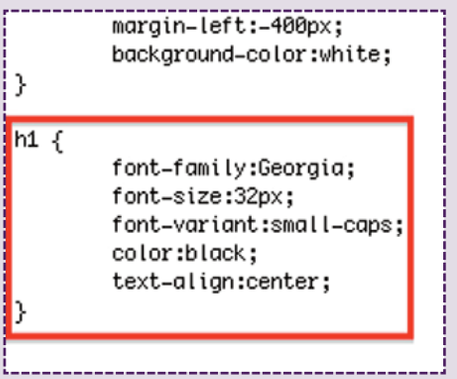
```
#mapage {
        width:800px;

}
```

4 Effacez les instructions **.mystyle {}** et remplacez-les par les lignes de code ci-dessus, définissant un identificateur unique nommé **#mapage** qui contiendra tous les éléments de la page. Sa largeur (***width***) est de 800 pixels.



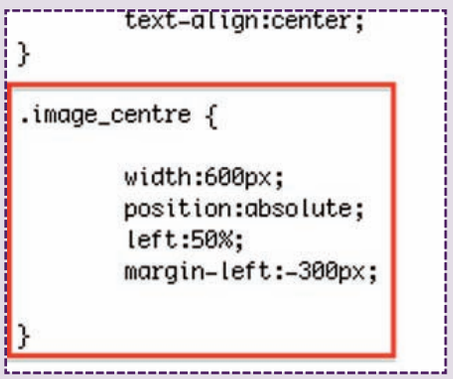
```
#mapage {
        width:800px;

        position:absolute;
        left:50%;
        margin-left:-400px;
        background-color:white;
}
```

5 Pour que le bloc **#mapage** soit toujours au centre de la page, j'utilise une astuce tirée du livre *Le Zen des CSS*. Elle consiste à utiliser une marge négative (**margin-left**) de la moitié de la largeur de la page. Enfin, conservez la couleur de fond (**background**) en blanc.



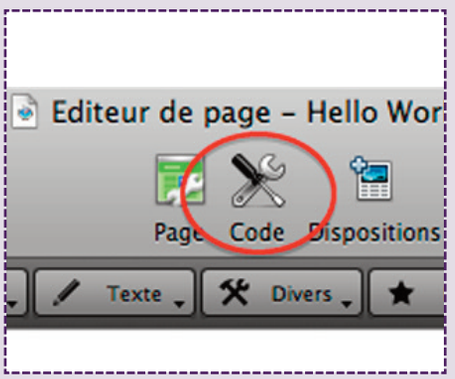
```
        margin-left:-400px;
        background-color:white;
}

h1 {
        font-family:Georgia;
        font-size:32px;
        font-variant:small-caps;
        color:black;
        text-align:center;
}
```

6 Nous définissons à présent le style du texte **« Hello World ! »** qui servira de titre principal. Pour ce faire, utilisez ***l'élément bloc h1***: police Georgia, 32 pixels en petites majuscules, de teinte noire et en position centrée.



```
        text-align:center;
}

.image_centre {

        width:600px;
        position:absolute;
        left:50%;
        margin-left:-300px;

}
```

7 Pour l'affichage de l'image, j'utilise la même astuce qu'à l'étape 5. Étant donné que la photo sera redimensionnée avant affichage, je spécifie déjà sa largeur finale de 600 pixels (paramètre width). Enregistrez le document « main.css ».



8 De retour dans ***Flux > fenêtre Gestionnaire de site***, double-cliquez sur **index.html.** Dans la barre d'outils, cliquez sur ***Code.*** Vous allez à présent intégrer les éléments de la feuille de style dans la page Web.

```
<!DOCTYPE HTML PUBLIC "-//W3C//DTD HTML 4.01//EN" "http://
www.w3.org/TR/html4/strict.dtd">
<html><head>
        <meta http-equiv="Content-Type" content="text/
html;charset=utf-8" >
        <meta name="author" content="Flux User" >
        <meta name="description" content="My Website" >
        <meta name="keywords" content="Flux, Mac" >
        <link href="main.css" rel="stylesheet" type="text/css"
>
        <title>My Webpage</title>
    </head><body style="" >
<div id="mapage" >
<h1>Hello World</h1>
<img src="images/Pingo.jpg" class="image_centre" width="600px" >
</div>
</body></html>
```

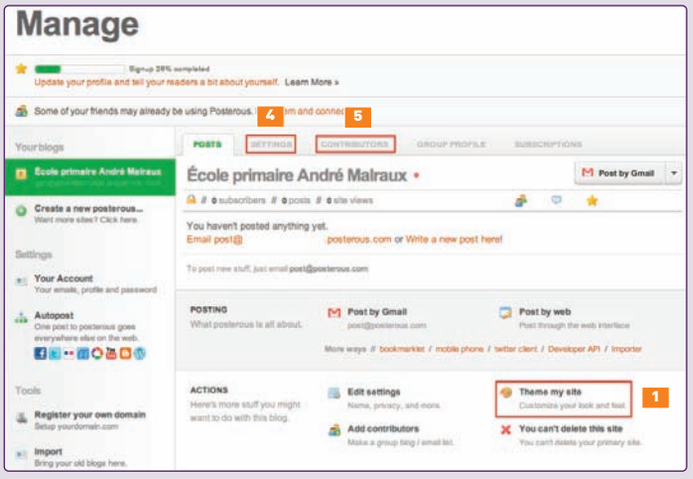
9 En bas de la fenêtre, placez avant la balise **</body>** les instructions ci-dessus. Dans l'élément image, indiquez le nom exact de la photo (exemple : **<img src="images/Pingo.jpg"**). Cliquez sur le bouton *Prévisualiser* pour observer le résultat définitif.

Posterous vous facilite le *moblog*

▶Bloguer librement depuis n'importe quel terminal mobile, telle est la définition du moblog. Simple d'accès, Posterous démocratise désormais sa pratique.◀

L'usage du blog s'est diversifié à tel point qu'il est désormais présent dans le monde de l'éducation, et plus particulièrement à l'école primaire dans le cadre de projets pédagogiques spécifiques. À titre d'exemple, les classes transplantées sont l'occasion pour les élèves de découvrir un milieu, des métiers ou des pratiques qu'ils ne connaissaient pas.

L'intérêt d'un site Internet est de faire partager leur expérience avec la famille et le reste de l'école. Aussi, pour faciliter la mise en ligne de documents visuels et sonores, Posterous offre de nombreux atouts comme l'intégration automatique d'une visionneuse vidéo ou d'un album photo sans programmation additionnelle. De plus, le processus de publication s'effectuant par courriel, vous pouvez facilement mettre à jour le site depuis n'importe quel appareil nomade, iPad et iPhone inclus.



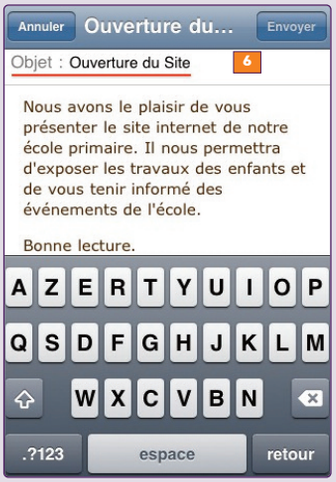
Souscrivez au service

À l'aide de votre navigateur Internet, rendez-vous à l'adresse **https://posterous.com/main/register**. Dans le premier champ, entrez le nom du site que vous souhaitez créer. Pour vérifier sa disponibilité, cliquez sur le lien ***Check for availability***. Si la mention ***Cool, this site address is good to go*** s'affiche, vous pouvez passer à la suite. Vous pourrez communiquer ultérieurement l'adresse de votre blog à toutes les personnes concernées. Pour mémoire, elle apparaîtra sous la forme suivante : http://le_nom_de_votre_blog.posterous.com. Entrez ensuite successivement votre adresse de courriel, puis le mot de passe de votre choix, lesquels protégeront l'accès au panneau de réglages de votre site. Cliquez ensuite sur le bouton ***Sign up***. Un courriel de confirmation d'inscription vous est envoyé dans les minutes qui suivent. Ouvrez ***Mail***, puis cliquez sur le lien contenu à l'intérieur.

Personnalisation du site

Une page Web est dévolue aux réglages de votre site Posterous. Pour y accéder directement, tapez simplement l'adresse http://posterous.com/manage. Entrez si nécessaire votre adresse email ainsi que votre mot de passe. Commencez tout d'abord par choisir l'habillage graphique en cliquant sur ***Theme my site*** 1, à droite de la page. Sélectionnez l'un des dix thèmes mis à votre disposition.

Pour personnaliser la bannière-titre 2, cliquez sur ***Customize*** 3. Appuyez successivement sur les boutons ***Update*** et ***Save I'm Done*** (en bas de la page) pour valider les modifications. Refermez la fenêtre. De retour à la page ***Manage***, cliquez sur ***Settings*** 4. Pour restreindre l'accès du blog par un mot de passe, rendez-vous à la rubrique ***Privacy***. Cochez la case ***Password-protect my site***, puis entrez dans le champ situé au-dessous le mot de passe que devront taper vos visiteurs. La section ***Posting and Commenting*** sert à fixer les droits régissant le contenu éditorial du site. Si vous n'autorisez pas les commentaires à la suite des articles, demandez ***Disable all comments*** dans le second menu déroulant. Pour cacher aux visiteurs les liens de téléchargement des images et vidéos, demandez ***Do not show download links*** dans le troisième menu déroulant. Pour autoriser une autre personne à publier sur le blog, cliquez sur le bouton ***Add contributors***, dans l'onglet ***Contributors*** 5 : un formulaire apparaît en surimpression. Ajoutez la nouvelle adresse de courriel dans le champ ***Enter name or email adresses***. Chose faite, cliquez sur le bouton ***Add contributors*** en bas de page.



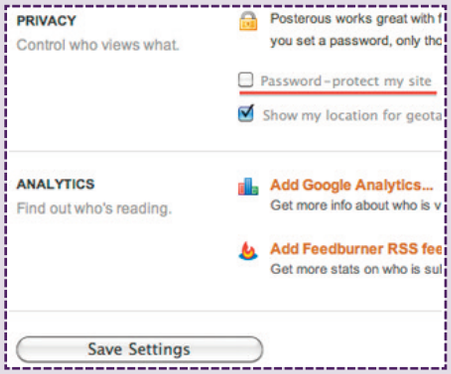
Publiez sur le blog

Pour publier de nouveaux articles sans avoir à vous connecter à l'interface de Posterous, il vous faut utiliser Mail (depuis votre ordinateur portable ou à partir de votre iPhone). Le mode opératoire est d'une simplicité biblique !

Rédigez le texte, puis ajoutez si nécessaire en pièce jointe les documents de votre choix. Notez que le titre de votre article sera défini à partir du champ ***Objet*** 6 de votre missive. Enfin, envoyez le courriel à l'adresse indiquée dans la page principale de votre compte Posterous (**post@le_nom_de_votre_blog.posterous.com**). ■ **David A. Mary**

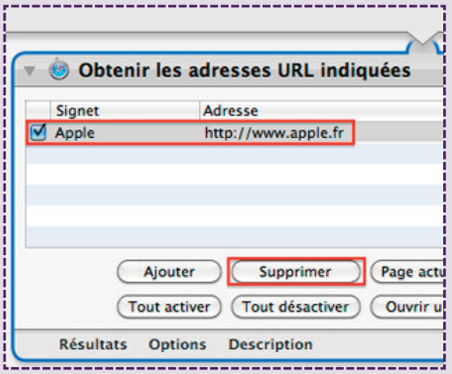
Sauvegardez votre blog au format XML

Posterous ne vous offre pas la possibilité d'effectuer une sauvegarde de votre site. Qu'à cela ne tienne, Automator vous aide à réaliser l'impossible !

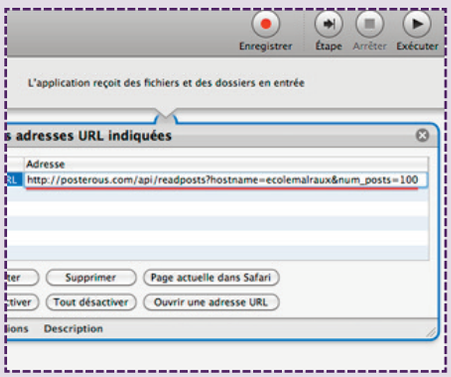


1 Dans la page ***Manage*** de votre compte Posterous, onglet ***Settings***, rubrique ***Privacy***, désactivez momentanément l'accès par mot de passe à votre site. Demandez ensuite ***Save Settings.***

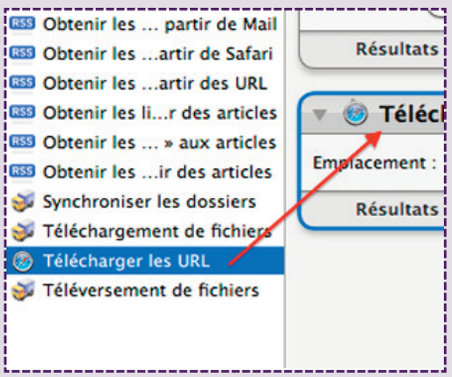
2 Dans le panneau d'accueil d'Automator, demandez la création d'une nouvelle ***Application.*** Confirmez en cliquant sur le bouton ***Choisir.***



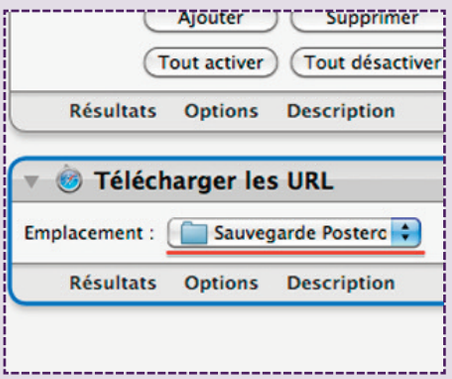
3 Dans la bibliothèque ***Actions > Internet***, choisissez ***Obtenir les adresses URL indiquées***, à glisser dans la zone du processus. Supprimez l'adresse par défaut www.apple.fr et cliquez sur le bouton ***Ajouter.***



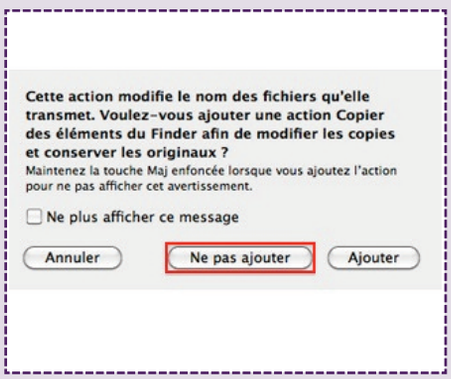
4 Tapez l'adresse suivante : **http://posterous.com/api/readposts?hostname=nom_de_votre_blog&num_posts =100**. Cette dernière instruction indique le nombre d'articles (ici 100) à sauvegarder.



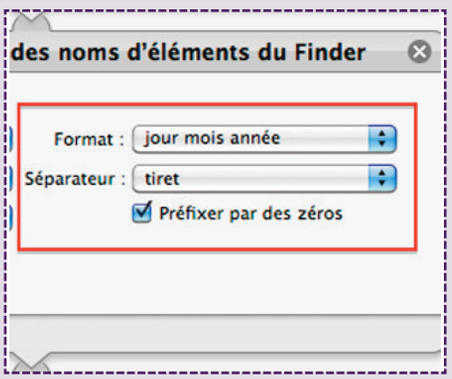
5 Dans le Finder, créez un nouveau dossier de sauvegarde que vous nommez ***Sauvegarde Posterous***, par exemple. De retour dans Automator, glissez l'action ***Télécharger les URLs*** dans la zone du processus.



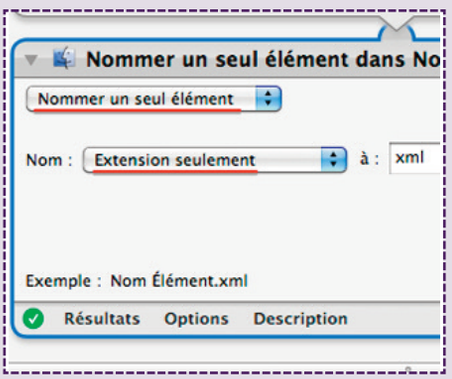
6 Dans le menu local ***Emplacement***, optez pour ***Autre***, puis choisissez dans le dialogue le dossier ***Sauvegarde Posterous*** précédemment créé. Cliquez sur le bouton ***Choisir.***



7 Ajoutez par trois fois l'action ***Renommer les éléments du Finder*** dans la zone du processus. Un message d'alerte surgit à chaque fois : cliquez systématiquement sur le bouton ***Ne pas ajouter.***



8 Dans la première des trois actions, fixez le format ***jour mois année*** et ***un tiret*** en guise de séparateur, puis cochez la case ***Préfixer par des zéros.*** Dans la seconde action, demandez le format ***heure minute seconde.***



9 Dans la troisième action, déroulez le menu local ***Ajouter date ou heure*** et demandez ***Nommer un seul élément.*** Positionnez le menu local ***Nom*** sur ***Extension seulement*** et tapez ***xml*** dans le champ en regard. Enregistrez l'application Automator.

Grâce à Artisteer, jouez avec Template Wordpress

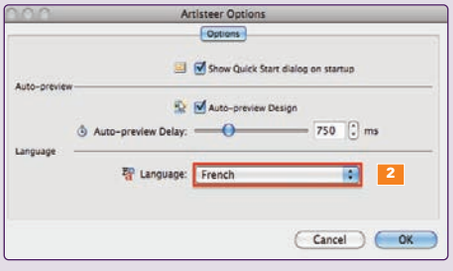
▶ Jusqu'à présent, il n'existait pas d'outils convaincants pour faciliter l'habillage graphique d'un blog Wordpress. Artisteer relève le défi avec brio. ◀

▶ www.artisteer.com

La conception d'un blog requiert des connaissances techniques. Même si ces dernières sont abordables, du temps et de la pratique sont nécessaires pour parvenir à un résultat correct. Las, peu d'outils sont d'un abord facile. iWeb ? À l'instar des logiciels du même genre, il génère des sites ou des weblogs statiques tels que l'on en a connus à la fin des années 90, sans mise à jour dynamique du contenu éditorial, sans communication permanente avec les réseaux sociaux. Un blogueur « dans le mouv' » préférera un moteur de publication comme Wordpress qui combine tous ces raffinements.

Réveillez le graphiste qui dort en vous

Pour un premier blog, se concentrer sur la qualité de la ligne éditoriale est une excellente chose ! Pour autant, il ne faut pas négliger l'habillage graphique. Si vous n'êtes pas un as de la programmation et du design, plutôt que de passer de longs mois à apprendre le métier, confiez sans crainte cette tâche à Artisteer 2 1, un générateur de site semi-automatique. Vous lui indiquez les éléments nécessaires à la réalisation de la mise en page (nombre de colonnes, menus déroulants, couleur de fond, image de fond, habillage des paragraphes, type de fontes, etc.) et le logiciel s'exécute. Notez que pour les besoins de cet article, je me concentre uniquement sur Wordpress, mais l'application est capable de produire des « templates » compatibles avec d'autres moteurs de publication. En version Personnelle/Éducation (37 € environ), Artisteer est également compatible avec Blogger, la plateforme de blogs de Google. En revanche, pour habiller son site Joomla (version 1.5 et supérieure), Drupal (version 5 et 6) ou DotNetNuke, voire pour profiter du support des technologies Web de Microsoft (ASP.NET), vous devrez passer par l'édition Standard (105 €).



Quelle que soit la version retenue, une pléthore d'objets graphiques, photos et autres textures vous est offerte, ce qui vous permettra de gagner du temps dans l'élaboration de la maquette. Une fois le webdesign achevé, rien ne vous empêche de distribuer le thème à titre gracieux, voire le proposer à la vente !

La méthode aléatoire

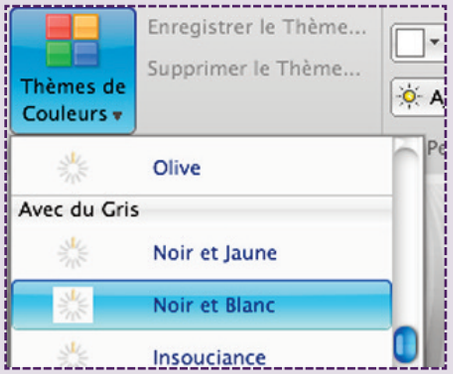
L'application est par défaut en anglais, mais on peut avoir une interface française ! Rendez-vous dans le menu ***Artisteer > Preferences***. En bas de la fenêtre, déroulez le menu local, puis demandez ***French*** 2. Cliquez sur ***OK***, quittez puis relancez l'application afin que les modifications opérées soient prises en compte… Comme vous pourrez le constater, la prise en main d'Artisteer est très rationnelle. Tout ce dont vous avez besoin se trouve consigné dans la barre d'outils de l'unique fenêtre de travail. Chaque bouton vous permet d'agir sur un aspect du design. Bien que la plupart ne nécessitent pas d'explications particulières tant leur intitulé est limpide (Couleurs police, Menu, Barre latérale), le bouton ***Idées*** est une trouvaille qui porte bien son nom.

Vous pouvez laisser le hasard décider de l'aspect graphique de votre site ! Il y a deux méthodes. La première consiste à appuyer autant de fois que désiré sur le bouton ***Suggérer la conception*** (placé à gauche de la barre d'outils). Dans ce cas de figure, les changements affectent l'ensemble du blog. La seconde méthode limite la modification à un aspect particulier du design (choix des couleurs, des polices ou de l'arrière-plan…). Artisteer vous autorise bien sûr à mémoriser vos propres réglages, et à insérer les images et textures originales que vous aurez élaborées dans un éditeur bitmap.

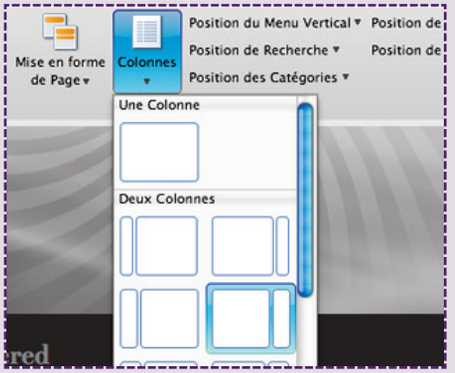
Plusieurs méthodes d'exportation sont proposées : sous la forme d'un dossier exploitable par Wordpress, à placer dans **/wp-content/themes/** sur votre serveur, comme archive Zip pour distribution et archivage, ou comme fichiers HTML/CSS modifiables dans n'importe quel éditeur spécialisé. ■ **David A. Mary**

Un blog « grunge » avec transparence

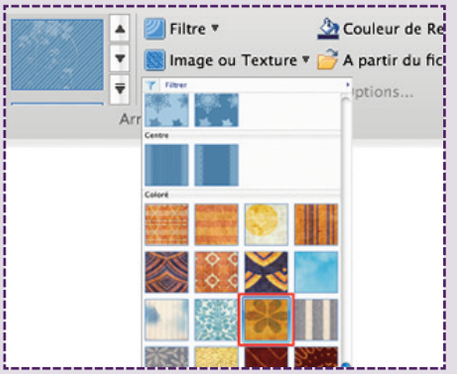
Habiller le site d'un animateur de talk-show, ce n'est pas sorcier ! La preuve avec cette réalisation qui peut être accomplie en moins de vingt minutes.



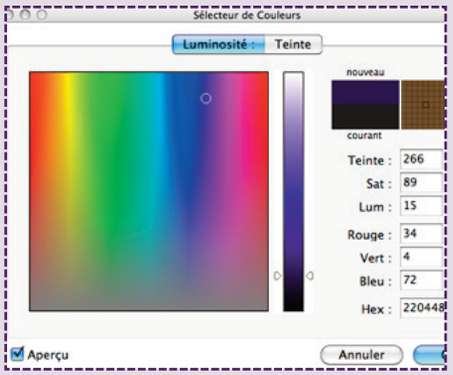
1 Dans la fenêtre d'accueil d'Artisteer, sélectionnez un modèle ***Wordpress***. Dans la barre d'outils, cliquez sur ***Couleurs Polices***. Déroulez le menu local ***Thèmes de Couleurs*** pour y choisir ***Noir et Blanc.***



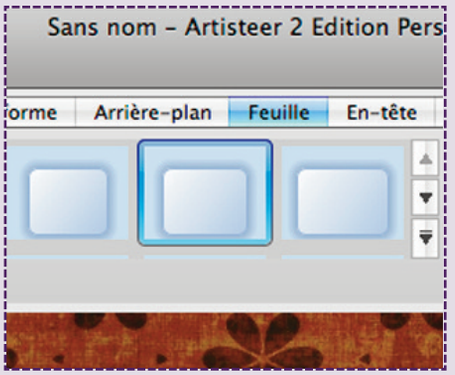
2 Dans le menu local ***Jeux de Polices***, demandez ***News.*** Cliquezsur le bouton ***Mise en forme*** afin de déterminer l'aspect global de la maquette. Déroulez le menu ***Mise en forme de Page > En-tête.*** Choisissez une présentation en deux colonnes dans le menu idoine.



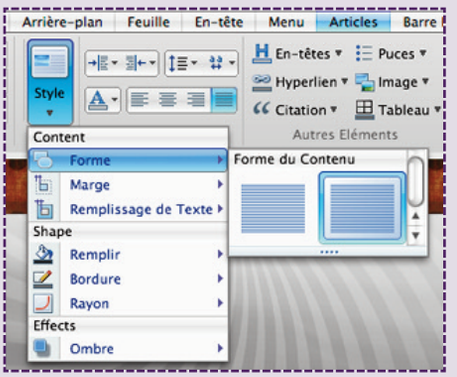
3 Positionnez le menu local ***Position du Menu*** sur ***Aucun bloc,*** puis cliquez sur le bouton ***Arrière-plan.*** Déroulez ***Image ou Texture > Coloré***, puis choisissez le motif ***en forme de fleur***. Optez pour un dégradé *Foncé vers clair*, ainsi qu'un filtre ***Grunge.***



4 Pour altérer le coloris de l'arrière-plan, déroulez ***Couleur de Remplissage > Plus de couleurs.*** Optez pour **une teinte bleu foncé** comme dans la capture ci-dessus.

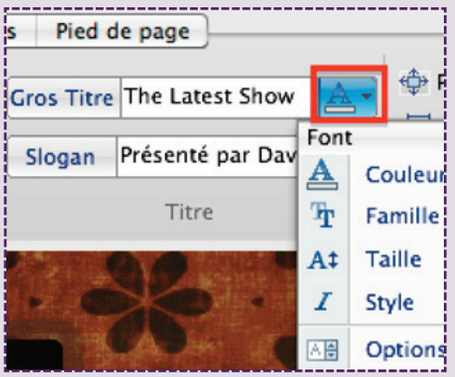


5 Cliquez sur le bouton ***Feuille***. Choisissez une forme à bord arrondi. Demandez un remplissage de 10 pixels dans le menu local. Pour créer un effet de transparence sur les contours du bloc Article, déroulez le menu et demandez 60 %.



6 Cliquez sur le bouton ***Article***. Déroulez le menu ***Style > Forme***, puis sélectionnez la seconde forme du contenu. Toujours depuis le menu ***Style***, demandez ***Marge > Aucune marge,*** puis ***Rayon > Aucun rayon,*** et enfin ***Remplir > Couleur de thème > Noir.***

6 Cliquez sur le bouton ***En-tête***. Appuyez sur la flèche qui pointe vers le bas pour dérouler le menu ***Photo de Premier plan***. Choisissez la photo représentant un microphone coiffé d'un casque.



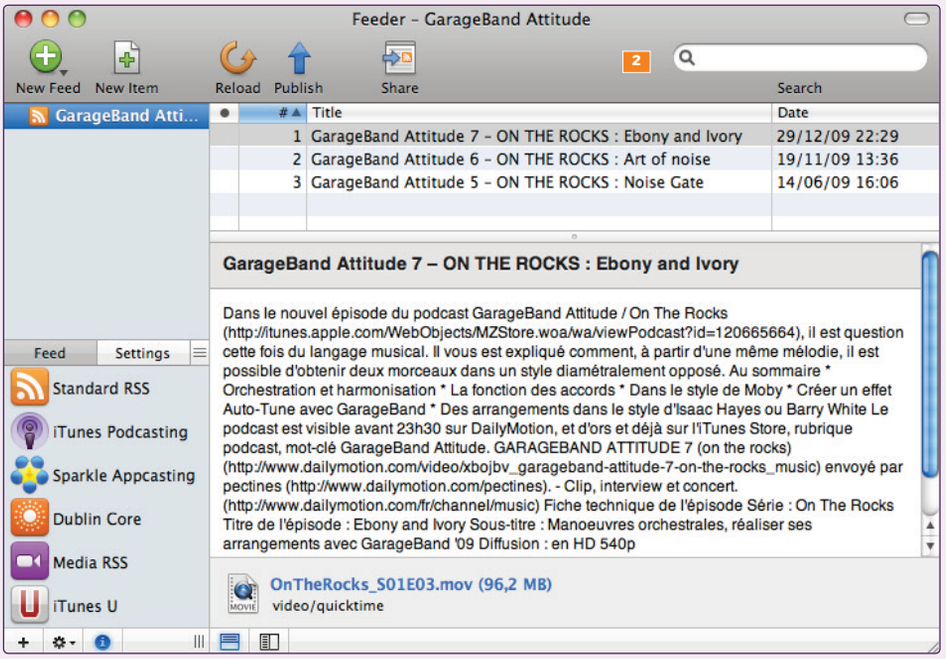
6 À gauche de la barre d'outils, déroulez ***Image d'Arrière-Plan***, puis sélectionnez la photo d'une ville prise à la tombée de la nuit. Pour modifier le texte de la bannière, remplissez les champs ***Gros Titre*** et ***Slogan.*** Allez dans le menu ***A*** pour ajuster la police de caractères.

6 Cliquez sur ***Position***: la fenêtre ***Position du Titre*** apparaît. Vous pouvez déplacer le cadre texte à la souris pour affiner sa position dans la bannière. Si le résultat vous convient, demandez ***File > Exporter > Theme Wordpress.***

Feeder, un logiciel sympa pour publier des podcasts

▶ J'ai déjà expliqué comment enregistrer et structurer un podcast. Je vous propose de nous intéresser ici à sa diffusion auprès des auditeurs. ◀

Le podcasting (ou baladodiffusion) permet de transmettre à la demande des documents numériques (audio, vidéo et autres PDF). En pratique, la souscription à un podcast peut s'effectuer depuis le site Internet du diffuseur, via le fil de syndication RSS, depuis un portail thématique, voire en recourant à un service spécialisé comme l'iTunes Store. Comme producteur de contenus, vous devez vous poser quelques questions… Quel format d'encodage utiliser ? Comment proposer depuis mon blog un abonnement à mon podcast ? Comment étendre la compatibilité du flux RSS à toutes les plateformes de baladodiffusion ? Réponses !



▶ Feeder de Reinvented Software, 39 $ (http://reinventedsoftware.com/feeder)

Encodage optimal

Côté vidéo, pour maintenir une compatibilité ultérieure avec iTunes, je vous conseille, à l'exportation du montage (depuis iMovie, ScreenFlow ou Camtasia), de choisir un format 1 iPod/iPhone ou Apple TV. Si la vidéo utilise un codec autre que le H.264, tentez son transcodage à l'aide du logiciel MPEG Streamclip : une fois la séquence ouverte, demandez ***Fichier > Exporter en MPeg-4***. En haut de la fenêtre, cliquez sur le bouton ***iTunes***, sélectionnez ***iPhone ou Apple TV (en 4:3 ou 16:9 selon le format de tournage employé)*** et cliquez sur ***OK***. Ajustez la réglette ***Qualité sur 100 %*** et appuyez sur le bouton ***Créer un MP4***.

Les documents sonores seront au format MP3 ou MP4 (AAC). Si vous utilisez GarageBand pour les produire, ***demandez Partage et une compression Haute Qualité*** à l'exportation.

Un flux RSS différencié

Le flux RSS est un fichier XML qui regroupe des métadonnées (titre du flux, présentation, date de diffusion…) et le contenu de chaque article ou épisode de podcast (résumé, nom de l'auteur, lien de téléchargement…). Un blog conçu avec iWeb '09 propose par défaut un flux de syndication RSS unique mêlant les articles parus avec les épisodes du podcast. Pour vous assurer une compatibilité avec les annuaires de podcasts, différenciez les flux RSS ! Celui consacré à l'ensemble de l'activité de votre blog sera généré automatiquement par iWeb. Mais pour créer le flux de syndication dévolu au podcast, utilisez Feeder 2 qui sait dialoguer directement avec l'iTunes Store.

Fil de syndication

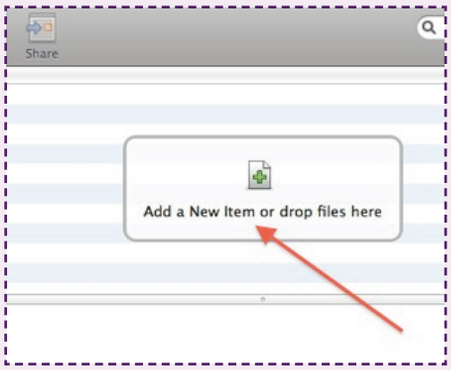
Dans l'écran d'accueil de Feeder, sélectionnez ***iTunes Podcasting***, puis cliquez sur ***Choose***. Dans le panneau en accordéon, dépliez ***la rubrique iTunes Store Listing*** et remplissez les champs (nom de votre podcast, adresse de votre site Web, décrivez succinctement les thèmes abordés et précisez le nom des auteurs). Pour associer une illustration à votre podcast (un logo ou une capture d'écran), créez un fichier ***JPeg*** dans Photoshop Elements, Live Quartz ou Pixelmator, ***d'une taille de 300 pixels de côté***, à glisser dans le cadre prévu à cet effet 3.

Pour obtenir un classement judicieux dans l'iTunes Store, dépliez la rubrique ***Catégories***, et dans le menu local arborant le signe **+**, choisissez ***jusqu'à trois thèmes*** par ordre d'importance catégorisant au mieux le contenu éditorial. Dans la rubrique ***Owner***, tapez vos nom et adresse email.

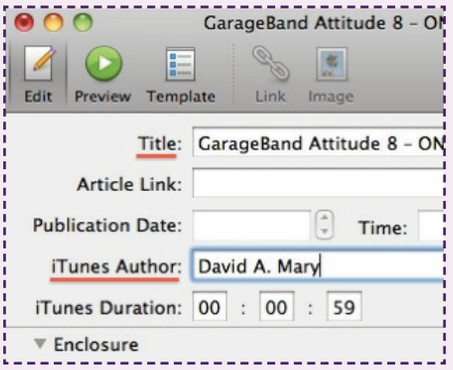
Enfin, inscrivez le titre de votre flux RSS dans le champ ***File Name*** sans utiliser aucun espace ni caractère spécial. Et nous y voilà ,reste à cliquer sur le bouton ***Create***. ■ **David A. Mary**

Faites votre entrée dans l'iTunes Store !

Être présent sur la plus importante plateforme en ligne est le défi le plus difficile à relever, pensez-vous ? Grâce à Feeder, ce n'est qu'une formalité !

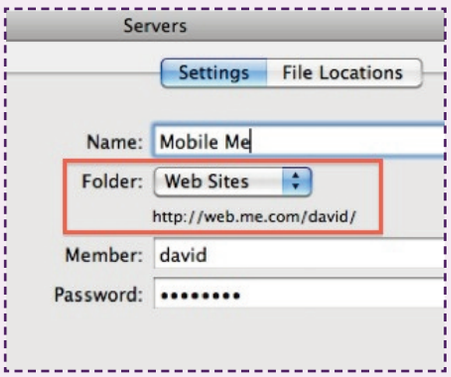


1 Pour ajouter le premier épisode à votre flux de balado-diffusion, glissez-déposez le document audio, vidéo ou PDF en haut de l'interface de Feeder.

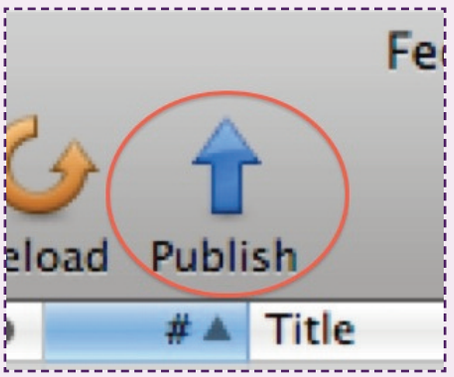


2 Dans la nouvelle fenêtre, donnez ***un titre*** à l'épisode que vous mettez en ligne, puis indiquez si nécessaire votre nom et ajoutez un court résumé dessous. À la section ***Enclosure***, déroulez le menu local ***Server***, puis demandez ***Edit Servers***.

3 Dans la fenêtre ***Servers***, en bas de la colonne de gauche, appuyez sur le bouton **+** pour révéler un menu local. Si votre blog est hébergé par Apple, demandez ***New MobileMe Server***, sinon choisissez ***New FTP Server*** pour un hébergement standard (Free ou autres).

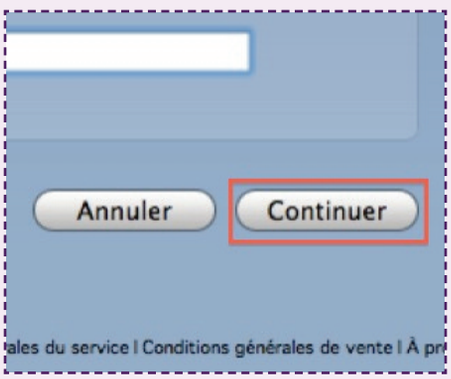


4 Au centre de la fenêtre, positionnez le menu local ***Folder*** sur ***Web Sites*** si vous utilisez ***MobileMe***. Avec un hébergement FTP, ***remplissez les champs*** comme il se doit (login, mot de passe, adresse FTP). Refermez la fenêtre et cliquez sur ***Save***.

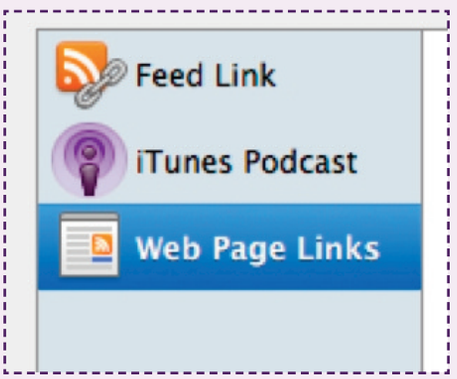


5 Passons à la mise en ligne de l'épisode. Pour cela, cliquez sur ***Publish*** dans la barre d'outils. Puis, successivement, sur les boutons ***Continue*** et ***Publish***. Patientez le temps que le téléversement arrive à son terme.

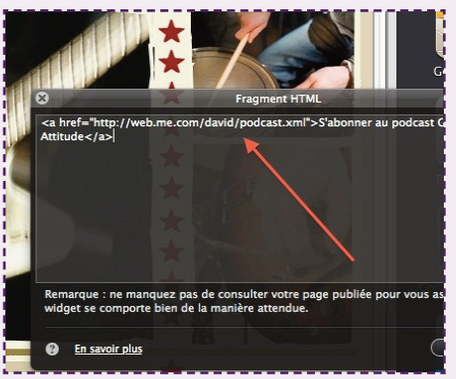
6 Un dialogue vous propose ensuite d'ajouter votre balado-diffusion à l'iTunes Store. Cliquez sur les boutons ***Submit to iTunes***, puis sur ***Submit***. Le logiciel iTunes se lance alors. Placez votre curseur dans le champ ***URL*** du flux du podcast, puis demandez ***Édition > Coller***.



7 Cliquez sur le bouton ***Continuer***, puis suivez pas à pas l'assistant iTunes. Notez bien que l'étape 6 ne se produit que lors de la première mise en ligne. Par la suite, à chaque mise à jour du podcast, Feeder ne propose plus d'en passer par là.



8 De retour dans Feeder, cliquez sur le bouton ***Share*** situé dans la barre d'outils. Sélectionnez ***Web Page Links*** dans la colonne latérale. Cliquez sur le bouton ***Copy*** situé en bas de la fenêtre, puis sur ***Close***.



9 Pour insérer le lien de syndication RSS dans un blog réalisé avec iWeb '09, placez le ***widget Fragment HTML*** où bon vous semble sur la page d'accueil. Cliquez à l'intérieur de la palette flottante idoine, puis demandez ***Édition > Coller***. Voilà, le tour est joué !

PulpMotion pour publier un magazine virtuel

▶ Star incontestée du diaporama scénarisé, PulpMotion Advanced revient sur le devant de la scène avec quelques trouvailles intéressantes. ◀

▶ www.aquafadas.com/fr/pulpmotion (89 €)

Les retrouvailles avec PulpMotion Advanced se font sans grand étonnement, ni déception particulière. Le logiciel évoluant à un rythme régulier, cette troisième mouture offre quelques pépites comme l'effet Ken Burns, de nouveaux filtres d'image, l'animation des blocs texte, une personnalisation des thèmes plus poussée, la possibilité de mémoriser les paramètres d'exportation sous la forme d'un préréglage… En outre, un nombre conséquent de thèmes de présentation est fourni d'emblée, ce qui explique le poids imposant de l'image disque (près de 116 Mo).

Si, de prime abord, peu de changements sont visibles, le fait est que l'éditeur Aquafadas a truffé les moindres recoins du logiciel d'améliorations bienvenues. Mais pour en profiter sans pour autant affronter quelques bogues incompréhensibles, il est malheureusement nécessaire de désactiver Perian – ce qui est tout à fait désagréable car celui-ci est indispensable sur Mac OS X pour le décodage vidéo. Aquafadas doit vite corriger ce point !

De la création à l'animation

La réalisation d'un magazine de mode animé constitue une très bonne introduction à PulpMotion 3. Cet exemple pourrait même à moindres frais constituer un générique pour une émission télévisée ou un podcast. Passons sans plus tarder à la mise en œuvre…

Dans la fenêtre d'accueil du logiciel, cliquez sur ***Nouveau***. Dans la fenêtre des thèmes, optez pour le modèle ***Mode Magazine***, puis cliquez sur ***Choisir*** en bas à droite. Notez que vos photos ou vidéos et autres fichiers musicaux sont à votre disposition dans le désormais traditionnel ***Gestionnaire de médias***. Outre les documents listés dans les dossiers Musique, Photo et Vidéo de votre compte utilisateur, PulpMotion 3 accède directement au contenu des bibliothèques Aperture et Lightroom, en plus des applications iLife.

Commencez par déterminer la taille du diaporama en cliquant sur le bouton idoine **1**. Dans la fenêtre surgissante, sélectionnez dans le menu déroulant ***HDTV*** ou ***Full HD TV*** pour toute exploitation en très haute résolution, ***TV*** pour un visionnage sur une AppleTV, un iPad, un téléviseur ou un iPhone. Cliquez sur ***Appliquer***.

Dans la palette ***Gestionnaire de médias***, visez le bouton Modèle (le premier en partant de la droite), puis cliquez sur le triangle en regard de ***MediaTemplate***.

Cliquez sur ***Layout*** **2** : apparaissent alors les différentes maquettes applicables. Glissez-déposez dans le banc de montage les pages du livre **3**. Si vous recherchez uniquement des mises en page sans colonage ni texte, préférez les modèles de page libellés ***Mag 08*** à ***Mag 10***.

Dans la palette ***Gestionnaire de médias > Images***, choisissez les clichés qui vous seront utiles. Glissez-les ensuite un à un sur chacune des pages **4** placées dans le banc de montage. Notez que lorsqu'on glisse une image ou une vidéo dans le cadre réservé du banc de montage, deux boutons apparaissent en surimpression. Sélectionnez systématiquement ***Ajout et Format*** **5**. Le logiciel génère automatiquement une maquette de page et intègre le média dans la foulée. A contrario, en choisissant ***Ajouter média***, l'image se présente alors tout simplement au sein d'une page vierge (sur fond blanc).

Options d'exportation

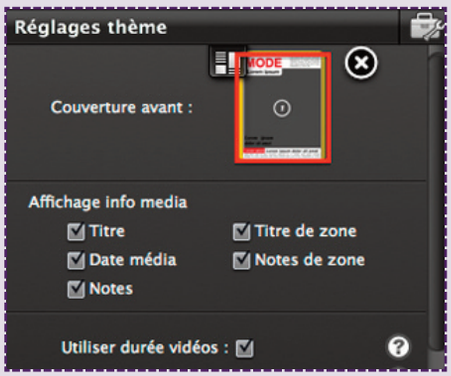
Avant d'aborder les options de personnalisation avancées dans la page de droite de ce Pratique Express, il faut préciser les conditions d'une animation finale de qualité, compatible avec n'importe quel logiciel de montage.

Rendez-vous dans les préférences de PulpMotion 3, panneau ***Avancé***, demandez un niveau ***d'anti-aliasing de 16x*** et cochez la case ***anti-scintillement***. Basculez la réglette ***Qualité Optimale sur la droite*** (4096 pixels).

Demandez ensuite ***Fichier > Exporter > QuickTime*** et optez pour une compression de type ***Animation*** dans le menu local. Cliquez ensuite sur le bouton ***Personnaliser***, puis décochez la case ***Image clé***. Validez… Créez dans la foulée un préréglage personnel en appuyant sur le bouton ***Sauver réglage***. Enfin, cliquez sur le bouton ***Exporter***. ■ **David A. Mary**

Mise en page avancée

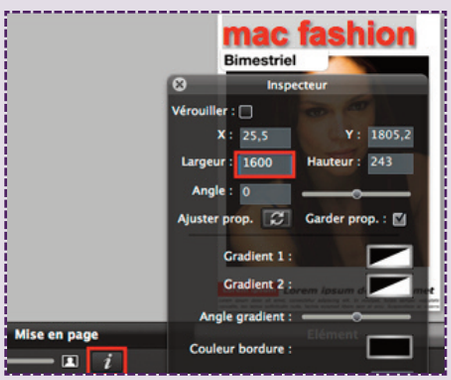
Explorons maintenant les possibilités offertes par PulpMotion Advanced, de la personnalisation des cadres texte au zoom sur une portion précise de la page.



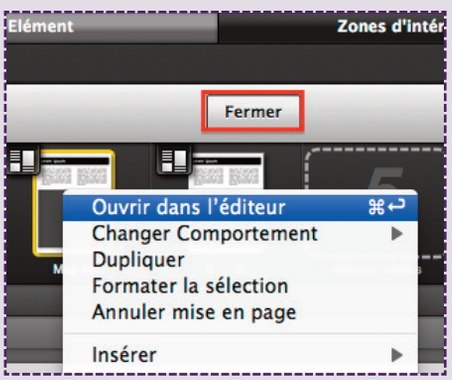
1 Pour personnaliser la couverture, cliquez sur la vignette ***Intro***, à gauche du banc de montage. Demandez ***Vue > Réglage thème simple.*** Dans la barre latérale droite, double-cliquez sur la vignette qui fait face à ***Couverture avant.***

2 Sélectionnez l'image destinée à la couverture dans la palette ***Gestionnaire de médias***, déposez-la à l'intérieur de la page et cliquez sur le bouton ***Mise en page*** placé en dessous.

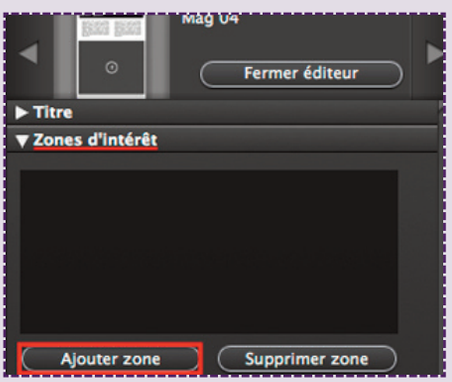
3 Avec les poignées, redimensionnez la photo. En double-cliquant sur chaque bloc texte, vous changerez leur contenu respectif. Pour faire courir le titre du magazine sur la largeur de la page, effacez le bloc texte en haut à droite.



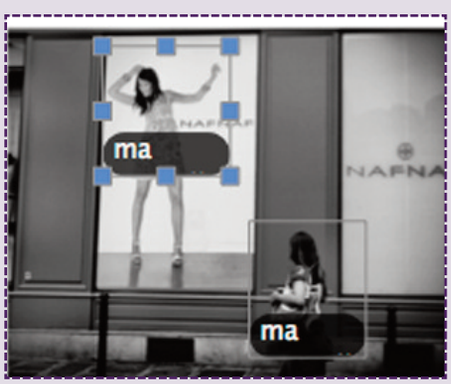
4 Appuyez sur le bouton ***i*** pour faire surgir la palette ***Inspecteur***, entrez la valeur ***1600*** pour la ***Largeur.*** Tapez le titre du magazine. Pour modifier la taille des caractères, cliquez sur le bouton ***A*** dans la palette ***Texte.***



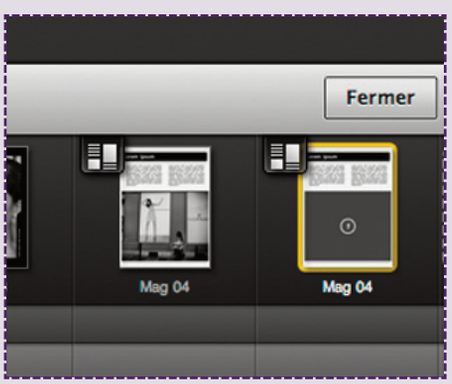
5 Appuyez sur le bouton ***Fermer*** au-dessus du banc de montage. Vous pouvez maintenant personnaliser chaque page de la revue virtuelle. Faites un clic-droit sur la première vignette et demandez ***Ouvrir dans l'éditeur.***



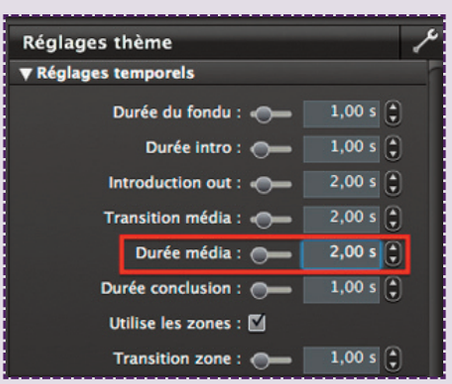
6 Pour dévoiler progressivement le contenu d'une page, recourez ***aux zones d'intérêt***. Cliquez sur le bouton du même nom puis, dans la barre latérale droite, appuyez sur le triangle face à ***Zones d'intérêt.***



7 Ajoutez une nouvelle zone à l'aide du bouton idoine. Un cadre apparaît sur la page… Redimensionnez-le à la taille de votre choix, puis disposez-le à un endroit de l'image. Recommencez à l'identique cette étape autant de fois que nécessaire.



8 Pour passer à la personnalisation de la page suivante du magazine, double-cliquez simplement sur sa vignette dans le banc de montage. Une fois les modifications achevées, cliquez sur le bouton ***Fermer.***



9 Ajoutez une musique d'illustration à l'intérieur de la piste placée au bas du banc de montage. Demandez ***Vue > Réglage thème complet***. Dans la barre latérale, ajustez la durée d'affichage de la page à la rubrique ***Réglages temporels.***

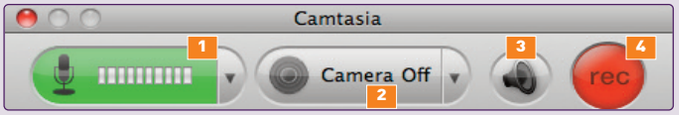
Avec Camtasia Mac, réalisez des podcasts « pros »

▶ De tous les outils de création de screencasts présents sur le marché, le tout récent Camtasia Mac en constitue le meilleur représentant. Il est facile à prendre en main tout en offrant des fonctions avancées. ◀

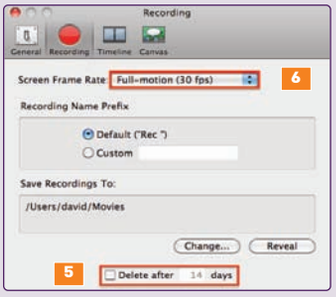
La concurrence risque de faire grise mine car ce nouveau logiciel de création de didacticiels vidéo réussit un pari difficile : offrir, dans une parfaite fluidité, la capture simultanée de plusieurs flux audio et vidéo. Camtasia (prix de lancement 70 €, sinon 105 €), édité par TechSmith (**www.techsmith.com/camtasiamac**), enregistre simultanément l'écran du Mac, l'image provenant de la webcam ainsi qu'une source sonore interne (microphone) ou externe (carte son équipée d'un micro chant). Il offre en plus un banc de montage complet, avec effets vidéo, transitions et fonctions d'annotations à l'écran (saisie de texte, titrage et affichage d'objets vectoriels comme des flèches ou différents phylactères…).

Souriez, vous êtes filmé !

Au lancement de l'application, une palette flottante propose de sélectionner les sources à capturer. Différents boutons servent à choisir le périphérique audio 1, à activer la webcam 2, ainsi qu'à enregistrer des sources sonores 3 en provenance d'autres logiciels (une fonction idéale pour produire un podcast dédié à iTunes, GarageBand ou tout logiciel musical).
Pour parvenir à détourner les sources sonores, Camtasia installe le gratuiciel SoundFlower et s'occupe d'effectuer les réglages sans intervention de l'utilisateur !
Une fois le bouton ***REC*** 4 enfoncé, un décompte vous avertit de l'imminence de la session d'enregistrement. Pour interrompre cette dernière, rendez-vous dans la barre



des menus, appuyez sur ***l'icône Camtasia*** (en forme de pellicule) et demandez ***Stop recording***. Ou bien utilisez le raccourci clavier



[Cmd Maj 2]. Cette action fait qu'un nouveau projet de montage se crée automatiquement.

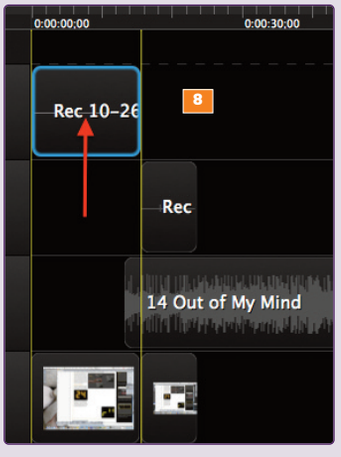
La gestion du projet

Les rushes, les transitions et effets sont disposés dans la barre latérale gauche. Le passage d'un panneau à l'autre est assuré par un jeu de différents boutons frappés d'icônes explicites. Quant aux paramètres de réglages d'effets, ils s'affichent dans une seconde colonne positionnée, cette fois, à droite. Pour faire apparaître cette colonne, il vous faut appuyer sur le bouton de la roue crantée, situé dans la barre d'outils.
Sachez qu'à tout moment vous pouvez ajouter de nouvelles captures vidéo en appuyant sur le bouton ***New Recording*** placé dans le coin supérieur gauche ; vous n'êtes donc pas obligé de tourner votre podcast en une seule fois. Si vous comptez archiver ultérieurement sur un disque dur externe les rushes du tournage, décochez, dans le menu ***Préférences > Recording***, la case ***Delete after 14 days*** (effacer après 14 jours) 5.
Enfin, concernant la cadence d'enregistrement (pour mémoire, ce paramètre conditionne la fluidité des démonstrations vidéo), si votre ordinateur est un Core 2 Duo 2 GHz ou plus, vous pouvez aisément conserver le réglage par défaut, ***Full Motion (30 fps)*** 6, dans la fenêtre des préférences.

Production hollywoodienne

Les médias que vous pouvez manipuler ne sont pas les seules vidéos capturées par l'application. Vous pouvez en effet joindre d'autres séquences QuickTime tournées avec votre caméscope, des images bitmap, ou même des fichiers audio. Pour ce faire, il faudra appuyer sur le bouton ***Import*** 7 en haut de la barre latérale gauche. Cela dit, Camtasia Mac vous autorise

également à déposer directement tout élément multimédia du Finder vers l'écran de prévisualisation du logiciel. Concernant le montage proprement dit, un séquenceur multipiste est à disposition en bas de l'interface.
Comme vous le constaterez, les pistes audio et vidéo peuvent être cumulées dans n'importe quel ordre, ce qui change des logiciels de montage classiques. Cette manière de procéder s'avère sans doute plus intuitive pour un utilisateur néophyte. De même, la création des pistes s'effectue de façon dynamique, vous n'avez donc pas à vous soucier de leur nombre.
Pour en créer de nouvelles, il suffit de déplacer 8 une région audio ou vidéo dans la partie supérieure

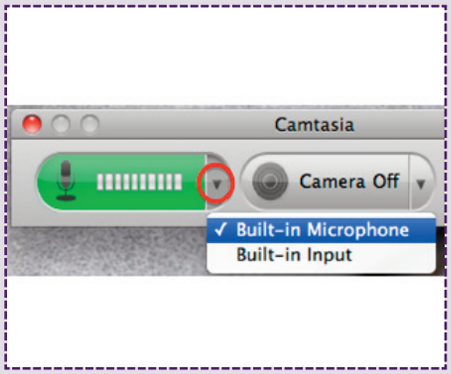


ou inférieure du séquenceur. Enfin, pour ajouter un effet, déposez-le simplement sur le segment vidéo concerné. À présent que vous avez une vue d'ensemble de l'application, passons à la pratique…

■ David A. Mary

Mettez en valeur votre didacticiel vidéo !

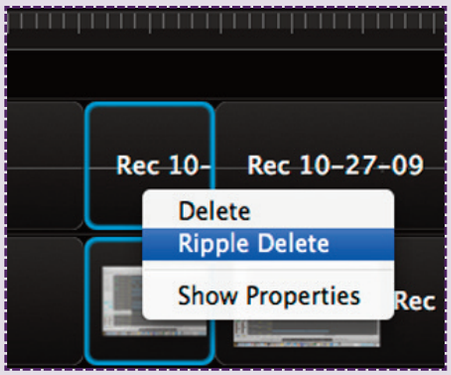
Pour réaliser avec Camtasia un screencast de bonne facture, voici en images quelques-unes des fonctions clés qui vous serviront sans cesse.



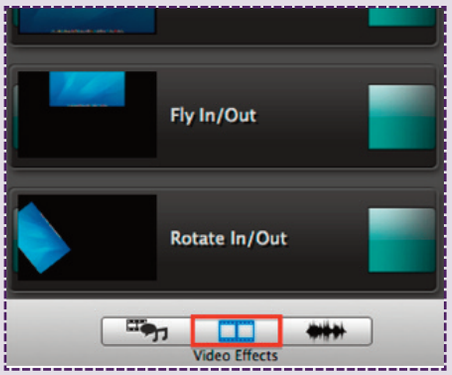
1 Commencez par rédiger le fil conducteur de votre didacticiel. Prêt ? Lancez Camtasia Mac et choisissez ***le périphérique audio*** de votre choix (par défaut, ***Built-in Microphone)***, puis appuyez sur ***REC.***

2 Pour stopper l'enregistrement, tapez le raccourci clavier [Cmd Maj 2]. L'interface de Camtasia apparaît alors. Déplacez la tête de lecture située dans le séquenceur en bas de l'interface.

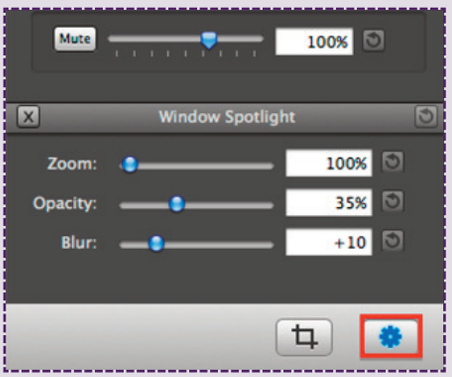
3 Découpez la séquence vidéo en plusieurs morceaux de façon à supprimer les longueurs ou les parties inutiles. Pour scinder les pistes au point de montage, demandez ***Edit > Split All At Playhead.***



4 Pour supprimer une région vidéo ou audio, faites un clic-droit sur cette dernière. Demandez de préférence ***Ripple Delete*** car cette fonction a le mérite de consolider le montage en forçant tous les segments vidéo et audio à se juxtaposer les uns aux autres.



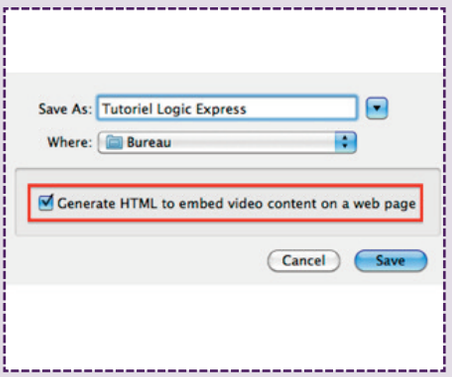
5 Appuyez sur le bouton ***Video Effects*** pour procéder à la mise en valeur du podcast. Pour ajouter une transition, déplacez son intitulé de la colonne de gauche vers le séquenceur et déposez-la sur le segment vidéo de votre choix.



6 L'ajout d'un filtre s'effectue de la même manière. Pour affiner ensuite les réglages de l'effet vidéo, appuyez sur le bouton idoine situé dans la barre d'outils.

6 Les filtres d'action (Smart Focus, Zoom In) vous autorisent à agrandir un endroit particulier de l'image. Avec les poignées, vous définissez la durée de l'effet. Pour revenir à l'état d'origine, utilisez l'action ***Zoom Out.***

6 N'oubliez pas d'ajouter un titre en début de séquence, voire un rappel à l'écran des raccourcis clavier qu'il vous arrive d'employer durant le didacticiel. Demandez ***Text > New Text Object.***



6 Enfin, en vous rendant dans le menu ***Share***, vous pourrez exporter votre travail vers iTunes ou YouTube, ou sous la forme d'une page Web (Export) incluant une visionneuse au format Flash Vidéo, s'il vous plaît !

SoundBoard pour un peu de magie sonore

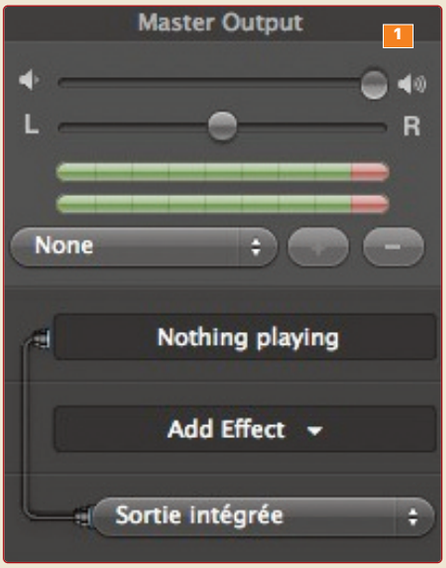
▶Jouer de bruitages ou de courtes phrases musicales les doigts sur votre clavier, c'est ce que propose le nouveau logiciel Soundboard d'Ambrosia Software.◀

En production radio, il arrive que l'animateur use de bruitages et jingles en direct. C'ets ce que vous propose aussi le logiciel Soundboard (29 $). Vous trouverez une version d'évaluation sur le site de l'éditeur Ambrosia Software (**www.ambrosiasw.com**).

Tour du propriétaire

L'interface de Soundboard est minimale. Une palette flottante de couleur anthracite 1 sert au contrôle général du son. Une seconde, plus large, liste les différentes boucles sonores, chacune affectée à une touche particulière du clavier de votre Mac. Pour découvrir sans plus attendre les possibilités de Soundboard, demandez ***File > Import Soundboard***. Depuis ***le dossier Soundboard/Sample Sounds***, chargez ensuite ***le fichier Podcast Starter Pack.soundboard***.

Pour déclencher les sons, frappez tout simplement ***les touches de votre clavier*** ou cliquez directement sur ***l'un des boutons colorés de la palette*** 2. Si vous souhaitez écourter l'exécution d'une boucle trop longue, appuyez une seconde fois sur la touche correspondante du clavier.



Configurez la palette sonore

Pour ajouter de nouvelles sonorités, déposez un ou plusieurs fichiers audio ***dans la palette Soundboard***. Les boucles peuvent être permutées par un simple glisser-déposer d'une case à une autre. Pour supprimer un son, tirez-le hors de la palette. ***Un module d'édition des échantillons audionumériques*** complète l'éventail des fonctions. Pour le faire apparaître, faites ***un clic-droit sur l'une des cases de la palette***.

Modifiez les boucles

Dans la partie supérieure de la fenêtre, disposées sur l'axe horizontal, ***deux tirettes exterieures*** 3 permettent de fixer le début (le point d'entrée) et la fin (le point de sortie) de la boucle audio. Les ***deux tirettes intérieures*** 4 ajustent la durée du fondu en entrée ou en sortie. Les ***deux tirettes de l'axe vertical*** 5 agissent sur l'amplitude du signal audio, lui permettant d'atteindre son seuil maximal avant saturation (la traditionnelle fonction de normalisation). Le déplacement de ***la tête de lecture*** 6 à un endroit précis du fichier audio entraîne l'écoute de la boucle sonore.

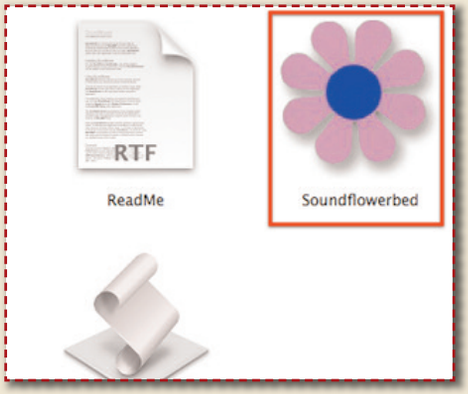
Au-dessous, vous pouvez modifier la restitution du son à trois moments clés 7 : lorsque la boucle a fini d'être jouée (***when the sound is finished playing***), lorsque la touche est relâchée (***when the trigger is released***), ou bien lorsqu'elle est pressée de nouveau (***when the trigger is pressed again***). Pour chacune de ces propositions, diverses options vous sont offertes : arrêter l'exécution du son (***stop playing***), jouer perpétuellement l'ensemble de la boucle (***loop sound***), laisser se dérouler la boucle jusqu'à échéance (***keep playing***) ou bien reprendre la lecture depuis le début (***restart sound***).

Asservissement à un clavier MIDI

Si vous êtes musicien, le clavier MIDI branché à votre Mac pourra être employé avec Soundboard. L'assignation d'un son est très simple : cliquez sur ***le bouton Learn MIDI*** 8, puis appuyez sur l'une des touches du clavier MIDI. Une fois l'opération mémorisée, l'application affiche le numéro du bouton concerné 9. Ici, button #48 désigne en réalité la note Do (située à la deuxième octave d'un piano). ■ **David A. Mary**

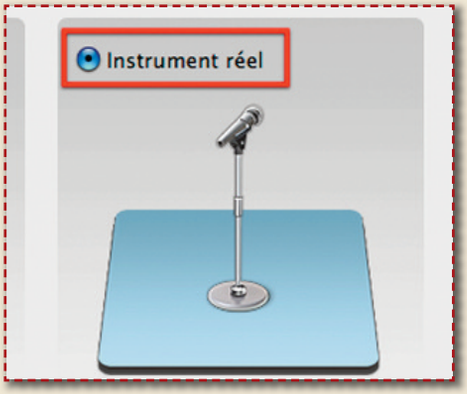
Des effets sonores amusants pour vos vidéos

Complément idéal de GarageBand et d'iMovie '09, Soundboard peut être utilisé comme un instrument à part entière ! Voici le détail du mode opératoire…

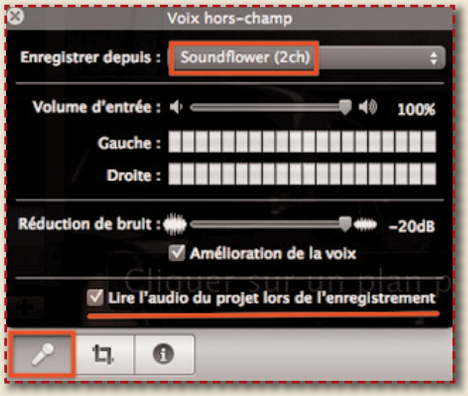


1 Installez le gratuiciel Soundflower (**www.cycling74.com/products/soundflower**). Dans le dossier Soundflower, double-cliquez sur Soundflowerbed.

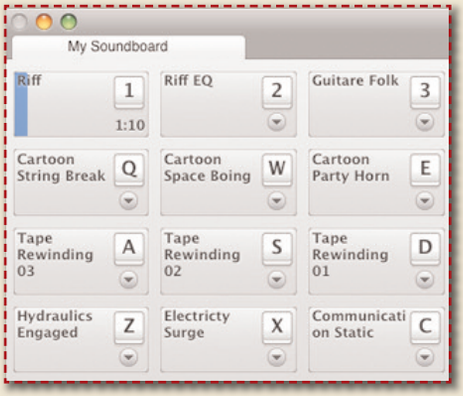
2 Pour travailler avec GarageBand, dans les préférences Audio/MIDI de ce dernier, choisissez ***Soundflower (2ch)*** comme entrée audio.



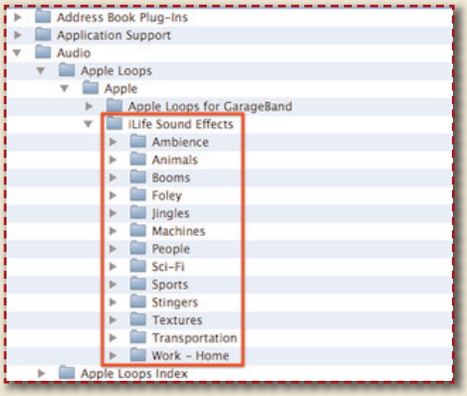
3 Ajoutez ensuite à votre projet GarageBand une nouvelle piste audio (menu ***Piste > Nouvelle piste > Piste d'instrument réel***).



4 Avec iMovie '09, cliquez sur le bouton ***Voix hors-champ*** (dans la barre d'outils), optez pour Soundflower comme entrée audio et cochez ***Lire l'audio du projet pendant l'enregistrement***.

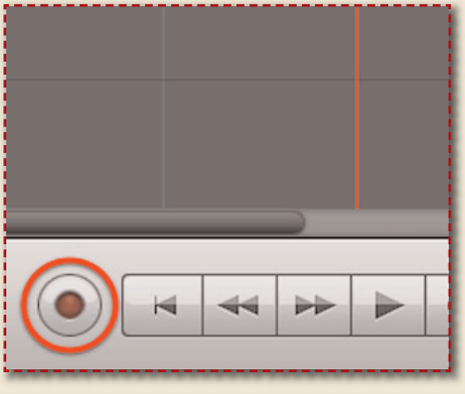


5 À présent, lancez le logiciel Soundboard. Glissez dans la palette principale les fichiers audio dont vous aurez besoin.



6 Pour profiter des jingles et autres bruitages livrés avec iLife, utilisez les boucles contenues dans le dossier **/Bibliothèque/Audio/Apple Loops/Apple/iLife Sound Effects**.

7 Dans la palette Master Output, ajoutez des effets (AUVarispeed, AUMatrixReverb…) via le menu ***Add Effect > Apple***. Sélectionnez ***Soundflower (2ch)*** comme périphérique de sortie.



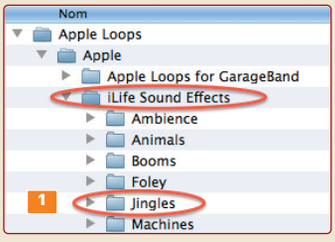
8 Pour lancer l'enregistrement dans GarageBand, appuyez sur le bouton rouge dans la barre d'outils du logiciel (en bas de la fenêtre).

9 Pour iMovie, placez la souris dans la fenêtre de montage (au début de la séquence, par exemple), puis cliquez-gauche. Revenez à Soundboard pour jouer les boucles audio… en direct !

Découvrez les richesses de Magic GarageBand

▶ Vous n'êtes pas compositeur, et pourtant vous aimeriez créer des musiques originales pour accompagner vos productions vidéo ? Magic GarageBand est fait pour vous ! ◀

Jusqu'au début de la décennie, lorsqu'il s'agissait de placer une musique originale sur un film d'entreprise ou un spot de publicité, vous aviez trois solutions : faire appel à un musicien spécialisé ; réutiliser une chanson provenant du catalogue d'une maison de disque (coûteux, mais efficace) ; recourir à des compositions libres de droits (édi-



tées par Koka Media notamment) que l'on retrouve dans un grand nombre de studios de postproduction. Depuis quelques années, GarageBand remporte dans ce domaine tous les suffrages, car il dispose d'une pléthore de compositions prêtes à l'emploi. Non seulement elles sont de qualité, mais en plus elles sont gratuites et dispensent son utilisateur de toute déclaration préalable à la Sacem. Parmi les chaînes de télévision qui recourent aux morceaux réalisés avec GarageBand, je retiendrai BFM TV, LCP/Public Senat ou encore Game One… Notez que pour employer toutes ces musiques dans votre projet de montage iMovie ou Final Cut Express, vous n'êtes pas obligé d'ouvrir GarageBand ! Vous pouvez en effet vous rendre directement dans le dossier **/Bibliothèque/Audio/ Apple Loops/iLife Sound Effects/Jingles** 1 pour en extraire les fichiers audio de votre choix.

Plus original qu'il n'y paraît

Seulement voilà, l'engouement pour ces musiques d'illustration est tel qu'il est difficile d'être original – tout le monde utilise les mêmes boucles. Dans ce Pratique express, je vais donc vous dévoiler une astuce que j'emploie pour mes productions vidéo – et qui n'est, expérience à l'appui, que rarement utilisée, en tout cas, jusqu'à aujourd'hui ! Car, après cet article, gageons que vous ne pourrez plus vous en passer… La méthode consiste à élaborer des morceaux originaux à partir de ceux proposés par Magic GarageBand.

Dans la fenêtre d'accueil de l'application GarageBand, rendez-vous dans ***la section Magic GarageBand*** 2. En survolant chacune des neuf vignettes, vous avez la possibilité d'écouter un aperçu 3 des différents morceaux.

Admettons que vous soyez un grand fan de jazz manouche… Voici comment façonner en deux temps trois mouvements, une pièce musicale dans le style de Django Reinhardt. Cliquez tout d'abord sur ***Jazz*** dans la fenêtre d'accueil, puis sur le bouton ***Sélectionner***. La scène de Magic GarageBand apparaît à l'écran… Six instruments vous font face. Chacun d'eux peut être facilement remplacé par ceux situés en bas de la fenêtre. Notez que le premier emplacement vous est normalement destiné afin que vous puissiez jouer en direct avec l'orchestre. Mais ceci est facultatif pour mener à bien votre première composition.

Sélectionnez ***le piano*** situé au premier plan 4, puis cliquez sur le bouton ***No instrument*** 5 pour le faire disparaître de la scène. Remplacez la batterie par défaut par une autre jouée avec des « balais » : cliquez sur l'instrument idoine, puis sélectionnez ***Brushes*** en dessous.

À gauche de la scène, substituez la guitare d'origine ***par la guitare Nylon***. Et à droite, en lieu et place de la section de cuivres, optez pour ***la guitare Gypsy Solo***.

Congédiez le claviériste, situé au fond à droite de la scène, en cliquant sur No Instrument. Cliquez enfin sur le bouton ***Lecture*** 6 afin d'écouter le résultat.

Du mixage à l'exportation

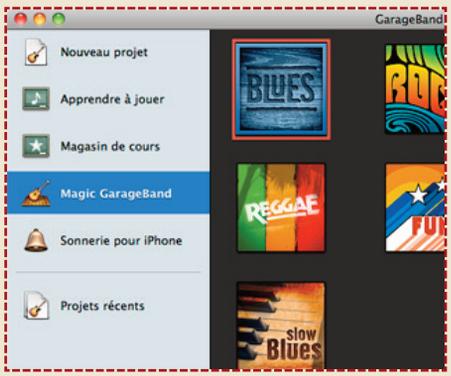
Si le résultat vous plaît, cliquez sur ***Ouvrir dans GarageBand*** puis, dans la fenêtre classique de GarageBand, affinez le volume sonore de chacun des instruments en utilisant la réglette sise dans l'en-tête de piste.

Plus impressionnant encore, vous pouvez ajuster le tempo pour ralentir ou légèrement accélérer le morceau. Idéal pour « coller » la musique à votre film ou votre diaporama, sans (trop) sacrifier sa cadence de montage. Pour ce faire, demandez ***Contrôle > Afficher le tempo sur l'écran LCD***. En bas de l'interface, cliquez sur l'indicateur de tempo afin de faire surgir la réglette d'ajustement.

Pour exporter votre composition à destination de votre projet de montage vidéo, demandez dans la barre des menus ***Partage > Exporter le morceau vers le disque***. Décochez la case ***Compresser***, puis cliquez sur ***Exportation***. ■ **David A. Mary**

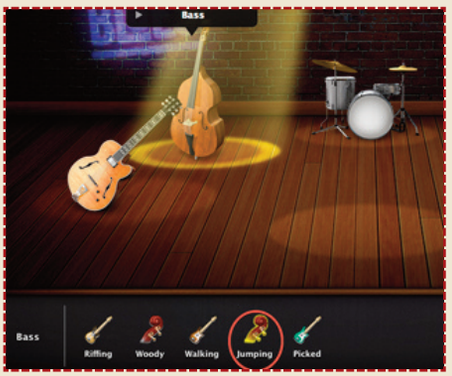
Composez à la manière de Chris Isaak

Loin des ballades qui ont fait son succès, Chris Isaak possède un vaste répertoire blues/rock, à l'instar de sa chanson *Beautiful Home*. Voici comment imiter son style…



1 Dans la fenêtre d'accueil de ***GarageBand > Magic GarageBand***, choisissez le style ***Blues***. Sélectionnez le piano situé à l'avant-plan de la scène, puis cliquez sur le bouton ***No Instrument***.

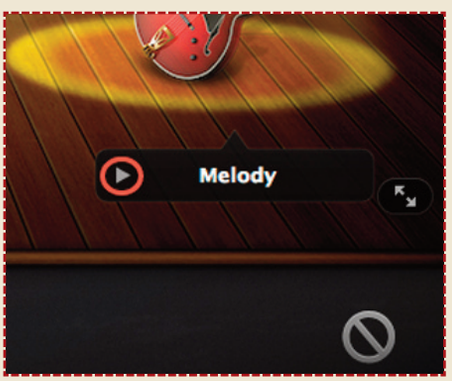
2 À gauche de la scène, sélectionnez la guitare, puis en dessous, l'instrument ***Plucky***. Vous pouvez tout aussi bien utiliser la guitare nommée ***Strumming*** pour donner un aspect plus « folk » à la composition.



3 Passons au deuxième instrument situé derrière la guitare d'accompagnement : la contrebasse qui constitue les fondations harmoniques de votre morceau. Sélectionnez ***Jumping*** en bas.

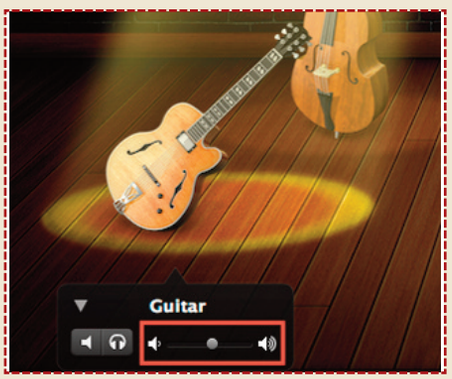
4 Pour ce qui est de la batterie (au fond de la scène), optez pour l'instrument ***Sidestick*** en remplacement. À droite de la batterie, nous n'avons pas besoin de claviériste (sélectionnez et appuyez sur ***No Instrument***).

5 L'instrument soliste (à droite de la scène) sera ***la guitare Biting Slide***. Si vous destinez ce morceau à un montage vidéo avec de nombreuses scènes parlées, la guitare solo peut être alors supprimée, elle aussi.

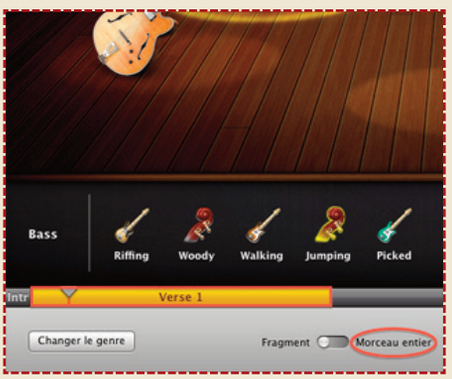


6 Sans faire appel à l'interface traditionnelle de GarageBand, vous pouvez procéder à un mixage sommaire. Sélectionnez l'instrument dont vous voulez modifier le volume sonore, puis cliquez sur ***le triangle situé dans le phylactère noir***.

7 Ajustez le niveau sonore à l'aide de la réglette. Vous pouvez écouter le jeu de l'instrument seul en appuyant sur ***le bouton en forme de casque***.



8 Pour le mixage express de ce morceau, seules les guitares d'accompagnement (à gauche) et solo voient leur niveau sonore respectif diminuer quelque peu (placez la réglette à mi-course pour les deux).



9 Autre astuce : chaque partie de la composition peut être jouée en boucle afin de tester les orchestrations. Pour cela, cliquez sur leur intitulé (Intro, Verse 1…). Pour revenir à la lecture complète du morceau, sélectionnez ***Morceau entier***.

Le chapitrage audio en question

▶ Accéder à n'importe quel endroit d'un enregistrement sonore est un des avantages des nouvelles technologies, mais tous les formats de diffusion n'offrent pas le même confort d'usage. ◀

Les formats audio MP3 (MPeg-1/2 Audio Layer 3) et AAC (Audio Advanced Coding), désormais traditionnels sur la plate-forme Mac, se déclinent sous la forme de podcasts, de livres audio ou encore d'albums musicaux.

Comme vous l'aurez sans doute remarqué au détour d'un téléchargement sur l'iTunes Store, certains sont parfois chapitrés, ce qui permet d'accéder à un endroit précis de l'enregistrement, sans avoir à appuyer de façon continue sur le bouton Avance rapide du lecteur. Et si vous souhaitiez à votre tour chapitrer des fichiers audio en votre possession ?

La problématique du conteneur

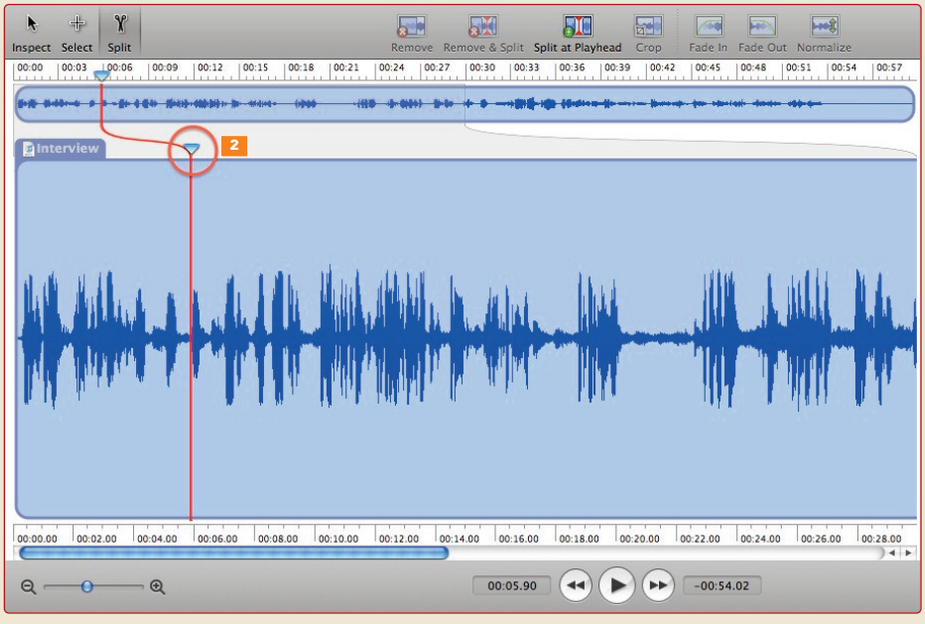
Pour rappel, le conteneur est une coquille vide dans laquelle on stocke des flux multimédia, des données de chapitrages et autres sous-titres. Dans le domaine de la vidéo, vous connaissez les traditionnels MOV (QuickTime), AVI, MPeg, FLV (Flash Video) et MKV (Matroska Video). Les conteneurs audio les plus populaires sur Mac, eux, se nomment AIFF, WAV, MP4, CAF (Core Audio File), et même OGG (format libre de la fondation Xiph.org).

Avantage au MPeg-4

Pour véhiculer des données annexes, telles que les marqueurs de chapitres, en sus du flux audio, le conteneur joue un rôle déterminant ! Seulement voilà, si pour l'AAC tout a été prévu (son conteneur étant représenté par l'une des nombreuses extensions de fichier mp4, m4a, m4p ou m4b), le MP3 n'a pas cette chance. Ses spécifications autorisent tout au plus l'intégration de métadonnées (nom de l'artiste, pochette et autre mention de copyright). Malgré tout, il est possible d'établir une liste de chapitres, mais celle-ci devra être déportée dans un fichier annexe (nommé Cue). Cette situation pose évidemment quelques problèmes à l'usage, car aucun baladeur à ma connaissance n'est capable de lire ou d'interpréter ce type de fichier. Aussi, pour contourner ce fâcheux contretemps, une solution consiste à scinder le fichier principal en autant de sous-fichiers qu'il existe de chapitres.

Le chapitrage avec GarageBand

Mac OS X offre divers outils pour effectuer le chapitrage de fichiers encodés en MP4 (AAC), à commencer par QuickTime Pro… Las, peu conviviale, voire harassante, je vous déconseille particulièrement cette approche. Préférez le logiciel GarageBand. Ayant déjà détaillé le mode opératoire dans le numéro précédent, je vous rappelle rapidement les étapes obligatoires. Créez tout d'abord un projet de podcast dans la fenêtre d'accueil. Importez au sein d'une piste vierge le document sonore. Pour placer un marqueur de chapitre à l'endroit de la tête de lecture, sélectionnez la piste de podcast, puis appuyez sur le bouton Ajouter un marqueur en bas de l'interface. L'exportation du fichier final (menu ***Partage > Exporter le podcast vers le disque***) doit être obligatoirement réalisée avec l'encodeur AAC – en aucun cas en MP3 afin de ne pas perdre le bénéfice du chapitrage.

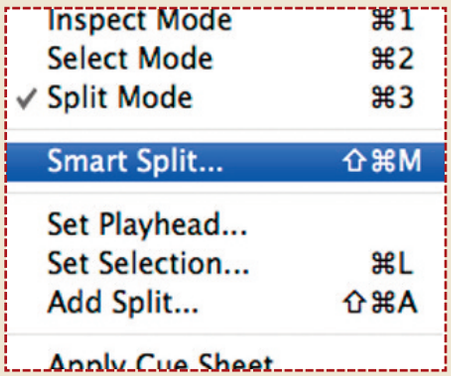


Fission sonore

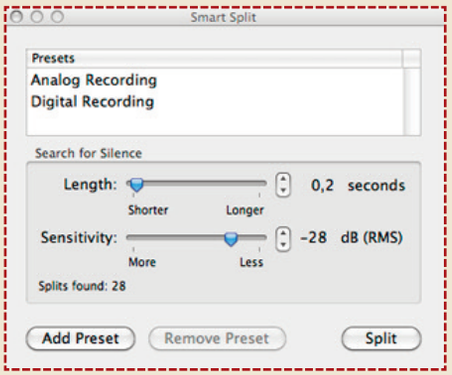
Le découpage d'un MP3 requiert un logiciel payant comme Fission de Rogue Amoeba (32 $, **www.rogueamoeba.com/fission**). Ouvrez le fichier .mp3 en le glissant sur l'icône de Fission. Cliquez sur ***Inspecteur***. Dans l'onglet ***Tags*** 1, remplissez les champs Titre ***(Title)*** et artiste ***(Artist)***. Cochez la case ***Part of a compilation***. Placez la tête de lecture à l'endroit où débute un nouveau chapitre 2, puis cliquez sur le bouton ***Split at Playhead*** dans la barre d'outils. Recommencez autant de fois que nécessaire et rendez-vous directement à l'étape 4 du pas à pas proposé en regard. ■ **D.A. Mary**

Découpage automatique d'un MP3

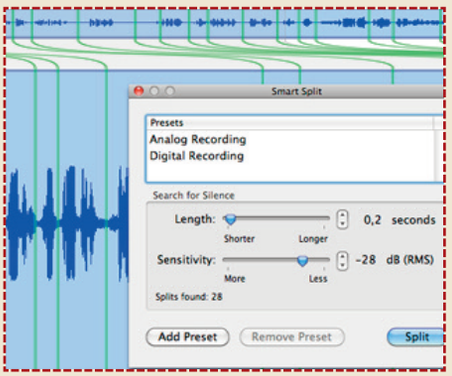
Pour chapitrer des archives sonores, inutile d'y passer des heures ! Tirez simplement parti de la fonction de découpage automatique de Fission.



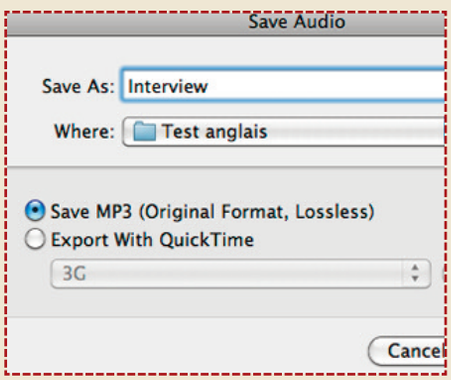
1 Une fois le fichier ouvert dans Fission, demandez ***Tools > Smart Split***. Le découpage s'effectuera selon la fréquence des pauses et silences présents dans l'enregistrement.



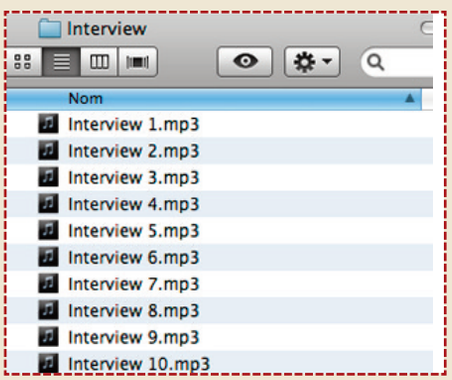
2 ***Smart Split*** s'appuie sur deux paramètres : la longueur des pauses (réglette ***Length***) et le niveau sonore minimal (réglette ***Sensitivity***). À titre d'exemple, pour un document d'archives, j'ajuste ***Length à 0,2 seconde et Sensitivity à -28 dB.***



3 Tout en procédant aux réglages depuis la fenêtre ***Smart Split***, continuez à surveiller la fenêtre principale. Celle-ci indique par un trait vertical vert le placement des futurs points de coupe. Les ajustements effectués, cliquez sur ***Split.***



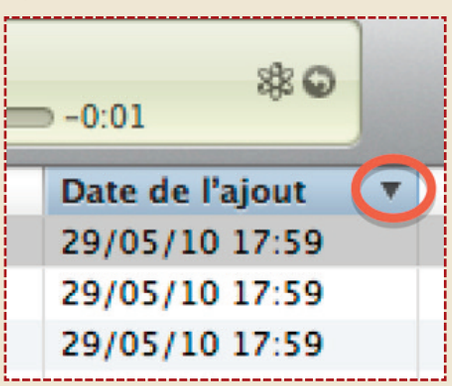
4 Demandez ***Edit > Select All***, puis ***Clip > Fade Around Removed Audio.*** Faites ***File > Save Audio.*** En haut du dialogue, donnez un nom à votre projet, puis cliquez sur ***Save.***



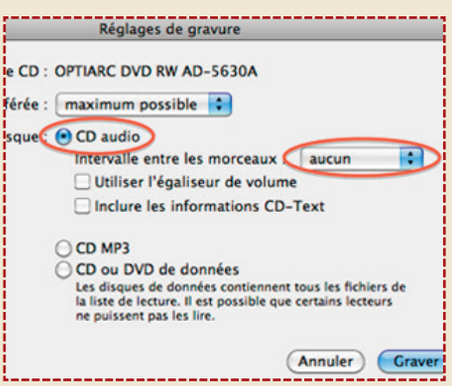
5 Si vous retournez dans le Finder quelques instants, vous constaterez qu'un nouveau dossier a été créé, dans lequel chaque chapitre du document original a donné naissance à un fichier audio MP3 indépendant et parfaitement numéroté.

6 Ce dossier complet peut d'ores et déjà être transféré pour écoute sur n'importe quel baladeur MP3. Les pistes vont s'enchaîner sans temps mort, comme s'il s'agissait d'un unique document. Pour toute autre utilisation, lancez l'application iTunes.

7 Dans iTunes, créez une liste de lecture. Demandez ***Présentation > Options de présentation.*** Cochez la case ***Date de l'ajout*** et cliquez sur ***OK.*** Retournez dans le Finder et sélectionnez tous les fichiers MP3 qui composent votre document.



8 Glissez les MP3 dans la fenêtre d'iTunes. Cliquez sur l'en-tête de colonne ***Date de l'ajout*** afin que le classement des fichiers s'opère par ordre chronologique (la flèche doit être pointée vers le bas). Procédez à la synchronisation de la liste de lecture sur votre iPod.



9 En revanche, si vous souhaitez graver un CD-audio, appuyez sur le bouton ***Graver le disque*** en bas de l'interface. Notez simplement que le nombre de pistes autorisé par CD est de 99, chacune d'elles devant avoir une durée minimum de 4 secondes.

Utilisez GarageBand comme un dictaphone

▶ Pour enregistrer et archiver vos mémos vocaux, pourquoi ne feriez-vous pas appel à votre ordinateur favori ?◀

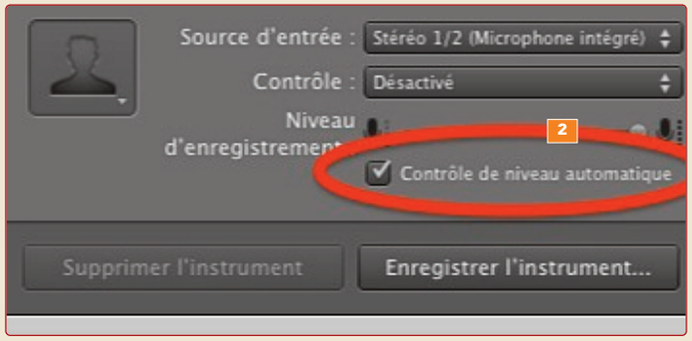
GarageBand '09 d'Apple est un magnétophone numérique polyvalent. Il est généralement dévolu à des tâches musicales, mais rien ne vous empêche de l'utiliser comme un simple dictaphone. Couplé à iTunes, vous pouvez même archiver automatiquement vos mémos vocaux dans une liste de lecture dédiée.

Réglages préliminaires

Au lancement de GarageBand, allez dans les Préférences, panneau Audio/MIDI. Positionnez le menu local Entrée audio sur Microphone intégré : un message d'alerte surgit alors. Cliquez sur le bouton Oui pour forcer GarageBand à utiliser le microphone interne du Mac à chaque lancement de l'application. Je rappelle toutefois que si votre ordinateur ne possède pas de microphone, vous pouvez toujours acquérir un modèle USB reconnu d'emblée par le système Mac OS X (à l'instar du MXL 006). Une fois celui-ci branché, vous choisirez son nom dans le menu ***Entrée audio***.

Dans le panneau Avancées, choisissez ***Résolution audio > Bonne***. Veillez également à ce que soit cochée la case ***Exporter les projets à plein volume***. Ces deux réglages ont pour effet de limiter la taille des fichiers audio sur le disque dur d'une part, et de maximiser le volume sonore au moment de l'exportation de vos mémos vocaux.

À présent, dans le panneau ***Mes infos***, tapez **Mémos vocaux** dans le champ ***Liste de lecture iTunes*** 1. À ***Nom de l'artiste***, entrez votre prénom ainsi que votre nom. Laissez le champ ***Nom du compositeur*** vierge. Enfin, vous pouvez utiliser le champ ***Nom de l'album*** à des fins de classement pour définir, par exemple, le type de projet relatif à votre mémo (des recettes de cuisine, la préparation d'un entretien, une réflexion sur la pratique de l'image, etc.). Refermez la fenêtre des préférences.



La création d'un nouveau projet

Si un projet GarageBand était déjà en cours, enregistrez tout d'abord votre travail, puis refermez la fenêtre ***(Fichier > Fermer)***.

Dans la fenêtre d'accueil de GarageBand '09, cliquez sur ***Nouveau projet*** dans la colonne latérale. Choisissez ensuite ***Voice*** comme modèle de projet. Appuyez sur le bouton ***Sélectionner***. Dans le dialogue, intitulez le nouveau projet comme bon vous semble. Cliquez enfin sur le bouton ***Créer***.

Dans la colonne latérale gauche, deux pistes sont déjà présentes. Ne gardez que celle en rapport avec votre voix ***(Male Basic*** pour un homme, ***Female Basic*** pour une femme). Pour supprimer la piste inutile, sélectionnez-la et faites ***Piste > Supprimer la piste***.

Au bas de la colonne latérale droite ***Infos de piste***, bouton ***Instrument réel***, onglet ***Parcourir***, cochez la case ***Contrôle de niveau automatique*** 2. Demandez le menu ***Contrôle > Afficher le temps sur l'écran LCD***. Ainsi, le découpage temporel ne s'effectuera plus sous la forme de temps et mesures, mais en minutes et secondes. Comme l'interface de GarageBand est d'une taille importante, et ne peut être que peu redimensionnée, je vous conseille de placer la fenêtre de l'application en bas de l'écran. Vous ne laisserez apparaître que la piste d'enregistrement courante 3. L'espace ainsi dégagé permet de travailler sans difficulté avec plusieurs autres logiciels.

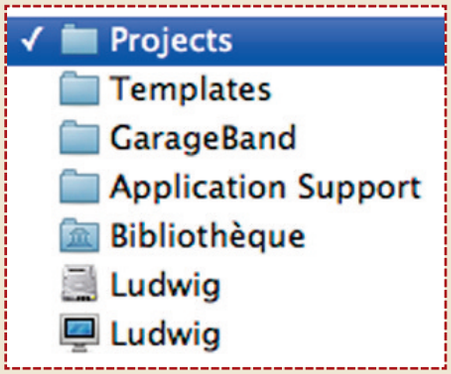
Enregistrez vos mémos vocaux

Dès que vous souhaitez enregistrer votre mémo, cliquez sur l'interface de GarageBand. Appuyez sur la touche [R] pour lancer l'enregistrement et frappez la barre d'espace pour l'arrêter. La touche Entrée permet de revenir au tout début de l'enregistrement. Avance et retour rapides s'effectuent respectivement par [Alt +Flèche droite] et [Alt Flèche gauche]. Si vous souhaitez réécouter (ou interrompre) votre mémo, il vous faut frapper ***la barre d'espace***.

Lorsque votre session de travail est terminée, faites ***Partage > Envoyer le morceau vers iTunes***, puis cliquez sur ***Exportation***. Le mémo vocal ira se classer automatiquement dans la liste de lecture idoine. S'il vous arrive d'utiliser aussi l'application Dictaphone de l'iPhone, après synchronisation iTunes il est à noter que les enregistrements se rangeront dans la même liste de lecture ! ■ **D.A. Mary**

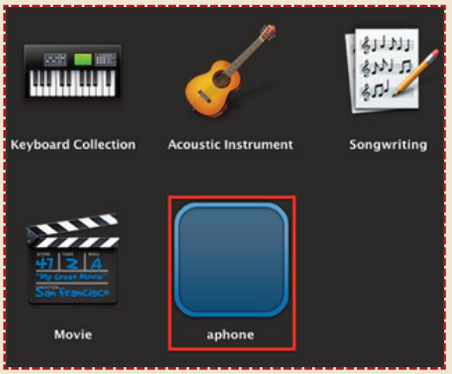
Un projet de dictaphone dans l'accueil

Plutôt que de recommencer les réglages de base pour chaque enregistrement, il est plus pratique de disposer d'un modèle prêt à l'emploi.

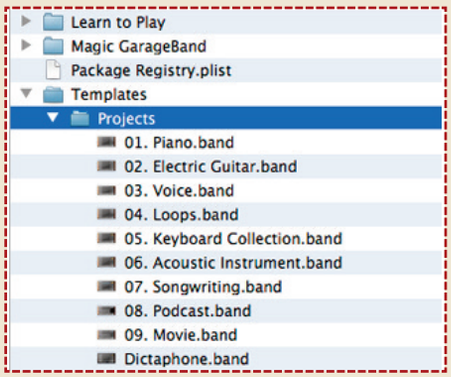


1 Procédez aux différents réglages indiqués dans la page de gauche. Demandez ensuite ***Fichier > Enregistrer sous...*** dans le dossier **/Bibliothèque/Application Support/GarageBand/Templates/Projects/.**

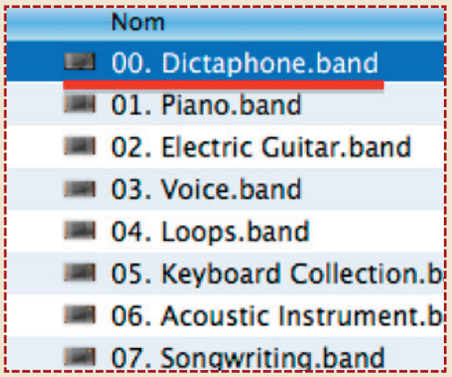
2 Donnez un nom explicite à votre projet (« Dictaphone »), puis cliquez sur le bouton ***Enregistrer***. Fermez le projet en cours depuis le menu ***Fichier***.



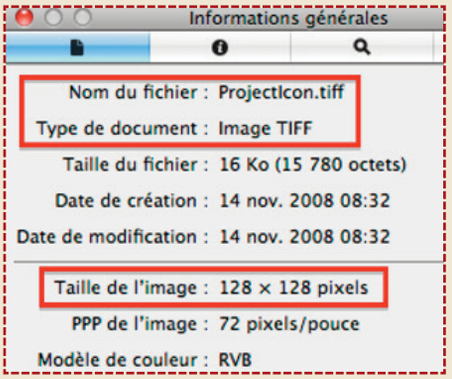
3 Dans la fenêtre d'accueil, votre modèle de projet figure bien à la section ***Nouveau projet***. Las, il n'a pas d'icône personnalisée et son nom n'apparaît pas correctement. Pour y remédier, quittez GarageBand.



4 Dans le Finder, ouvrez le dossier **/Bibliothèque/Application Support/GarageBand/Templates/Projects/**. Pour que le nom apparaisse correctement dans la fenêtre d'accueil, il est impératif d'ajouter ***un préfixe numérique suivi d'une espace.***

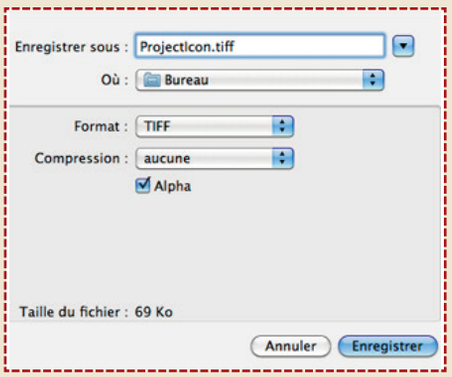


5 Le préfixe aidera le classement dans la fenêtre d'accueil. « 00. » placera le projet Dictaphone en tête et « 10. » en dernière position. Laissez la fenêtre ouverte. Pour ajouter à présent l'icône personnalisée, plusieurs impératifs sont à respecter.

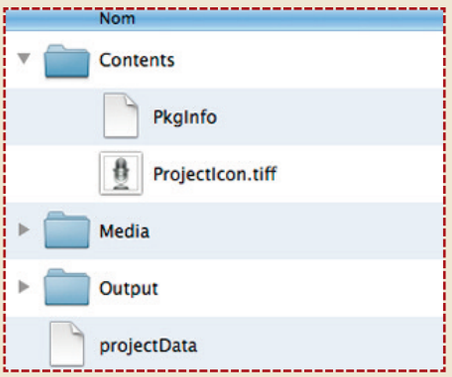


6 Comme le montre la capture ci-dessus, ***l'image bitmap de l'icône doit être de 128 pixels de côté, au format TIFF, et porter le nom « ProjectIcon ».*** Pour trouver des icônes originales, rendez-vous sur le site **InterfaceLift.com** ou **Iconspedia.com**.

7 L'icône que j'utilise dans mon exemple est à dénicher à cette adresse : **http://www.iconspedia.com/icon/microphone-13460.html.** Cliquez sur le lien 128x128 px pour lancer le téléchargement.



8 Ouvrez le fichier **Microphone-128.png** dans Aperçu. Demandez ***Fichier > Enregistrer sous***, format ***TIFF***. Cochez la case ***Alpha***, nommez le fichier **« ProjectIcon »** et sauvegardez sur le Bureau.



9 De retour au Finder, fenêtre Projects, faites un clic-droit sur le document « 00.Dictaphone.band ». Demandez dans le menu local ***Afficher le contenu du paquet*** pour glisser dans le dossier **Contents le fichier ProjectIcon** précédemment créé. Le tour est joué !

Aviary Music Creator: en avant la musique !

▶ En plus de ses outils de création graphique, Aviary propose un éditeur audio proche de GarageBand, ainsi qu'un tout nouveau module de composition musicale dénommé ROC. ◀

Le module ROC est un séquenceur matriciel, dérivé des appareils que l'on utilise depuis la fin des années 1970. Rien de neuf, en somme… Mais l'aspect boîte à rythmes de type Roland 808 et consorts donne un petit côté sympa à une application en ligne vraiment aboutie.

Comment ça marche ?

Le module ROC Music Creator lancé depuis la page d'accueil Web d'Aviary (**www.aviary.com**, gratuit), choisissez dans la fenêtre d'accueil l'instrument à programmer 1. L'application est en anglais ; certains termes seront facilement compréhensibles (guitar, bass, piano, percussions), d'autres moins comme Drums (batterie) ou 12 strings (guitare folk à 12 cordes façon The Byrds pour les nostalgiques des années 1960).

Quand vous cliquez sur le bouton ***Open***, l'interface du module s'affiche. La colonne de gauche 2 liste tous les sons d'un même instrument. Pour une batterie, toutes les percussions qui la composent sont détaillées une à une. Vous pouvez utiliser telle cymbale ou tel tambour (caisse claire, grosse caisse ou toms).

Pour les instruments mélodiques, chaque élément contient soit une note seule, soit un accord (ensemble de notes). De leur combinaison naîtra une mélodie ou une partie d'accompagnement.

À droite de chaque élément, ***la molette bicolore verte et grise*** 3 sert à changer le volume sonore d'un élément musical ou son placement dans l'espace stéréo (comme la molette Balance de votre chaîne stéréo). En haut de l'écran, on trouve le bouton de lecture, l'indicateur de mesure et de tempo, et le bouton de volume général. Enfin, la colonne latérale droite 4 liste les banques de sons (dénommées ***Instruments)*** ainsi que les échantillons qu'ils contiennent ***(Sounds)***. Vous pouvez changer l'ensemble des éléments musicaux à votre disposition en une seule fois, ou bien les remplacer individuellement.

Cliquez, c'est programmé !

C'est au centre de l'écran que vous programmez votre musique. Chaque ligne verticale symbolise 1 temps (chaque fois que vous tapez du pied en écoutant votre morceau favori, cela équivaut à 1 temps ou à une pulsation). Ici, chaque temps se décompose en 4 sous-parties matérialisées par 4 points. Pour produire un son qui tombera sur le temps, il suffit d'illuminer 5 le premier des quatre.

Si la création musicale n'est pas votre loisir favori, mais que vous souhaitez obtenir un résultat tout de suite pour votre podcast, cliquez sur le bouton ***Randomize All Beats*** jusqu'au moment où le résultat vous satisfait !

Que peut-on faire avec ?

ROC Music Creator est dévolu à la composition de musiques pop/rock, voire électroniques, sous un jour un peu différent de GarageBand, Cubase ou Digital Performer. Ici, vous ne travaillez jamais sur l'ensemble du morceau, mais plutôt instrument par instrument. Une fois les boucles constituées, vous les assemblez au sein de votre projet final.

Comme le but de cet article n'est pas de vous transformer en un musicien rompu à toutes les techniques de composition assistée par ordinateur, je vais vous montrer plutôt comment transformer une chanson de votre bibliothèque iTunes en une version dance remix pour vos soirées disco. J'utilise ici le titre *Pokerface* de Lady Gaga, mais n'importe quelle autre chanson fera l'affaire.

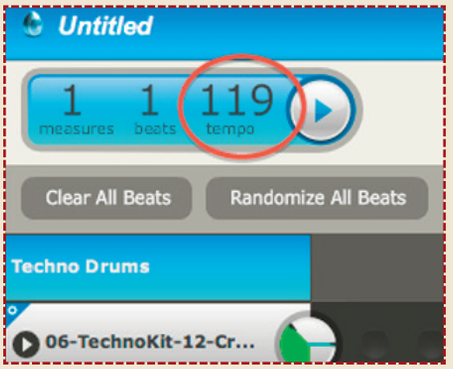
Une petite astuce pour finir : pour obtenir instantanément une copie d'une chanson iTunes sur le Bureau, sélectionnez-la dans le logiciel, puis glissez son intitulé vers l'extérieur de l'interface.

■ **David A. Mary**

Remixez Lady Gaga en un clin d'œil !

Ajouter une batterie électronique par-dessus un morceau existant constitue une technique simple pour obtenir un son *dance* !

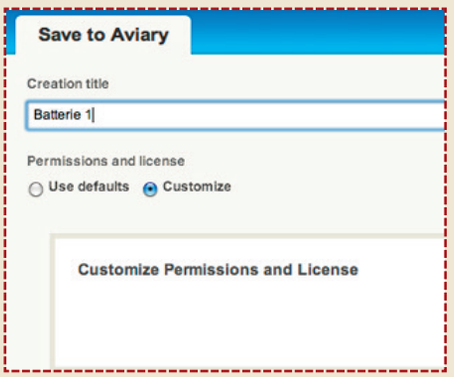
1 Pour retrouver le tempo de la chanson de Lady Gaga, rendez-vous à la page Web **bpm4djs.com**, puis entrez le nom de l'artiste ou le titre de la chanson dans le champ situé en haut à droite. Notez soigneusement la valeur du BPM récupérée.



2 Connectez-vous à votre compte Aviary. Lancez le module Music Creator. Dans le coin supérieur gauche, cliquez sur l'indicateur de tempo puis, tout en maintenant le clic sur le bouton gauche de la souris, déplacez cette dernière vers le bas jusqu'à obtenir la valeur 119.

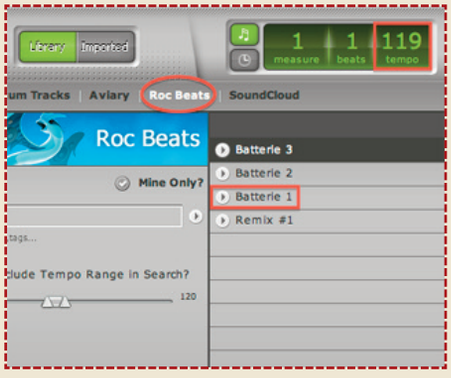
3 Passons à la programmation de la batterie électronique. Dans le séquenceur, en face de l'instrument ***06-TechnoKit-01*** (en bas d'écran), placez un point lumineux tous les 4 points comme dans la capture ci-dessus. Appuyez sur le bouton de lecture pour entendre le résultat.

4 Pour les instruments ***06-TechnoKit-03*** et ***06-TechnoKit-04,*** placez un point lumineux après la première barre verticale. Sautez sept points, puis illuminez le suivant, et ainsi de suite. La cellule rythmique de base étant créée, il est temps de sauvegarder ***(Save As)***.

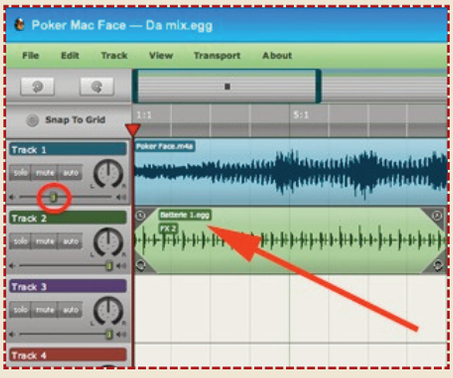


5 Dans le champ ***Creation title***, intitulez la boucle ***Batterie 1***, puis cliquez sur le bouton ***Save as new creation***. Ceci fait, cliquez sur ***Continue working on your creation***. Vous pouvez alors créer des variantes de la boucle de départ.

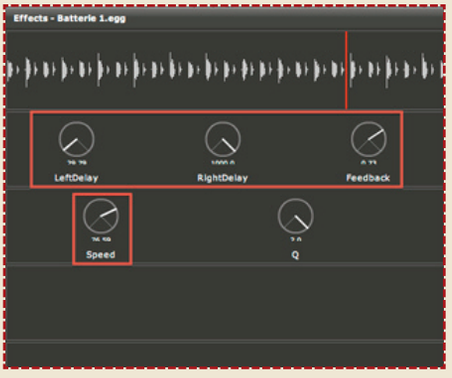
6 Retournez sur la page principale d'Aviary, puis lancez cette fois ***Audio Editor***. Importez la chanson à remixer ***(File > Import Audio)***. Cliquez sur ***Browse*** et sélectionnez le fichier audio sur votre disque dur. Cliquez sur ***Next*** par deux fois, puis sur ***Upload***.



7 En bas d'écran, réglez le tempo sur 119 en double cliquant dessus. Dans la colonne latérale droite, glissez le morceau à remixer *(Pokerface)* dans la piste ***Track 1***. Pour avoir accès à la boucle ***Batterie 1***, cliquez sur ***Roc Beats***.

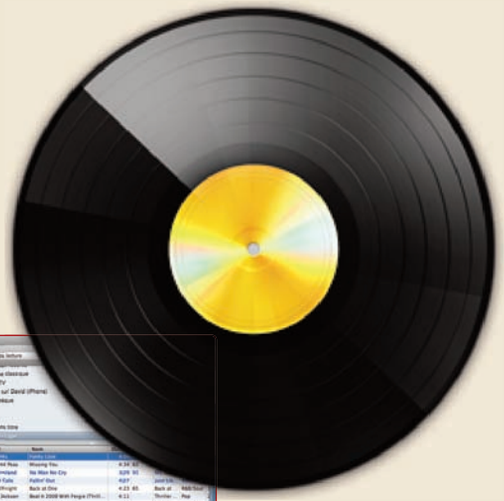


8 Glissez la boucle ***Batterie 1*** sur la piste ***Track 2*** autant de fois que nécessaire de manière à accompagner le morceau jusqu'à la fin. Pour bien entendre l'effet *Dance* produit, n'hésitez pas à diminuer le volume sonore de la piste Track 1.



9 Pour donner plus d'épaisseur à la boucle de la piste Track 2, faites un clic-droit sur l'une d'elles, puis demandez ***Effects***. Dans la colonne de droite, sélectionnez les effets ***StereoDelay et Sweep Peak***. Reproduisez ensuite les réglages de la capture d'écran ci-dessus.

Avec Djay, devenez un « pro » des platines

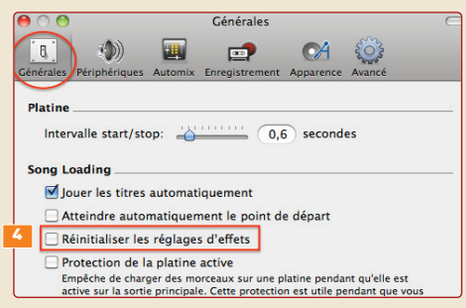


▶ Si la platine de DJ vous apparaît comme un objet ésotérique, Djay 3 va vous faire changer d'avis ! L'application s'adapte à tous les usages, que vous soyez un virtuose de la platine ou simple novice. ◀

L'interface de Djay se divise en trois zones distinctes. Tout d'abord, deux platines vinyles 1 dotées des mêmes fonctions : volume général, égalisation, lecture/arrêt de la platine… La colonne latérale 2 présente le contenu de votre bibliothèque iTunes. Enfin, en bas, un ensemble d'outils que l'on active à l'aide d'une série de boutons 3 vous autorise à lire en boucle un fragment de chanson (d'une longueur maximale de 8 mesures à 4 temps), placer des points de repère pour revenir instantanément à un endroit précis de la chanson (Cue Points), effectuer des transitions de type fondu enchaîné automatique (Transition), ou encore naviguer d'un endroit à un autre sans aucune rupture de rythme (fonction Skipping). La section ***Effets*** (bouton FX) propose les traditionnelles chambres d'écho (assignables au tempo) et de réverbération (de quatre tailles distinctes : room, club, hall, arena). La fonction ***Pitch*** s'apparente davantage à une fonction de doublage sonore qu'à un unique changement de hauteur de la piste audio. On pourra l'utiliser pour créer des chœurs sur le refrain des chansons. Attention, tout de même : l'effet (d'une amplitude maximale d'une octave) est quelque peu caricatural et donne aux chanteurs la voix de Mickey Mouse. Un artifice sonore que l'on entend sur les titres électro-pop ou rap de ces dernières années – et notamment sur le dernier album des Black Eyed Peas.

Nombreuses possibilités

Djay (**www.djay-software.com**) propose tout un arsenal pour réaliser un mix de soirée original. Vous pourrez aussi pratiquer le Beat juggling qui consiste à créer une composition originale à partir de fragments issus de différentes chansons, et même d'échantillons GarageBand, pour peu que vous les ayez référencés dans la bibliothèque iTunes. Bien sûr, les effets liés à la platine (***scratch, backspin*** et autres) peuvent être restitués à l'aide de la souris ou d'un trackpad, mais aussi directement depuis une interface matérielle USB reproduisant à l'identique l'instrument de base du disc jockey. C'est le cas du Spin de Vertax, pour le moment commercialisé aux États-Unis et au Canada sur l'Apple Store ; on la trouve en France chez CentralSono ou Musicmove-store.



Réalisez un mix en un clin d'œil

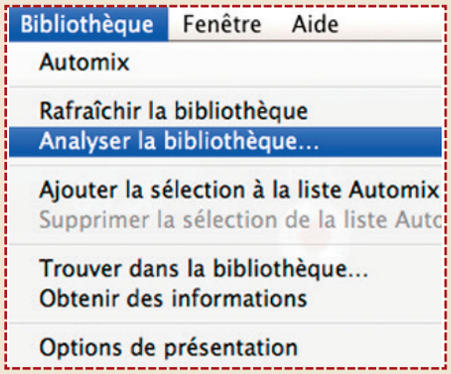
Sans y connaître grand-chose dans les techniques de djaying, vous pouvez tirer parti sans effort du potentiel de l'application. Dans le cadre en haut à droite de l'interface, choisissez ***Musique*** ou une liste de lecture iTunes. Dans la barre latérale, cliquez sur ***Automix***. Votre mix de soirée est prêt en un clin d'œil, transitions audio comprises ! Pour interrompre un titre en cours d'écoute et passer à la chanson suivante, appuyez sur le troisième bouton en bas d'interface (***Transition***), puis cliquez sur la flèche correspondant à la platine dont vous souhaitez entendre la musique. Vous pouvez imposer un mode de transition (écho, backspin, standard) ou bien laisser le logiciel choisir (random), et bien sûr spécifier sa durée (en secondes).

Les réglages de base

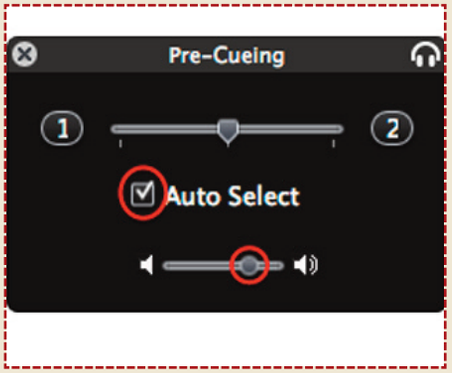
Pour exploiter au mieux Djay 3, quelques conseils… Si l'application est capable d'exploiter les musiques anciennement achetées sur iTunes (avec DRM) pour une animation « live », vous ne pourrez en aucun cas enregistrer vos performances avec. Ensuite, à chaque changement de titre sur les platines, tous les paramètres d'égalisation et de gain se réinitialisent automatiquement. Pour éviter cela, décochez la case ***Réinitialiser les réglages d'effets*** 4 dans les préférences ***Générales*** de l'application. Enfin, comme avec tout logiciel de djaying qui se respecte, vous pouvez séparer l'écoute principale (destinée au dance floor) de l'écoute secondaire pour « caler » le son de la seconde platine à l'aide d'un casque. Vous devrez être toutefois équipé d'un boîtier audio externe, même premier prix. Les options de sortie audio se règlent dans les préférences, panneau ***Périphériques***. ■ **David A. Mary**

Le MixTape à la portée de tous

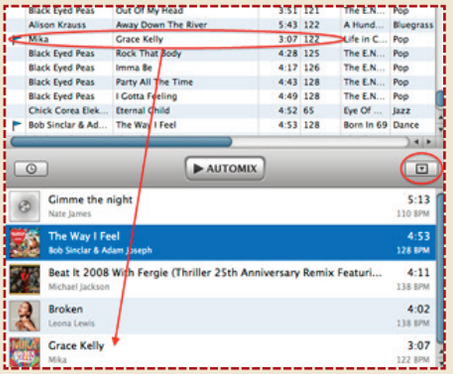
Comment compiler vos morceaux favoris pour une écoute en balade, c'est ce que je vous propose de découvrir… avec effets sonores et doublage chœurs, s'il vous plaît!



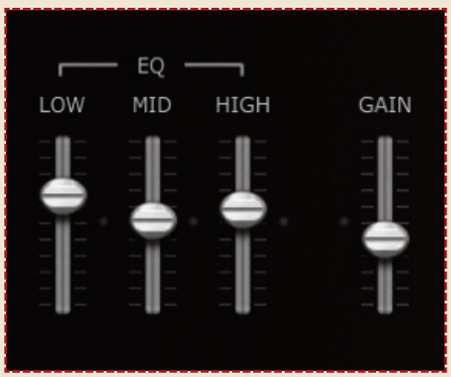
1 Avant d'entamer la réalisation de la compilation, histoire d'associer le bon tempo à chaque morceau de votre bibliothèque iTunes, demandez ***Bibliothèque > Analyser la bibliothèque***, puis cliquez sur ***Début.***



2 Si vous disposez d'un boîtier audio externe, branchez-le à votre Mac. Cliquez sur le bouton de pré-écoute en bas de colonne latérale et cochez la case ***Auto-select***. Ajustez le retour casque si besoin.

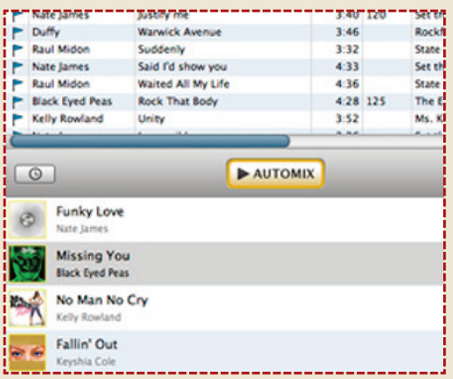


3 Affichez la fenêtre Automix. Pour un meilleur enchaînement des titres, sélectionnez-les en fonction de leur tempo respectif (nombre de ***Battements par minute***), puis glissez-les dans la fenêtre ***Automix.***

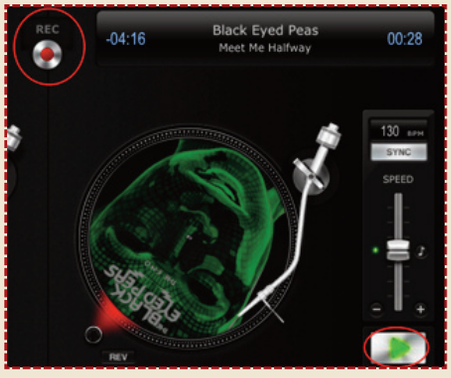


4 Pour chacune des deux platines, réglez la section d'égalisation comme il vous plaît. Pour un rendu typé FM, augmentez les basses fréquences (Low) à un maximum de +4 dB et les aigus (High) à +1,78 dB.

5 Dans ***la section FX***, réglez la réverbération sur Hall, puis cliquez sur son intitulé pour l'activer. À l'aide de la réglette ***Style***, dosez la puissance de l'effet. N'allez pas au-delà du dixième de sa course.



6 Appuyez sur le bouton ***Automix*** pour lancer les deux premiers titres de votre compilation. Pour effectuer du *scratch* avec la platine en cours d'écoute, désactivez momentanément l'Automix le temps de réaliser l'effet.



7 Lancez l'enregistrement en appuyant sur le bouton rouge ***REC*** situé en haut de l'interface. Pendant la diffusion du premier titre, pensez à caler le départ de la seconde platine à l'aide du casque.

8 Pour produire un effet de scratch à partir de la platine vinyle opposée, placez votre curseur sur cette dernière puis, tout en maintenant la touche [Maj] enfoncée, bougez la souris en rythme.

9 Pour créer des chœurs à un moment précis de la chanson, dans ***la section FX***, activez le bouton ***Pitch.*** Choisissez la valeur d'une octave (12) ou d'une quinte (7), puis faites glisser la réglette par intermittence, de gauche à droite, pour accentuer l'effet.

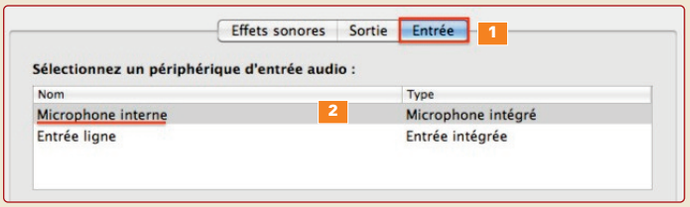
Avec GarageBand, montez votre labo de langue

▶ L'enseignement et l'apprentissage des langues à l'aide d'un support multimédia mêlant son, images et liens hypertextes, c'est ce que je vous propose de réaliser ce mois-ci. ◀

En partant du postulat qu'une majorité de lycéens possèdent un baladeur numérique ainsi qu'un accès à un ordinateur personnel, il est tentant pour un professeur de proposer des exercices de langues vivantes par ce biais. Le document multimédia final se présentera sous la forme d'un fichier MP3 ou MP4 lisible sur Mac et PC, distribuable par le biais d'un site Internet ou d'une plate-forme de partage.

Quel microphone pour l'enregistrement ?

Procéder à l'enregistrement du document pédagogique peut paraître un brin compliqué de prime abord, mais la résolution du problème est relativement simple. La prise de son d'un texte littéraire destiné à une écoute au casque par vos étudiants ne demande pas le même investissement technique et financier que pour un projet artistique. Plusieurs possibilités s'offrent à vous pour un budget inférieur à 100 €. Notez que l'on peut même atteindre la gratuité totale si vous recourez au microphone interne de votre Mac. Dans ce dernier cas uniquement, commencez par vous rendre dans les ***Préférences-système->-Son***, cliquez sur ***Entrée*** 1, puis veillez à ce que le périphérique ***Microphone-interne*** soit sélectionné 2.



Alternativement, vous pouvez employer le kit Bluetooth de votre téléphone mobile. Pour ce faire, mettez tout d'abord l'oreillette en mode Association puis, dans le Finder, activez le Bluetooth à l'aide de l'icône de la barre des menus. Pour configurer l'appareil, suivez simplement les instructions données à l'écran. Le couplage désormais actif, choisissez comme périphérique audio votre casque Bluetooth dans les ***Préférences-système->-Son->-Entrée***.

Si vous possédez un Mac récent doté d'une prise jack « combo » (lire *Ports et prises, la connectique des Mac expliqués* dans *VVMac n°53*), le kit filaire livré avec votre iPhone peut être utilisé comme accessoire de prise de son. Une fois le casque branché sur la prise de sortie audio, rendez-vous dans les ***Préférences-système->-Son->-Entrée.*** Choisissez ensuite l'option ***Microphone-externe*** dans la liste des périphériques. Plus cher, mais d'une qualité supérieure, vous pouvez envisager l'acquisition d'un microphone USB. Je n'irai pas par quatre chemins : la plupart des modèles commercialisés au-dessous de 170 € sont relativement médiocres, à tel point qu'il vaut mieux recourir à un microphone « standard » d'entrée de gamme couplé à un boîtier audio externe ou à un préamplificateur USB (le très peu coûteux MXL Mic Mate, par exemple).

Ceci étant dit, chaque règle a son exception. Et dans le cadre d'un laboratoire de langues, ou même d'un podcast, le microphone MXL USB.006 (99 €) 3 constitue plutôt une bonne surprise, d'autant qu'il est livré avec ses accessoires (pied de table inclus) et qu'il ne nécessite pas de pilote, Mac OS X le reconnaissant de façon native.

Une fois connecté à votre Mac, rendez-vous dans les ***Préférences-système->-Son->-Entrée***, puis choisissez sans plus tarder ***le-microphone-USB*** dans la liste des périphériques.

Méthode de travail

Imprimez le texte à enregistrer, scannez les photos et brochures qui seront jointes à votre enregistrement. Lancez GarageBand '09 puis, dans le menu d'accueil, cliquez sur ***Nouveau-projet*** dans la barre latérale gauche. Ensuite, sélectionnez ***Podcast*** 4. Dans le dialogue,

donnez un titre à votre projet, puis cliquez sur le bouton ***Créer***. Dans les préférences de GarageBand, panneau ***Audio/MIDI***, veillez à ce que la ***Sortie-audio*** et l'***Entrée-audio*** affichent ***Réglage-du-système***. Dans le panneau ***Avancé***, choisissez l'option ***Bonne*** en guise de résolution audio. La prise de son s'effectuera à un taux d'échantillonnage de 44,1 kHz sur une profondeur de 16 bits – ce qui est suffisant dans le contexte d'un atelier de langues. Refermez maintenant la fenêtre. Nous pouvons passer à présent à l'enregistrement des exercices, à lire en page ci-contre.

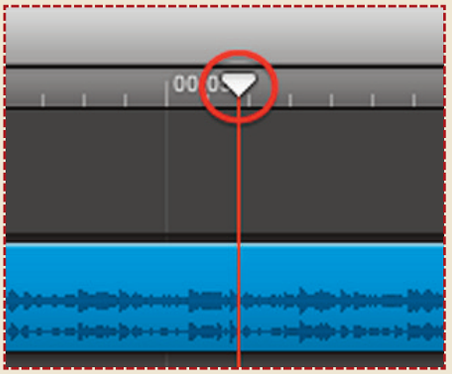
■ **David A. Mary**

L'élaboration du document multimédia

Que ce soit pour une diffusion sur baladeur ou sur ordinateur, GarageBand est capable de décliner un support pédagogique s'adaptant à toutes les demandes.

1 Avant d'effectuer la prise de son, demandez ***Piste > Afficher les infos de piste.*** Sélectionnez la piste ***Male Voice*** ou ***Female Voice*** selon votre timbre de voix. La piste est automatiquement prête pour l'enregistrement.

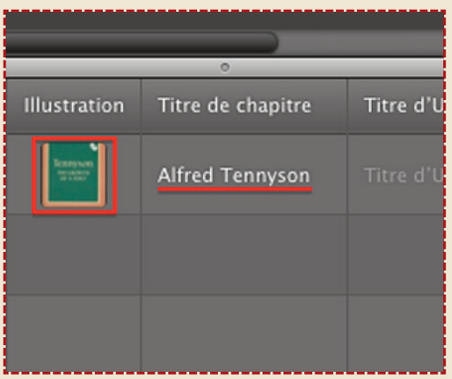
2 En bas de la colonne latérale droite, sélectionnez votre microphone dans le menu local ***Source d'entrée.*** Cochez ***Contrôle de niveau automatique.*** Désactivez le retour son pour éviter tout effet Larsen.



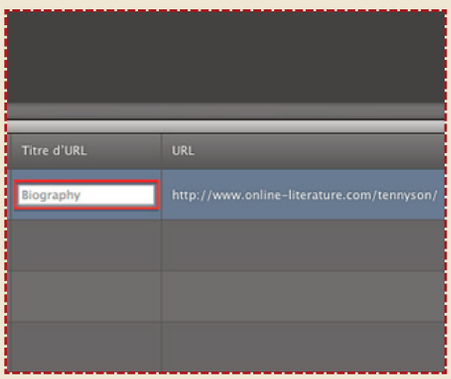
3 Pour lancer l'enregistrement ou le stopper, cliquez sur le bouton idoine en bas de l'interface ou frappez la touche [R] du clavier. Pour aller d'un point à un autre de l'enregistrement, déplacez la tête de lecture.

4 Pour effectuer toutes modifications de la piste son (effacement, découpage au point de lecture, fusion des régions audio), recourez aux fonctions contenues dans le menu ***Édition.***

5 La mise en forme de la piste audio achevée, sélectionnez la piste de podcast. Pour intégrer des images ou des liens hypertextes, positionnez la tête de lecture à l'endroit voulu, puis cliquez sur le bouton ***Ajouter un marqueur.***



6 Demandez ***Piste > Masquer les infos de piste.*** En bas de l'interface, glissez l'image d'illustration dans le cadre réservé. Ajoutez un titre pour chaque marqueur.



7 Pour insérer une URL cliquable, tapez l'adresse complète dans le champ. Si vous souhaitez remplacer à l'écran le lien hypertexte par un texte de votre choix, utilisez le champ ***Titre d'URL.*** Prévisualisez le résultat en cliquant sur le cadre de la piste de podcast.

8 Exportez à présent la version complète destinée aux iPod, iPhone et ordinateurs Mac/PC par le biais du menu ***Partage > Exporter le podcast vers le disque.*** Cliquez successivement sur les boutons ***Exportation***, puis ***Enregistrer.***

9 Pour une version audio seule, compatible avec n'importe quel baladeur numérique, demandez ***Partage > Exporter le podcast vers le disque,*** avec choix de l'encodeur MP3. Enfin, cliquez successivement sur les boutons ***Exportation,*** puis ***Enregistrer.***

Nouveaux CD et DVD

Tous les numéros disponibles jusqu'au 60!

Retrouvez facilement un article dans votre collection de Vous et Votre Mac !

- ▶ Tous les numéros accessibles sur votre Mac
- ▶ La recherche multi-documents avec Adobe Reader ou Aperçu Snow Leopard
- ▶ Tous les liens Internet actifs
- ▶ Le copier-coller et l'impression d'un article en haute définition

BULLETIN DE COMMANDE - À remplir LE PLUS LISIBLEMENT POSSIBLE et à retourner à l'adresse suivante :

Howtodo Publishing - *Vous et Votre Mac* - 282, rue des Pyrénées - 75020 Paris

VVMac en PDF sur CD-Rom

(les prix incluent les frais de port pour la France et l'étranger)	Tarif normal	Tarif abonnés ou nouvel abonnement
DVD VVMac N° 1 à 54	❒ 38 €	❒ 15 €
CD VVMac N° 55 à 60 Nouveau !	❒ 20 €	❒ 7,50 €

❒ Je suis déjà abonné, ou je joins mon bulletin d'abonnement.

Je règle aujourd'hui par **Chèque bancaire ou postal**
à l'ordre de Howtodo Publishing.
(uniquement les chèques euros sur une banque française)

* Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations ci-dessus, étant traitées informatiquement, sont indispensables à la gestion de votre demande d'abonnement. Vous pouvez vous opposer à leur cession ultérieure en nous le précisant par écrit.

❒ M. ❒ Mme ❒ Mlle

Prénom : _____

Nom : _____

Adresse : _____

_____

C.P. : ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ **Ville :** _____

E-mail : _____

E-mail obligatoire pour recevoir une confirmation d'abonnement et, si nécessaire, une facture.